

Le Lihona

Discours de la conférence générale

Appel de nouveaux
soixante-dix et d'une
nouvelle présidence
générale de l'École
du Dimanche





Un Berger, tableau de Howard Lyon

Dans ce tableau, Jésus-Christ rend visite aux Néphites sur le continent américain en accomplissement d'une prophétie faite aux habitants de Jérusalem : « J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là, il faut aussi que je les amène ; elles entendront ma voix ; et il y aura un seul troupeau, un seul berger » (Jean 10:16 ; voir aussi 3 Néphï 15:21).

Table des matières Mai 2014

Volume 15 • Numéro 5

SESSION DU SAMEDI MATIN

- 4 Bienvenue à la conférence
Thomas S. Monson
- 6 Le prix mais aussi les bénédictions
d'une vie de disciple
Jeffrey R. Holland
- 9 Le fardeau joyeux du disciple
Ronald A. Rasband
- 12 Christ le Rédempteur
Carlos H. Amado
- 15 Se protéger de la pornographie—
un foyer centré sur le Christ
Linda S. Reeves
- 18 Tourbillons spirituels
Neil L. Andersen
- 22 Un héritage d'espérance inestimable
Henry B. Eyring

SESSION DU SAMEDI APRÈS-MIDI

- 26 Soutien des officiers de l'Église
Dieter F. Uchtdorf
- 28 Rapport 2013 du département
d'Apurement de l'Église
Kevin R. Duncan
- 28 Rapport statistique, 2013
Brook P. Hales
- 29 Montrez votre foi
Russell M. Nelson
- 32 « Je vous ai donné un exemple »
Richard G. Scott
- 35 « Si vous m'aimez, gardez mes
commandements »
Robert D. Hales
- 39 Ne nous égarons pas
Claudio D. Zivic
- 41 « À quoi pensez-vous ? »
W. Craig Zwick
- 44 Des racines et des branches
Quentin L. Cook

SESSION DE LA PRÊTRISE

- 49 Les clés et l'autorité de la prêtrise
Dallin H. Oaks
- 53 Quelle sorte d'hommes ?
Donald L. Hallstrom
- 56 La génération des choix
Randall L. Ridd
- 58 Êtes-vous en train de dormir pendant
le Rétablissement ?
Dieter F. Uchtdorf
- 62 L'homme de la prêtrise
Henry B. Eyring
- 66 Fortifie-toi et prends courage
*Thomas S. Monson, président de
l'Église*

SESSION DU DIMANCHE MATIN

- 70 Reconnaisant en toutes
circonstances
Dieter F. Uchtdorf
- 78 Assurer le suivi
M. Russell Ballard
- 81 « Ne crains rien, je suis avec toi »
Jean A. Stevens
- 84 Vos quatre minutes
Gary E. Stevenson
- 87 Supporter leurs fardeaux avec
facilité
David A. Bednar
- 91 L'amour, essence de l'Évangile
*Thomas S. Monson, président de
l'Église*

SESSION DU DIMANCHE APRÈS-MIDI

- 94 Le témoin
Boyd K. Packer
- 97 Vivre ancrés dans la foi
William R. Walker
- 100 L'obéissance par notre fidélité
L. Tom Perry
- 103 Joseph Smith, le prophète
Lawrence E. Corbridge
- 106 Là où est ton trésor
Michael John U. Teh
- 108 Si vous manquez de sagesse
Marcos A. Aidukaitis
- 111 La résurrection de Jésus-Christ
D. Todd Christofferson
- 115 Jusqu'au revoir
Thomas S. Monson

RÉUNION GÉNÉRALE DES FEMMES

- 116 Le respect de nos alliances nous
protège, nous prépare et nous
donne du pouvoir
Rosemary M. Wixom
- 119 Unité entre sœurs, comme nous
avons besoin les unes des autres
Bonnie L. Oscarson
- 122 On recherche des mains et des
cœurs pour hâter l'œuvre
Linda K. Burton
- 125 Filles dans l'alliance
Henry B. Eyring
- 72 Autorités générales et officiers
généraux de l'Église de Jésus-Christ
des Saints des Derniers Jours
- 129 Index des histoires de la conférence
- 130 Nos dirigeants nous ont dit : Intégrer
la conférence à notre vie
- 132 Nouvelles de l'Église



Récapitulatif de la 184^e conférence générale d'avril

SESSION GÉNÉRALE DU SAMEDI MATIN 5 AVRIL 2014

Présidée par : Thomas S. Monson
Dirigée par : Dieter F. Uchtdorf
Prière d'ouverture : Carl B. Cook
Prière de clôture : W. Christopher Waddell
Musique interprétée par le Chœur du Tabernacle, dirigé par Mack Wilberg et Ryan Murphy, accompagné à l'orgue par Clay Christiansen et Richard Elliott : « Quels fondements fermes », *Cantiques*, n° 42 ; « Saints, en avant ! Armés de foi en Christ ! », *Cantiques*, n° 40, arr. Wilberg, inédit ; « Brillante étoile, étoile du matin », *Cantiques*, n° 52, arr. Wilberg, inédit ; « Bien choisir », *Cantiques*, n° 154 ; « A New Commandment I Give unto You », Gates, éd. Jackman ; « O viens, toi, Roi des rois », *Cantiques*, n° 29, arr. Murphy, inédit.

SESSION GÉNÉRALE DU SAMEDI APRÈS-MIDI 5 AVRIL 2014

Présidée par : Thomas S. Monson
Dirigée par : Henry B. Eyring
Prière d'ouverture : Ian S. Ardern
Prière de clôture : Linda K. Burton
Musique interprétée par un chœur de l'institut d'Orem (Utah, États-Unis), dirigé par Ryan Eggett, accompagné à l'orgue par Bonnie Goodlife et Linda Margetts : « Gloire au Dieu tout-puissant ! », *Cantiques*, n° 32, arr. Manookin, éd. Jackman ; « I Lived in Heaven », *Children's Songbook*, p. 4, arr. Beebe, éd. Larice Music ; « Seigneur, merci pour le prophète », *Cantiques*, n° 10 ; « Tout au sommet des monts », *Cantiques*, n° 4, arr. Duffin, éd. Duffin.

SESSION DE LA PRÊTRISE DU SAMEDI SOIR 5 AVRIL 2014

Présidée par : Thomas S. Monson
Dirigée par : Dieter F. Uchtdorf
Prière d'ouverture : LeGrand R. Curtis fils
Prière de clôture : Russell T. Osguthorpe
Musique interprétée par un chœur de la Prêtrise de l'université Brigham Young-Idaho, dirigé par Kevin Brower et Randall Kempton, accompagné à l'orgue par Richard Elliott : « Saints, Behold How Great Jehovah », *Hymns*, n° 28, arr. Kempton, inédit ; « Instant de paix, moment si doux », *Cantiques*, n° 79, arr. Kasen, éd. Jackman ; « Hosanna au grand Roi ! », *Cantiques*, n° 34 ; « Reste avec nous, Seigneur » *Hymns*, n° 92, arr. Kempton, inédit.

SESSION GÉNÉRALE DU DIMANCHE MATIN 6 AVRIL 2014

Présidée par : Thomas S. Monson
Dirigée par : Henry B. Eyring
Prière d'ouverture : L. Whitney Clayton
Prière de clôture : Neill F. Marriott
Musique interprétée par le Chœur du Tabernacle, dirigé par Mack Wilberg, accompagné à l'orgue par Richard Elliott et Andrew Unsworth : « Disciples du Seigneur », *Cantiques*, n° 51 ; « On This Day of Joy and Gladness », *Hymns*, n° 64 ; « Mettons de l'ardeur », *Cantiques*, n° 159, arr. Elliott, inédit ; « Apprends-moi à marcher dans la clarté », *Cantiques*, n° 195 ; « La prière d'un enfant », *Chants pour les enfants*, p. 6, arr. Perry, éd. Jackman ; « Vers Sion, cité promise », *Cantiques*, n° 39, arr. Wilberg, inédit.

SESSION GÉNÉRALE DU DIMANCHE APRÈS-MIDI 6 AVRIL 2014

Présidée par : Thomas S. Monson
Dirigée par : Dieter F. Uchtdorf
Prière d'ouverture : Dean M. Davies
Prière de clôture : Benjamín De Hoyos.
Musique interprétée par le Chœur du Tabernacle, dirigé par Mack Wilberg et Ryan Murphy, accompagné à l'orgue par Linda Margetts et Bonnie Goodliffe : « Douce est la tâche, ô Dieu, mon roi », *Cantiques*, n° 84, arr. Murphy, inédit ; « Merveilleux l'amour », *Cantiques*, n° 117, arr. Murphy, inédit ; « Peuples du monde, écoutez donc ! » *Cantiques*, n° 170 ; « Come, Let Us Anew », *Hymns*, n° 217, arr. Wilberg, inédit.

RÉUNION GÉNÉRALE DES FEMMES DU SAMEDI SOIR 29 MARS 2014

Présidée par : Thomas S. Monson
Dirigée par : Bonnie L. Oscarson
Prière d'ouverture : Emri Elizabeth Smith.
Prière de clôture : Ofa Kaufusi.
Musique interprétée par un chœur de fillettes de la Primaire et de sœurs des Jeunes Filles et de la Société de Secours de pieux le long de la chaîne des monts Wasatch ; dirigé par Emily Wadley et accompagné à l'orgue par Bonnie Goodliffe : « Peuple du monde, écoutez donc ! » *Cantiques*, n° 170 ; « Daughters in His Kingdom », Creamer, inédit, accompagné à l'orgue, à la flûte, au violon et au violoncelle ; « Je suis enfant de Dieu », *Cantiques*, n° 193, arr. DeFord, inédit ; pot-pourri de « Seigneur, je te suivrai », *Cantiques*, n° 141, et de « Aimez vos frères », *Cantiques*, n° 200,

arr. Mohlman, inédit ; « Mettons de l'ardeur », *Cantiques*, n° 159, arr. Huff, inédit.

DISPONIBILITÉ DES DISCOURS DE LA CONFÉRENCE

Pour accéder aux discours de la conférence générale en de nombreuses langues, consultez le site conference.lds.org, puis sélectionnez une langue. Les discours sont également disponibles sur l'application pour appareils mobiles Bibliothèque de l'Évangile. En général, dans les six semaines suivant la conférence, des enregistrements audio sont disponibles dans les centres de distribution.

MESSAGES DES INSTRUCTEURS AU FOYER ET DES INSTRUCTRICES VISITEUSES

Pour les messages des instructeurs au foyer et des instructrices visiteuses, veuillez choisir un discours qui corresponde au mieux aux besoins des personnes auxquelles vous rendez visite.

EN COUVERTURE

Première page de couverture :
Photo Christina Smith.
Dernière page de couverture :
Photo Leslie Nilsson.

PHOTOS DE LA CONFÉRENCE

Les photos de la conférence générale ont été prises à Salt Lake City (Utah, États-Unis) par Welden C. Andersen, Cody Bell, Randy Collier, Weston Colton, Scott Davis, Craig Dimond, Nathaniel Ray Edwards, Lloyd Eldredge, Ashlee Larsen, John Luke, Leslie Nilsson, Christina Smith, et Byron Warner ; à Gilbert (Arizona, États-Unis) par Jamie Dale Johnson ; à Highlands Ranch (Colorado, États-Unis) par Rebecca Morgenegg ; à Mexico City (Mexique) par Israel Gutiérrez ; à Norcross (Géorgie, États-Unis) par David Winters ; à Palmyra (New York, États-Unis) par Brent Walton ; à Pleasant Grove (Utah, États-Unis) par Jeremy Hall ; à Raymond (Alberta, Canada) par Rhonda Steed ; à Saint-Petersbourg (Russie) par Vladimir Egorov ; à São Paulo (Brésil) par Lauren Fochetto ; à Sydney (Australie) par Colin Ligertwood ; à Oulan-Bator (Mongolie) par Kylie Sneddon ; à Vienne (Autriche) par Frank Helmrich ; et à Washington (Utah, États-Unis) par James Iliff Jeffery.



Publication française de l'Église de Jésus-Christ des Saints des
Derniers Jours

Première Présidence : Thomas S. Monson,
Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

Collège des douze apôtres : Boyd K. Packer, L. Tom Perry,
Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard,
Richard G. Scott, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland,
David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson,
Neil L. Andersen

Directeur de la publication : Craig A. Cardon

Consultants : Jose L. Alonso, Mervyn B. Arnold,
Shayne M. Bowen, Stanley G. Ellis, Christoffel Golden

Directeur administratif : David T. Warner

Directeur d'aide à la famille et aux membres :

Vincent A. Vaughn

Directeur des magazines de l'Église : Allan R. Loyborg

Directeur financier : Garff Cannon

Rédacteur en chef : R. Val Johnson

Rédacteurs en chef adjoints : Ryan Carr

Équipe de la rédaction et de l'édition : Brittany Beattie,
David Dickson, David A. Edwards, Jennifer Grace Fallon,
Matthew D. Flitton, Mindy Raye Friedman, Lori Fuller, Garrett H.
Garff, LaRene Porter Gaunt, Michael R. Morris, Sally Johnson
Odekirk, Joshua J. Perkey, Jan Pinborough, Richard M. Romney,
Paul VanDenBerghe, Marissa Widdison

Directeur artistique : J. Scott Knudsen

Directeur du maquetage : Tadd R. Peterson

Équipe de maquetage : Jeanette Andrews, Fay P. Andrus,
Mandie M. Bentley, C. Kimball Bott, Tom Child, Nate Gines,
Colleen Hincley, Eric P. Johnsen, Susan Lofgren, Scott M. Mooy,
Mark W. Robison, Brad Teare, K. Nicole Walkenhorst

Coordonnateur de la propriété intellectuelle :

Collette Nebeker Aune

Directrice de la production : Jane Ann Peters

Équipe de production : Kevin C. Banks, Connie Bowthorpe
Bridge, Julie Burdett, Bryan W. Gygi, Denise Kirby, Ginny J.
Nilson, Gayle Tate Rafferty

Pré-impression : Jeff L. Martin

Directeur de l'impression : Craig K. Sedgwick

Directeur de la distribution : Stephen R. Christiansen

Traduction : Thierry Crucy

Traduction en français et adresse de la rédaction :

Service des Traductions, Rue des Épinettes, Bâtiment 10,
F-77200 TORCY

Distribution :

Corporation of the Presiding Bishop of The Church of
Jesus Christ of Latter-day Saints
Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements,
réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

Service clientèle :

Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950

Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34

Courriel : orderseu@ldschurch.org

Magasin de l'Église en ligne : store.lds.org

Prix d'un abonnement annuel : 7,50 Euros pour la France et
8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

Veuillez envoyer vos manuscrits et vos questions

en ligne à liahona.lds.org ; par courrier à : *Liahona*, Rm. 2420,
50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-0024,
(USA) ; ou par courrier électronique à : liahona@ldschurch.org.

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une
« boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand,
anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano,
chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol,
estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien,
islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien,
malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou,
polonais, portugais, roumain, russe, samoien, slovène, suédois,
swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tonguien,
ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon
les langues.)

© 2014 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.

Imprimé aux USA.

Les textes et représentations visuelles du *Le Liahona* peuvent
être copiés pour un usage virtuel et non commercial à l'église
ou au foyer. Les représentations visuelles ne doivent pas être
copiées si une restriction est indiquée dans la référence de
l'œuvre d'art. Toute question de copyright doit être adressée
à Intellectual Property Office, 50 East North Temple Street,
Salt Lake City, UT 84150, USA ; courriel :
cor-intellectualproperty@ldschurch.org.

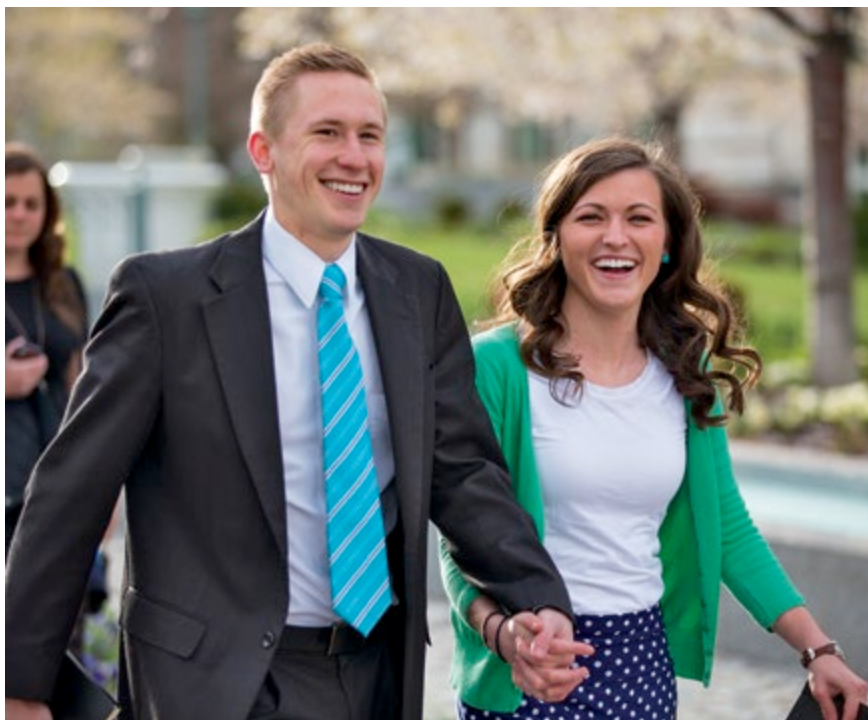
For Readers in the United States and Canada:

May 2014 Vol. 15 No. 5. LE LIAHONA (USPS 311-480)

French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church
of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt
Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year;
Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid
at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change
of address. Include address label from a recent issue; old and
new address *must* be included. Send USA and Canadian
subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below.
Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders
(Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone.
(Canada Poste Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send all UAA to CFS (see DMM 707.4.12.5).

NONPOSTAL AND MILITARY FACILITIES: Send address changes
to Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368,
Salt Lake City, UT 84126-0368, USA.



INDEX DES ORATEURS

Aidukaitis, Marcos A., 108
Amado, Carlos H., 12
Andersen, Neil L., 18
Ballard, M. Russell, 78
Bednar, David A., 87
Burton, Linda K., 122
Christofferson, D. Todd, 111
Cook, Quentin L., 44
Corbridge, Lawrence E., 103
Eyring, Henry B., 22, 62, 125
Hales, Robert D., 35
Hallstrom, Donald L., 53
Holland, Jeffrey R., 6
Monson, Thomas S., 4, 66,
91, 115
Nelson, Russell M., 29
Oaks, Dallin H., 49
Oscarson, Bonnie L., 119
Packer, Boyd K., 94
Perry, L. Tom, 100
Rasband, Ronald A., 9
Reeves, Linda S., 15
Ridd, Randall L., 56
Scott, Richard G., 32
Stevens, Jean A., 81
Stevenson, Gary E., 84
Teh, Michael John U., 106
Uchtdorf, Dieter F., 26, 58, 70
Walker, William R., 97
Wixom, Rosemary M., 116
Zivic, Claudio D., 39
Zwick, W. Craig, 41

INDEX PAR SUJETS

Adversité, 9, 18, 70, 81,
87, 106
Alliances, 22, 84, 87, 116,
122, 125
Amour, 6, 32, 41, 58, 91, 115,
119
Autodiscipline, 84
Autorité, 49
Charité, 91
Communication, 41
Compassion, 91
Conférence générale, 4, 115
Courage, 6, 18, 66
Décès, 12, 111
Dépendance, 15, 58
Dieu le Père, 81, 94
Dignité, 53
Disciples, 6, 9, 18, 122
Écritures, 29, 56
Égoïsme, 58
Espérance, 22
Exemple, 32, 62
Expiation, 12, 16, 19, 88, 112
Famille, 44, 49
Femmes, 49, 119
Foi, 29, 78, 81, 97, 100, 108
Gentillesse, 91
Histoire familiale, 44
Honnêteté, 62
Humilité, 106
Intégrité, 29, 66
Jésus-Christ, 6, 9, 12, 18, 22,
29, 32, 35, 39, 58, 70, 87,
94, 103, 111
Joseph Smith, 22, 39, 66, 103
Justice, 111
Justice, 6
Libre arbitre, 35, 56, 100
Livre de Mormon, 18

Mal, 29
Mariage, 19, 42, 54
Membres missionnaires, 78
Nom de l'Église, 78
Obéissance, 6, 18, 35, 84,
100
Œuvre missionnaire, 32, 78
Ordonnances, 94
Pardon, 91
Parents, 94
Persécutions, 6
Pionniers, 70, 97
Pornographie, 15, 57, 58
Prêtrise, 49, 53, 62
Prière, 16, 64, 67, 82
Priorités, 58, 106
Prophètes, 97, 103, 108
Reconnaissance, 70
Repentir, 39, 84
Résurrection, 12, 111
Rétablissement, 58
Révélation, 103, 108
Sacrifice, 97
Sagesse, 103, 108
Saint-Esprit, 22, 94, 100
Service, 9, 32, 53, 58, 62,
119, 122
Technologie, 47, 62, 108
Témoignage, 94
Temples, 4, 44, 97, 116
Unité entre sœurs, 119, 125
Vérité, 29, 94, 103, 108
Vie éternelle, 22



Par **Thomas S. Monson**
président de l'Église

Bienvenue à la conférence

Nous sommes [...] unis dans notre foi et dans notre désir d'écouter et d'apprendre des messages qui nous seront donnés.

Mes chers frères et sœurs, je suis heureux de vous souhaiter la bienvenue à cette conférence mondiale de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Nous sommes rassemblés comme une grande famille de plus de quinze millions de membres, unis dans notre foi et dans notre désir d'écouter et d'apprendre des messages qui nous seront donnés.

Les six derniers mois se sont écoulés rapidement pendant que l'œuvre de l'Église est allée de l'avant sans entraves. Il y a à peine un mois, j'ai eu l'honneur de consacrer le temple de Gilbert (Arizona, États-Unis), un bâtiment superbe. Le soir précédant la consécration, il y a eu un magnifique spectacle culturel dans le Discovery Park voisin. Douze mille jeunes se sont produits pendant une heure et demie. Les danses, les chants et la musique étaient d'excellente qualité.

La région venait de traverser une saison particulièrement sèche et je crois que de nombreuses prières avaient été faites au cours des

semaines précédentes pour que vienne la pluie dont on avait désespérément besoin. Malheureusement, elle est venue juste avant la représentation et est restée pendant toute sa durée ! Bien que les jeunes aient été trempés par la pluie et gelés à cause du froid, nous avons tous ressenti l'Esprit du Seigneur. Le thème du spectacle « Sois fidèle à la foi », réfléchissez-y, a été illustré de manière magnifique par des jeunes gens et des jeunes filles souriants et enthousiastes. Malgré le froid et la pluie, ce fut quelque chose d'inspirant et une démonstration de foi que ces jeunes pourront chérir à jamais et qu'ils pourront raconter à leurs enfants et à leurs petits enfants dans les années à venir.

Le lendemain a eu lieu la consécration du temple de Gilbert. C'est le 142^e temple de l'Église en service. À la différence de la veille, la journée était belle et ensoleillée. Les sessions ont été très inspirantes. Henry B. Eyring, Tad R. Callister et son épouse, William R. Walker et son épouse, et Kent F. Richards et son épouse étaient présents avec moi.



En mai, le temple de Fort Lauderdale (Floride, États-Unis) sera consacré. D'autres temples devraient être terminés et consacrés cette année. En 2015, nous prévoyons de terminer et de consacrer de nouveaux temples dans de nombreuses régions du monde. Ce processus va se poursuivre. Quand tous les temples annoncés



précédemment seront terminés, nous aurons cent soixante-dix temples en service dans le monde.

Nous axerons nos efforts sur l'achèvement des temples annoncés précédemment et nous n'annoncerons aucun nouveau temple dans un avenir proche. Cependant, nous continuerons d'évaluer les besoins et de

trouver des endroits pour construire des temples. Nous les annoncerons ensuite au cours des prochaines conférences générales. Nous sommes un peuple qui construit des temples et qui s'y rend.

À présent, frères et sœurs, nous sommes impatients d'écouter les messages qui nous seront donnés

aujourd'hui et demain. Les personnes qui vont nous parler ont recherché l'aide et la direction des cieux lorsqu'ils ont préparé leurs messages.

Puissions-nous tous, où que nous soyons, être remplis de l'Esprit du Seigneur et édifiés et inspirés en les écoutant et en apprenant. Au nom de Jésus-Christ, notre Sauveur. Amen. ■



Jeffrey-R. Holland
du Collège des douze apôtres

Le prix mais aussi les bénédictions d'une vie de disciple

Soyez forts. Vivez fidèlement l'Évangile même si les personnes qui vous entourent ne le vivent pas du tout.

Frère Monson, nous vous aimons. Vous avez mis votre cœur et vous n'avez pas épargné votre santé dans tous les appels que le Seigneur vous a confiés, particulièrement dans l'office sacré que vous détenez aujourd'hui. Cette Église tout entière vous remercie de votre service constant et de votre exemple de dévouement sans faille à la cause.

C'est avec encouragement et admiration pour ceux qui devront rester fermes dans ces derniers jours que je vous dis à tous et particulièrement aux jeunes de l'Église que, si ce n'est pas déjà le cas, il vous arrivera de vous trouver dans des situations où vous devrez défendre votre foi ou peut-être même subir des attaques personnelles, simplement parce que vous êtes membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Ces situations vous demanderont du courage et de la courtoisie.

Par exemple, une sœur missionnaire m'a écrit ceci : « Ma collègue et moi avons vu, dans un square de la ville, un homme qui déjeunait assis

sur un banc. Alors que nous nous approchions de lui, il a levé les yeux vers nous et a vu nos plaques missionnaires. Avec un regard mauvais, il s'est levé d'un bond et a levé la main pour me frapper. Je me suis écartée à temps, mais il a craché sa nourriture sur moi et a commencé à nous crier des choses absolument horribles. Nous nous sommes éloignées sans rien dire. J'essayais d'essuyer la nourriture de mon visage quand j'ai senti de la purée s'écraser sur l'arrière de ma tête. Il est parfois difficile d'être missionnaire, parce qu'à ce moment-là, j'ai eu envie de faire demi-tour, d'attraper ce petit homme et de lui dire : 'VOUS ALLEZ VOIR !' Mais je ne l'ai pas fait. »

Je veux dire à cette missionnaire dévouée, chère enfant, vous êtes humblement entrée dans le cercle des femmes et des hommes très distingués qui, comme Jacob, le prophète du Livre de Mormon, l'a dit, « croient au Christ, et réfléchissent à sa mort, et souffrent sa croix, et portent la honte du monde¹ ».

En effet, Jacob, le frère de Néphi, a dit de Jésus : « Et le monde, à cause de son iniquité, le jugera comme n'étant que néant ; c'est pourquoi, ils le flagellent, et il le souffre ; et ils le frappent, et il le souffre. Oui, ils crachent sur lui, et il le souffre, à cause de sa bonté aimante et de sa longanimité envers les enfants des hommes². »

Dans le même ordre d'idées que l'expérience du Sauveur, dans toutes les générations, les prophètes, les apôtres, les missionnaires et les membres, qui ont essayé d'honorer l'appel de Dieu d'élever la famille humaine vers « une voie par excellence ont connu une longue histoire de rejet et ont payé un prix douloureusement élevé³ ».

L'auteur du livre des Hébreux demande : « Et que dirais-je encore [...] d'[eux] ?

« [Ceux] qui [...] fermèrent la gueule des lions,

« éteignirent la puissance du feu, échappèrent au tranchant de l'épée, [...] furent vaillants à la guerre, mirent en fuite des armées étrangères.

« [Ils] recouvèrent leurs morts par la résurrection, d'autres furent livrés aux tourments...

« D'autres subirent les moqueries et le fouet, les chaînes et la prison ;

« Ils furent lapidés, sciés, torturés, ils moururent tués par l'épée, ils allèrent çà et là vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités,

eux dont le monde n'était pas digne, errants dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre⁴. »

Les anges du ciel ont certainement pleuré quand ils ont inscrit le prix que les disciples ont dû payer dans un monde souvent hostile aux commandements de Dieu. Le Sauveur lui-même a versé des larmes pour ceux qui, pendant des centaines d'années,

avaient été rejetés et tués à son service. Et c'était maintenant à son tour d'être rejeté et sur le point d'être tué.

Jésus s'est écrié : « Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu !

Voici, votre maison vous sera laissée déserte⁵. »

Il y a là un message pour chaque jeune garçon et chaque jeune fille de cette Église. Vous vous demandez peut-être si cela vaut la peine de prendre courageusement le parti de la morale au lycée, ou de partir en mission pour voir vos croyances les plus chères injuriées ou pour lutter contre beaucoup de choses dans une société qui ridiculise parfois une vie consacrée à la religion. Oui, cela en vaut la peine, parce que l'autre option, ce sont des maisons laissées désertes, des individus, des familles, des quartiers et des nations laissés déserts.

Nous avons ici le fardeau de ceux qui sont appelés à porter le message messianique. En plus d'enseigner, d'encourager et de soutenir les gens (c'est le côté agréable de la vie de disciple), de temps en temps, ces mêmes messagers sont appelés à s'inquiéter, à mettre en garde et parfois à pleurer (c'est le côté désagréable d'être un disciple). Ils savent très bien que la route qui mène à la terre promise « où coulent le lait et le miel⁶ » passe nécessairement par le mont Sinaï où coulent les obligations et les interdits⁷ ».

Malheureusement, les messagers des commandements de Dieu qu'il a envoyés pour notre bien et notre protection ne sont souvent pas plus populaires aujourd'hui que par le passé, comme peuvent l'attester au moins deux sœurs missionnaires



sur qui l'on a craché et projeté de la purée. La *haine* est un mot hideux et pourtant, il y a des gens aujourd'hui qui diraient avec Achab le corrompu : « Je hais [le prophète Michée], car il ne me prophétise rien de bon, il ne prophétise jamais que du mal⁸. » Ce genre de haine pour l'honnêteté d'un prophète a coûté sa vie à Abinadi. Comme il l'a dit au roi Noé : « Parce que je vous ai dit la vérité, vous êtes en colère contre moi. [...] Parce que j'ai dit la parole de Dieu, vous m'avez jugé fou⁹ », ou pourrait-on ajouter, attardé, patriarcal, bigot, déplaisant, borné, démodé et vieux.

C'est ainsi que le Seigneur lui-même s'est lamenté auprès du prophète Ésaïe :

« [Ces] enfants ne veulent point écouter la loi de l'Éternel,

« [ils] disent aux voyants : Ne voyez pas ! Et aux prophètes : Ne nous prophétisez pas des vérités, Dites-nous des choses flatteuses, Prophétisez des chimères !

« Détournez-vous du chemin, écartez-vous du sentier, éloignez de notre présence le Saint d'Israël¹⁰ ! »

Mes jeunes amis, il est triste de constater que c'est une caractéristique de notre époque que, lorsque par

hasard les hommes veulent des dieux, ils les veulent peu exigeants, des dieux confortables, des dieux doux, qui non seulement ne font pas de vagues, mais ne soufflent même pas une petite brise, des dieux qui nous tapent sur l'épaule et nous font glousser, puis nous disent d'aller cueillir des fleurs¹¹.

Si ça, ça n'est pas l'homme qui crée Dieu à son image ! Parfois, et c'est ce qui me semble être le plus ironique de l'histoire, ces gens-là invoquent le nom de Jésus comme s'il était l'un de ces « dieux confortables ». « Ah bon ? » Lui qui a dit que non seulement nous ne devons pas enfreindre les commandements, mais que nous ne devons même pas y *penser*. Et que, si nous y pensons, nous les avons déjà enfreints dans notre cœur. Est-ce que ça ressemble à une doctrine « confortable », facile à entendre, et populaire au pays de l'insouciance ?

Et que dire de ceux qui veulent juste regarder le péché ou le toucher de loin ? Jésus a proféré : « Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le. Si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la¹². » « Je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée¹³. » Il a mis en garde ceux qui pensaient qu'il

ne disait que des platitudes réconfortantes. Pas étonnant que, sermon après sermon, les collectivités locales le « supplièrent » [...] de quitter leur territoire¹⁴ ». Pas étonnant que, miracle après miracle, son pouvoir ait été attribué au diable plutôt qu'à Dieu¹⁵. Il est clair que la fameuse question « Que ferait Jésus ? » n'obtiendra pas toujours une réponse populaire.

Au zénith de son ministère dans la condition mortelle, Jésus a dit : « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés¹⁶ ». Pour s'assurer que les gens comprenaient exactement de quel genre d'amour il s'agissait, il a dit : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements¹⁷ », et « Celui donc qui supprimera l'un de

ces plus petits commandements, *et qui enseignera aux hommes à faire de même*, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux¹⁸ ». L'amour chrétien est ce dont nous avons le plus besoin sur cette planète, en partie parce que la justice a toujours été censée l'accompagner. Si donc l'amour est notre mot d'ordre, comme il *doit* l'être, alors par la parole de celui qui est l'amour incarné, nous devons abandonner les transgressions et tout ce qui pourrait aller dans ce sens. Jésus comprenait clairement ce que beaucoup ont l'air d'oublier dans notre culture moderne : il y a une différence essentielle entre le commandement de pardonner le péché (ce qu'il a la capacité infinie de faire) et l'avertissement

qu'il ne faut pas le tolérer (ce qu'il n'a jamais fait, pas même une seule fois).

Mes amis, particulièrement mes jeunes amis, prenez courage. L'amour pur du Christ qui découle de la véritable justice peut changer le monde. Je témoigne que l'Évangile de Jésus-Christ véritable et vivant est sur la terre et que vous êtes membres de son Église véritable et vivante, essayant de le faire connaître. Je témoigne de cet Évangile et de cette Église, tout spécialement des clés de la prêtrise rétablie qui libèrent le pouvoir et l'efficacité des ordonnances salvatrices. Je suis encore plus certain que ces clés ont été rétablies et que ces ordonnances sont à nouveau disponibles dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des



Derniers Jours, que je suis certain que je me tiens devant vous à cette chaire et que vous êtes assis devant moi à cette conférence.

Soyez forts. Vivez fidèlement l'Évangile même si les personnes qui vous entourent ne le vivent pas du tout. Défendez vos croyances avec courtoisie et compassion, mais défendez-les. Une longue lignée de voix inspirées, notamment celles que vous allez entendre pendant cette conférence, et celle de Thomas S. Monson que vous venez d'entendre, vous ont indiqué le chemin des disciples du Christ. C'est un chemin étroit et resserré sans grande latitude par moments, mais il peut être parcouru avec enthousiasme et réussite, « avec constance dans le Christ, [...] une espérance d'une pureté parfaite et l'amour de Dieu et de tous les hommes¹⁹ ». En marchant courageusement sur ce chemin, vous trouverez une foi inébranlable, une protection contre les vents mauvais, même des refuges dans la tempête, et vous trouverez la force solide comme le roc de notre Rédempteur sur laquelle vous bâtissez votre vie de disciples dévoués ; vous ne *pourrez* pas tomber²⁰. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Jacob 1:8.
2. 1 Néphé 19:9.
3. 1 Corinthiens 12:31 ; Éther 12:11.
4. Hébreux 11:32-38.
5. Matthieu 23:37-38.
6. Exode 3:8.
7. Voir Exode 20:3-17.
8. 2 Chroniques 18:7.
9. Mosiah 13:4.
10. Ésaïe 30:9-11.
11. Voir Henry Fairlie, *The Seven Deadly Sins Today* (1978), p. 15-16.
12. Voir Matthieu 5:29-30.
13. Matthieu 10:34.
14. Marc 5:17.
15. Voir Matthieu 9:34.
16. Jean 15:12.
17. Jean 14:15.
18. Matthieu 5:19 ; italiques ajoutés.
19. 2 Néphé 31:20.
20. Voir Héliaman 5:12.



Par Ronald A. Rasband

De la présidence des soixante-dix

Le fardeau joyeux du disciple

Soutenir nos dirigeants est un honneur ; il s'accompagne de la responsabilité de partager leur fardeau et d'être des disciples du Seigneur.

Le 20 mai de l'an dernier, une énorme tornade a frappé les banlieues d'Oklahoma City, au centre de l'Amérique, laissant un sillage de plus d'un kilomètre et demi de largeur et de vingt-sept kilomètres de long. Cette tempête, un déferlement de tornades dévastatrices, a changé le paysage et la vie des gens qui se trouvaient sur son chemin.

À peine une semaine après que l'énorme tempête a frappé, on m'a demandé de me rendre dans la zone où les maisons et autres biens ont été éparpillés dans les quartiers rasés et dévastés.

Avant de partir, j'ai parlé avec notre prophète bien-aimé, le président Monson, qui se réjouit de tels services pour le Seigneur. Avec le respect dû non seulement à son appel mais aussi à sa bonté, je lui ai demandé : « Que voulez-vous que je fasse ? Que voulez-vous que je dise ? »

Il a pris tendrement ma main, tout comme il l'aurait fait avec chaque victime et à chaque bénévole s'il avait été sur place, et il m'a dit :

« Tout d'abord, dites-leur que je les aime.

« Ensuite, dites-leur que je prie pour eux.

« Et enfin, remerciez tous ceux qui aident. »

En tant que membre de la présidence des soixante-dix, je pouvais ressentir sur mes épaules le poids des paroles que le Seigneur a dites à Moïse :

« Assemble auprès de moi soixante-dix hommes des anciens d'Israël, de ceux que tu connais comme anciens du peuple et ayant autorité sur lui...

« Je descendrai, et là je te parlerai ; je prendrai de l'esprit qui est sur toi [Moïse], et je le mettrai sur eux, afin qu'ils portent avec toi la charge du peuple, et que tu ne la portes pas à toi seul¹. »

Ce sont des paroles prononcées autrefois, mais la manière de faire du Seigneur n'a pas changé.

Actuellement dans l'Église, le Seigneur a appelé trois cent dix-sept soixante-dix, qui servent dans huit collèges pour aider les douze apôtres à porter la charge placée sur la Première Présidence. Je ressens joyeusement cette responsabilité au plus profond de mon âme, tout comme les autres



frères. Toutefois, nous ne sommes pas les seuls à contribuer à cette œuvre glorieuse. Nous, les membres de l'Église du monde entier, nous avons tous la merveilleuse occasion de faire du bien aux autres.

Notre cher prophète m'a appris ce dont ces gens ballotés par la tempête avaient besoin : d'amour, de prières et de la reconnaissance pour des mains serviables.

Cette après-midi nous allons tous lever la main droite à angle droit et soutenir la Première Présidence et le Collège des douze apôtres comme prophètes, voyants et révélateurs de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Ce n'est pas une simple formalité, ce n'est pas non plus réservé aux personnes appelées au service au niveau général. Soutenir nos dirigeants est un honneur qui s'accompagne de la responsabilité de partager leur fardeau et d'être des disciples du Seigneur Jésus-Christ.

Le président Monson a dit :

« Nous sommes entourés de gens qui ont besoin de notre attention,

de nos encouragements, de notre soutien, de notre réconfort, de notre gentillesse, que ce soient des membres de notre famille, des amis, des connaissances ou des inconnus. Nous sommes les mains du Seigneur ici sur terre, avec la mission de servir et d'aider ses enfants. Il compte sur chacune de nous. [...]

« [...] Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères [...], c'est à moi que vous les avez faites². » [Matthieu 25:40]

Répondrons-nous avec amour quand nous aurons l'occasion de rendre visite à une personne, de téléphoner à quelqu'un, d'écrire un mot ou de passer une journée à répondre aux besoins de quelqu'un ? Ou bien serons-nous comme le jeune homme qui attestait suivre tous les commandements de Dieu ?

« J'ai observé toutes ces choses; que me manque-t-il encore ? »

« Jésus lui dit : Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi³. »

Le jeune homme avait été appelé à un plus grand service aux côtés du Seigneur pour accomplir l'œuvre du royaume de Dieu sur la terre, mais il s'est détourné « car il avait de grands biens⁴ ».

Qu'en est-il de nos biens matériels ? Nous voyons ce qu'une tornade peut en faire en quelques minutes. Il est très important que chacun de nous s'efforce d'amasser des trésors dans les cieux en utilisant son temps, ses talents et son libre arbitre au service de Dieu.

Jésus-Christ nous lance toujours cette invitation : « Viens et suis-moi⁵. » Il a parcouru son pays avec ses disciples de façon désintéressée. Il continue de marcher avec nous, de se tenir auprès de nous et de nous diriger. Suivre son exemple parfait, c'est reconnaître et honorer le Sauveur, qui a pris sur lui tous nos fardeaux par son expiation sacrée et salvatrice, l'acte de service suprême. Ce qu'il nous demande à tous c'est d'être capables et désireux de prendre sur nous le « fardeau » joyeux du disciple.

Quand j'étais en Oklahoma, j'ai eu l'occasion de rencontrer certaines des familles touchées par les grandes tornades. J'ai rendu visite à la famille Sorrels et j'ai été particulièrement ému par l'expérience de leur fille, Tori, alors en dernière année à l'école primaire de Plaza Towers. Sa mère et elle sont ici aujourd'hui.

Tori et une poignée d'amies se sont blotties à l'abri des toilettes quand la tornade a dévasté l'école. Je vais vous lire son récit de ce qui s'est passé ce jour-là :

« J'ai entendu quelque chose toucher le toit. Je pensais que ce n'était que de la grêle. Le bruit est devenu de plus en plus fort. J'ai prié mon Père céleste de nous protéger tous. Tout à coup, nous avons entendu comme le bruit d'une grande aspiration, et le toit a disparu au-dessus de nos têtes. Il y avait beaucoup de vent et des débris qui volaient partout et qui me percutaient tout le corps. Il faisait très sombre dehors ; on aurait dit que le ciel était noir mais ce n'était pas le cas : c'était l'intérieur de la tornade. J'ai fermé les yeux en espérant et en priant que cela cesse bientôt.

« Tout à coup, tout est devenu calme.

« En ouvrant les yeux, j'ai vu un panneau « Stop » juste devant mes yeux ! Il me touchait presque le nez⁶. »

Tori, sa mère, trois de ses frères et sœurs et beaucoup d'amis qui étaient aussi à l'école avec elle, ont miraculeusement survécu à cette tornade. Mais cela n'a pas été le cas de sept de ses camarades.

Ce weekend-là, les frères de la prêtrise ont donné de nombreuses bénédictions aux membres qui ont souffert de la tempête. J'ai été ému de pouvoir donner une bénédiction à Tori. Quand je lui ai posé les mains sur la tête, l'une de mes Écritures préférées m'est venue à l'esprit : « J'irai devant votre

face, je serai à votre droite et à votre gauche, et mon Esprit sera dans votre cœur, et mes anges seront tout autour de vous pour vous soutenir⁷. »

J'ai dit à Tori de se souvenir du jour où un serviteur du Seigneur lui a mis les mains sur la tête et a dit qu'elle avait été protégée par des anges pendant la tempête.

Tendre la main pour secourir son prochain est, dans tous les cas, un acte d'amour éternel. C'est le service dont j'ai été témoin en Oklahoma cette semaine-là.

Nous avons souvent l'occasion d'aider les autres quand ils en ont besoin. Nous, les membres de l'Église, nous avons chacun la responsabilité sacrée de « porter les fardeaux les uns des autres, afin qu'ils soient légers⁸ », de « pleurer avec ceux qui pleurent⁹ », de « fortifier les mains



languissantes et d'affermir les genoux qui chancellent¹⁰ ».

Mes frères et sœurs, combien le Seigneur est reconnaissant envers chacun de vous des innombrables heures et actes de service, grands ou petits, que vous donnez si généreusement et gracieusement chaque jour.

Dans le Livre de Mormon, le roi Benjamin nous a enseigné : « Lorsque vous êtes au service de vos semblables, vous êtes simplement au service de votre Dieu¹¹. »

Quand nous sommes concentrés sur le service de nos frères et sœurs, cela peut nous guider pour prendre des décisions inspirées par Dieu dans notre vie quotidienne et nous préparer à chérir et à aimer ce que le Seigneur aime. Quand nous le faisons, notre vie témoigne que nous sommes ses disciples. Quand nous faisons son œuvre, nous sentons son Esprit avec nous. Notre témoignage, notre foi, notre confiance et notre amour augmentent.

Je sais que Jésus-Christ, mon Rédempteur, vit. Je sais que de nos jours, il parle à son prophète, notre cher président Monson, et par son intermédiaire.

Puissions-nous tous connaître la joie qui découle du service sacré par lequel nous portons les fardeaux les uns des autres, même quand ils sont simples et petits. C'est là ma prière, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Nombres 11:16-17.
2. Thomas S. Monson, « Qu'ai-je fait aujourd'hui pour quelqu'un ? », *Le Liahona*, novembre 2009, p. 86-89.
3. Matthieu 19:20-21.
4. Matthieu 19:22.
5. Matthieu 19:21.
6. Expérience de Victoria (Tori) Sorrels, rapportée le 16 janvier 2014.
7. Doctrine et Alliances 84:88.
8. Voir Mosiah 18:8.
9. Voir Mosiah 18:9.
10. Doctrine et Alliances 81:5.
11. Mosiah 2:17.



Par **Carlos H. Amado**
des soixante-dix

Le Christ Rédempteur

[Le sacrifice du Rédempteur] est une bénédiction pour chacun, depuis Adam, le premier, jusqu'au dernier de tous les êtres humains.

Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est né et est mort dans des circonstances uniques. Il a vécu et il a grandi dans des conditions humbles, sans biens matériels. De lui-même, il a dit : « Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête » (Luc 9:58).

Il n'a jamais reçu d'honneurs, de privilèges, de reconnaissance ni de traitement de faveur des dirigeants politiques et religieux de la terre à son époque. Il ne s'asseyait pas non plus sur les plus hauts sièges des synagogues.

Son enseignement était simple, et bien qu'une multitude l'ait suivi, son ministère a toujours consisté à bénir les gens un par un. Il a accompli d'innombrables miracles parmi les gens qui l'acceptaient comme l'envoyé de Dieu.

Il a donné à ses apôtres l'autorité et le pouvoir d'accomplir des miracles et « de plus grandes œuvres » que ce qu'il a fait (Jean 14:12), mais il ne leur a jamais délégué le privilège de pardonner les péchés. Ses ennemis ont été indignés quand ils l'ont entendu dire : « Va, et ne pêche plus » (Jean 8:11) ou « tes péchés te sont pardonnés » (Luc 7:48). Ce droit n'appartenait

qu'à lui parce qu'il est le Fils de Dieu et parce qu'il allait payer pour ces péchés par son expiation.

Son pouvoir sur la mort

Son pouvoir sur la mort était un autre attribut divin. Jaïrus le Grand, chef de la synagogue, le supplia « d'entrer dans sa maison, parce qu'il avait une fille unique d'environ douze ans qui se mourait » (Luc 8:41-42). Le Maître entendit sa supplication et, en chemin, un serviteur vint à Jaïrus et lui dit : « Ta fille est morte, n'importune pas le Maître » (Luc 8:49). En entrant dans la maison, Jésus demanda à tout le monde de sortir et prit immédiatement la jeune fille par la main en lui disant : « Lève-toi ! » (Luc 8:54).

Une autre fois, alors qu'il se rendait à la ville de Naïn, il rencontra un cortège funèbre. Une veuve pleurait la mort de son fils unique. Rempli de compassion, il toucha le cercueil et dit : « Jeune homme, je te le dis, lève-toi ! » (Luc 7:14). Les gens qui virent ce miracle s'exclamèrent : « Un grand prophète a paru parmi nous, et Dieu a visité son peuple » (Luc 7:16). Ce miracle était d'autant plus remarquable que ce jeune homme avait déjà été déclaré mort et qu'il allait être enterré. Avec deux jeunes personnes ramenées

à la vie, la preuve de son autorité et de son pouvoir sur la mort stupéfiait les croyants et remplissait de peur les diffamateurs.

La troisième occasion fut la plus impressionnante. Marthe et Marie étaient les sœurs de Lazare, et le Christ leur rendait souvent visite. Quand on lui apprit que Lazare était malade, il partit deux jours plus tard pour rejoindre la famille. En consolant Marthe, il lui témoigna formellement : « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort » (Jean 11:25).

Quand le Sauveur demanda aux personnes en deuil de retirer la pierre du sépulcre, Marthe lui chuchota timidement : « Seigneur, il sent déjà, car il y a quatre jours qu'il est là » (Jean 11:39).

Mais Jésus lui rappela : « Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? » (Jean 11:40). Et, après avoir dit cela, il s'écria d'une voix forte :

« Lazare, sors !

« Et le mort sortit » (Jean 11:43-44).

Après ces quatre jours que Lazare avait passés dans la tombe, les ennemis du Fils de Dieu étaient face à une preuve irréfutable qu'ils ne pouvaient pas ignorer, minimiser ou déformer, et, avec malice et de façon absurde, « dès ce jour, ils résolurent de le faire mourir » (Jean 11:53).

Le nouveau commandement

Plus tard, le Christ vivant célébra à Jérusalem sa dernière fête de la pâque avec ses apôtres. Il instaura l'ordonnance de la Sainte-Cène et leur donna le commandement de s'aimer les uns les autres par un service sincère.

La Passion à Gethsémané

Après cela, dans la démonstration la plus sublime de son amour pour l'humanité et dans le plein exercice



de sa volonté, il marcha courageusement et affronta avec détermination son épreuve la plus exigeante. Au jardin de Gethsémané, dans la plus grande solitude, il subit la plus intense des souffrances, saignant par chaque pore. Totalement soumis à son Père, il expia nos péchés et prit aussi sur lui nos maladies et nos afflictions pour savoir comment nous secourir (voir Alma 7:11–13).

Nous avons une dette envers lui et envers notre Père céleste car son sacrifice est une bénédiction pour chacun, depuis Adam, le premier, jusqu'au dernier de tous les êtres humains.

La condamnation et la crucifixion du Sauveur

Une fois la Passion à Gethsémané terminée, il se livra volontairement à ses détracteurs. Trahi par l'un des siens, il fut prestement condamné, d'une manière à la fois injuste et illégale, lors d'un procès arrangé et incomplet. Cette même nuit, il fut accusé de blasphème et condamné à mort. Dans leur haine et leur soif de vengeance, parce qu'il leur avait témoigné qu'il était le Fils de Dieu, ses ennemis complotèrent pour que Pilate le condamne. À cette fin, ils changèrent l'accusation de blasphème

en celle de sédition pour que sa mort se fasse par crucifixion.

Sa condamnation parmi les Romains fut encore plus cruelle : leurs moqueries et leur mépris pour son royaume spirituel, le couronnement humiliant avec une couronne d'épines, sa flagellation douloureuse et l'agonie prolongée de sa crucifixion publique furent des avertissements clairs pour quiconque oserait se déclarer être son disciple.

À chaque étape de sa souffrance, le Rédempteur du monde fit preuve d'une maîtrise de soi exceptionnelle. Il pensa toujours à bénir les autres. Avec

gentillesse et tendresse, il demanda à Jean de prendre soin de sa mère, Marie. Il demanda à son Père céleste de pardonner aux bourreaux qui l'avaient crucifié. Son œuvre sur terre accomplie, il remit son esprit à Dieu et rendit le dernier soupir. Le corps du Christ fut mis au tombeau et il y resta pendant trois jours.

L'œuvre du Rédempteur parmi les morts

Alors que ses disciples étaient accablés de tristesse, de découragement et d'incertitude, notre Sauveur, dans une autre phase du plan glorieux de son Père, poursuivit son ministère d'une nouvelle façon. Dans la courte période de trois jours, il

travailla inlassablement pour organiser l'immense œuvre du salut parmi les morts. Ces jours comptent parmi ceux qui sont le plus porteurs d'espoir pour la famille de Dieu. Pendant sa visite, il organisa ses disciples fidèles pour qu'ils portent la bonne nouvelle de la rédemption à ceux qui n'avaient pas connu le plan glorieux dans la condition mortelle ou qui l'avaient rejeté. Maintenant, ils avaient la possibilité d'être délivrés de leur captivité et d'être rachetés par le Dieu des vivants et des morts (voir D&A 138:19, 30–31).

Les prémices de la résurrection

Après avoir accompli son œuvre dans le monde des esprits, il retourna

sur la terre, unissant à jamais son esprit avec son corps. Il avait montré avec autorité son pouvoir sur la mort, toutefois les récits scripturaux des gens qu'il ramena à la vie avant sa résurrection montrent qu'ils avaient simplement vu leur vie miraculeusement prolongée, mais qu'ils allaient quand même mourir.

Le Christ fut le premier à ressusciter pour ne plus mourir. Il possède pour toujours un corps parfait et éternel. Dans son état ressuscité, il apparut à Marie, qui, dès qu'elle l'eut reconnu, commença à l'adorer. Notre Rédempteur, avec une grande tendresse, l'alerta sur son nouvel état glorieux : « Ne me touche pas; car je ne suis pas encore monté vers mon Père » (Jean 20:17), donnant un témoignage supplémentaire que son ministère dans le monde des esprits était réel et terminé. Puis, dans un langage qui confirma la réalité de sa résurrection, il dit : « je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu » (Jean 20:17). Après être allé auprès de son Père, il revint encore et apparut à ses apôtres : « Il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent dans la joie en voyant le Seigneur. » (Jean 20:20).

Le Rédempteur reviendra

Je témoigne que le Christ reviendra d'une manière très différente de sa première venue. Il viendra en puissance et en gloire, avec tous les justes et les saints fidèles. Il viendra en Roi des rois et Seigneur des seigneurs, comme le Prince de la paix, le Messie promis, le Sauveur et le Rédempteur, pour juger les vivants et les morts. Je l'aime et le sers de tout mon cœur. Je prie pour que nous servions avec joie et dévouement et que nous lui restions fidèles jusqu'à la fin. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■





Par Linda S. Reeves

Deuxième conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours.

Se protéger de la pornographie—un foyer centré sur le Christ

Le plus grand filtre du monde [...] est le filtre interne personnel qui vient d'un témoignage profond et durable.

Chers frères et sœurs, je me sens bénie aujourd'hui d'avoir mes treize plus grands petits-enfants dans l'assemblée. De ce fait, je me suis posé la question : « Qu'est-ce que j'aimerais que mes petits-enfants sachent ? » Ce matin, j'aimerais parler franchement à ma famille et aux vôtres.

Nous, les dirigeants, sommes de plus en plus préoccupés par la destruction que la pornographie occasionne dans la vie des membres de l'Église et de leur famille. Satan attaque avec une fureur inédite.

Une raison de notre venue sur terre est d'apprendre à contrôler les sentiments de notre corps mortel. Ces sentiments que Dieu nous a donnés est de nous permettre d'avoir envie de nous marier et d'avoir des enfants. Les relations intimes dans le mariage entre un homme et une femme, qui donnent accès à la mortalité, sont censées être une belle expérience pleine d'amour qui lie deux cœurs dévoués, unit l'esprit et le corps, et apporte une plénitude de joie et de bonheur quand nous

apprenons à mettre les besoins de l'autre en premier. Spencer W. Kimball a enseigné au sujet des relations dans le mariage : « Le conjoint prend [...] la première place dans la vie du mari ou de la femme, et [...] aucune personne, ni aucune chose ne doit jamais passer avant le conjoint. [...]

[...] Le mariage présuppose une allégeance et une fidélité totales¹. »

Il y a de nombreuses années, l'une de nos enfants était visiblement perturbée. Je suis allée dans sa chambre, et elle m'a ouvert son cœur, m'expliquant qu'elle était allée chez un ami et alors qu'elle ne s'y attendait pas, elle avait vu des images et des actes effrayants et troublants à la télévision entre un homme et une femme dénudés. Elle a commencé à sangloter et à dire à quel point elle se sentait mal d'avoir vu cela et qu'elle aurait voulu pouvoir effacer ces images de son esprit. J'étais vraiment reconnaissante qu'elle se confie à moi, me donnant ainsi l'occasion de calmer son cœur innocent et blessé et de l'aider à savoir comment obtenir

du réconfort à travers l'Expiation du Sauveur. Je me souviens des sentiments sacrés que j'ai éprouvés lorsque nous nous sommes agenouillées, mère et fille, et que nous avons sollicité l'aide de notre Père céleste.

Beaucoup d'enfants, de jeunes et d'adultes sont involontairement exposés à la pornographie, mais de plus en plus d'hommes et de femmes choisissent d'en regarder et y sont poussés maintes fois encore, jusqu'à ce que cela devienne une dépendance. Ces personnes désirent peut-être de tout leur cœur se sortir de ce piège, mais souvent, elles ne peuvent pas le surmonter seules. Nous sommes très reconnaissants quand ces personnes bien-aimées décident de se confier à nous, parents, ou à un dirigeant de l'Église. Nous devrions être assez sages pour ne pas réagir de manière offusquée, avec colère ou avoir une attitude de rejet, ce qui pourrait les retrancher dans le silence.

En tant que parents et dirigeants, nous devons continuellement conseiller nos enfants et nos jeunes, et écouter avec amour et compréhension. Il faut qu'ils connaissent les dangers de la pornographie et l'emprise qu'elle exerce, avec pour conséquences : la perte de l'Esprit, des sentiments dénaturés, le mensonge, la dégradation des relations, la perte de la maîtrise de soi et l'accaparement presque total du temps, des pensées et de l'énergie.

La pornographie est plus ignoble, diabolique et choquante que jamais auparavant. Lorsque nous conseillons nos enfants, nous pouvons établir ensemble un plan familial comportant des principes et des limites. Nous agissons ainsi de façon proactive et nous protégerons notre foyer grâce à des filtres sur nos appareils électroniques. Parents, comprenons-nous que les appareils nomades avec accès à



Raymond (Alberta, Canada)

Internet posent davantage de problèmes que les ordinateurs² ?

Si vous êtes pris dans le piège de la pornographie, jeunes gens et adultes, souvenez-vous que notre Sauveur bien-aimé est miséricordieux. Comprenez-vous à quel point le Seigneur vous aime et vous chérit, même en ce moment ? Notre Sauveur a le pouvoir de vous purifier et de vous guérir. Il peut enlever la douleur et le chagrin que vous ressentez et vous rendre votre pureté grâce au pouvoir de son Expiation.

En tant que dirigeants, nous nous soucions beaucoup des conjoints et des familles des personnes qui souffrent d'une dépendance à la pornographie. Richard G. Scott a supplié : « Si vous n'avez pas commis vous-même de péché grave, ne souffrez pas inutilement à cause des conséquences des péchés d'une autre personne. [...] Vous pouvez ressentir de la compassion. [...] Cependant, vous ne devez pas vous sentir responsable de ces actes³. » Sachez que vous n'êtes pas seul. Il existe de l'aide. Les conjoints peuvent participer à des réunions de traitement de la dépendance, entre autres des réunions téléphoniques, qui leur permettent de se joindre à une réunion depuis chez eux.

Frères et sœurs, comment protéger nos enfants et nos jeunes ? Les filtres sont des outils utiles, mais le plus grand filtre du monde, et le seul qui en fin de compte fonctionnera, est le filtre interne personnel que constitue un témoignage profond et durable de l'amour de notre Père céleste et du sacrifice expiatoire de notre Sauveur pour chacun d'entre nous.

Comment amener nos enfants à la conversion profonde et à avoir accès à l'expiation du Sauveur ? J'aime la déclaration du prophète Néphi qui explique ce que faisait son peuple pour fortifier la jeunesse de l'époque : « Nous parlons du Christ, nous nous réjouissons dans le Christ, nous prêchons le Christ, [et] nous prophétisons concernant le Christ [...] afin que nos enfants sachent vers quelle source ils peuvent se tourner pour obtenir la rémission de leurs péchés⁴. »

Comment le faire dans notre foyer ? Certains d'entre vous m'ont déjà entendue raconter à quel point mon mari, Mel, et moi nous sentions dépassés quand nous avons quatre jeunes enfants. Alors que nous affrontions les difficultés du rôle de parents et que nous faisons face aux exigences de la vie, nous avons désespérément

besoin d'aide. Nous prions et supplions pour savoir quoi faire. La réponse a été claire : « Ça ne fait rien si la maison est en désordre et que les enfants sont encore en pyjama et que certaines choses ne sont pas faites. La seule chose que vous devez absolument faire à la maison, c'est la lecture des Écritures et la prière quotidiennes, et la soirée familiale chaque semaine. »

Nous essayions de faire ces choses, mais elles n'étaient pas toujours prioritaires et, dans le chaos général, nous les négligions parfois. Nous avons modifié nos priorités et nous nous sommes efforcés de ne pas nous préoccuper de choses moins importantes. Notre priorité est devenue de parler, de nous réjouir, de prêcher et de témoigner du Christ en nous efforçant de prier et d'étudier les Écritures quotidiennement dans notre foyer et de tenir des soirées familiales.

Une amie m'a fait cette mise en garde : « Quand on demande aux sœurs de lire les Écritures et de prier davantage, on les stresse. Elles ont l'impression d'avoir déjà tellement à faire. »

Frères et sœurs, de par mon expérience et celle de mon mari, je sais que je dois témoigner des bénédictions liées à l'étude des Écritures et à

la prière quotidiennes, et à la soirée familiale hebdomadaire. Ce sont ces habitudes qui diminuent le stress, donnent un sens à notre vie et procurent une protection supplémentaire à notre foyer. Alors si notre famille est en proie à la pornographie ou à d'autres difficultés, nous pouvons supplier le Seigneur avec confiance et nous attendre à être guidés par l'Esprit, sachant que nous avons fait ce que notre Père céleste nous a demandé de faire.

Frères et sœurs, si ces pratiques ne sont pas encore établies dans notre foyer, nous pouvons tous les y instaurer dès maintenant. Si nos enfants sont plus grands et refusent de se joindre à nous, nous pouvons commencer avec nous-mêmes. Ainsi, l'influence de l'Esprit commencera à emplir notre maison et notre vie, et, avec le temps, nos enfants pourront réagir.

Souvenez-vous que par l'intermédiaire de ses apôtres actuels, notre Père céleste a promis qu'en recherchant nos ancêtres et en préparant des noms de notre famille pour le temple, nous serons protégés maintenant et tout au long de notre vie, si nous restons dignes de détenir une recommandation à l'usage du temple⁵. Quelles promesses !

Vous, les jeunes, prenez votre bien-être spirituel en main. S'il le faut, éteignez votre téléphone, chantez un chant de la Primaire, priez pour demander de l'aide, pensez à une Écriture, ne regardez pas un film jusqu'à la fin, pensez au Sauveur, prenez dignement la Sainte-Cène, étudiez *Jeunes*, *soyez forts*, soyez un exemple pour vos amis, confiez-vous à vos parents, allez voir votre évêque, demandez de l'aide et allez voir un psychologue si nécessaire.

Qu'est-ce que je veux que mes petits-enfants sachent ? Je veux qu'ils sachent et que vous sachiez que je

sais que le Sauveur vit et qu'il nous aime. Il a payé le prix de nos péchés, mais nous devons nous agenouiller humblement devant notre Père céleste, confesser nos péchés et le supplier de nous pardonner. Nous devons vouloir que notre cœur et nos désirs soient changés et être suffisamment humbles pour nous efforcer d'obtenir l'aide et le pardon des personnes que nous avons offensées ou abandonnées.

Je sais que Joseph Smith a vu Dieu, notre Père céleste, et notre Sauveur, Jésus-Christ. Je témoigne que nous avons un prophète vivant sur la terre, Thomas S. Monson. Je témoigne que vous ne vous égarez jamais si vous suivez les conseils du prophète de Dieu. Je témoigne du pouvoir de nos alliances et des bénédictions du temple.

Je sais que le Livre de Mormon est vrai ! Je ne sais pas expliquer le pouvoir de ce merveilleux livre.

Je sais seulement que, associé à la prière, le Livre de Mormon détient le pouvoir de protéger les familles, de renforcer les liens familiaux, et de donner une confiance personnelle devant le Seigneur. Je témoigne de ces choses, au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. *Enseignements des présidents de l'Église : Spencer W. Kimball*, 2006, p. 221.
2. Voir Clay Olsen, « What Teens Wish Parents Knew » (discours donné lors de la conférence Utah Coalition Against Pornography, le 22 mars 2014), utahcoalition.org.
3. Richard G. Scott, « Se libérer de lourds fardeaux », *Le Liahona*, novembre 2002, p. 88.
4. 2 Néphi 25:26.
5. Voir David A. Bednar, « Le cœur des enfants se tournera », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 24-27 ; Richard G. Scott, « La joie de racheter les morts », *Le Liahona*, novembre 2012, p. 93-95. Neil L. Andersen, « Find Our Cousins ! » (discours prononcé lors de la conférence d'histoire familiale RootsTech, le 8 février 2014) ; lds.org/prophets-and-apostles/unto-all-the-world/find-our-cousins.





Par Neil L. Andersen
du Collège des douze apôtres

Tourbillons spirituels

Ne laissez pas les tourbillons vous tirer vers le bas. Cette époque est la vôtre : soyez des disciples forts du Seigneur Jésus-Christ.



Je vous salue ce matin, surtout les jeunes qui sont ici au centre de conférences et dans le monde entier. Vous êtes une génération choisie, qui a une destinée, et c'est à vous spécialement que je m'adresse.

Il y a de nombreuses années de cela, alors que nous rendions visite à notre famille en Floride, une tornade s'est abattue non loin de nous. Une femme qui vivait dans un mobile home s'est enfermée dans sa salle de bains par sécurité. Le mobile home a commencé à être secoué. Quelques minutes se sont écoulées. Puis, elle a entendu la voix de son voisin : « Je suis ici, dans le salon. » En sortant de la salle de bains, elle s'est rendu compte, à sa grande surprise, que la tornade avait soulevé et emporté son

mobile home dans les airs et qu'il avait atterri parfaitement droit sur le toit du mobile home de son voisin.

Mes jeunes amis, le monde ne va pas planer tranquillement jusqu'à la seconde venue du Sauveur. Les Écritures annoncent que « tout sera en commotion¹ ». Brigham Young a dit : « Il m'a été révélé, au commencement de notre Église, qu'elle se répandrait, prospérerait, grandirait et s'étendrait, et que le pouvoir de Satan augmenterait dans la même mesure que l'Évangile se répandrait parmi les nations de la terre². »

Il y a quelque chose de plus inquiétant encore que les prophéties sur les tremblements de terre et les guerres³, ce sont les tourbillons spirituels qui peuvent vous détacher de vos fondations spirituelles et faire retomber votre esprit dans des endroits que vous n'auriez jamais cru possibles, parfois même sans que vous vous rendiez compte que vous avez été déplacés.

Les pires tourbillons sont les tentations de l'adversaire. Le péché a toujours fait partie du monde mais il n'a jamais été autant accessible, insatiable

Les arbres qui poussent là où il y a du vent deviennent plus forts.

et acceptable. Il existe, heureusement, une force puissante qui permet de surmonter les tourbillons du péché. Cela s'appelle le repentir.

Tous les tourbillons de la vie ne sont pas de notre fait. Certains viennent des mauvais choix des autres, et certains sont simplement dus à la condition mortelle.

Quand il était jeune, Boyd K. Packer a eu la polio, une maladie handicapante. Quand Dallin H. Oaks avait sept ans, son père est mort subitement. Quand Carol F. McConkie, la présidente générale des Jeunes Filles, était adolescente, ses parents ont divorcé. Des problèmes, vous en aurez mais, si vous faites confiance à Dieu, ils fortifieront votre foi.

Dans la nature, les arbres qui poussent là où il y a du vent deviennent plus forts. Quand le vent fouette un jeune arbre, des forces en lui font deux choses. Premièrement, elles stimulent les racines afin qu'elles poussent plus vite et s'étendent plus loin. Deuxièmement, les forces intérieures commencent à créer des structures cellulaires qui rendent le tronc et les branches plus épais et plus souples sous la pression du vent. Ces racines et ces branches plus fortes protègent



l'arbre des vents qui ne manqueront pas de revenir⁴.

Vous êtes infiniment plus précieux qu'un arbre pour Dieu. Vous êtes son fils ou sa fille. Il a fait que votre esprit soit fort et capable de s'adapter aux tourbillons de la vie. Tout comme le vent sur un jeune arbre, de même les tourbillons de votre jeunesse peuvent faire grandir votre force spirituelle, vous préparant ainsi pour les années à venir.

Comment vous préparez-vous aux tempêtes que vous traverserez ? « Souvenez-vous que c'est sur le roc de notre Rédempteur, qui est le Christ, le Fils de Dieu, que vous devez bâtir votre fondation ; afin que lorsque le diable enverra ses vents puissants, oui, ses traits dans le tourbillon, [...] lorsque toute sa grêle et sa puissante tempête s'abattront sur vous, cela n'ait aucun pouvoir pour vous entraîner en bas [...] à cause du roc sur lequel vous êtes bâtis⁵. » C'est là votre protection contre la tempête.

Le président Monson a dit : « Alors qu'autrefois les principes de l'Église et ceux de la société étaient essentiellement compatibles, à présent il y a un grand fossé entre nous, et il ne cesse de s'élargir⁶. » Pour certains, ce gouffre déchaîne de fortes tempêtes spirituelles. Je vais citer un exemple.

Le mois dernier, la Première Présidence et le Collège des Douze ont publié une lettre à l'intention des dirigeants de l'Église du monde entier. Elle disait, entre autres : « Les changements dans la loi civile ne changent, ni ne peuvent changer la loi morale que Dieu a établie. Dieu attend de nous que nous soutenions et respections ses commandements en dépit des opinions ou des tendances divergentes de la société. Sa loi de chasteté est claire : les rapports sexuels n'ont leur place qu'entre un homme et une



femme légitimement mariés. Nous vous exhortons à relire [...] la doctrine énoncée dans 'La famille : déclaration au monde'⁷.

Le monde s'écarte de la loi de chasteté du Seigneur ; nous, nous ne le faisons pas. Le président Monson a dit : « Le Sauveur de l'humanité a dit qu'il était dans le monde mais pas du monde. Nous aussi, nous pouvons être dans le monde mais pas du monde en rejetant les idées erronées et les enseignements faux et en restant loyaux à ce que Dieu a commandé⁸. »

De nombreux gouvernements et beaucoup de personnes bien intentionnées ont redéfini le mariage. Le Seigneur, lui, ne l'a pas fait. Au tout début, Dieu a instauré le mariage entre un homme et une femme : Adam et Ève. Il a déterminé que les objectifs du mariage devaient aller bien au-delà de la satisfaction et de l'épanouissement personnels des adultes, et comprendre l'objectif plus important de créer un cadre idéal pour faire naître et élever des enfants. La famille est le trésor des cieux⁹.

Pourquoi continuons-nous de parler de cela ? Comme l'a dit Paul : « Nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles¹⁰. » En tant qu'apôtres du Seigneur Jésus-Christ, notre

responsabilité est d'enseigner le plan de notre Créateur pour ses enfants et d'avertir des conséquences lorsque l'on ne tient pas compte de ses commandements.

J'ai récemment discuté avec une Lauréole des États-Unis. Je cite un extrait de son courriel :

« L'année passée, certains de mes amis sur Facebook ont commencé à afficher leur position sur le mariage. Beaucoup d'entre eux étaient favorables au mariage entre personnes du même sexe et plusieurs jeunes membres de l'Église ont indiqué des « J'aime » sur les messages. Je n'ai fait aucun commentaire.

« J'ai décidé d'exposer avec tact mes croyances en matière de mariage traditionnel.

« Sous la photo de mon profil, j'ai ajouté une légende qui disait : 'Je crois au mariage entre un homme et une femme.' Presque instantanément, j'ai commencé à recevoir des messages. 'Tu es égoïste.' 'Tu portes des jugements.' Quelqu'un m'a traité d'esclavagiste. Et j'ai reçu ce message d'un ami très proche, qui est aussi un membre fort de l'Église : 'Il faut que tu te mettes à la page. Les choses changent et toi aussi, tu dois changer'.

Je n'ai pas riposté mais je n'ai pas supprimé mon message », a-t-elle dit.



Après avoir déclaré qu'elle croyait au mariage traditionnel, une jeune Lauréole a reçu plusieurs messages négatifs de la part d'amis.

Elle conclut par ces propos : « Parfois, comme l'a dit le président Monson, 'on doit être seul'. J'espère qu'en tant que jeunes, nous nous efforcerons ensemble d'être fidèles à Dieu et aux enseignements de ses prophètes vivants¹¹. »

Nous devrions nous préoccuper tout particulièrement des personnes aux prises avec l'attirance pour les personnes du même sexe. C'est un tourbillon d'une vitesse terrible. J'aimerais exprimer mon amour et mon admiration pour les personnes qui font face à cette épreuve de foi courageusement et restent fidèles aux commandements de Dieu¹² ! Mais chacun, indépendamment de ses décisions et croyances, mérite notre gentillesse et notre considération¹³.

Le Seigneur nous a enseigné à aimer non seulement nos amis mais aussi les personnes qui ne sont pas d'accord avec nous et même celles qui nous rejettent. Il a dit : « Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? » [...] Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire¹⁴ ? »

Joseph Smith, le prophète, nous a mis en garde contre la conviction

d'être juste et nous a recommandé de laisser notre cœur s'ouvrir aux personnes qui ont une vision du monde différente de la nôtre, même au point de vouloir « les prendre sur nos épaules¹⁵. » Dans l'Évangile de Jésus-Christ, il n'y a pas de place pour la dérision, la moquerie ou le sectarisme.

Si vous avez une question à propos d'un conseil des dirigeants de l'Église, discutez de vos préoccupations sincères avec vos parents et vos dirigeants. Vous avez besoin de la force qu'on reçoit en faisant confiance aux prophètes du Seigneur. Harold B. Lee a enseigné : « Notre seule sécurité en tant que membres de cette Église, c'est [...] d'écouter les paroles et les commandements que le Seigneur donne par l'intermédiaire de son prophète. [...] Certaines choses demanderont de la patience et de la foi. Peut-être n'aimerez-vous pas ce qui sera dit. [...] Peut-être cela sera-t-il en contradiction avec vos opinions politiques, [...] vos idées sociales, [...] vous gênera-t-il dans vos relations sociales. Mais si vous écoutez ces choses comme si elles sortaient de la bouche du Seigneur lui-même, avec patience et avec foi, vous

avez la promesse que 'les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre vous [...] et [que] le Seigneur Dieu dispersera les pouvoirs des ténèbres devant vous' [...] (D&A 21:6)¹⁶. »

Une autre grande protection contre les tourbillons de la vie est le Livre de Mormon.

Quand Henry B. Eyring était adolescent, sa famille est allée s'installer dans une nouvelle ville. Au début, il a trouvé le changement désagréable et s'est fait peu d'amis. Il avait le sentiment qu'il n'avait pas sa place parmi les élèves de son école. Les tornades tourbillonnaient. Qu'a-t-il fait ? Il a mis toute son énergie dans la lecture du Livre de Mormon qu'il a relu de nombreuses fois¹⁷. Des années plus tard, frère Eyring a témoigné : « [J'aime] retourner au Livre de Mormon auquel je m'abreuve souvent¹⁸. » « C'est le témoignage écrit le plus puissant que nous ayons que Jésus est le Christ¹⁹. »

Le Seigneur vous a fourni ce don spirituel qui est plus puissant que les tourbillons de l'adversaire ! Il a dit : « Tenez-vous en des lieux saints et ne vous laissez pas ébranler²⁰. »



Quand j'étais adolescent, il n'y avait que treize temples dans l'Église. Il y en a cent quarante-deux aujourd'hui. Quatre-vingt-cinq pour cent des membres de l'Église vivent à moins de trois cents kilomètres d'un temple. Le Seigneur a donné à votre génération un plus grand accès à ses saints temples qu'à n'importe quelle autre génération de l'histoire du monde.

Ne vous êtes-vous jamais retrouvé dans le temple, habillé de blanc, attendant de faire des baptêmes ? Qu'avez-vous ressenti ? Il y a un sentiment tangible de sainteté dans le temple. La paix du Sauveur apaise les tornades tourbillonnantes du monde.

Ce que vous ressentez dans le temple est un modèle de ce que vous devez chercher à ressentir dans votre vie²¹.

Trouvez vos grands-pères et grand-mères, et vos cousins éloignés qui vous ont précédés. Emportez leur nom au temple²². En découvrant vos ancêtres, vous verrez des exemples de vie, de mariage, d'enfants, des modèles de justice et, occasionnellement, des exemples que vous voudrez éviter²³.

Plus tard, au temple, vous en apprendrez davantage sur la création du monde, sur les modèles de la vie d'Adam et Ève et, surtout, notre Sauveur, Jésus-Christ.

Mes chers frères et sœurs, nous vous aimons et vous admirons ; nous prions pour vous. Ne laissez pas les tourbillons vous tirer vers le bas. Cette époque est la vôtre : soyez des disciples forts du Seigneur Jésus-Christ²⁴.

Bâissez votre fondation plus fermement sur le roc de votre Rédempteur.

Chérissez plus complètement sa vie et ses enseignements incomparables.

Suivez plus diligemment son exemple et ses commandements.

Acceptez plus profondément son amour, sa miséricorde, sa grâce et le don puissant de l'Expiation.



Je vous promets que, si vous faites cela, vous verrez ces tourbillons pour ce qu'ils sont : des épreuves, des tentations, des distractions ou des difficultés qui vous aideront à progresser. Je vous assure que, si vous vivez en justice année après année, vos expériences vous confirmeront encore et encore que Jésus est le Christ. Le roc spirituel sous vos pieds sera solide et sûr. Vous vous réjouirez que Dieu vous ait placés ici pour faire partie de la préparation finale du retour glorieux du Christ.

Le Sauveur a dit : « Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous²⁵. » C'est la promesse qu'il vous fait. Je sais que cette promesse est vraie. Je sais qu'il vit, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Doctrine et Alliances 88:91.
2. Voir *Discours de Brigham Young*, choisis et arrangés par John A. Widtsoe (1954), p. 72.
3. Voir Dallin H. Oaks, « Préparation à la Seconde Venue », *Le Liahona*, mai 2004, p. 7-10.
4. Voir A. Stokes, A. H. Fitter, et M. P. Coutts, « Responses of Young Trees to Wind and Shading : Effects on Root Architecture », *Journal of Experimental Botany*, tome 46, n° 290 (sept. 1995), p. 1139-1146.
5. Héliaman 5:12.
6. Thomas S. Monson : « Le pouvoir de la prêtrise », *Le Liahona*, mai 2011, p. 66.
7. Lettre de la Première Présidence, 6 mars 2014 ; voir aussi David A. Bednar, « Nous croyons à la chasteté », *Le Liahona*, mai 2013, p. 41-44 ; Dallin H. Oaks, « Pas d'autres dieux », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 72-75 ; *Jeunes soyez forts* (brochure, 2011), 35-37.

8. Thomas S. Monson, *Le Liahona*, mai 2011, p. 67.
9. Russell M. Nelson a dit : « Le mariage est ce qui fonde l'ordre social. [...] Ce n'est pas seulement une union entre mari et femme mais également un partenariat avec Dieu » (« Nourrir le mariage », *Le Liahona*, mai 2006, p. 36. Voir aussi Matthieu 19:5-6.
10. 2 Corinthiens 4:18.
11. Correspondance et conversation personnelles, 17 mars 2014 ; voir aussi Thomas S. Monson : « Ne craignez pas d'être seul », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 60-67.
12. Jeffrey R. Holland, « Aider les gens qui sont aux prises avec l'attirance pour les personnes du même sexe », *Le Liahona*, octobre 2007, p. 40-43.
13. Même lorsque Korihor, l'antéchrist, cherchait à détruire la foi du peuple, les lois de Dieu le protégeaient du châtement : « Or, il n'y avait pas de loi contre la croyance d'un homme, car il était strictement contraire aux commandements de Dieu qu'il y eût une loi qui mît les hommes sur un pied d'inégalité. [...] Or, si un homme désirait servir Dieu, c'était son droit [...] ; mais s'il ne croyait pas en lui, il n'y avait pas de loi pour le punir » (Alma 30:7, 9). Le onzième article de foi dit : « Nous affirmons avoir le droit d'adorer le Dieu Tout-Puissant selon les inspirations de notre conscience et reconnaissons le même droit à tous les hommes : qu'ils adorent comme ils veulent, où ils veulent ou ce qu'ils veulent ».
14. Matthieu 5:46-47.
15. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 459, 460.
16. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Harold B. Lee* (2000), p. 84 ; voir aussi Robert D. Hales, « La conférence générale : Affermir la foi et le témoignage », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 6-8.
17. Voir Robert I. Eaton et Henry J. Eyring, *I Will Lead You Along : The Life of Henry B. Eyring*, (2013), p. 40.
18. Henry B. Eyring, *Choose Higher Ground*, 2013, p. 38.
19. Henry B. Eyring, *To Draw Closer to God*, 1997, p. 118.
20. Voir Doctrine et Alliances 87:8 ; voir aussi Doctrine et Alliances 45:32.
21. Voir Doctrine et Alliances 52:14.
22. Voir Neil L. Andersen, « Find Our Cousins ! » (discours prononcé lors de la conférence d'histoire familiale RootsTech, le 8 février 2014) ; lds.org/prophets-and-apostles/unto-all-the-world/find-our-cousins.
23. David A. Bednar, « Honorer son nom et sa position », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 24-27.
24. Voir Héliaman 7:9.
25. Jean 14:18.



Henry B. Eyring
Premier conseiller dans la Première Présidence

Un héritage d'espérance inestimable

Quand vous choisissez de faire alliance avec Dieu et de la respecter, vous choisissez de laisser un héritage d'espérance aux personnes qui pourraient suivre votre exemple.

Mes chers frères et sœurs, certains d'entre vous ont été invités à cette réunion par des missionnaires de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Ces missionnaires vous ont peut-être déjà invités à choisir de faire alliance avec Dieu en vous faisant baptiser.

D'autres parmi vous sont en train d'écouter parce que vous avez accepté l'invitation d'un parent, de votre épouse, ou peut-être d'un enfant, invitation faite dans l'espoir que vous allez choisir de remettre au centre de votre vie les alliances que vous avez déjà contractées avec Dieu. Certains d'entre vous qui êtes en train d'écouter avez déjà fait le choix de retourner au Sauveur et ressentez aujourd'hui la joie de son accueil.

Qui que vous soyez et où que vous vous trouviez, vous avez entre les mains le bonheur de plus de gens que vous ne pouvez maintenant l'imaginer. Chaque jour et chaque heure, vous pouvez choisir de faire alliance avec Dieu et de la respecter.

Où que vous vous trouviez sur le chemin qui permet d'hériter du don de la vie éternelle, vous avez la

possibilité de montrer à de nombreuses personnes la voie d'un plus grand bonheur. Quand vous choisissez de faire alliance avec Dieu et de la respecter, vous choisissez de laisser un héritage d'espérance aux personnes qui pourraient suivre votre exemple.

Vous et moi avons eu la bénédiction de recevoir la promesse d'un tel héritage. Je dois beaucoup de mon bonheur à un homme que je n'ai jamais rencontré dans la condition mortelle. Il était orphelin et est devenu l'un de mes arrière-grands-pères. Il m'a laissé un héritage d'espérance inestimable. Je vais vous dire ce qu'il a fait pour me créer cet héritage.

Il s'appelait Heinrich Eyring. Il était issu d'une famille très riche. Son père, Edward, possédait une grande propriété à Cobourg, dans l'Allemagne actuelle. Sa mère était la vicomtesse Charlotte Von Blomberg, dont le père s'occupait des terres du roi de Prusse.

Heinrich était le fils aîné de Charlotte et d'Edward. Charlotte est morte à l'âge de trente et un ans après avoir donné naissance à son troisième enfant. Edward est mort peu après, ayant perdu sa propriété et ses

richesses dans un investissement qui a échoué. Il n'avait que quarante ans. Il a laissé trois orphelins.

Heinrich, mon arrière-grand-père, avait perdu son père et sa mère ainsi qu'un héritage matériel immense. Il était sans ressources. Il note dans son histoire qu'il avait le sentiment que son meilleur espoir résidait dans un départ pour l'Amérique. Bien que n'ayant là-bas ni famille ni amis, l'idée de partir lui donnait de l'espoir. Il est d'abord allé à New York. Plus tard, il s'est installé à Saint-Louis (Missouri).

À Saint-Louis, un de ses collègues de travail était saint des derniers jours. Il a reçu de lui un exemplaire d'une brochure écrite par Parley P. Pratt. Il l'a lue, puis a étudié tout qu'il pouvait se procurer sur les saints des derniers jours. Il a prié pour savoir si les anges apparaissaient vraiment aux hommes, s'il y avait un prophète vivant et s'il avait trouvé la religion vraie et révélée.

Après deux mois d'étude approfondie et de prières, Heinrich a fait un rêve dans lequel on lui disait de se faire baptiser. William Brown, homme dont j'honore la mémoire et la prêche, allait accomplir l'ordonnance. À sept heures et demie, le matin du 11 mars 1855, Heinrich s'est fait baptiser dans un réservoir d'eau de pluie.

Je crois qu'Heinrich Eyring savait alors que ce que je vous enseigne aujourd'hui est vrai. Il savait que la joie de la vie éternelle s'obtient par les liens familiaux qui continuent pour toujours. Bien que sa découverte du plan du bonheur fût très récente, il savait que l'espérance qu'il avait de la joie éternelle dépendait du libre choix que d'autres feraient de suivre son exemple. Son espérance de la joie éternelle dépendait de gens qui n'étaient pas encore nés.

Dans l'héritage d'espérance qu'il a légué à notre famille, il a laissé une histoire à ses descendants.

Dans cette histoire, je peux ressentir l'amour qu'il avait pour les personnes qui allaient le suivre. Dans ses paroles, je ressens son espérance que ses descendants choisiraient le chemin qui les ramènerait à leur foyer céleste. Il savait qu'il ne faudrait pas un seul grand choix mais de nombreux petits choix. Je cite :

« Depuis que j'ai entendu pour la première fois frère Andrus parler [...] j'ai toujours assisté à une réunion des saints des derniers jours et c'était vraiment rare que je manque de m'y rendre, car c'était mon devoir de le faire.

« Je mentionne cela dans mon histoire afin que mes enfants imitent mon exemple et ne négligent jamais ce devoir important de se réunir avec les saints¹. »

Heinrich savait que, lors de la réunion de Sainte-Cène, nous pouvons renouveler notre promesse de toujours nous souvenir du Sauveur et ainsi avoir son Esprit avec nous.

C'est cet Esprit qui l'a soutenu au cours de sa mission à laquelle il a été appelé seulement quelques mois après avoir accepté l'alliance du baptême. Il a laissé comme héritage son exemple de fidélité constante à sa mission de six ans dans ce qu'on appelait alors les Territoires indiens. Pour être relevé de sa mission, il a rejoint à pied un train venant d'Oklahoma à destination de Salt Lake City, une distance d'environ 1 700 kilomètres.

Peu de temps après, il a été appelé par un prophète de Dieu à s'installer au sud de l'Utah. De là, il a répondu à un autre appel à partir en mission en Allemagne, son pays natal. Puis il a accepté l'invitation d'un apôtre du Seigneur Jésus-Christ d'aider à édifier les colonies des membres de l'Église dans le nord du Mexique. De là, il a été appelé en mission à plein temps à Mexico. Il a fait honneur à ces appels.



Il est enterré dans un petit cimetière de Colonia Juárez (Chihuahua, Mexique).

Je ne donne pas ces faits pour affirmer sa grandeur ou la grandeur de ce qu'il a fait ou de ses descendants. Je les donne pour lui rendre hommage pour l'exemple de la foi et de l'espérance qui remplissaient son cœur.

Il a accepté ces appels du fait de sa foi que le Christ ressuscité et notre Père céleste sont apparus à Joseph Smith dans un bosquet de l'État de New York. Il les a acceptés du fait de sa foi que les clés de la prêtrise ont été rétablies dans l'Église du Seigneur avec le pouvoir de sceller les familles pour toujours, si elles ont suffisamment de foi pour respecter leurs alliances.

Comme Heinrich Eyring, mon ancêtre, il se peut que vous soyez les premiers membres de votre famille à ouvrir la voie vers la vie éternelle, le long de laquelle des alliances sacrées sont contractées et respectées avec diligence et avec foi. Chaque alliance s'accompagne de devoirs et de promesses. Pour nous tous, comme cela a été le cas pour Heinrich, ces

devoirs sont parfois simples et souvent difficiles. Mais souvenez-vous qu'il est parfois nécessaire que les devoirs soient difficiles car leur objectif est de nous faire avancer sur le chemin afin que nous vivions pour toujours avec notre Père céleste et son Fils bien-aimé, Jésus-Christ.

Vous vous souvenez des paroles qui se trouvent dans le livre d'Abraham :

« Et il y en avait un parmi eux qui était semblable à Dieu, et il dit à ceux qui étaient avec lui : Nous descendrons, car il y a de l'espace là-bas, nous prendrons de ces matériaux, et nous ferons une terre sur laquelle ceux-là pourront habiter ;

« Nous les mettrons ainsi à l'épreuve, pour voir s'ils feront tout ce que le Seigneur, leur Dieu, leur commandera ;

« Et ceux qui gardent leur premier état recevront davantage; ceux qui ne gardent pas leur premier état n'auront pas de gloire dans le même royaume que ceux qui gardent leur premier état ; et ceux qui gardent leur second état recevront plus de gloire sur leur tête pour toujours et à jamais². »

Le fait de garder notre second état dépend des alliances que nous faisons avec Dieu et de l'accomplissement fidèle des devoirs qu'elles exigent de nous. Il faut faire avoir foi en notre Sauveur Jésus-Christ pour respecter des alliances sacrées toute sa vie.

À cause de la chute d'Adam et Ève, nous avons tous en héritage la tentation, les épreuves et la mort. Pourtant, notre Père céleste aimant nous a fait le don de son Fils bien-aimé, Jésus-Christ, notre Sauveur. Ce don magnifique et cette bénédiction immense qu'est l'expiation de Jésus-Christ offrent un héritage universel : la promesse de la résurrection et la possibilité de la vie éternelle pour tous ceux qui naissent.

Nous ne recevons la plus grande de toutes les bénédictions de Dieu, la vie éternelle, que si nous contractons des alliances offertes dans la véritable Église de Jésus-Christ par ses serviteurs autorisés. À cause de la Chute, nous avons tous besoin de l'effet purificateur du baptême et de l'imposition des mains pour recevoir le don du Saint-Esprit. Ces ordonnances doivent être accomplies par des personnes qui possèdent la bonne autorité de la prêtrise. Ensuite, avec l'aide de l'Esprit du Christ et du Saint-Esprit, nous pouvons respecter toutes les alliances que nous faisons avec Dieu, notamment, celles qui sont offertes dans le temple. C'est seulement de cette façon et avec cette aide que l'on peut obtenir son héritage légitime d'enfant de Dieu dans une famille pour l'éternité.

Pour certains qui écoutent, cela peut sembler être un rêve presque irréalisable.

Vous avez vu le chagrin de parents fidèles dont les enfants ont rejeté ou ont choisi d'enfreindre les alliances faites avec Dieu. Mais ces parents

peuvent prendre courage et trouver de l'espoir dans ce qu'ont vécu d'autres parents.

Alma et les fils du roi Mosiah ont abandonné leur rébellion violente contre les alliances et les commandements de Dieu. Alma le jeune a vu son fils Corianton se détourner du péché répugnant pour servir fidèlement. Le Livre de Mormon rapporte aussi le miracle des Lamanites qui ont renoncé à la tradition de haine envers la justice pour faire alliance de mourir pour conserver la paix.

Un ange a été envoyé à Alma et aux fils de Mosiah. L'ange est venu du fait de la foi et des prières de leur père et du peuple de Dieu. Ces exemples qui montrent le pouvoir de l'Expiation qui opère dans le cœur humain peuvent vous donner du courage et du réconfort.

Le Seigneur nous a donné toute la source d'espérance quand nous avons du mal à aider les personnes que nous aimons à accepter leur héritage éternel. Il nous a fait des promesses si nous continuons d'essayer

de lui amener des personnes, même lorsqu'elles résistent à son invitation. Leur résistance l'attriste, mais il n'abandonne pas, et nous non plus ne devons pas abandonner. Il nous donne l'exemple parfait par son amour incessant : « Et encore, combien de fois ai-je voulu vous rassembler, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, oui, ô peuples de la maison d'Israël, qui êtes tombés ; oui, ô peuples de la maison d'Israël, vous qui demeurez à Jérusalem, comme vous qui êtes tombés, oui, combien de fois ai-je voulu vous rassembler, comme une poule rassemble ses poussins, et vous ne l'avez pas voulu³ ! »

Nous pouvons compter sur ce désir indéfectible du Sauveur de ramener tous les enfants d'esprit de notre Père céleste dans leur foyer auprès de lui. Tous les parents, grands-parents, arrière-grands-parents fidèles partagent ce désir. Notre Père céleste et le Sauveur nous donnent l'exemple parfait de ce que nous pouvons et devons faire. Ils n'imposent jamais la justice car celle-ci doit être choisie. Ils nous permettent de la discerner et ils nous font voir que ses fruits sont délicieux.

Tous les gens qui sont nés dans le monde reçoivent la lumière du Christ, qui nous aide à voir et à sentir ce qui est bien et ce qui est mal. Dieu a envoyé dans la condition mortelle des serviteurs qui peuvent, par le Saint-Esprit, nous aider à reconnaître ce qu'il veut que nous fassions et ce qu'il interdit. Dieu rend le choix du bien attrayant en nous laissant ressentir les effets de nos choix. Si nous choisissons le bien, nous trouvons le bonheur, le moment venu. Si nous choisissons le mal, le chagrin et les regrets surviennent, le moment venu. Ces effets sont sûrs. Pourtant, ils sont souvent différés pour une bonne raison. Si les bénédictions étaient immédiates, le choix du



bien n'édifierait pas la foi. Et puisque le chagrin est aussi parfois grandement différé, il faut de la foi pour éprouver le besoin de demander le pardon pour le péché sans tarder au lieu d'attendre d'en ressentir les effets affligeants et douloureux.

Léhi s'est lamenté sur les choix faits par certains de ses fils et les membres de leur famille. C'était un homme merveilleux et bon, un prophète de Dieu. Il leur a souvent témoigné de notre Sauveur Jésus-Christ. Il a été un exemple d'obéissance et de service lorsque le Seigneur l'a appelé à abandonner tous ses biens matériels pour sauver sa famille de la destruction. À la fin de sa vie, il témoignait encore à ses enfants. Comme le Sauveur, et malgré sa faculté de discerner leur cœur et de voir l'avenir à la fois triste et merveilleux, Léhi a toujours tendu les bras vers les membres de sa famille pour les amener au salut.

Aujourd'hui, des millions de descendants de Léhi justifient son espérance pour eux.

Que pouvons-nous faire, vous et moi, pour tirer profit de l'exemple de Léhi ? Vous pouvez le faire par l'étude des Écritures à l'aide de la prière et par l'observation.

Je propose que vous ayez une vision à la fois à court terme et à long terme dans vos efforts pour offrir un héritage d'espérance à votre famille. À court terme, il y aura des problèmes et Satan grondera. Et il y a des choses qu'il faut attendre patiemment, avec foi, sachant que le Seigneur agit au moment qu'il juge bon et à sa façon.

Il y a des choses que vous pouvez faire tôt, lorsque les personnes que vous aimez sont jeunes. Souvenez-vous que la prière quotidienne familiale, l'étude des Écritures en famille et le fait de rendre son témoignage à la réunion de Sainte-Cène sont plus



faciles et plus efficaces quand les enfants sont jeunes. Les jeunes enfants sont souvent plus sensibles à l'Esprit que nous ne le pensons.

Quand ils seront plus grands, ils se souviendront des cantiques qu'ils auront chantés avec vous. Plus que de la musique, ils se souviendront des paroles des Écritures et des témoignages. Le Saint-Esprit peut leur rappeler toute chose, mais ce sont les paroles des Écritures et des cantiques qui dureront le plus longtemps. Ces souvenirs exerceront une force d'attraction pour les ramener lorsqu'ils s'égareront, peut-être pendant des années, du chemin qui mène au foyer de la vie éternelle.

Nous aurons besoin d'une vision à long terme quand les personnes que nous aimons ressentiront l'attrait du monde et lorsque le nuage du doute semblera submerger leur foi. Nous avons la foi, l'espérance et la charité pour nous guider et pour les fortifier.

J'ai observé cela pendant que j'étais conseiller de deux prophètes vivants. Ce sont des personnes à la personnalité unique. Pourtant, ils semblent partager un optimisme constant. Quand quelqu'un donne l'alarme sur une question dans l'Église, leur réponse la plus fréquente est : « Oh, les choses vont s'arranger ». Ils en savent généralement davantage sur la question que la personne qui a donné l'alarme.

Ils connaissent aussi la façon d'agir du Seigneur aussi sont-ils toujours

optimistes à propos de son royaume. Ils savent qu'il est à sa tête. Il est tout-puissant et il est attentionné. Si vous le laissez diriger votre famille, les choses s'arrangeront.

Certains des descendants d'Heinrich Eyring ont semblé errer. Mais beaucoup de ses arrière-arrière-petits-enfants vont au temple de Dieu à six heures du matin pour accomplir les ordonnances pour des ancêtres qu'ils n'ont jamais rencontrés. Ils y vont du fait de l'héritage d'espérance qu'il a légué. Il a légué un héritage revendiqué par beaucoup de ses descendants.

Après tout ce que nous pouvons faire par la foi, le Seigneur justifiera nos espoirs de recevoir des bénédictions plus grandes que nous ne pouvons imaginer pour notre famille. Il veut ce qu'il y a de mieux pour elle et pour nous, ses enfants.

Nous sommes tous enfants du Dieu vivant. Jésus de Nazareth est son Fils bien-aimé et notre Sauveur ressuscité. Cette Église est la sienne. En elle se trouvent les clés de la prêtrise et ainsi les familles peuvent perdurer à jamais. C'est là notre héritage d'espérance d'une valeur inestimable. Je témoigne que c'est vrai, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Henry Eyring, *Reminiscences*, circa 1880–1896, manuscrit dactylographié, Bibliothèque d'histoire de l'Église, p. 16–21.
2. Abraham 3:24–26.
3. 3 Néphî 10:5.



Présenté par Dieter F. Uchtdorf
Deuxième conseiller dans la Première Présidence

Soutien des officiers de l'Église

Il nous est proposé de soutenir Thomas Spencer Monson comme prophète, voyant et révélateur et président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Henry Bennion Eyring comme premier conseiller dans la Première Présidence et Dieter Friedrich Uchtdorf comme deuxième conseiller dans la Première Présidence.

Ceux qui sont d'accord peuvent le manifester.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il est nous proposé de soutenir Boyd Kenneth Packer comme président du Collège des douze apôtres et les membres suivants dudit collège : Boyd K. Packer, L. Tom Perry, Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Richard G. Scott, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson et Neil L. Andersen.



Washington (Utah, États-Unis)

Que ceux qui sont d'accord le manifestent.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il nous est proposé de soutenir les conseillers dans la Première Présidence et les douze apôtres comme prophètes, voyants et révélateurs.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Les avis contraires, s'il y en a, par le même signe.

Il nous est proposé de relever, avec des remerciements sincères Tad R. Callister de son appel d'Autorité générale et de membre de la présidence des collègues des soixante-dix.

Que ceux d'entre vous qui veulent se joindre à nous pour lui exprimer leurs remerciements le manifestent.

Il nous est proposé de soutenir Lynn G. Robbins comme membre de la présidence des collègues des soixante-dix.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Les avis contraires, s'il y en a.

Il nous est proposé de relever, à dater du 1^{er} mai 2014, les soixante-dix d'interrégion suivants : Pedro E. Abularach, Julio A. Angulo, Victor A. Asconavieta, Duck Soo Bae, Juan C. Barros, Colin H. Bricknell, Dennis C. Brimhall, Thomas M. Cherrington, Kim B. Clark, Wynn R. Dewsnup, Rodolfo C. Franco, G. Guillermo Garcia, Julio C. González, Mauro Junot De Maria, Larry S. Kacher, David E. LeSueur, Paulo C. Loureiro, Steven J. Lund, Abraham Martinez, Hugo E. Martinez, Sergey N. Mikulin, Christopher B. Munday, Hirofumi Nakatsuka, Chikao Oishi, Alejandro S. Patanía, Renato M. Petla, Anatoly K. Reshetnikov, Jonathan C. Roberts, J. Craig Rowe, Robert B. Smith, Warren G. Tate, Hesbon O. Usi,



Taniela B. Wakolo, Randy W. Wilkinson et Chi Hong (Sam) Wong.

Que ceux qui souhaitent se joindre à nous pour exprimer leur reconnaissance à ces frères pour leur excellent service le manifestent.

Il nous est proposé de relever, en leur manifestant nos remerciements, Russell T. Osguthorpe, David M. McConkie et Matthew O. Richardson de la présidence de l'École du Dimanche.

Nous relevons également tous les membres du bureau général de l'École du Dimanche.

Que tous ceux qui veulent se joindre à nous pour exprimer leurs remerciements à ces frères et sœurs pour leur service et leur dévouement remarquables, le fassent.

Il nous est proposé de soutenir comme nouveaux membres du premier collège des soixante-dix Chi Hong (Sam) Wong et Jörg Klebingat comme nouveaux membres du deuxième collège des soixante-dix Larry S. Kacher et Hugo E. Martinez.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Les avis contraires par le même signe.

Il nous est proposé de soutenir comme nouveaux soixante-dix d'interrégion : Julio Cesar Acosta, Blake R. Alder, Alain C. Allard, Taiichi Aoba, Carlos F. Arredondo,

Vladimir N. Astashov, Jorge T. Becerra, Michael H. Bourne, Romulo V. Cabrera, Jose Claudio F. Campos, Nicolas Castañeda, Walter Chatora, Fook Chuen Zeno Chow, J. Kevin Ence, K. Mark Frost, Mauricio G. Gonzaga, Leonard D. Greer, Jose Isaguirre, Michael R. Jensen, Adolf Johan Johansson, Tae Gul Jung, Wisit Khanakham, Serhii A. Kovalov, Sergio Krasnoselsky, Milan F. Kunz, Bryan R. Larsen, Geraldo Lima, W. Jean-Pierre Lono, Tasara Makasi, Khumbulani Mdletshe, Dale H. Munk, Eduardo A. Norambuena, Yutaka Onda, Raimundo Pacheco De Pinho, Marco Antonio Rais, Steven K. Randall, R. Scott Runia, Alexey V. Samaykin,

Edwin A. Sexton, Raul H. Spitale, Carlos Walter Treviño et Juan A. Urra.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Les avis contraires, s'il y en a.

Il nous est proposé de soutenir Tadd R. Callister comme nouveau président de l'École du Dimanche, avec John S. Tanner comme premier conseiller et Devin G. Durrant comme deuxième conseiller.

Ceux qui sont d'accord peuvent le manifester.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Nous faisons remarquer que frères Tanner et Durrant sont actuellement présidents de mission et ne sont donc pas présents au centre de conférence.

Ils commenceront leur service officiel dans la présidence générale de l'École du Dimanche après leur relève en juillet 2014.

Il nous est proposé de soutenir les autres Autorités générales, soixante-dix d'interrégion et présidences générales d'auxiliaires actuels.

Que ceux qui sont d'accord le manifestent.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Merci, frères et sœurs, de votre vote de soutien, de votre foi, de votre dévouement et de vos prières.

Nous invitons les Autorités générales qui viennent d'être appelées à venir prendre place sur l'estrade. ■



Rapport 2013 du département d'Apurement de l'Église

Présenté par Kevin R. Jergensen

Directeur général du département d'Apurement de l'Église

À la Première Présidence de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Chers Frères : Comme le prescrit la révélation de la section 120 des Doctrine et Alliances, c'est le Conseil d'affectation de la dîme – composé de la Première Présidence, du Collège des douze apôtres et de l'Épiscopat président – qui autorise les dépenses faites à partir des fonds de l'Église. Les départements de l'Église doivent dépenser les fonds selon les budgets approuvés et conformément aux règles et modalités de l'Église.

Le département d'Apurement de l'Église, qui est composé de professionnels certifiés et est indépendant de tous les autres départements de l'Église, a la responsabilité de faire des apurements dans le but de fournir une assurance raisonnable concernant les contributions

reçues et les dépenses faites, et aussi de protéger les biens de l'Église.

Suite à nos vérifications, le département d'Apurement de l'Église estime que, dans tous leurs aspects significatifs, les dons reçus, les dépenses faites et les ressources de l'Église au cours de l'exercice 2013 ont été enregistrés et administrés conformément aux pratiques comptables appropriées, aux budgets approuvés et aux règles et modalités de l'Église. L'Église applique les habitudes enseignées à ses membres de vivre dans les limites d'un budget, d'éviter les dettes et d'épargner en cas de besoin.

Respectueusement,
Département d'apurement de l'Église
Kevin R. Jergensen
Directeur général ■

Rapport statistique, 2013

Présenté par Brook P. Hales

Secrétaire de la Première Présidence

Pour l'information des membres de l'Église, la Première Présidence a publié le rapport statistique suivant sur la croissance et la situation de l'Église au 31 décembre 2013.

Unités de l'Église

Pieux.....	3 050
Missions	405
Districts.....	571
Paroisses et branches	29 253

Population de l'Église

Nombre total de membres	15 082 028
Nouveaux enfants inscrits.....	1 15 486
Convertis baptisés	282 945

Missionnaires

Missionnaires à plein temps.....	83 035
Missionnaires des services de l'Église	24 032

Temples

Temple consacré en 2013 (temple de Tegucigalpa au Honduras).....	1
Temples en service à la fin de l'année.....	141





Russell M. Nelson
du Collège des douze apôtres

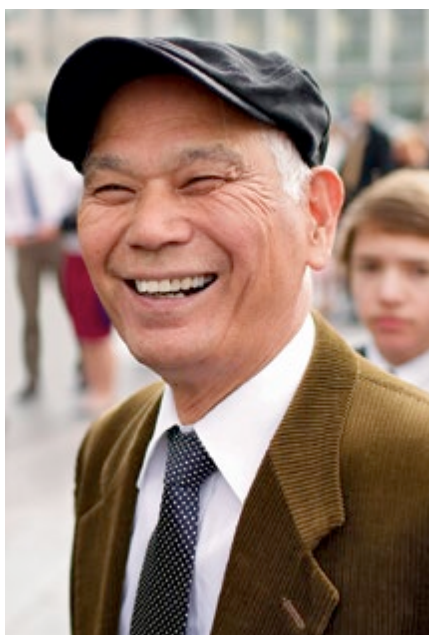
Montrez votre foi

Jour après jour, sur le chemin de votre destinée éternelle, augmentez votre foi. Proclamez votre foi ! Montrez votre foi !

Mes chers frères et sœurs, nous vous exprimons nos plus profonds sentiments d'amour et de gratitude. Nous sommes reconnaissants des occasions que nous avons de vous rencontrer.

Lors d'un récent voyage en avion, notre pilote a annoncé que nous allions rencontrer des turbulences pendant la descente et que tous les passagers devaient attacher leur ceinture de sécurité. Comme prévu, les turbulences se sont fait sentir. Nous avons été fortement secoués. De l'autre côté de l'allée et deux rangs derrière moi, une femme terrifiée a paniqué. À chaque trou d'air effrayant et à chaque secousse, elle hurlait. Son mari essayait vainement de la calmer. Ses cris hystériques ont continué jusqu'à ce que nous soyons sortis de cette zone de turbulences et que nous ayons atterri sains et saufs. Pendant sa période d'angoisse, j'étais désolé pour elle. Comme la foi est le remède à la peur, j'aurais voulu pouvoir fortifier sa foi.

Plus tard, comme les passagers quittaient l'avion, le mari de cette femme m'a dit : « Je suis désolé que ma femme ait été si terrifiée. Le seul moyen que j'ai trouvé pour la calmer a été de lui dire que frère Nelson était dans l'avion, elle n'avait pas besoin de s'inquiéter. »



Je ne suis pas sûr que ma présence à bord de cet avion ait pu lui apporter un quelconque réconfort, mais je dirai que l'une des réalités de la condition mortelle est que notre foi sera testée et éprouvée. Ces épreuves se produisent parfois quand nous faisons face à ce qui semble être des situations de vie ou de mort. Pour cette femme effrayée, un avion ballotté en tous sens était l'un de ces moments de vérité que nous devons affronter avec la force de notre foi.

Quand nous parlons de la foi, cette foi qui déplace les montagnes, nous ne parlons pas de la foi en général, mais de la foi au Seigneur Jésus-Christ. On peut affermir sa foi au Seigneur Jésus-Christ en en apprenant plus sur lui et en pratiquant notre religion. La doctrine du Christ a été conçue par le Seigneur pour nous aider à augmenter notre foi. Toutefois, dans l'usage courant actuel, le mot *religion* peut avoir différentes significations pour différentes personnes.

Le mot *religion* veut littéralement dire « lier encore » ou « rattacher » à Dieu¹. Nous pourrions nous demander : sommes-nous fermement liés à Dieu de manière à ce que notre foi se voie ? Ou sommes-nous en fait attachés à autre chose ? Par exemple, j'ai entendu des discussions les lundis matin sur des rencontres sportives professionnelles qui s'étaient déroulées le dimanche précédent. Pour certains de ces fervents supporters, je me suis demandé si leur « religion » pouvait ne les « rattacher » qu'à un ballon qui rebondit.

Nous pourrions chacun nous demander où est notre foi. Est-elle dans une équipe ? Dans une marque ? Dans une célébrité ? Même les meilleures équipes peuvent perdre. Les célébrités peuvent décliner. Il n'y a qu'une personne en qui votre foi sera toujours garantie, c'est le Seigneur Jésus-Christ. Et vous devez montrer votre foi !

Dieu a déclaré dans le *premier* de ses dix commandements : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face². » Il a aussi dit : « Tournez-vous vers moi dans chacune de vos pensées; ne doutez pas, ne craignez pas³. » Pourtant, trop de personnes ne regardent que leur compte en banque pour trouver la paix ou prennent des êtres humains comme modèles à suivre.



Les médecins, les académiciens et les politiciens sont souvent placés devant une épreuve de leur foi. Pendant qu'ils poursuivent leurs objectifs, vont-ils montrer ou cacher leur religion ? Sont-ils rattachés à Dieu ou à l'homme ?

J'ai eu ce genre d'épreuve il y a des décennies quand l'un de mes collègues à l'école de médecine m'a réprimandé pour ne pas avoir séparé ma connaissance professionnelle de mes convictions religieuses. Il a exigé que je *ne mélange pas* les deux. Comment aurais-je pu le faire ? La vérité est la vérité ! Elle est indivisible et on ne peut pas en mettre de côté une partie quelconque.

Que la vérité vienne d'un laboratoire scientifique ou par la révélation, toute vérité vient de Dieu. Toute vérité fait partie de l'Évangile de Jésus-Christ⁴. Cependant, on me demandait de cacher ma foi. Je ne me suis pas soumis à la demande de mon collègue. J'ai montré ma foi !

Tous les métiers exigent une précision rigoureuse. Les érudits chérissent leur liberté d'expression. Mais il ne peut y avoir de liberté totale si les hommes décrètent qu'une partie de la connaissance de quelqu'un est « hors limites ».

La vérité spirituelle ne peut pas être ignorée, en particulier les

commandements divins. Quand on respecte les commandements divins, cela apporte chaque fois des bénédictions ! Quand on enfreint les commandements divins, cela entraîne chaque fois une perte de bénédictions⁵ !

Les problèmes abondent parce que le monde est peuplé de gens imparfaits. Leurs objectifs et leurs désirs sont fortement influencés par leur foi ou par leur manque de foi. Beaucoup donnent la priorité à d'autres choses qu'à Dieu. Certains contestent la pertinence de la religion dans la vie moderne. À toute époque, aujourd'hui comme hier, il y a des gens qui se moquent du libre exercice de la religion ou qui le contestent. Il y en a même qui accusent la religion de tous les maux du monde. Il est vrai qu'il y a eu des périodes où des atrocités ont été commises au nom de la religion. Mais pratiquer la religion pure du Seigneur, ce qui signifie s'efforcer de devenir un vrai disciple de Jésus-Christ, est un mode de vie et un engagement quotidien qui nous permettront d'être divinement guidés. En mettant en pratique votre religion, vous exercez votre foi. Vous montrez votre foi.

Le Seigneur savait que ses enfants auraient besoin d'apprendre comment le trouver. « Car étroite est la porte,

dit-il, et resserré le chemin qui mènent à l'exaltation [...] et il y en a peu qui les trouvent⁶. »

Les Écritures donnent l'un des meilleurs moyens de trouver le chemin et d'y rester. La connaissance spirituelle offre aussi une protection. Par exemple, tout au long de l'histoire, des infections, comme la fièvre puerpérale, ont coûté la vie à de nombreuses mères et de nombreux enfants innocents. Pourtant, l'Ancien Testament, écrit il y a plus de trois mille ans, contenait les principes corrects pour traiter les patients infectés⁷ ! Beaucoup de gens sont morts parce que les hommes, en quête de connaissance, n'ont pas tenu compte de la parole du Seigneur.

Mes chers frères et sœurs, que manque-t-il à notre vie si nous « appren[ons] toujours [mais] ne pouv[ons] jamais arriver à la connaissance de la vérité⁸ » ? Nous pouvons obtenir une grande connaissance par les Écritures et recevoir l'inspiration grâce aux prières de la foi.

Cette façon de procéder nous aidera dans nos décisions quotidiennes. C'est surtout quand les hommes créent et imposent des lois que nous devons nous en tenir aux lois de Dieu. Face à des sujets à controverse, nous devons d'abord rechercher l'aide de Dieu.

Nous devons appliquer les Écritures à nous « pour notre profit et notre instruction⁹ ». Le danger rôde quand nous essayons de nous cloisonner en utilisant des expressions telles que « ma vie privée » ou même « je fais de mon mieux ». Si nous essayons de compartimenter notre vie, nous ne nous élèverons jamais à la pleine stature de notre intégrité personnelle ni ne serons tout ce que notre *véritable* personne pourrait être.

La tentation d'être populaire peut faire que l'opinion publique devienne plus importante que la parole de Dieu. Les campagnes politiques et les stratégies de marketing utilisent abondamment les sondages d'opinion pour élaborer leurs plans. Les résultats de ces sondages sont instructifs. *Mais* ils peuvent difficilement être utilisés comme base pour justifier la désobéissance aux commandements de Dieu ! Même si « tout le monde le fait », le mal n'est jamais le bien. Le mal, l'erreur et les ténèbres ne seront jamais la vérité, même s'ils sont populaires. Un avertissement spirituel déclare : « Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres¹⁰. »

Après la Première Guerre mondiale, une chanson osée est devenue populaire. Elle valorisait l'immoralité et affirmait que cinquante millions de personnes ne pouvaient avoir tort. Mais en fait, cinquante millions de personnes *peuvent* avoir tort, complètement tort. L'immoralité sera toujours l'immoralité aux yeux de Dieu, qui jugera un jour tous nos actes et tous nos désirs¹¹.

Comparez la peur et l'incrédulité si répandues dans le monde d'aujourd'hui à la foi et au courage de ma fille bien-aimée Emily, qui vit maintenant de l'autre côté du voile. La vie

quittait son corps rongé par le cancer, elle pouvait à peine parler. Mais, un sourire aux lèvres, elle m'a dit : « Ne t'inquiète pas pour moi, papa. Je sais que tout ira bien. » Dans ce tendre moment, la foi d'Emily était visible, éclatante, exactement quand nous en avions le plus besoin.

Cette magnifique jeune mère de cinq enfants avait pleinement foi dans son Père céleste, dans son plan et dans le bien-être éternel de sa famille. Elle était fermement rattachée à Dieu. Elle était totalement fidèle aux alliances faites avec le Seigneur et avec son mari. Elle aimait ses enfants et elle était en paix, en dépit de leur séparation imminente. Elle avait foi en son avenir et dans le leur aussi, parce qu'elle avait foi en notre Père céleste et en son Fils.

En 1986, le président Monson a dit : « Bien entendu, nous devons affronter la peur, connaître les moqueries et rencontrer l'opposition. Ayons le courage de défier le consensus, le courage de prendre la défense des principes. C'est le courage, et non le compromis qui nous vaut le sourire d'approbation de Dieu. [...] Souvenez-vous que tous les hommes ont leurs craintes, mais ceux qui affrontent leurs craintes avec [foi] ont du courage aussi¹². »

Le conseil du président Monson est intemporel ! Je vous exhorte donc, mes frères et sœurs, jour après jour, sur le chemin de votre destinée éternelle à augmenter votre foi. Proclamez votre foi ! Montrez votre foi¹³ !

Je prie pour que vous soyez fermement rattachés à Dieu, que ses vérités éternelles soient gravées dans votre



cœur pour toujours. Et je prie pour que, tout au long de votre vie, vous montriez votre foi. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Quand un bébé naît, le cordon ombilical est ligaturé deux fois et est coupé entre ces deux ligatures. Une ligature est un nœud, un nœud ferme. Le mot *religion* a pour racine latine *re* signifiant « encore » ou « retour » et vraisemblablement *ligare* signifiant « lier » ou « ligaturer ». Ainsi, nous comprenons que la religion « lie les croyants à Dieu ».
2. Exode 20:3. En plus de cela, le Seigneur a dit : « Revenez, et détournez-vous de vos idoles, détournez-[vous] [...] de toutes vos abominations » (Ézéchiel 14:6).
3. Doctrine et Alliances 6:36.
4. Voir *The Teachings of Spencer W. Kimball Kimball*, de Spencer W. Kimball, édité par Edward L. Kimball, 1982, p. 391.
5. Voir Mosiah 2:41; Doctrine et Alliances 58:30–33; 82:10. Ce principe est vrai pour tout le monde car « Dieu ne fait point acception de personnes » (Actes 10:34) ; voir aussi Moroni 8:12).
6. Doctrine et Alliances 132:22.
7. Voir Lévitique 15:13.
8. 2 Timothée 3:7.
9. 1 Néphi 19:23.
10. Ésaïe 5:20.
11. L'Écriture enseigne : « Venez au Seigneur, le Saint. Souvenez-vous que ses sentiers sont justes. Voici, le chemin pour l'homme est étroit, mais il va en ligne droite devant lui, et le gardien de la porte est le Saint d'Israël, et il n'y emploie aucun serviteur, et il n'y a aucun autre chemin que par la porte, car on ne peut le tromper, car Seigneur Dieu est son nom. (2 Néphi 9:41).
12. Thomas S. Monson, « Le courage compte », *L'Étoile*, janvier 1987, p. 38–39. À une autre occasion, le président Monson a donné cette exhortation inspirante : « Pour vivre admirablement, nous devons acquérir la capacité d'affronter les ennuis avec courage, la déception avec bonne humeur et le triomphe avec humilité. [...] Nous sommes les fils et les filles d'un Dieu vivant à l'image duquel nous avons été créés [...] Nous ne pouvons sincèrement entretenir cette conviction sans connaître un nouveau sentiment profond de force et de puissance, même la force de vivre les commandements de Dieu, le pouvoir de résister aux tentations de Satan » (« Canaris jaunes avec du gris sur les ailes », *L'Étoile*, nov. 1973, p. 43).
13. « Refusez-vous toute impiété » (Moroni 10:32) Ne craignez pas l'homme plus que Dieu (voir Doctrine et Alliances 3:7, 59:5).



Par **Richard G. Scott**
du Collège des douze apôtres

« Je vous ai donné un exemple »

Le plus grand exemple qui ait vécu sur terre est notre Sauveur, Jésus-Christ. [...] Il nous invite à suivre son exemple parfait.

En réfléchissant à mon devoir de faire connaître l'Évangile, j'ai pensé aux êtres qui me sont chers dont la tendre influence m'a permis de trouver le chemin désigné par Dieu, qui m'a aidé dans ma progression spirituelle. À des moments cruciaux de ma vie, mon Père céleste m'a béni en mettant sur mon chemin quelqu'un qui s'est soucié suffisamment de moi pour m'inciter à choisir la bonne direction. Il a mis en pratique ces paroles du Sauveur : « Car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait¹. »

Quand j'étais jeune, mon père n'était pas membre de l'Église et ma mère était devenue non pratiquante. Nous vivions à Washington D.C., et les parents de ma mère vivaient à quatre mille kilomètres, dans l'État de Washington. Quelques mois après mon huitième anniversaire, ma grand-mère Whittle a traversé le pays pour venir nous voir. Grand-mère s'inquiétait de ce que ni moi ni mon frère n'étions baptisés. Je ne sais pas ce qu'elle a dit à mes parents à ce sujet, mais je sais qu'un matin elle nous a emmenés, mon frère et moi, au parc et nous a fait part de ce qu'elle ressentait

sur l'importance d'être baptisés et d'assister régulièrement aux réunions de l'Église. Je ne me souviens pas de ce qu'elle a dit précisément, mais ses paroles ont eu un écho dans mon cœur, et mon frère et moi nous sommes fait baptiser rapidement.

Grand-mère a continué à nous soutenir. Je me rappelle que chaque fois que mon frère ou moi avions un discours à faire à l'église, nous lui téléphonions pour qu'elle nous donne des idées. Quelques jours après, un discours manuscrit arrivait par courrier. Après quelques temps ses suggestions ont été remplacées par une esquisse qui réclamait plus d'efforts de notre part.

Grand-mère a fait preuve de ce qu'il fallait exactement comme courage et comme respect pour aider notre père à prendre conscience de l'importance de nous conduire à l'église pour nos réunions. Elle nous aidait de toutes les manières convenables possibles à ressentir le besoin d'avoir l'Évangile dans notre vie.

Le plus important est que nous savions que grand-mère nous aimait et qu'elle aimait l'Évangile. Elle était un exemple merveilleux ! Comme je

lui suis reconnaissant du témoignage qu'elle m'a donné quand j'étais très jeune. Son influence a changé le cours de ma vie en apportant un bien éternel.

Plus tard, au moment où j'allais avoir mon diplôme universitaire, je suis tombé amoureux d'une belle fille, Jeanene Watkins. Je pensais qu'elle commençait aussi à avoir de profonds sentiments à mon égard. Un soir où nous parlions de l'avenir, elle a habilement introduit dans la conversation une déclaration qui a changé ma vie pour toujours. Elle a dit : « Quand je me marierai, ce sera au temple, avec un ancien missionnaire fidèle. »

Avant cela, je n'avais pas beaucoup pensé à faire une mission. Ce soir-là ma motivation sur l'éventualité d'une mission a changé radicalement. Je suis rentré à la maison et je ne pouvais penser à rien d'autre. Je suis resté éveillé toute la nuit. Le lendemain, je ne pensais plus du tout à mes études. Après avoir beaucoup prié, j'ai décidé d'aller voir mon évêque et de commencer à remplir mon dossier missionnaire.

Jeanene ne m'a jamais demandé de partir en mission *pour elle*. Elle m'aimait assez pour me faire part de ses convictions et ensuite me donner la possibilité d'orienter le cours de ma vie. Nous avons fait, tous les deux, une mission, et nous avons été scellés plus tard dans le temple. Le courage de Jeanene et son engagement dans sa foi ont fait toute la différence dans notre vie à tous les deux. Je suis certain que nous n'aurions pas trouvé le bonheur dont nous jouissons sans sa foi forte au principe de servir le Seigneur en premier. Elle est un exemple merveilleux de justice !

Grand-mère Whittle et Jeanene m'ont aimé suffisamment pour me faire part de leur conviction que les



ordonnances de l'Évangile et servir notre Père céleste m'apporteraient le bonheur. Ni l'une ni l'autre ne m'ont forcé ni ne m'ont fait honte de qui j'étais. Elles m'aimaient simplement et elles aimaient notre Père céleste. Toutes les deux savaient qu'il pouvait tirer davantage de ma vie que moi tout seul. Chacune d'elles m'a aidé avec amour à trouver le chemin d'un plus grand bonheur.

Comment chacun d'entre nous peut-il être d'une si grande influence ? Nous devons veiller à aimer sincèrement les personnes que nous voulons aider dans le sens du bien afin qu'elles puissent commencer à acquérir de la confiance en l'amour de Dieu. Pour beaucoup dans le monde, la première difficulté pour accepter l'Évangile est d'acquérir la foi en un Père céleste qui les aime parfaitement. Il est plus facile d'acquérir cette foi lorsque nous avons des amis ou des membres de la famille qui nous manifestent ce même genre d'amour.

Leur donner confiance en votre amour peut les aider à développer leur foi en l'amour de Dieu. Puis par votre communication aimante et attentionnée et en faisant part des leçons que vous avez apprises, des expériences que vous avez eues, et des principes que vous avez suivis pour trouver des solutions à vos difficultés, vous leur apporterez des bienfaits. Montrez que vous vous intéressez sincèrement à leur bien-être ; ensuite rendez votre témoignage de l'Évangile de Jésus-Christ.

Vous pouvez les aider en vous appuyant sur les principes et la doctrine. Encouragez les personnes que vous aimez à chercher à comprendre ce que le Seigneur veut qu'elles fassent. Une façon de le faire consiste à leur poser des questions qui les font réfléchir et puis à leur donner suffisamment de temps, des heures, des jours, voire des mois ou plus, pour y réfléchir et trouver, par elles-mêmes, les réponses. Vous devrez peut-être les aider à apprendre à prier et à reconnaître des réponses à leurs prières. Aidez-les à savoir que les Écritures sont une source vitale pour recevoir et reconnaître des réponses. Ainsi vous les aiderez à se préparer à saisir les occasions et à affronter les difficultés à venir.

Le dessein de Dieu consiste « à réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme². » C'est fondamental pour tout ce que nous faisons. Quelquefois nous sommes tellement absorbés par des choses que nous trouvons fascinantes, ou nous sommes tellement submergés par des responsabilités banales, que nous en perdons de vue les desseins de Dieu. En basant constamment sa vie sur les premiers principes, on acquiert la compréhension de ce qu'on doit faire, et l'on produit davantage de fruits pour le Seigneur.



Lorsque l'on base sa vie sur les principes de base du plan du salut, on s'attache davantage à communiquer aux autres ce que l'on connaît parce qu'on comprend l'importance éternelle des ordonnances de l'Évangile. On exprime ce que l'on sait d'une manière qui incite ses amis à vouloir être affermis spirituellement. On aide ses proches à vouloir s'engager à obéir à tous ses commandements et à prendre sur eux-mêmes le nom de Jésus-Christ.

Rappelez-vous que la conversion des personnes n'est qu'une partie de l'œuvre. Cherchez toujours à fortifier la famille. Enseignez avec en vue l'importance de la famille scellée au temple. Avec certaines familles cela peut prendre des années. Cela a été le cas pour mes parents. De nombreuses années après mon baptême, mon père s'est fait baptiser, et plus tard ma famille a été scellée au temple. Mon père a été scelleur au temple, et ma mère y a servi avec lui. Quand nous avons la vision des ordonnances de scellement du temple, nous participons à l'édification du royaume de Dieu sur terre.

Rappelez-vous que l'amour est le fondement puissant pour influencer les personnes que vous voulez aider.

L'influence de grand-mère Whittle et celle de ma femme, Jeanene, auraient été négligeables si je n'avais pas su qu'elles m'aimaient et qu'elles voulaient que j'aie ce qu'il y a de mieux dans la vie.

En plus de les aimer, faites-leur confiance. Dans certains cas, il peut sembler difficile de faire confiance, mais cherchez le moyen de le faire. Les enfants de notre Père céleste peuvent faire des choses extraordinaires quand ils sentent qu'on a confiance en eux. Tous les enfants de Dieu, dans cette condition mortelle, ont choisi le plan du Sauveur. Ayez

Sydney (Australie)



confiance que lorsque l'occasion se présentera, ils referont la même chose.

Présentez les principes qui aident les personnes que vous aimez à avancer résolument sur le chemin menant à la vie éternelle. Rappelez-vous que nous progressons tous ligne par ligne. Vous avez suivi le même processus pour votre compréhension de l'Évangile. Continuez à présenter l'Évangile *dans sa simplicité*.

Votre témoignage personnel de l'expiation de Jésus-Christ est un outil puissant. Les ressources qui l'accompagnent sont la prière, le Livre de Mormon et les autres Écritures, et votre engagement vis-à-vis des ordonnances de la prêtrise. Tout ceci facilitera la direction de l'Esprit, sur lequel il est d'une importance cruciale de s'appuyer.

Pour être efficace et faire ce qu'a fait le Christ³, concentrez-vous sur ce principe de base de l'Évangile : *l'expiation de Jésus-Christ nous permet de devenir plus semblables à notre Père céleste, pour que nous puissions vivre ensemble éternellement dans notre cellule familiale*.

Il n'y a pas de point de doctrine plus fondamental que l'expiation de Jésus-Christ sur lequel s'appuie notre

œuvre. Témoignez en toute occasion appropriée du Sauveur et du pouvoir de son sacrifice expiatoire. Utilisez les Écritures qui parlent de lui et dites pourquoi il est le modèle parfait pour chacun dans la vie⁴. Il vous faudra étudier diligemment. Ne soyez pas si occupés par les choses banales au point de ne pas apprendre la doctrine et les enseignements du Seigneur. Avec une base doctrinale solide, vous pouvez être une source puissante pour contribuer à faire connaître les vérités essentielles dont d'autres personnes ont désespérément besoin.

Nous pouvons servir au mieux notre Père céleste en exerçant une influence bénéfique sur les autres et en leur rendant service⁵. Le plus grand exemple qui ait vécu sur terre est notre Sauveur, Jésus-Christ. Son ministère terrestre n'était qu'enseignement, service et amour pour autrui. Il côtoyait des gens que l'on jugeait indignes de sa compagnie. Il les aimait. Il discernait leurs besoins et leur enseignait l'Évangile. Il nous invite à suivre son exemple parfait.

Je sais que son Évangile est le chemin qui mène à la paix et au bonheur dans cette vie. Puisseons-nous nous rappeler de faire comme lui. Puisseons-nous manifester notre amour, notre confiance et notre connaissance de la vérité aux personnes qui n'ont pas encore reçu la lumière éclatante de l'Évangile. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Jean 13:15.

2. Moïse 1:39.

3. Voir Jean 13:15.

4. Voir, par exemple, Luc 22:39–46; Jean 8:3–11; Philippiens 4:13; Jacques 5:15–16; 1 Jean 1:7; 2 Néphé 1:15; 2; 25:17–30; 31; Jacob 4; Alma 7; 42; 3 Néphé 11–30; Moroni 10:32–33; Doctrine et Alliances 18:10–16; 19:13–19; 29:3; 88:1–13; 138:2–4; Moïse 5:6–12.

5. Voir Matthieu 22:35–40; Mosiah 2:17.



Robert D. Hales

du Collège des douze apôtres

« Si vous m'aimez, gardez mes commandements »

Utiliser notre libre arbitre pour obéir signifie choisir de nous efforcer de « faire [notre] devoir en poursuivant [notre] route. »

Frères et sœurs, de toutes les leçons que nous tirons de la vie du Sauveur, aucune n'est plus claire ni plus puissante que celle de l'obéissance.

L'exemple du Sauveur

Lors du conseil prémortel dans les cieux, Lucifer s'est rebellé contre le plan de notre Père céleste. Ceux qui ont suivi Lucifer ont mis un terme à leur progression éternelle – prenez garde à qui vous suivez !

Ensuite, Jésus a exprimé son engagement à obéir en disant : « Père, que ta volonté soit faite, et que la gloire t'appartienne à jamais¹. » Tout au long de son ministère, « il subit des tentations mais n'y prêta pas attention² ». En effet, « il [a appris] l'obéissance par les choses qu'il a souffertes³ ».

Par son obéissance, le Sauveur a expié nos péchés, rendant possible notre résurrection et préparant le chemin pour que nous retournions auprès de notre Père céleste qui savait que nous ferions des erreurs

en apprenant l'obéissance dans la condition mortelle. Lorsque nous obéissons, nous acceptons son sacrifice parce que « nous croyons que, par le sacrifice expiatoire du Christ, tout le genre humain peut être sauvé, en obéissant aux lois et aux ordonnances de l'Évangile⁴ ».

Jésus nous a enseigné à obéir dans un langage simple et facile à comprendre : Jésus a dit : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements⁵ » et « Viens et suis-moi⁶ ».

Lorsque nous nous faisons baptiser, nous prenons sur nous le nom du Christ et concluons avec Dieu l'alliance d'être obéissants jusqu'à la fin de notre vie⁷. Chaque dimanche, nous renouvelons cette alliance du baptême en prenant la Sainte-Cène et en témoignant que nous sommes disposés à respecter les commandements. Nous demandons pardon pour toute pensée, sentiment ou action qui n'est pas en harmonie avec la volonté de notre Père céleste. Et nous nous repentons en cessant

de désobéir et en recommençant à obéir, nous lui montrons notre amour.

Types d'obéissance

En vivant l'Évangile, nous progressons dans notre compréhension de l'obéissance. Nous pouvons parfois

être tentés d'exercer ce que j'appelle « une obéissance d'homme naturel », dans laquelle nous rejetons par désobéissance la loi de Dieu à la faveur de notre sagesse, ou de nos désirs, ou même de notre popularité. Parce que pratiquée à grande échelle, cette perversion de l'obéissance réduit

la part des principes de Dieu dans notre culture et dans nos lois.

Parfois les membres peuvent se livrer à une « obéissance sélective », prétendant aimer et honorer Dieu alors qu'ils font un tri parmi ses commandements et ses enseignements – et les enseignements et les conseils de ses prophètes – qu'ils suivront pleinement.

Certains obéissent de manière sélective parce qu'ils ne peuvent pas percevoir toutes les raisons d'un commandement, tout comme les enfants ne comprennent pas tout le temps les raisons des conseils et des règles de leurs parents. Mais nous savons toujours pour quelle raison nous suivons les prophètes, parce que cette Église est l'Église de Jésus-Christ, et que c'est le Sauveur qui dirige ses prophètes dans toutes les dispensations.

Quand notre compréhension et notre obéissance s'intensifient, nous reconnaissons le rôle essentiel du libre arbitre. Quand Jésus était dans le jardin de Gethsémané, trois fois il a prié son Père dans les cieux, disant : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux mais ce que tu veux⁸. » Dieu n'aurait pas outrepassé le libre arbitre du Sauveur, cependant, il a miséricordieusement envoyé un ange pour fortifier son Fils bien-aimé.

Le Sauveur a subi une autre épreuve au Golgotha où il aurait pu ordonner à des légions d'anges de l'enlever de la croix, mais il a fait le choix d'endurer docilement jusqu'à la fin et d'achever son sacrifice expiatoire quand bien même cela signifiait de grandes souffrances, même la mort.

Une obéissance spirituellement mûre est « l'obéissance du Sauveur ». Elle est motivée par un véritable amour de notre Père céleste et de son Fils. Lorsque nous obéissons de plein



gré, comme l'a fait notre Sauveur, nous chérissons les paroles de notre Père céleste : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je me complais⁹. » Et, lorsque nous nous présenterons devant notre Père céleste, nous espérons entendre : « C'est bien, bon et fidèle serviteur : [...] entre dans la joie de ton maître¹⁰. »

Utiliser notre libre arbitre pour obéir c'est choisir de nous efforcer de « faire [notre] devoir en poursuivant [notre] route¹¹ ». Cela demande de la maîtrise de soi et cela nous apporte, à nous et, par notre exemple à ceux qui nous entourent, la confiance, le bonheur éternel et une sensation d'épanouissement ; et cela comprend toujours un profond engagement à soutenir les dirigeants de la prêtrise et à suivre leurs enseignements et leurs conseils.

Conséquences

Devant le choix d'obéir ou non, il est toujours utile de se souvenir des conséquences de ses choix. Lucifer et ses partisans comprenaient-ils les conséquences du rejet du plan de notre Père céleste ? Si oui, pourquoi ont-ils fait un choix aussi terrible ? Nous pourrions nous poser une question similaire : Pourquoi y en a-t-il parmi nous qui décident de désobéir alors qu'il savent quelles sont les conséquences éternelles du péché ? Les Écritures fournissent une réponse : La raison pour laquelle Caïn et certains des enfants d'Adam et Ève ont décidé de désobéir est qu'ils « aimaient Satan plus que Dieu¹² ».

Notre amour du Sauveur est la clé d'une obéissance à la manière du Sauveur. En nous efforçant d'être obéissants dans le monde d'aujourd'hui, nous déclarons notre amour et notre respect de tous les enfants de notre Père céleste. Cependant, il est



impossible à cet amour d'autrui de modifier les commandements de Dieu qui nous ont été donnés pour notre bien ! Par exemple, le commandement « Tu ne [...] tueras point, ni ne feras rien de semblable¹³ » est fondé sur une loi spirituelle qui protège tous les enfants de Dieu, même les enfants à naître. Une longue expérience nous montre que lorsque nous ignorons cette loi, cela se solde par une tristesse incommensurable. Pourtant, beaucoup croient qu'il est acceptable de mettre fin à la vie d'un enfant à naître pour des raisons de préférence ou par commodité.

Justifier la désobéissance ne change pas la loi spirituelle ou ses conséquences mais conduit à la confusion, à l'instabilité, à l'errance, perdu sur des routes étranges, et au chagrin. En tant que disciples du Christ, nous avons l'obligation sacrée de soutenir ses lois, ses commandements et les alliances que nous prenons sur nous.

En décembre 1831, certains frères ont été sollicités pour contribuer à l'apaisement des sentiments hostiles qui s'étaient développés à l'égard de l'Église. Par l'intermédiaire de Joseph Smith, le Seigneur les a guidés d'une façon inhabituelle et même surprenante :

« Confondez vos ennemis ; invitez-les à vous rencontrer tant en public qu'en privé. [...] »

« Qu'ils produisent donc leurs moyens de défense contre le Seigneur. [...] toute arme forgée contre vous sera sans effet. »

« Et si quelqu'un élève la voix contre vous, il sera confondu lorsque je le jugerai bon. »

« C'est pourquoi, gardez mes commandements; ils sont vrais et dignes de foi¹⁴. »

Leçons dans les Écritures

Les Écritures sont pleines d'exemples de prophètes qui ont appris les leçons de l'obéissance par leurs propres expériences.

Joseph Smith a été informé des conséquences s'il cédait aux pressions de son bienfaiteur, ami et secrétaire, Martin Harris. Suite aux supplications de Martin, Joseph a demandé au Seigneur la permission de lui prêter les cent seize premières pages manuscrites du Livre de Mormon pour qu'il puisse les montrer à sa famille, mais le Seigneur a dit à Joseph de refuser. Martin a supplié Joseph de poser de nouveau la question au Seigneur. Après la troisième demande de Joseph, le Seigneur a permis que cinq



personnes précises voient le manuscrit. « Dans une alliance extrêmement solennelle, Martin s'est engagé à respecter cet accord. Quand il est arrivé chez lui, et qu'on a fait pression sur lui, il a oublié son serment solennel et a permis à d'autres personnes de voir le manuscrit avec pour résultat qu'à la suite d'un stratagème il lui a été subtilisé¹⁵. » En conséquence, Joseph a été réprimandé par le Seigneur et la permission de continuer de traduire le Livre de Mormon lui a été refusée. Joseph a souffert et s'est repenti d'avoir transgressé en cédant aux pressions de son entourage. Après quelques temps, Joseph a eu l'autorisation de reprendre son travail de traduction. Il avait appris une leçon importante sur l'obéissance qui lui a servi le reste de sa vie !

Le prophète Moïse constitue un autre exemple. Lorsque par obéissance il a pris une femme éthiopienne, Marie et Aaron ont parlé contre lui. Mais le Seigneur les a réprimandés en

disant : « Je [...] parle [à Moïse] bouche à bouche¹⁶ ». Le Seigneur a utilisé cet incident pour instruire les membres de l'Église dans notre dispensation. En 1830, Hiram Page a prétendu qu'il recevait des révélations pour l'Église. Le Seigneur l'a corrigé et a enseigné aux saints : « Tout comme Aaron, tu seras obéissant aux choses que je [...] donnerai [à Joseph]¹⁷ », « car il les reçoit tout comme Moïse¹⁸ ».

L'obéissance apporte des bénédictions « et lorsque nous obtenons une bénédiction quelconque de Dieu, c'est par l'obéissance à cette loi sur laquelle elle repose¹⁹. »

L'obéissance s'enseigne par l'exemple. C'est par notre façon de vivre que nous instruisons nos enfants : « Apprends la sagesse dans ta jeunesse ; oui, apprend dans ta jeunesse à garder les commandements de Dieu²⁰. »

L'obéissance nous rend progressivement plus forts, davantage capables d'endurer fidèlement les épreuves avec le temps. L'obéissance à Gethsémané a

préparé le Sauveur à obéir et à endurer jusqu'à la fin au Golgotha.

Mes frères et sœurs bien aimés, les paroles d'Alma expriment les sentiments de mon cœur :

« Et maintenant, mes frères bien-aimés, je vous ai dit ces choses afin de vous éveiller au sentiment de votre devoir envers Dieu, afin que vous marchiez innocents devant lui. [...] »

« Et maintenant, je voudrais que vous soyez humbles, et que vous soyez soumis et doux, [...] diligents à garder en tout temps les commandements de Dieu²¹. »

Je rends spécialement témoignage que notre Sauveur vit. Parce qu'il a obéi, « tout genou fléchira et toute langue confessera²² » qu'il est notre Sauveur. Puisseons-nous l'aimer si profondément et croire en lui si pleinement que nous aussi, nous obéirons, nous respecterons ses commandements et nous retournerons vivre avec lui pour toujours dans le royaume de notre Dieu, c'est ma prière au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Moïse 4:2.
2. Doctrine et Alliances 20:22.
3. Hébreux 5:8.
4. Voir le 3^e article de foi.
5. Jean 14:15.
6. Luc 18:22.
7. Mosiah 5:8.
8. Matthieu 26:39; voir aussi les versets 42 et 44.
9. Matthieu 3:17; voir aussi 3 Néphi 11:7.
10. Matthieu 25:21.
11. « Fais ton devoir, voici la lumière », *Cantiques*, n° 153.
12. Moïse 5:13.
13. Doctrine et Alliances 59:6.
14. Doctrine et Alliances 71:7–11.
15. Joseph Fielding Smith, *Essentials in Church History*, 1922, p. 65 ; voir aussi Doctrine et Alliances 3.
16. Nombres 12:8.
17. Doctrine et Alliances 28:3.
18. Doctrine et Alliances 28:2.
19. Doctrine et Alliances 130:21 ; voir aussi le verset 20.
20. Alma 37:35.
21. Alma 7:22–23.
22. Mosiah 27:31.



Par **Claudio D. Zivic**
des soixante-dix

Ne nous égarons pas

*Je prie pour que nous ne perdions pas de vue le sentier,
de manière à toujours être connectés aux cieux.*

Un petit garçon s'exerçait au piano quand un vendeur, l'ayant vu à travers la fenêtre, lui demanda : « Est-ce que ta mère est là ? »

À quoi l'enfant répondit : « Et... qu'en pensez-vous ? »

Nos cinq enfants jouent du piano et c'est grâce à la motivation de ma femme ! Quand le professeur de piano arrivait chez nous, notre fils Adrián s'enfuyait et se cachait pour ne pas avoir sa leçon. Mais un jour, quelque chose de merveilleux se produisit ! Il commença à tant aimer la musique qu'il continua à s'exercer tout seul.

Si nous pouvions parvenir à ce même niveau dans notre conversion, ce serait merveilleux. Ce serait merveilleux d'avoir, sans que personne ne nous le rappelle, le désir profond de respecter les commandements et d'avoir la conviction ferme qu'en suivant le bon chemin nous recevrons les bénédictions promises dans les Écritures.

Il y a des années, ma femme, notre fille, Evelin, une amie de la famille et moi visitons le parc national des Arches. Une des arches les plus célèbres s'appelle l'Arche délicate. Nous décidâmes d'escalader la montagne pendant environ deux kilomètres pour arriver jusqu'à l'arche.

Nous commençâmes notre ascension remplis d'enthousiasme, mais après avoir marché pendant quelque temps, les autres avaient besoin de se reposer. Motivé par mon désir d'atteindre le sommet, je décidai de continuer seul. Sans prêter attention au chemin que je devais prendre, je suivis un homme qui était devant moi et qui semblait avancer avec grande assurance. Le sentier devint de plus en plus difficile, à tel point que je devais sauter d'un rocher à l'autre. Étant donné la difficulté, j'étais persuadé

que les femmes qui m'accompagnaient n'arriveraient jamais au bout. Tout à coup, je vis l'Arche délicate, mais, à ma grande surprise, je vis qu'elle se trouvait dans une zone qui m'était inaccessible.

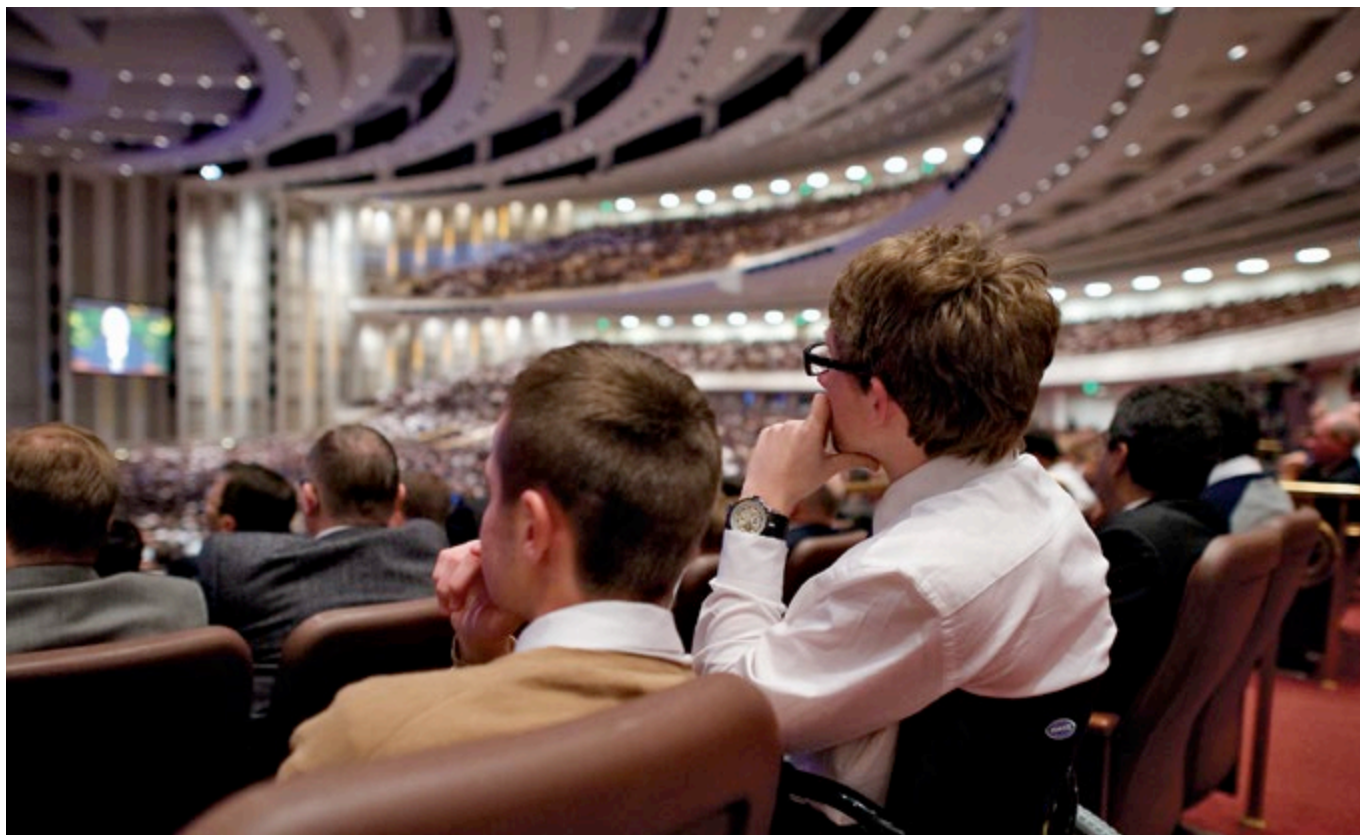
Très contrarié, je fis demi-tour. J'attendis impatiemment jusqu'à ce que je les retrouve. Ma première question fut : « Est-ce que vous êtes arrivées jusqu'à l'Arche ? » Elles me répondirent joyeusement que oui. Elles m'expliquèrent qu'elles avaient suivi les panneaux indicateurs et qu'en étant attentives et en faisant des efforts, elles étaient parvenues à leur destination.

Malheureusement, j'avais pris le mauvais sentier. Ce jour-là, je reçus une grande leçon !

Combien de fois pensons-nous prendre le bon chemin alors que nous nous laissons entraîner par les tendances du monde ? Posons-nous continuellement la question de savoir si nous mettons en pratique la parole de Jésus-Christ.

On trouve, dans le livre de Jean, un enseignement merveilleux :





« Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi.

Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire » (Jean 15: 4–5).

Cette analogie nous montre le rapport très étroit et transcendant que nous avons avec Jésus-Christ et l'importance qu'il accorde à chacun de nous. Il est la racine et le tronc qui nous apportent l'eau vive, la sève qui, en nous nourrissant, nous permet de produire beaucoup de fruit. Jésus-Christ nous a instruits de telle façon que nous, les branches, nous qui dépendons de lui, nous ne sous-estimons jamais la valeur de ses enseignements.

Il y a des erreurs qui peuvent être graves et, si nous ne les corrigeons pas en temps voulu, elles risquent de nous éloigner définitivement du droit chemin. Si nous nous repentons et acceptons la remise en cause, ces

expériences nous permettront de devenir humbles, de changer et de nous rapprocher une fois de plus de notre Père Céleste.

Nous voyons dans l'un des moments les plus dramatiques de la vie de Joseph Smith, le prophète, un exemple de ce concept. Par cette expérience, le Seigneur nous a donné un enseignement précieux concernant les principes que nous devons garder à l'esprit tout au long de notre vie. Cela s'est passé quand Martin Harris a perdu les cent seize pages traduites de la première partie du Livre de Mormon.

Après s'être repenti de ne pas avoir suivi la recommandation de Dieu, le prophète reçut la révélation qui se trouve à la section 3 des Doctrines et Alliances (voir *Les enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, 69–71). D'après les versets 1 à 10, je vais dégager trois principes dont nous devons toujours nous souvenir :

1. On ne peut faire échouer les œuvres, les desseins et les intentions de Dieu.

2. Nous ne devons pas craindre les hommes plus que Dieu.
3. Nous devons constamment nous repentir.

Au verset 13, le Seigneur nous enseigne quatre choses qu'il ne faut jamais faire :

1. Mépriser les recommandations de Dieu.
2. Violer les promesses extrêmement sacrées qui ont été faites devant Dieu.
3. Nous fier à notre propre jugement.
4. Nous vanter de notre sagesse.

Je prie pour que nous ne perdions pas de vue le sentier, de manière à toujours être connectés aux cieux, afin que les courants du monde ne nous emportent pas.

Si l'un d'entre vous arrive au point où il abandonne la voie du Seigneur, à quelque endroit que ce soit de cette voie, il éprouvera, avec de grands remords, le chagrin d'avoir méprisé les recommandations de Dieu, d'avoir violé les promesses extrêmement

sacrées faites devant Dieu, de s'être fié à son propre jugement ou de s'être vanté de sa propre sagesse.

Si tel est votre cas, je vous exhorte à vous repentir et à revenir sur le droit chemin.

Un petit-fils téléphone un jour à son grand-père pour lui souhaiter un joyeux anniversaire. Il lui demande quel âge il a. Le grand-père répond qu'il vient d'avoir soixante-dix ans.

Le petit-fils réfléchit quelques instants puis demande : « Papi, est-ce que tu as commencé à compter à partir de un ? »

Pendant leur enfance et leur jeunesse, les gens pensent qu'ils ne vieilliront jamais ; l'idée de la mort ne prend jamais racine : c'est pour les gens très très âgés et c'est dans quelques siècles. Mais le temps passe, les mois et les saisons se succèdent, les rides apparaissent, l'énergie n'est plus ce qu'elle était, les visites chez le médecin deviennent plus fréquentes et ainsi de suite.

Le jour viendra où nous reverrons tous notre Rédempteur et Sauveur Jésus-Christ. Je prie pour qu'en cette occasion sacrée et sublime, nous puissions le reconnaître grâce à la connaissance que nous avons de lui et pour avoir suivi ses enseignements. Il nous montrera les marques dans ses mains et ses pieds, nous nous retrouverons dans une étreinte durable et pleurerons de joie d'avoir suivi sa voie.

Je témoigne aux quatre coins de la terre que Jésus-Christ vit. Il nous lance cette exhortation : « Écoutez, ô nations de la terre, et entendez les paroles de ce Dieu qui vous a faits » (D&A 43:23). Puissions-nous avoir la capacité de saisir, d'écouter, de comprendre et d'interpréter correctement le message de « ce Dieu qui [nous] a faits » pour que nous ne nous égarions pas de sa voie. C'est ma supplique au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



Par W. Craig Zwick
des soixante-dix

« À quoi pensez-vous ? »

Je vous prie de vous exercer à poser cette question, avec un regard indulgent sur l'expérience d'autrui : « À quoi pensez-vous ? »

Il y a quarante et un ans, je me mettais au volant d'un semi-remorque de dix-huit roues, accompagné de ma femme Jan et de notre bébé Scotty. Nous transportions un lourd chargement de matériaux de construction à travers plusieurs États.

À cette époque, il n'y avait pas d'obligation de mettre sa ceinture de sécurité ni d'installer des sièges pour enfants. Ma femme tenait notre cher petit dans ses bras. Sa réflexion : « Nous sommes vraiment haut par rapport au sol », aurait dû me donner une idée de son appréhension.

Alors que nous effectuions notre descente dans l'historique col Donner, un tronçon abrupt de la route, la cabine de la motrice s'est brusquement remplie d'une épaisse fumée. Il était difficile de discerner la route et nous avions du mal à respirer.

Avec un gros chargement, les freins seuls ne suffirent pas à ralentir en urgence. J'essayais frénétiquement d'arrêter le camion en utilisant le frein moteur et en rétrogradant les vitesses.

Juste au moment où je me garais sur le côté de la route, mais avant notre arrêt complet, ma femme a

ouvert la portière de la cabine et a sauté du camion avec notre bébé dans les bras. Je les ai regardés, impuissant, tomber par terre.

Dès que j'ai arrêté le semi-remorque, j'ai sauté de la cabine enfumée. Paniqué, j'ai couru au milieu des rochers et de la végétation et je les ai serrés dans mes bras. Les avant-bras de Jan et ses coudes étaient écorchés et saignaient mais, grâce à Dieu, notre fils et elle respiraient. Je les ai tenus serrés pendant que la poussière retombait sur le bas-côté de la route.

Une fois que les battements de mon cœur se sont calmés et que j'ai pu reprendre mon souffle, je me suis écrié : « Mais à quoi pensais-tu ? Te rends-tu compte du risque que tu as pris ? Vous auriez pu vous tuer ! »

Elle m'a regardé, des larmes coulant sur ses joues souillées par la fumée, et m'a dit quelque chose qui m'a transpercé le cœur et qui résonne encore à mes oreilles : « J'essayais juste de sauver notre fils. »

Je me suis rendu compte à ce moment-là qu'elle pensait que le moteur était en feu, qu'elle avait peur que le camion explose et que nous



de Jésus-Christ nous enseigne à aimer et à traiter tout le monde avec gentillesse et civilité, même lorsque nous ne sommes pas d'accord » (Lettre de la Première Présidence, 10 janvier 2014). Quel rappel magistral que nous pouvons et devons participer à la poursuite du dialogue civil, surtout quand nous voyons le monde depuis des perspectives différentes.

L'auteur des Proverbes conseille : « Une réponse douce calme la fureur, mais une parole dure excite la colère » (Proverbes 15:1). Une « réponse douce » consiste à donner une réponse argumentée, avec des paroles réfléchies provenant d'un cœur humble. Cela ne veut pas dire que nous ne parlons jamais franchement ou que nous transigeons sur la vérité doctrinale. Des paroles qui peuvent être fermes dans le contenu peuvent être douces dans l'esprit.

Le Livre de Mormon contient un exemple frappant de discours positif à propos aussi d'un désaccord conjugal. Les fils de Sariah et de Léhi avaient été renvoyés à Jérusalem pour se procurer les plaques d'airain et n'étaient pas revenus. Sariah croyait ses fils en danger, elle était très en colère et il lui fallait mettre les torts sur quelqu'un.

Écoutez l'histoire vue par son fils Néphi : « Car elle pensait que nous avions péri dans le désert, et elle avait aussi fait des reproches à mon père, lui disant qu'il était un visionnaire, disant : Voici, tu nous as conduits hors du pays de notre héritage, et mes fils ne sont plus, et nous périssons dans le désert » (1 Néphi 5:2).

Maintenant, réfléchissons à ce que Sariah pouvait penser. Elle était très inquiète à l'idée que ses fils, querelleurs, retournent là où la vie de son mari avait été menacée. Elle avait échangé sa belle maison et ses amis

mourions. De mon côté, je savais que c'était une défaillance électrique, dangereuse mais pas fatale. J'ai regardé ma bien-aimée qui caressait doucement la tête de notre petit garçon et je me suis demandé quel genre de femme ferait une chose aussi courageuse.

Cette situation aurait pu être aussi dangereuse sur le plan émotionnel que notre problème de moteur. Heureusement, après avoir enduré notre silence réciproque pendant un temps raisonnable, chacun croyant que l'autre avait tort, nous avons fini par exprimer les émotions qui se brassaient sous nos explosions de colère. Exprimer notre amour et notre peur pour la sécurité de l'autre a empêché le dangereux incident de se révéler fatal pour notre précieux mariage.

Paul a lancé cet avertissement : « Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent (Éphésiens 4:29). Ses paroles résonnent avec une certaine pureté.

Que signifie pour vous l'expression « aucune parole mauvaise » ? Nous connaissons tous régulièrement des sentiments fortement chargés de colère, les nôtres ou ceux d'autres personnes. Nous avons vu des colères incontrôlées éclater dans des lieux publics. Nous les avons vécues comme des espèces de « courts-circuits » émotionnels pendant des événements sportifs, dans l'arène politique et même dans notre foyer.

Parfois les enfants lancent à leurs parents qu'ils aiment, des paroles blessantes. Des conjoints, qui ont vécu de tendres expériences très riches, perdent la vision et la patience qu'ils doivent avoir l'un envers l'autre et élèvent la voix. Chacun de nous, bien qu'enfant de l'alliance d'un Père céleste aimant, a regretté d'avoir sauté la tête la première du piédestal de sa suffisance et d'avoir lancé des mots cinglants avant de comprendre la situation du point de vue de l'autre. Nous avons tous eu l'occasion de voir que par des mots destructeurs une situation dangereuse peut devenir fatale.

Une lettre récente de la Première Présidence dit clairement : « L'Évangile

contre une tente dans un désert lointain tandis qu'elle était encore en âge d'avoir des enfants. Comme elle ne supportait plus cette angoisse, Sariah a comme sauté de façon héroïque, voire même sensée, du haut d'un camion à pleine vitesse pour tenter de protéger sa famille. Elle exprimait à son mari des soucis légitimes par des paroles emplies de colère, de doutes et de reproches : une langue que tout le genre humain semble étonnamment maîtriser.

Léhi, le prophète, a perçu la peur qui était à l'origine de la colère de sa femme. Il a alors donné une réponse maîtrisée dans le langage de la compassion. Tout d'abord, il a admis la vérité des choses telles qu'elle les voyait : « Et [...] mon père lui avait parlé, disant : Je sais que je suis un visionnaire : [...] mais [si j'étais] demeuré à Jérusalem, [nous aurions péri] avec mes frères » (1 Néphi 5:4).

Puis il a répondu aux craintes qu'elle entretenait concernant la sécurité de leurs fils, selon ce que le Saint-Esprit lui avait sans doute témoigné, en disant :

« Mais voici, j'ai obtenu une terre de promesse, et pour cela je me réjouis ; oui, et je sais que le Seigneur délivrera mes fils des mains de Laban. [...] »

« Et c'est dans ce genre de langage que mon père, Léhi, consola ma mère, Sariah, à notre sujet » (1 Néphi 5:5-6).

Il est aujourd'hui particulièrement nécessaire que les hommes et les femmes cultivent le respect mutuel au milieu de grandes différences de croyances et de comportements, et de fossés creusés par leurs priorités respectives. Il est impossible de connaître tout ce qui nourrit nos pensées et notre cœur, ni même de comprendre complètement le contexte des épreuves et des choix auxquels chacun de nous fait face.



Cependant, que deviendraient les « paroles mauvaises » dont parle Paul si notre point de vue comportait en premier lieu de l'empathie pour l'expérience de l'autre ? Pleinement conscient des limites que sont mes imperfections et mes côtés mal dégrossis, je vous prie de vous exercer à poser cette question, avec un regard indulgent sur l'expérience d'autrui : « À quoi pensez-vous ? »

Vous rappelez-vous la fois où le Seigneur surprend Samuel et Saül en choisissant un petit berger, David de Bethléhem, comme roi d'Israël ? Le Seigneur dit à son prophète : « L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère ; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur » (1 Samuel 16:7).



Lorsque la cabine de notre camion s'est remplie de fumée, ma femme a agi de la façon la plus courageuse qu'elle pouvait imaginer pour protéger notre fils. Moi aussi, j'ai agi en protecteur quand j'ai contesté son choix. Ce qui est frappant, c'est que ce qui importait, ce n'était pas qui avait le plus raison. Ce qui importait c'était de s'écouter l'un l'autre et de comprendre le point de vue de l'autre.

C'est quand on est disposé à regarder par les yeux de l'autre que les « mauvaises paroles » se transforment en « communication d'une grâce ». L'apôtre Paul comprenait cela et chacun d'entre nous, à son niveau, peut aussi le comprendre. Cela peut ne pas changer ou résoudre le problème, mais la possibilité la plus importante est de voir si communiquer une grâce peut nous changer.

Je rends humblement témoignage que nous pouvons « communiquer une grâce » au moyen d'un langage compatissant, quand le don du Saint-Esprit une fois cultivé, imprègne notre cœur de sollicitude pour les sentiments des autres et le contexte dans lequel ils vivent. Cela nous permet de transformer des situations dangereuses en des lieux saints. Je témoigne que le Sauveur nous aime, qu'il « regarde au cœur » et qu'il se soucie de ce que nous pensons. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



Quentin L. Cook
du Collège des douze apôtres

Des racines et des branches

Il est essentiel pour le salut et l'exaltation des familles de hâter l'œuvre du temple et de l'histoire familiale.

Peu avant de succomber à un cancer en 1981, l'écrivain controversé, William Saroyan, a dit à la presse : « Tout le monde doit mourir mais j'ai toujours cru que j'aurais droit à une exception. Maintenant, quoi¹ ? »

Le « Maintenant, quoi ? » lorsqu'on est face à la mort dans cette vie, et le « Maintenant, quoi ? » lorsqu'on contemple la vie après la mort sont au cœur des questions de l'âme auxquelles répond si admirablement l'Évangile rétabli de Jésus-Christ à travers le plan du bonheur de notre Père.

Dans cette vie, nous rions, nous pleurons, nous travaillons, nous jouons, nous vivons, puis nous mourons. Job s'est demandé si l'homme, une fois mort, pouvait revivre². La réponse est un oui catégorique grâce au sacrifice expiatoire du Sauveur. Une partie du préambule à la question de Job est intéressante : « L'homme né de la femme ! Sa vie est courte. [...] Il naît, il est coupé comme une fleur. [...] Un arbre a de l'espérance : Quand on le coupe, il repousse, il produit encore des rejetons ; [...] Il pousse des branches comme une jeune plante³. »

Le plan de notre Père concerne la famille. Plusieurs de nos passages

d'Écriture les plus poignants reprennent l'analogie de l'arbre avec ses racines et ses branches.

Dans le dernier chapitre de l'Ancien Testament, Malachie utilise cette analogie pour décrire clairement la seconde venue du Sauveur. En parlant des hautains et des méchants, il explique qu'ils seront embrasés comme du chaume et « [que le jour qui vient] ne leur laissera ni racine ni rameau⁴ ». Malachie termine son



chapitre par la promesse réconfortante du Seigneur :

« Voici, je vous enverrai Élie, le prophète, avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable.

« Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit⁵. »

À l'aube du Rétablissement, en 1823, Moroni a souligné de nouveau ce message dans ses premières instructions au jeune Joseph Smith⁶.

Les Chrétiens et les Juifs du monde entier acceptent les paroles d'Élie dans l'Ancien Testament⁷. Il était le dernier prophète à détenir le pouvoir de scellement de la Prêtrise de Melchisédek avant l'époque de Jésus-Christ⁸.

Élie rétablit les clés

Le retour d'Élie a eu lieu le 3 avril 1836 dans le temple de Kirtland. Il a déclaré qu'il accomplissait la promesse de Malachie. Il a remis les clés de la prêtrise pour le scellement des familles dans cette dispensation⁹. La mission d'Élie est facilitée par ce qu'on appelle parfois l'esprit d'Élie, qui, comme l'a enseigné Russell M. Nelson, est « une manifestation du Saint-Esprit qui rend témoignage de la nature divine de la famille¹⁰. »

Le Sauveur a insisté sur la nécessité du baptême. Il a enseigné : « Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu¹¹. » Le Sauveur s'est lui-même fait baptiser pour montrer l'exemple. Qu'en est-il des personnes décédées qui n'ont pas été baptisées ?

Doctrine de l'œuvre du temple et de l'histoire familiale

Le 11 octobre 1840 à Nauvoo, Vilate Kimball écrivit une lettre à son mari, Heber C. Kimball, qui était en mission en Grande-Bretagne avec

d'autres membres des Douze. La conférence générale d'octobre avait eu lieu quelques jours auparavant.

Je cite des extraits de la lettre de Vilate : « Nous avons eu la conférence la plus grande et la plus intéressante que nous ayons jamais eue depuis que l'Église a été organisée. [...] Le président Smith (Joseph) a ouvert un sujet nouveau et glorieux, [...] celui de se faire baptiser pour les morts. Paul en parle dans 1 Corinthiens, chapitre 15, verset 29. Joseph en a reçu une explication plus complète par révélation. Il dit que [les membres de] cette Église ont la possibilité de se faire baptiser pour toute leur parenté décédée avant l'avènement de cet Évangile. [...] En faisant cela, nous agissons comme leurs représentants et leur donnons la bénédiction de pouvoir se lever à la première résurrection. Il dit que l'Évangile leur sera prêché en prison. »

Vilate ajouta : « Je veux me faire baptiser pour ma mère. [...] N'est-ce pas un enseignement merveilleux¹² ? »

La doctrine essentielle de l'union de la famille est venue ligne sur ligne et précepte sur précepte. Les ordonnances par procuration sont au cœur de ce qui unit une famille éternellement, du lien entre les racines et les branches.

La doctrine de la famille, en relation avec l'histoire familiale et l'œuvre du temple, est claire. Dans ses premières instructions révélées, le Seigneur a parlé de « baptême pour vos morts¹³ ». Nous avons une obligation doctrinale vis-à-vis de nos propres ancêtres. C'est parce que l'organisation des cieux est fondée sur la famille¹⁴. La Première Présidence a recommandé aux membres, particulièrement aux jeunes et aux jeunes adultes seuls, de mettre l'accent sur l'œuvre du temple et les ordonnances pour les noms de leur famille ou les noms d'ancêtres de



membres de leur paroisse et de leur pieu¹⁵. Nous devons être connectés à nos racines et à nos branches. Oui, l'idée d'être réunis dans le royaume éternel est merveilleuse.

Les temples

Wilford Woodruff a dit que Joseph Smith, le prophète, a vécu

suffisamment longtemps pour poser les fondements de l'œuvre du temple. La toute dernière fois qu'il s'est réuni avec le Collège des Douze, il leur a donné leur dotation¹⁶.

Après le martyre du prophète, les saints ont terminé le temple de Nauvoo et le pouvoir de scellement a été utilisé pour bénir des milliers de



membres fidèles avant l'exode dans les montages de l'Ouest. Trente ans plus tard, au moment de l'achèvement du temple de Saint-George, Brigham Young a expliqué l'importance éternelle des ordonnances salvatrices qui étaient enfin accessibles aux vivants comme aux morts¹⁷.

Wilford Woodruff l'énonce ainsi : Il y a peu de principes que le Seigneur a révélés qui m'aient donné plus de joie que celui de la rédemption de nos morts ; à savoir que nous aurons notre père, notre mère, notre femme et nos enfants avec nous, en famille, au matin de la première résurrection et dans le royaume céleste. Ce sont des principes grandioses. Ils valent tous les sacrifices¹⁸.

Qu'il est merveilleux de vivre à notre époque ! Cette dispensation est la dernière et nous pouvons ressentir l'accélération de l'œuvre du salut dans tous les domaines qui concernent les ordonnances salvatrices¹⁹. Aujourd'hui, nous avons des temples un peu partout dans le monde pour offrir ces ordonnances salvatrices. C'est aussi une grande bénédiction d'aller au temple pour nous ressourcer spirituellement, pour avoir la paix, la sécurité et pour être dirigés dans la vie²⁰.

Moins d'un an après avoir été appelé à l'apostolat, le président Monson a consacré la bibliothèque généalogique du temple de Los Angeles. Il a dit : « Nos ancêtres

décédés attendent le jour où vous et moi irons faire les recherches nécessaires pour préparer le chemin, [...] [et] également aller dans la maison de Dieu et accomplir cette œuvre [...] qu'ils [...] ne peuvent accomplir²¹. »

Le 20 juin 1964, lorsque frère Monson a prononcé ces paroles de consécration, il n'y avait que douze temples en fonction. Pendant la période où le président Monson a servi au sein des conseils dirigeants de l'Église, cent trente de nos cent quarante-deux temples en fonction ont eu leur première consécration. Ce n'est rien moins qu'un miracle de voir l'accélération de l'œuvre du salut à notre époque. Vingt-huit temples supplémentaires ont été annoncés et sont à diverses étapes de leur réalisation. Quatre-vingt-cinq pour cent des membres de l'Église vivent à moins de trois cents kilomètres d'un temple.

La technologie de l'histoire familiale

La technologie de l'histoire familiale a aussi énormément progressé. Le président Howard W. Hunter a déclaré en novembre 1994 : « Nous avons commencé à utiliser l'informatique pour accélérer l'œuvre sacrée des ordonnances pour les morts. Le Seigneur lui-même a accéléré [...] le rôle de la technologie. [...] Mais nous ne sommes que sur le seuil de ce que nous pouvons faire avec ces outils²². »

Dix-neuf ans après cette déclaration d'un prophète, l'accélération de la technologie est presque incroyable. S'adressant à moi, une femme de trente-six ans, mère de jeunes enfants, s'est exclamée : « Imaginez un peu que nous sommes passés des lecteurs de microfilms dans des centres dédiés d'histoire familiale à la possibilité de m'asseoir dans ma cuisine avec un ordinateur pour faire de l'histoire familiale une fois que mes enfants se sont endormis. » Frères et sœurs, nos maisons sont désormais nos centres d'histoire familiale.

L'œuvre du temple et de l'histoire familiale n'est pas uniquement faite pour nous. Songez aux gens qui sont de l'autre côté du voile attendant les ordonnances salvatrices qui les libéreront de la servitude de la prison spirituelle. Une *prison* est définie comme étant « un état de confinement ou de captivité²³ ». Il est possible que ceux qui sont en captivité se posent la question que s'est posée William Saroyan : « Maintenant, quoi ? »

Une sœur fidèle a raconté une expérience spirituelle extraordinaire survenue dans le temple de Salt Lake City. Dans la salle de confirmation, après avoir fait l'ordonnance de confirmation par procuration, elle a entendu : « Les prisonniers seront libérés ! » Elle a éprouvé une grande urgence vis-à-vis de ceux qui attendaient leur baptême et leur confirmation. En rentrant chez elle, elle a cherché dans les Écritures la phrase qu'elle avait entendue. Elle a trouvé la déclaration qu'a faite Joseph Smith à la section 128 des Doctrine et Alliances : « Que votre cœur se réjouisse et soit dans l'allégresse. Que la terre éclate en chants. Que les morts chantent des hymnes de louanges éternelles au roi Emmanuel, qui a ordonné, avant que le monde fût, ce

qui nous permettrait de les racheter de leur prison, car les prisonniers seront libérés²⁴. »

La question qui se pose est : « Que devons-nous faire ? » Le prophète Joseph a recommandé que nous présentions dans le temple des « annales de nos morts, qui [seront] entièrement digne[s] d'être reçue[s]²⁵. »

Les dirigeants de l'Église ont lancé à la génération montante l'appel retentissant à montrer la voie dans l'utilisation de la technologie pour ressentir l'esprit d'Élie, pour rechercher leurs ancêtres et pour accomplir les ordonnances du temple en leur faveur²⁶. Une grande partie de la charge d'accélérer l'œuvre du salut des vivants et des morts sera portée par vous, les jeunes²⁷.

Si les jeunes de chaque paroisse non seulement vont au temple pour faire des baptêmes pour leurs morts mais travaillent aussi avec leur famille et les autres membres de la paroisse pour fournir des noms pour les ordonnances qu'ils accomplissent, ils seront grandement bénis, eux et l'Église. Ne sous-estimez pas l'influence des morts pour vous aider dans vos efforts et la joie de rencontrer un jour ces personnes que vous servez. La bénédiction d'unir notre famille a une portée éternelle et dépasse presque l'entendement²⁸.

Actuellement, cinquante et un pour cent des membres adultes de l'Église dans le monde n'ont pas leurs deux parents dans la section Arbre Familial du site Internet de l'Église, FamilySearch. Soixante-cinq pour cent des membres adultes n'y ont pas leurs quatre grands-parents²⁹. N'oubliez pas, nous ne pouvons pas être sauvés sans nos racines et nos branches. Les membres de l'Église doivent obtenir ces informations vitales et les enregistrer.

Nous avons enfin la doctrine, les temples et la technologie pour que

les familles accomplissent cette œuvre glorieuse de salut. Je suggère que nous fassions la chose suivante. Les familles pourraient avoir une « réunion Arbre Familial ». Cet effort devrait être récurrent. Chacun apporterait les noms de famille qu'il a, les anecdotes et les photos qu'il a, y compris les objets que les grands-parents et les parents chérissent. Nos jeunes sont enthousiastes à l'idée d'apprendre ce qu'a été la vie des membres de leur famille, leur origine et la façon dont ils ont vécu. Beaucoup ont vu leur cœur se tourner vers leurs pères. Ils aiment les histoires et les photos, et ils ont la connaissance technique nécessaire pour numériser et téléverser ces histoires et ces photos dans Arbre Familial, et rattacher les documents aux ancêtres afin de les conserver pour toujours. Bien sûr, l'objectif principal est de savoir quelles

ordonnances restent à accomplir et répartir les tâches pour l'œuvre essentielle du temple. Le livret *Ma Famille* peut être utilisé pour l'enregistrement des données familiales, des histoires et des photos qui peuvent alors être téléversées sur Arbre Familial.

Les engagements familiaux et les attentes familiales devraient avoir la priorité afin de protéger notre destinée divine. Pour ceux qui cherchent des façons plus fructueuses d'employer le jour du sabbat pour toute la famille, l'accélération de cette œuvre est une véritable mine d'or. Une mère raconte toute rayonnante que son fils de dix-sept ans se met à l'ordinateur le dimanche après l'église pour faire de l'histoire familiale et explique que son fils de dix ans aime entendre les histoires de ses ancêtres et voir leurs photos. Cela a été une bénédiction





pour la famille tout entière de ressentir personnellement l'esprit d'Élie. Nos précieuses racines et nos précieuses branches doivent être nourries.

Jésus-Christ a donné sa vie sous forme d'une expiation par procuration. Il a résolu la question suprême posée par Job. Il a vaincu la mort pour toute l'humanité, chose qu'elle ne pouvait pas faire par elle-même. Cependant, nous pouvons accomplir les ordonnances par procuration et devenir véritablement des sauveurs sur la montagne de Sion³⁰ pour notre famille afin que nous puissions ensemble être exaltés et sauvés.

Je rends témoignage du sacrifice expiatoire du Sauveur et de la certitude du plan de notre Père pour nous et notre famille. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. William Saroyan, dans Henry Allen, « Raging against Aging », *Wall Street Journal*, 31 décembre 2011 – 1^{er} janvier 2012, p. C9.
2. Job 14:14.
3. Job 14:1, 2, 7, 9.
4. Malachie 4:1. Récemment, plusieurs articles ont fait état d'une augmentation importante du nombre de personnes qui choisissent de ne pas avoir d'enfant afin d'améliorer leur niveau de vie (voir Aby Ellin, « The Childless Plan for Their Fading Days », *New York Times*, 15 février 2014, p. B4). Dans de nombreux pays, la population décroît en raison de ces choix personnels. C'est ce qu'on appelle parfois l'« hiver démographique » (voir *The New Economic Reality: Demographic Winter* [documentaire], byutv.org/shows).

5. Malachie 4:5–6.

6. Voir *History of the Church*, 1:12 ; Doctrine et Alliances 2.

7. Les Juifs attendent le retour d'Élie depuis 2 400 ans. Aujourd'hui encore, lors de leur Séder ou dîner annuel, ils lui réservent une place et vont à la porte dans l'espoir de son arrivée qui doit annoncer la venue du Messie.

8. Voir Guide des Écritures, « Élie ».

9. Voir Doctrine et Alliances 110:14–16 ; voir aussi Doctrine et Alliances 2:2.

10. Russell M. Nelson « Une nouvelle époque de récoltes », *Le Liahona*, juil. 1998, p. 34.

11. Jean 3:5.

12. Lettre de Vilate M. Heber C. Kimball, 11 oct. 1840, Correspondance de Vilate M. Kimball, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; orthographe et majuscules modernisés.

13. Doctrine et Alliances 127:5; italiques ajoutés.

14. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Fielding Smith*, 2013, p. 69.

15. Voir la Lettre de la Première Présidence, 8 oct. 2012.

16. Voir *The Discourses of Wilford Woodruff*, sél. de G. Homer Durham, 1946, p. 147.

17. Brigham Young a déclaré : « Tout ce que je veux, c'est voir ce peuple consacrer ses moyens et sa volonté à l'édification [du] Royaume de Dieu, ériger des temples et y officier pour les vivants et les morts [...] afin qu'il puisse être couronné comme fils et filles du Tout-Puissant » (*Deseret News*, 6 septembre 1876 ; p. 198). Les baptêmes pour les morts ont commencé le 9 janvier 1877 et des dotations pour les morts ont été effectuées deux jours plus tard. Lucy B. Young en a exprimé la joie quand elle a dit que : « son cœur était rempli de la perspective d'être accueillie à bras ouverts par [ses parents décédés], comme nous le serions tous par ceux qui ne peuvent pas faire le travail pour eux-mêmes » (dans Richard E. Bennett, « Which Is the Wisest Course ? The Transformation in Mormon Temple Consciousness, 1870–1898 », *BYU*

Studies Quarterly, vol. 52, n° 2, 2013, p. 22).

18. *Enseignements des présidents de l'Église : Wilford Woodruff*, 2004, p. 204

19. Parlant de l'œuvre pour les morts, Wilford Woodruff, connu pour avoir été l'un des plus grands missionnaires de tous les temps pour les vivants, a dit : « Je considère cette partie de notre ministère comme une mission qui a autant d'importance que de prêcher aux vivants ; les morts entendront la voix des serviteurs de Dieu dans le monde des esprits, et ils ne pourront pas se lever au matin de la [première] résurrection, à moins que certaines ordonnances ne soient faites pour eux. Il a aussi déclaré : « Il en faut autant pour sauver un homme mort [...] qu'un homme vivant » (*Enseignements des présidents de l'Église : Wilford Woodruff*, p. 199).

20. Howard W. Hunter a invité les membres de l'Église à aller souvent au temple « pour la bénédiction personnelle du culte au temple, pour la sainteté et la sécurité qui nous sont données dans ces murs saints et consacrés. [...] Il est saint pour le Seigneur. Il doit être saint pour nous » (« Le grand symbole de notre appartenance à l'Église », nov. 1994, p. 6).

21. « Messages of Inspiration from President Thomas S. Monson, » *Church News*, 29 déc. 2013, p. 2.

22. Howard W. Hunter, « We Have a Work to Do », *Ensign*, mars 1995, p. 65.

23. *Merriam-Webster's Collegiate Dictionary*, 11^e éd., 2003, « prison ».

24. Doctrine et Alliances 128:22; voir aussi Doctrine et Alliances 138:42. « Avant que le monde fût, le Seigneur ordonna ce qui permet aux esprits en [prison] d'être rachetés » (index to the triple combination, « Prison »).

25. Doctrine et Alliances 128:24.

26. Voir la Lettre de la Première Présidence, 8 oct. 2012; voir aussi David A. Bednar, « Le cœur des enfants se tournera », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 24–27 ; voir aussi R. Scott Lloyd, « 'Find Our Cousins' : Apostle [Neil L. Andersen] Counsels LDS Youth at RootsTech Conference », *Church News*, 16 fév. 2014, p. 8–9.

27. Une étude récente a montré qu'un objectif majeur de cette génération est de vivre une vie enrichissante dans laquelle elle « donne aux autres, et s'oriente vers un but plus large » (Emily Esfahani Smith et Jennifer L. Aaker, « Millennial Searchers », *New York Times Sunday Review*, 1^{er} déc. 2013, p. 6).

28. Voir Howard W. Hunter, « Un peuple motivé par le temple », *Le Liahona*, mai 1995, p. 2–7.

29. Statistiques fournies par le département de l'histoire familiale.

30. Voir Abdias 1:21.



Par Dallin H. Oaks
du Collège des douze apôtres

Les clés et l'autorité de la prêtrise

Les clés de la prêtrise dirigent aussi bien les femmes que les hommes, et les ordonnances de la prêtrise et l'autorité de la prêtrise s'appliquent aussi bien aux femmes qu'aux hommes.

I.

Au cours de cette conférence, nous avons assisté à la relève de frères fidèles et nous avons soutenu l'appel d'autres frères fidèles. Dans cette rotation, si familière dans l'Église, nous ne sommes pas rétrogradés lorsque nous sommes relevés, ni promus lorsque nous sommes appelés. On ne peut pas être promu ou rétrogradé dans le service du Seigneur. On ne peut qu'avancer ou reculer, et cette différence dépend de la manière dont nous réagissons à nos relèves et à nos appels. J'ai un jour présidé à la relève d'un jeune président de pieu qui avait servi de manière exemplaire pendant neuf ans et qui se réjouissait de sa relève et du nouvel appel que sa femme et lui venaient de recevoir. Ils étaient appelés comme dirigeants de la garderie de leur paroisse. C'est uniquement dans cette Église que cela semble être un appel tout aussi honorable.

II.

Au cours d'une conférence pour les femmes, Linda K. Burton, présidente

générale de la Société de Secours, a dit : « Nous espérons *instiller* dans le cœur de chacune d'entre nous un plus grand désir de mieux comprendre la prêtrise¹. » Ce besoin s'applique à nous tous et je vais poursuivre ce but en vous parlant des clés et de l'autorité de la prêtrise. Ces sujets étant



d'égale importance pour les hommes et les femmes, je suis heureux que ces réunions soient diffusées et publiées pour tous les membres de l'Église. Le pouvoir de la prêtrise nous bénit tous. Les clés de la prêtrise dirigent aussi bien les femmes que les hommes, et les ordonnances de la prêtrise et l'autorité de la prêtrise s'appliquent aussi bien aux femmes qu'aux hommes.

III.

Joseph F. Smith a décrit la prêtrise comme étant « le pouvoir de Dieu délégué à l'homme par lequel il peut agir sur terre pour le salut de la famille humaine² ». D'autres dirigeants nous ont enseigné que la prêtrise « est le pouvoir suprême ici-bas. C'est le pouvoir par lequel la terre a été créée³. » Les Écritures enseignent que « cette même Prêtrise, qui était au commencement, sera également à la fin du monde » (Moïse 6:7). Ainsi, la prêtrise est le pouvoir par lequel nous serons ressuscités et amenés à la vie éternelle.

La compréhension que nous recherchons commence par une compréhension des clés de la prêtrise. Les clés de la prêtrise sont « l'autorité que Dieu a donnée aux [détenteurs] de la prêtrise pour diriger, superviser et gouverner l'utilisation de sa prêtrise sur la terre⁴ ». Tout acte ou ordonnance accompli dans l'Église est accompli directement ou indirectement sous l'autorité d'une personne qui détient les clés pour cette fonction. Comme l'a expliqué M. Russell Ballard, « les personnes qui détiennent les clés de la prêtrise [...] permettent littéralement à toutes les personnes qui servent fidèlement sous leur direction d'exercer l'autorité de la prêtrise et d'avoir accès au pouvoir de la prêtrise⁵ ».

Dans le contrôle de l'exercice de l'autorité de la prêtrise, la fonction des



clés de la prêtrise étend et limite tout à la fois. Elle étend en ce qu'elle permet à tous les enfants de Dieu de bénéficier de l'autorité et des bénédictions de la prêtrise. Elle limite en ce qu'elle désigne à qui sera donnée l'autorité de la prêtrise, qui détiendra ses offices et comment ses droits et ses pouvoirs seront conférés. Par exemple, une personne qui détient la prêtrise ne peut pas conférer son office ou son autorité à une autre personne, sauf si une personne qui détient les clés l'y autorise. Sans cette autorisation, l'ordination serait invalide. Cela explique pourquoi un détenteur de la prêtrise, quel que soit l'office, ne peut pas ordonner un membre de sa famille ni bénir la Sainte-Cène dans son propre foyer sans l'autorisation de la personne qui détient les clés appropriées.

À l'exception de l'œuvre sacrée que les sœurs accomplissent dans le temple sous la direction des clés détenues par le président du temple, que je décrirai ci-après, seule une personne qui détient un office de la prêtrise peut officier dans une ordonnance de la prêtrise. Et toutes les ordonnances autorisées de la prêtrise sont portées dans les registres de l'Église.

Au final, toutes les clés de la prêtrise sont détenues par le Seigneur Jésus-Christ, dont c'est la prêtrise. C'est lui qui détermine les clés qui sont déléguées aux mortels et la manière dont ces clés seront utilisées. Nous sommes habitués à penser que toutes les clés de la prêtrise ont été conférées à Joseph Smith dans le temple de Kirtland, mais l'Écriture nous dit que tout ce qui a été conféré, c'était « les clefs de cette dispensation » (D&A 110:16). Il y a de nombreuses années, au cours d'une conférence générale, le président Kimball nous a rappelé qu'il existe d'autres clés de la prêtrise qui n'ont pas été données à l'homme sur la terre, notamment les clés de la création et de la résurrection⁶.

La nature divine de la limitation mise sur l'exercice des clés de la prêtrise explique une différence essentielle entre les décisions en matière d'administration de l'Église et les décisions qui affectent la prêtrise. La Première Présidence et le conseil de la Première Présidence et du Collège des Douze, qui président l'Église, ont reçu le pouvoir de prendre beaucoup de décisions qui affectent les règles et les modalités de l'Église, dans des domaines tels

que l'emplacement des bâtiments de l'Église et l'âge requis pour le service missionnaire. Mais bien que ces autorités présidentes détiennent et exercent toutes les clés de la prêtrise actuellement déléguées à l'homme dans cette dispensation, elles ne sont pas libres de modifier le processus décrété par Dieu qui veut que seuls les hommes détiennent les offices de la prêtrise.

IV.

J'en viens maintenant au sujet de l'autorité de la prêtrise. Je commencerai par les trois principes que je viens d'aborder : (1) la prêtrise est le pouvoir de Dieu délégué à l'homme pour agir pour le salut de la famille humaine, (2) l'autorité de la prêtrise est gouvernée par les détenteurs de la prêtrise qui détiennent les clés de la prêtrise et (3) comme les Écritures déclarent que « toutes les autres autorités [et] tous les autres offices de l'Église sont des annexes de cette prêtrise [de Melchisédek] » (D&A 107:5), tout ce qui est fait sous la direction de ces clés de la prêtrise se fait avec l'autorité de la prêtrise.

Comment cela s'applique-t-il aux femmes ? Dans un discours adressé à la Société de Secours, Joseph Fielding Smith, alors président du Collège des douze apôtres, a dit : « Bien que les sœurs n'aient pas reçu la prêtrise, qu'elle ne leur ait pas été conférée, cela ne signifie pas que le Seigneur ne leur a pas donné de l'autorité. [...] Une personne peut recevoir de l'autorité, ou une sœur peut en recevoir, pour accomplir certaines choses dans l'Église qui ont force de loi et sont absolument nécessaires pour notre salut, comme l'œuvre que nos sœurs accomplissent dans la maison du Seigneur. Elle reçoivent l'autorité de faire des choses grandes et merveilleuses, sacrées pour le Seigneur et qui

lient tout autant que les bénédictions qui sont données par les hommes qui détiennent la prêtrise⁷. »

Dans ce discours important, le président Smith redit et répète que les femmes ont reçu de l'autorité. Il a dit aux femmes : « Vous pouvez parler avec autorité, parce que le Seigneur a placé de l'autorité sur vous. » Il a également dit que la Société de Secours a reçu le pouvoir et l'autorité de faire de nombreuses choses. « L'œuvre que les sœurs accomplissent est accomplie par l'autorité divine. » Et, bien sûr, l'œuvre accomplie dans l'Église par les hommes et les femmes dans le temple, dans les paroisses ou les branches est accomplie sous la direction de ceux qui détiennent les clés de la prêtrise. S'adressant à la Société de Secours, le président Smith a expliqué : « [Le Seigneur] a montré le chemin qu'elles doivent suivre et leur a donné cette grande organisation où elles ont l'autorité de servir sous la direction des évêques des paroisses [...], veillant sur l'intérêt à la fois spirituel et temporel de notre peuple⁸. »

Ainsi, il est clairement dit que la Société de Secours ce n'est pas simplement une classe pour les femmes, mais une organisation à laquelle elles appartiennent, une annexe de la prêtrise voulue par Dieu⁹.

Nous n'avons pas l'habitude de dire des femmes qu'elles ont l'autorité de la prêtrise dans leurs appels dans l'Église, mais quelle autre autorité est-ce que cela peut être ? Quand une femme, jeune ou âgée, est mise à part comme missionnaire à plein temps, elle reçoit de l'autorité de la prêtrise pour accomplir une fonction de la prêtrise. Il en va de même quand une femme est mise à part comme officier ou instructrice dans une organisation de l'Église sous la direction d'une personne qui détient



les clés de la prêtrise. Quiconque agit dans un office ou un appel reçu d'une personne qui détient les clés de la prêtrise exerce l'autorité de la prêtrise dans l'accomplissement de ses devoirs.

Quiconque exerce l'autorité de la prêtrise doit oublier ses droits et se concentrer sur ses responsabilités. C'est un principe dont nous avons besoin dans la société en général. Le célèbre écrivain russe Alexandre Soljenitsyne a dit : « Il est temps [...] de défendre moins les droits de l'homme que les obligations de l'homme¹⁰ ». Les saints des derniers jours sont les premiers à reconnaître que les qualifications pour l'exaltation ne sont pas une affaire de revendication de droits mais d'accomplissement de responsabilités.



V.

Le Seigneur a décidé que seuls les hommes seraient ordonnés aux offices de la prêtrise. Mais, comme plusieurs dirigeants de l'Église l'ont souligné, les hommes ne sont pas « la prêtrise¹¹ ». Les hommes détiennent la prêtrise, avec le devoir sacré de l'utiliser pour le bien de tous les enfants de Dieu.

Le plus grand pouvoir que Dieu ait donné à ses fils ne peut être exercé sans le partenariat avec une de ses filles, car c'est uniquement à ses filles que Dieu a donné le pouvoir d'être « créatrices de corps [...] afin que le dessein et le grand plan de Dieu parviennent à maturité¹² ». Ce sont les paroles de J. Reuben Clark.

Il poursuit : « Telle est la place de nos épouses et de nos mères dans le plan éternel. Elles ne détiennent pas la prêtrise, elles ne sont pas chargées de remplir les devoirs et les fonctions de la prêtrise, ni chargées de ses responsabilités ; elles construisent et organisent sous son pouvoir, et prennent part à ses bénédictions, car elles possèdent le complément des pouvoirs de la prêtrise et une fonction tout aussi divine, d'une importance tout aussi éternelle dans son domaine que la prêtrise elle-même¹³. »

C'était de la famille que frère Clark parlait dans ces paroles inspirées. Comme l'exprime la déclaration au monde sur la famille, le père préside dans la famille, la mère et lui ont des



responsabilités distinctes, mais « ont l'obligation de s'aider en qualité de partenaires égaux¹⁴ ». Des années avant la déclaration sur la famille, Spencer W. Kimball a donné cette explication inspirée : « Quand nous disons que le mariage est un partenariat, parlons-en comme d'un partenariat *à part entière*. Nous ne voulons pas que nos femmes dans l'Église soient des partenaires *silencieuses* ou *limitées* dans cette tâche éternelle ! Veillez à être des partenaires *actives* et *à part entière*¹⁵. »

Aux yeux de Dieu, que ce soit dans l'Église ou dans la famille, les hommes et les femmes sont égaux, avec des responsabilités différentes.

Je conclus par quelques vérités sur les bénédictions de la prêtrise. Contrairement aux clés de la prêtrise et aux ordinations, les hommes et les femmes ont accès aux bénédictions de la prêtrise sous les mêmes conditions. Le don du Saint-Esprit et les bénédictions du temple sont des exemples bien connus de cette vérité.

L'été dernier, dans son discours pertinent prononcé au cours de la semaine de l'éducation de l'université Brigham Young, M. Russell Ballard a donné les enseignements suivants :

« Dans la doctrine de notre Église, la femme est l'égal de l'homme tout

en étant différente. Dieu ne considère pas un sexe comme meilleur ou plus important que l'autre.

Quand les hommes et les femmes vont au temple, ils sont tous dotés du même pouvoir, qui est le pouvoir de la prêtrise. [...] Tous les enfants de Dieu ont accès au pouvoir et aux bénédictions de la prêtrise¹⁶. »

Je témoigne du pouvoir et des bénédictions de la prêtrise de Dieu, accessibles à ses filles comme à ses fils. Je témoigne de l'autorité de la prêtrise, qui fonctionne grâce à tous les offices et à toutes les activités de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Je témoigne que la volonté divine est à la base du fonctionnement des clés de la prêtrise détenues et exercées dans leur plénitude par notre prophète et président, Thomas S. Monson. Enfin, et c'est le plus important, je témoigne de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ, dont c'est la prêtrise et dont nous sommes les serviteurs, au nom de Jésus-Christ, Amen. ■

NOTES

1. Linda Burton, « Priesthood : 'A Sacred Trust to Be Used for the Benefit of Men, Women, and Children' » (discours à la conférence des femmes à l'université Brigham Young, le 3 mai 2013), p. 1; ce.byu.edu/cw/womensconference/transcripts.php.

2. Joseph F. Smith, *Gospel Doctrine*, 5^e éd., 1939, p. 139.
3. Boyd K. Packer, « Le pouvoir de la prêtrise au foyer » (réunion mondiale de formation des dirigeants, février 2012) ; lds.org/broadcasts ; voir aussi James E. Faust, « Le pouvoir de la prêtrise », *L'Étoile*, juillet 1997, p. 46.
4. *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, 2.1.1.
5. M. Russell Ballard, « L'homme et la femme dans l'œuvre du Seigneur » *Le Liahona*, avril 2014, p. 48; voir aussi *Filles dans mon royaume : L'histoire et l'œuvre de la Société de Secours*, 2011, p. 138.
6. Voir Spencer W. Kimball, « Notre grand potentiel », *L'Étoile*, octobre 1977, p. 53.
7. Joseph Fielding Smith, « Relief Society—An Aid to the Priesthood », *Relief Society Magazine*, janvier 1959, p. 4.
8. Joseph Fielding Smith, « Relief Society—An Aid to the Priesthood », p. 4, 5 ; voir également *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Fielding Smith*, 2013, p. 302.
9. Voir Boyd K. Packer, « La Société de Secours », *L'Étoile*, juillet 1998, p. 82 ; voir aussi *Filles dans mon royaume*, p. 138.
10. Alexandre Soljenitsyne, « A World Split Apart », (discours prononcé lors de la remise des diplômes à l'université Harvard, 8 juin 1978) ; voir aussi Patricia T. Holland, « La prêtrise vue par une femme », *L'Étoile*, juin 1982, p. 26 ; Dallin H. Oaks, « Rights and Responsibilities », *Mercer Law Review*, vol. 36, no. 2, hiver 1985, p. 427-442.
11. Voir James E. Faust, « Vous avez toutes été envoyées des cieux », *Le Liahona*, novembre 2002, p. 110 ; M. Russell Ballard, « Voici mon œuvre et ma gloire », *Le Liahona*, mai 2013, p. 19 ; Dallin H. Oaks, « L'autorité de la prêtrise dans la famille et dans l'Église », *Le Liahona*, novembre 2005, p. 26. Nous disons parfois que la Société de Secours est « le partenaire des frères de la prêtrise ». Il serait plus juste de dire que dans l'œuvre du Seigneur la Société de Secours et les femmes de l'Église sont « les partenaires des détenteurs de la prêtrise ».
12. J. Reuben Clark, « Our Wives and Our Mothers in the Eternal Plan », *Relief Society Magazine*, décembre 1946, p. 800.
13. J. Reuben Clark Jr., « Our Wives and Our Mothers », p. 801.
14. « La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 129.
15. Spencer W. Kimball, « Les droits et les responsabilités des sœurs », *L'Étoile*, avril 1979, p. 170.
16. M. Russell Ballard, *Le Liahona*, avril 2014, p. 4 ; voir aussi Sheri L. Dew, *Women and the Priesthood*, 2013, en particulier le chapitre 6, pour une explication approfondie des doctrines présentées ici.



Par Donald L. Hallstrom
De la présidence des soixante-dix

Quelle sorte d'hommes ?

Quels changements sont requis de nous pour devenir la sorte d'hommes que nous devons être ?

Quand nous regardons cette réunion mondiale, cela nous rappelle qu'il n'existe nulle part ailleurs d'événement comparable à ce rassemblement. Le but de la session de la prêtrise de la conférence générale est d'enseigner aux détenteurs de la prêtrise quelle sorte d'hommes nous devons être (voir 3 Néphi 27:27) et de nous inspirer à atteindre cet idéal.

Au cours de mes années dans la Prêtrise d'Aaron à Hawaïi, il y a un demi-siècle et pendant ma mission en Angleterre, nous nous réunissions dans les églises et (avec un effort intense) nous écoutions la session de la prêtrise à l'aide d'une connexion téléphonique. Au cours des années qui ont suivi, les satellites ont permis les diffusions dans des endroits

choisis de l'Église avec d'énormes antennes paraboliques pour nous permettre d'entendre et de voir les réunions. Nous étions époustoufflés par cette technologie ! Peu de personnes auraient pu imaginer le monde d'aujourd'hui, où toute personne qui a accès à internet avec un smartphone, une tablette ou un ordinateur peut recevoir les messages de cette réunion.

Cependant, cette possibilité accrue d'accéder à la voix des serviteurs du Seigneur, ce qui est la même chose que la voix du Seigneur lui-même (voir D&A 1:38), a peu de valeur si nous ne sommes pas prêts à recevoir la parole (voir D&A 11:21) et à la suivre. Pour le dire en termes simples, le but de la conférence générale et de cette session de la prêtrise n'est atteint que lorsque nous sommes prêts à agir, si nous sommes disposés à changer.

Il y a plusieurs dizaines d'années j'étais évêque. Je me suis entretenu sur une longue période avec un homme de notre paroisse qui était de nombreuses années mon aîné. Ce frère avait une relation compliquée avec sa femme et s'était éloigné de ses enfants. Il avait du mal à conserver un emploi, il n'avait pas d'amis proches et il trouvait les relations avec les membres de la paroisse si difficiles qu'il a fini par ne plus vouloir œuvrer dans l'Église. Au cours d'une intense discussion sur les problèmes de sa vie, il s'est penché vers moi, et pour conclure nos nombreux entretiens, a dit : « Frère, j'ai mauvais caractère et je suis simplement comme ça ! »

Cette réflexion m'a laissé pantois ce soir-là et me hante depuis lors. Une fois que cet homme a eu décidé, une fois que nous décidons que nous sommes comme ça, nous renonçons à notre capacité de changer. Nous pourrions aussi bien hisser le drapeau



blanc et déposer les armes, accepter la défaite et nous rendre, nous avons perdu toute perspective de victoire. Certains parmi nous pourraient penser que ce n'est pas leur cas, nous démontrons probablement chacun par au moins une ou deux mauvaises habitudes que c'est comme ça que nous sommes.

Nous sommes réunis dans cette session de la prêtrise parce que la personne que nous sommes n'est pas celle que nous pouvons devenir. Nous sommes réunis ce soir au nom de Jésus-Christ. Nous sommes réunis avec l'assurance que son expiation donne à chacun de nous la capacité de changer, quelles que soient nos faiblesses, nos infirmités et nos dépendances. Nous sommes réunis avec l'espoir que notre avenir peut être meilleur, peu importe notre histoire.

Quand nous participons à cette réunion avec l'« intention réelle » (Moroni 10:4) de changer, l'Esprit a un accès complet à notre cœur et à notre esprit. Le Seigneur l'a révélé à Joseph Smith, le prophète : « Il arrivera que s'ils [...] font preuve de foi en moi », et souvenez-vous, la foi est un principe d'action, « je déverserai mon Esprit sur eux le jour où ils s'assembleront » (D&A 44:2). Cela veut dire ce soir !

Si vous pensez que vos difficultés sont insurmontables, laissez-moi vous parler d'un homme que nous avons rencontré en 2006 dans un petit village dans la région de Hyderabad (Inde). Cet homme était l'exemple même de la volonté de changer. Appa Rao Nulu est né dans l'Inde rurale. À l'âge de trois ans, il a contracté une polio qui l'a physiquement handicapé. La société dans laquelle il vit lui a enseigné que son potentiel était gravement limité. Cependant, jeune adulte, il a rencontré les missionnaires. Ils lui ont appris l'existence d'un plus grand



potentiel, tant dans cette vie que dans l'éternité à venir. Il a été baptisé et confirmé membre de l'Église. Sa perspective s'étant fortement améliorée, il s'est fixé pour but de recevoir la Prêtrise de Melchisédek et de faire une mission à plein temps. En 1986 il a été ordonné ancien et appelé à servir en Inde. Ce n'était pas facile de marcher ; il faisait de son mieux à l'aide d'une canne dans chaque main et il tombait souvent ; mais il était hors de question d'abandonner. Il avait pris l'engagement de faire sa mission de manière honorable et dévouée, et il a tenu cet engagement.

Quand nous avons rencontré frère Nulu, près de vingt ans après sa mission, il nous a chaleureusement accueillis au bout du chemin et nous avons emprunté un sentier de terre battue cahoteux vers la maison de deux pièces qu'il partageait avec sa femme et ses trois enfants. Ce jour-là, il faisait extrêmement chaud et humide. Il marchait toujours très difficilement, mais il ne s'apitoyait pas sur son sort. Grâce à sa diligence personnelle, il est devenu instituteur, instruisant les enfants du village. Quand nous sommes entrés dans son humble demeure, il m'a immédiatement emmené dans un coin et a sorti

une boîte qui contenait ses biens les plus précieux. Il voulait me montrer un bout de papier. Il y était écrit : « Mes meilleurs vœux et toutes mes bénédictions à frère Nulu, missionnaire heureux et courageux ; [daté du] 25 juin 1987 ; [signé] Boyd K. Packer. » À l'époque quand frère Packer était venu en Inde et s'était adressé à un groupe de missionnaires, il avait affirmé à frère Nulu son potentiel. En résumé, ce que frère Nulu m'a dit ce jour-là en 2006 était que l'Évangile avait changé sa vie de façon permanente !

Le président de mission nous accompagnait au cours de cette visite chez les Nulu. Il était venu s'entretenir avec frère et sœur Nulu et leurs enfants, pour que les parents reçoivent leurs dotations et soient scellés et que les enfants soient scellés à leurs parents. Nous avons également présenté à la famille des arrangements pour qu'elle puisse aller au temple de Hong Kong pour ces ordonnances. Ils ont pleuré de joie à la perspective de la réalisation si longtemps attendue de ce rêve.

Qu'est-il attendu de quelqu'un qui détient la prêtrise de Dieu ? Quels changements sont requis de nous pour devenir la sorte d'hommes que nous devons être ? Voici trois suggestions :

1. Nous devons être des hommes de la prêtrise ! Que nous soyons jeunes gens détenteurs de la Prêtrise d'Aaron ou des hommes détenant la Prêtrise de Melchisédek, nous devons être des hommes de la prêtrise, faisant preuve de maturité spirituelle parce que nous avons contracté des alliances. Comme l'a dit Paul : « Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je



raisonnais comme un enfant ; lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant » (1 Corinthiens 13:11). Nous devrions être différents parce que nous détenons la prêtrise, non pas de façon arrogante, orgueilleuse ou condescendante, mais humble et réceptive. Recevoir la prêtrise et ses différents offices devrait avoir une signification particulière pour nous. Cela ne devrait pas être un « rite superficiel de passage » qu'on accomplit automatiquement à un certain âge mais un acte sacré réfléchi par lequel on contracte une alliance. Nous devrions être si honorés et si reconnaissants que cela se verrait dans toutes nos actions. Si ce n'est que rarement que nous pensons à la prêtrise, nous devons changer.

2. Nous devons servir ! L'essence même de la possession de la prêtrise est de magnifier notre appel (voir D&A 84:33) en servant les autres. Éviter notre devoir le plus important de servir notre épouse et nos enfants, ne pas accepter ou remplir passivement des appels dans l'Église ou ne pas nous soucier des autres sauf si

ça nous arrange, ce n'est pas la sorte d'homme que nous devons être. Le Sauveur a déclaré : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force » (Matthieu 22:37) et plus tard il a ajouté : « si tu m'aimes, tu me serviras » (D&A 42:29). L'égoïsme est l'antithèse de la responsabilité dans la prêtrise et si c'est un trait de notre personnalité, nous devons changer.

3. Nous devons être dignes ! Je n'ai peut-être pas la capacité de frère Holland, quand il a dit au cours d'une session de la prêtrise il y a quelques années : « Je vais rapprocher mon visage du vôtre, nez à nez, avec juste assez de feu [...] pour vous roussir les sourcils » (Nous voici tous enrôlés, *Le Liahona*, novembre 2011, p. 45) ; mais, mes chers frères, nous devons nous rendre compte à quel point les pratiques communément acceptées dans le monde étouffent notre pouvoir dans la prêtrise. Si nous pensons pouvoir flirter avec la pornographie ou désobéir à la loi de chasteté ou être malhonnêtes sous quelque forme que ce soit sans que

cela ait un effet négatif sur nous ou sur notre famille, nous sommes dans l'erreur. Moroni a dit : « Veillez à tout faire avec dignité » (Mormon 9:29). Le Seigneur nous a enseigné avec puissance : « Et je vous donne maintenant le commandement de prendre garde à vous-mêmes et de prêter une attention diligente aux paroles de la vie éternelle » (D&A 84:43). S'il existe des péchés non résolus qui empêchent notre dignité, nous devons changer.

La seule réponse complète à la question posée par Jésus-Christ : « quelle sorte d'hommes devriez-vous être ? », est celle qu'il a donnée de façon succincte et profonde : « Tels que je suis » (3 Néphi 27:27). L'invitation à venir au Christ et à être rendu parfait en lui (Moroni 10:32) exige et nécessite un changement. Dans sa miséricorde il ne nous a pas laissés seuls. Le Seigneur a dit : « Si les hommes viennent à moi, je leur montrerai leur faiblesse. [...] Alors je rendrai fortes pour eux les choses qui sont faibles » (Éther 12:27). En nous appuyant sur l'expiation du Sauveur nous pouvons changer. J'en suis certain. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



Par Randall L. Ridd

Deuxième conseiller dans la présidence générale des Jeunes Gens

La génération des choix

Vous avez été choisis pour prendre part à son œuvre à cette époque parce qu'il vous fait confiance pour faire les bons choix.

Jeunes gens, vous avez probablement déjà entendu que vous êtes une « génération élue », voulant dire par là que Dieu vous a choisis et préparés pour venir sur terre à cette époque dans un but grandiose. Je sais que c'est vrai. Mais ce soir je voudrais m'adresser à vous comme étant la « génération des choix » car jamais auparavant dans l'histoire les gens n'ont eu la bénédiction de pouvoir faire autant de choix. Plus de choix veut dire plus de possibilités ; plus de possibilités veut dire plus de potentiel de faire le bien et, malheureusement, le mal. Je crois que Dieu vous a envoyés ici à cette époque parce qu'il vous fait confiance pour discerner avec succès parmi la variété déconcertante de choix possibles.

En 1974, le président Kimball a dit : « Je crois que le Seigneur a hâte de mettre entre nos mains des inventions que nous, profanes, pouvons à peine imaginer » (« When the World Will Be Converted », *Ensign*, octobre 1974, p. 10).

Et il l'a fait ! Vous grandissez avec l'un des outils les plus profitables et les plus formidables de l'histoire de l'homme : l'Internet. Il est accompagné

d'un éventail de choix très riche. L'abondance de choix s'accompagne toutefois d'une portion égale de responsabilité. Il facilite à la fois votre accès au meilleur et au pire que le monde a à offrir. Avec lui vous pouvez accomplir de grandes choses en un court laps de temps, ou vous pouvez vous retrouver pris dans une spirale sans fin de futilités qui vous font perdre votre temps et affaiblissent votre potentiel. D'un simple clic, vous pouvez avoir accès à tout ce que votre cœur désire. C'est la clé : quels sont les désirs de votre cœur ? Autour de quoi gravitez-vous ? Où vos désirs vous mèneront-ils ?

Souvenez-vous que Dieu « accorde aux hommes selon leur désir » (Alma 29:4) et qu'il « juger[a] tous les hommes selon leurs œuvres, selon le désir de leur cœur » (D&A 137:9 ; voir aussi (Alma 41:3).

Bruce R. McConkie a dit : « Dans un sens réel bien que figuratif, le *livre de vie* est le registre des actions des hommes, ce registre étant écrit dans leur propre corps. [...] Chaque pensée, chaque parole et chaque action a un [effet] sur le corps humain ; chacune d'elles laisse sa marque, laquelle peut être lue par l'Éternel aussi facilement

que l'on peut lire les mots dans un livre » (*Mormon Doctrine*, 2^e éd., 1966, p. 97).

L'Internet enregistre aussi vos désirs, exprimés sous la forme de recherches et de clics. Ils sont légions à attendre de répondre à ces désirs. Quand vous surfez sur l'Internet, vous laissez des traces : ce que vous communiquez, où vous êtes allés, combien de temps vous y êtes restés et le genre de choses qui vous intéressent. C'est par ce moyen que l'Internet crée votre cyber-profil, votre « cyber-livre de vie », en quelque sorte. Comme dans la vie, l'Internet vous donne de plus en plus ce que vous cherchez. Si vos désirs sont purs, l'Internet peut les magnifier, vous permettant de vous engager toujours plus facilement dans des activités de valeur. Mais le contraire est vrai aussi.

Neal A. Maxwell l'a dit ainsi :

« Ce que nous désirons avec insistance dans la durée est ce que nous finirons par devenir et ce que nous recevrons dans l'éternité [...] »

Ce n'est qu'en éduquant et en formant nos désirs que nous pouvons en faire des alliés au lieu qu'ils soient nos ennemis ! » (« Selon les désirs de notre cœur », *L'Étoile*, janvier 1997, p. 22, 24).

Mes jeunes frères, si vous ne prenez pas l'initiative d'éduquer vos désirs, le monde le fera pour vous. Chaque jour, le monde cherche à influencer vos désirs, en vous incitant à acheter quelque chose, à cliquer sur quelque chose, à jouer à quelque chose, à lire ou regarder quelque chose. Le choix vous appartient en dernier ressort. Vous avez le libre arbitre. C'est le pouvoir non seulement d'agir selon vos désirs mais aussi de les raffiner, de les purifier et de les élever. Le libre arbitre, c'est votre pouvoir de devenir. Chaque choix vous rapproche ou vous éloigne de ce que vous êtes censés devenir ; chaque clic

a de l'importance. Posez-vous toujours la question : où ce choix va-t-il me mener ? Acquérez la capacité de voir au-delà du moment présent.

Satan veut contrôler votre libre arbitre afin de contrôler ce que vous devenez. Il sait que l'un des meilleurs moyens de le faire est de vous piéger dans un comportement qui va créer une dépendance. Vos choix déterminent si la technologie va vous rendre puissant ou esclave.

Je vous propose quatre principes pour vous aider, vous, la génération des choix, à éduquer vos désirs et à vous guider dans l'utilisation que vous faites de la technologie.

Premièrement : Il vous sera plus facile de prendre vos décisions si vous savez qui vous êtes vraiment.

J'ai un ami qui a appris cette vérité d'une manière très personnelle. Son fils a été élevé dans la connaissance de l'Évangile, mais il semblait être égaré spirituellement. Il déclinait souvent les occasions d'exercer la prêtrise. Ses parents ont été déçus quand il a annoncé qu'il avait décidé de ne pas faire de mission. Mon ami a prié avec ferveur pour son fils, espérant qu'il ait un changement de cœur. Ses espoirs se sont évanouis quand son fils a annoncé qu'il s'était fiancé et allait se marier. Le père a supplié son fils de recevoir sa bénédiction patriarcale. Le fils a finalement accepté mais a insisté pour rencontrer le patriarche seul.

Quand il est revenu après la bénédiction, il est apparu bouleversé. Il a emmené sa fiancée dehors, où il pourrait parler avec elle en privé. Le père a jeté un coup d'œil à la fenêtre et a vu le jeune couple, chacun essuyant les larmes de l'autre.

Plus tard, le fils a dit à son père ce qui s'était passé. Très ému, il a expliqué que pendant la bénédiction,



il avait eu un aperçu de ce qu'il était dans le monde prémortel. Il avait vu sa vaillance et l'influence qu'il avait exercée pour persuader les autres de suivre le Christ. Sachant qui il était vraiment, comment pourrait-il ne pas faire de mission ?

Jeunes gens, rappelez-vous qui vous êtes vraiment. Souvenez-vous que vous détenez la sainte prêtrise. Cela vous poussera à faire de bons choix lorsque vous utilisez l'Internet et tout au long de votre vie.

Deuxièmement : Connectez-vous à la source du pouvoir

Vous tenez la sagesse de toutes les générations dans la paume de votre main. Chose plus importante, vous tenez les paroles des prophètes, depuis l'époque de l'Ancien Testament jusqu'à Thomas S. Monson. Mais si vous ne rechargez pas régulièrement votre téléphone portable, il devient inutile et vous vous sentez perdus et déconnectés. Vous n'envisageriez pas de laisser passer un seul jour sans charger votre batterie.

Aussi important qu'il soit de partir de chez vous chaque jour avec une batterie complètement chargée dans votre téléphone portable, il

est beaucoup plus important d'être complètement chargé spirituellement. Chaque fois que vous branchez votre téléphone, utilisez cela comme un rappel et demandez-vous si vous vous êtes branchés à la source la plus importante de pouvoir spirituel : la prière et l'étude des Écritures, qui vous chargeront d'inspiration provenant du Saint-Esprit (voir D&A 11:12-14). Cela vous aidera à connaître l'avis et la volonté du Seigneur pour faire les choix quotidiens, petits mais importants, qui déterminent la direction que vous suivez. Beaucoup d'entre nous interrompons immédiatement ce que nous sommes en train de faire pour lire un sms ; ne devrions-nous pas accorder encore plus d'importance aux messages venant du Seigneur ? Il devrait être impensable pour nous de négliger de nous connecter à cette source de pouvoir (voir 2 Néphi 32:3).

Troisièmement : Posséder un smartphone* ne vous rend pas intelligent, mais l'utiliser avec sagesse le peut

Jeunes gens, ne faites pas de choses stupides avec votre smartphone.

**littéralement, téléphone intelligent, NdT*

Vous savez tous ce que je veux dire (voir Mosiah 4:29). Il y a une infinité de moyens par lesquels la technologie peut vous détourner de ce qui est le plus important. Suivez l'adage : « Soyez là où vous êtes quand vous y êtes. » Quand vous conduisez, conduisez. Quand vous êtes en classe, concentrez-vous sur la leçon. Quand vous êtes avec vos amis, faites-leur don de votre attention. Votre cerveau ne peut pas se concentrer sur deux choses en même temps. La gestion multitâche revient à transférer rapidement son attention d'une chose à une autre. Un vieux proverbe dit : « Qui trop embrasse mal étreint. »

Quatrièmement : Le Seigneur donne la technologie pour accomplir ses desseins

L'objectif divin de la technologie est de hâter l'œuvre du salut. En tant que membres de la génération des choix, vous comprenez la technologie. Utilisez-la pour accélérer votre progression vers la perfection. Vous avez tant reçu, vous devez aussi donner (voir « Seigneur, j'ai tant reçu », *Cantiques*, n° 139). Le Seigneur attend de vous que vous utilisiez ces outils formidables pour élever son œuvre au niveau supérieur, pour faire connaître l'Évangile par des moyens qui dépassent l'imagination la plus folle de ma génération. Là où les générations passées exerçaient une influence sur leurs voisins et leur ville, vous avez le pouvoir de franchir les frontières et d'influencer le monde entier grâce à l'Internet et aux médias sociaux.

Je témoigne que cette Église est celle du Seigneur. Vous avez été choisis pour prendre part à son œuvre à cette époque parce qu'il vous fait confiance pour faire les bons choix. Vous êtes la génération des choix. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



Par Dieter F. Uchtdorf

Deuxième conseiller dans la Première Présidence

Êtes-vous en train de dormir pendant le Rétablissement ?

L'enjeu est trop important pour nous, nos familles et l'Église du Christ pour que nos efforts soient si peu enthousiastes pour cette œuvre sacrée.

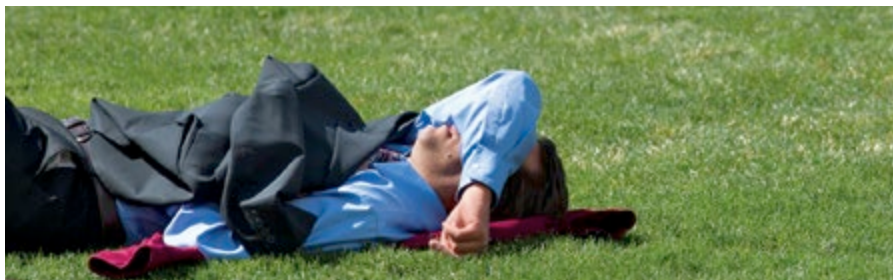
Il y a près de deux cents ans, une nouvelle intitulée « Rip Van Winkle » devenait du jour au lendemain un classique. Le personnage principal est un homme sans ambition, passé maître dans l'art d'éviter deux choses : le travail et sa femme.

Un jour, pendant qu'il se promène avec son chien dans les montagnes, il découvre un groupe d'hommes étrangement vêtus en train de boire et de jouer. Après avoir accepté leur alcool, Rip a envie de dormir et ferme les yeux pendant un instant. Quand il les rouvre, il est surpris de découvrir que son chien est parti, que son fusil

a rouillé et que maintenant il a une longue barbe.

Il rentre dans son village et découvre que tout a changé. Sa femme est morte, ses amis sont partis et le portrait du roi George III qui se trouvait dans la taverne a été remplacé par un portrait de quelqu'un qu'il ne reconnaît pas : le général George Washington.

Rip Van Winkle a dormi pendant vingt ans ! Et, ce faisant, il a raté l'une des périodes les plus passionnantes de l'histoire de son pays : il a dormi pendant la Guerre d'Indépendance.



En mai 1966, Martin Luther King a utilisé cette histoire pour illustrer un de ses discours intitulé : « Ne dormez pas pendant la révolution¹. »

Je vais traiter aujourd'hui du même thème et poser la question à nous tous qui détenons la prêtrise de Dieu : Êtes-vous en train de dormir pendant le Rétablissement ?

Nous vivons à l'époque du Rétablissement

Nous considérons parfois le rétablissement de l'Évangile comme étant quelque chose de terminé et qui se trouve déjà derrière nous : Joseph Smith a traduit le Livre de Mormon, il a reçu les clés de la prêtrise, l'Église a été organisée. En réalité, le Rétablissement est un processus encore en cours ; nous le vivons en ce moment. Il comprend « tout ce que Dieu a révélé, tout ce qu'il révèle maintenant » et les « choses grandes et importantes » qu'il « révélera encore² ». Frères, les événements passionnants actuels font partie de la période de préparation prédite depuis longtemps qui trouvera son aboutissement au moment de la seconde venue en gloire de notre Sauveur, Jésus-Christ.

C'est une des périodes les plus remarquables de l'histoire du monde ! Les prophètes d'autrefois ont aspiré à voir notre époque.

Quand notre temps dans la condition mortelle sera terminé, quelles expériences pourrons-nous raconter concernant notre contribution à cette période importante de notre vie et à l'avancement de l'œuvre du Seigneur ? Pourrons-nous dire que nous avons remonté nos manches et travaillé de tout notre cœur, de tout notre pouvoir, de tout notre esprit et de toutes nos forces ? Ou devons-nous admettre que notre rôle s'est limité à celui d'un observateur ?



Je suppose qu'il y a toutes sortes de raisons de tomber dans la somnolence quand il s'agit de l'édification du royaume de Dieu. Je vais en nommer trois grandes. Ce faisant, je vous invite à vous demander s'il y en a qui pourraient s'appliquer. Si vous voyez des possibilités d'améliorations, je vous demande de réfléchir à ce qui peut être fait pour changer en mieux.

L'égoïsme

Tout d'abord, l'égoïsme.

Les personnes qui sont égoïstes recherchent par-dessus tout leur intérêt et leur plaisir personnels. La question centrale que se pose une personne égoïste est : « Qu'est-ce que je peux en tirer ? »

Frères, je suis sûr que vous pouvez voir que cette attitude est nettement contraire à l'esprit requis pour édifier le royaume de Dieu.

Quand nous recherchons le service intéressé au détriment du service désintéressé, nos priorités se concentrent sur notre avantage et notre plaisir personnels.

Les générations passées ont dû affronter diverses formes d'égoïsme et de narcissisme, mais je pense qu'actuellement nous leur faisons sérieusement concurrence. Est-ce une coïncidence que le Dictionnaire

d'Oxford ait annoncé récemment que le mot de l'année est « selfie »³ ?

Nous avons tous le désir naturel d'être reconnus et il n'y a rien de mal à se détendre et à s'amuser. Mais lorsque la recherche « du gain et [des] louanges du monde⁴ » est au cœur de notre motivation, nous ratons les expériences rédemptrices et joyeuses qui se produisent lorsque nous donnons généreusement de nous-mêmes à l'œuvre du Seigneur.

Quel est le remède ?

La réponse, comme toujours, se trouve dans les paroles du Christ :

« Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive.

Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera⁵. »

Les personnes qui consacrent sans réserve leur vie à notre Sauveur et servent Dieu et leurs semblables découvrent une richesse et une plénitude de vie que les égoïstes ne connaîtront jamais. Les personnes désintéressées donnent d'elles-mêmes. Cela peut être des petits cadeaux de charité qui ont une grande influence bénéfique, un sourire, une poignée de main, une accolade, du temps passé à écouter, une



être enchaînés au sol, prisonniers d'une camisole de force faite par nous-mêmes.

Quel est le remède ?

La première chose que nous devons comprendre, c'est qu'il est bien plus facile de prévenir une dépendance que d'en guérir. Comme l'a dit le Sauveur : « Ne permet[te]z à aucune de ces choses d'entrer dans votre cœur⁶. »

Il y a plusieurs années, on nous a offert, au président Monson, et à moi, l'occasion de visiter l'Air Force One : le magnifique avion qui transporte le président des États-Unis. Il y a eu des contrôles de sécurité méticuleux par les services secrets et j'ai souri lorsque des agents ont fouillé notre cher prophète avant qu'il monte à bord.

Puis le commandant de bord m'a invité à prendre la place du premier pilote. Cela a été une expérience remarquable de m'asseoir à nouveau aux commandes d'une merveilleuse machine volante comme celles que j'avais pilotées pendant tellement d'années. Mon cœur et mon esprit étaient pleins du souvenir des vols au-dessus des océans et des continents. J'imaginai les décollages et les atterrissages passionnants dans les aéroports des quatre coins du monde.

Presque inconsciemment, j'ai mis les mains sur la quadruple manette des gaz du 747. Juste à ce moment-là, une voix bien-aimée et bien connue s'est fait entendre derrière moi : la voix du président Monson.

Il a dit : « Dieter, n'y pense même pas. »

Je ne fais aucun aveu, mais il se peut que le président Monson ait lu mes pensées.

Quand nous sommes tentés de faire des choses que nous ne devrions pas, écoutons la mise en garde aimante des membres de notre

parole douce d'encouragement ou un geste d'attention. Tous ces actes de gentillesse peuvent changer les cœurs et les vies. Quand nous saisissons les occasions illimitées d'aimer et de servir nos semblables, notamment notre femme et les membres de notre famille, notre capacité d'aimer Dieu et de servir les autres augmente grandement.

Les personnes qui servent les autres ne sont pas en train de dormir pendant le Rétablissement.

Les dépendances

Une autre chose qui peut nous mettre en état de somnambulisme pendant cette période importante pour le monde est la dépendance.

Une dépendance commence souvent sournoisement. C'est un ensemble de fins fils d'actions répétées qui se tissent entre eux pour former les cordes épaisses de l'habitude. Les mauvaises habitudes ont le

potentiel de devenir des dépendances dévorantes.

Ces chaînes de la dépendance peuvent avoir de nombreuses formes comme la pornographie, l'alcool, le sexe, la drogue, le tabac, le jeu, la nourriture, le travail, Internet ou la réalité virtuelle. Satan, notre ennemi commun, a beaucoup d'outils efficaces à sa disposition pour nous priver de notre potentiel divin qui nous permet d'accomplir notre mission dans le royaume du Seigneur.

Cela attriste notre Père céleste de voir avec quel empressement certains de ses nobles fils tendent les poignets pour accepter les chaînes de dépendances dévastatrices.

Frères, nous détenons la prêtrise éternelle du Dieu Tout-Puissant. Nous sommes véritablement les fils du Très-Haut et nous sommes dotés d'un potentiel indicible. Nous sommes conçus pour nous envoler librement dans les cieux et non pour

famille et des amis en qui nous avons confiance, de notre prophète bien-aimé et toujours du Sauveur.

La meilleure protection contre la dépendance est de ne jamais commencer.

Mais qu'en est-il des personnes qui sont la proie d'une dépendance ?

Sachez d'abord, qu'il y a de l'espoir. Cherchez l'aide de vos proches, des dirigeants de l'Église et de thérapeutes formés. L'Église offre de l'aide pour guérir de la dépendance par l'intermédiaire des dirigeants locaux de l'Église, d'Internet⁷ et, dans certaines régions, des services SDJ pour la famille.

Souvenez-vous toujours qu'avec l'aide du Sauveur, vous pouvez vous libérer de la dépendance. Le chemin peut être long et difficile, mais le Seigneur ne vous abandonnera pas. Il vous aime. Jésus-Christ a souffert l'Expiation pour vous aider à changer, pour vous libérer de la captivité du péché.

Le plus important est de continuer d'essayer. Il faut parfois plusieurs essais avant de réussir. Alors n'abandonnez pas. Ne perdez pas la foi. Que votre cœur reste proche du Seigneur et il vous donnera le pouvoir de vous délivrer. Il vous rendra libres.

Mes chers frères, éloignez-vous toujours des habitudes qui peuvent conduire à la dépendance. Ceux qui le font pourront consacrer leur cœur, leur pouvoir, leur esprit et leur force au service de Dieu.

Ils ne dormiront pas pendant le Rétablissement.

Les conflits de priorités

Un troisième obstacle qui nous empêche d'être totalement engagés dans cette œuvre, ce sont les nombreux conflits de priorités que nous rencontrons. Certains d'entre nous sont tellement occupés qu'ils ont

l'impression d'être une charrette tirée par une dizaine d'animaux de trait, chacun tirant dans une direction différente. Beaucoup d'énergie est dépensée mais la charrette ne va nulle part.

Nous consacrons souvent nos meilleurs efforts à un passe-temps, un sport, des intérêts professionnels, des questions en rapport avec la collectivité ou la politique. Toutes ces choses peuvent être bonnes et honorables, mais nous laissent-elles du temps et de l'énergie pour ce qui devrait être notre priorité absolue ?

Quel est le remède ?

Une fois de plus, il se trouve dans les paroles du Sauveur :

« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.

C'est le premier et le plus grand commandement.



Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même⁸. »

Toutes les autres choses de notre vie devraient passer après ces deux grandes priorités.

Même dans le service dans l'Église, il est facile de passer beaucoup de temps à faire les choses machinalement sans avoir le cœur ou la substance qui fait un disciple.

Frères, nous, détenteurs de la prêtrise, nous sommes engagés à être un peuple qui aime Dieu et notre prochain et qui est disposé à montrer cet amour en paroles et en actions. C'est l'essence de ce que nous sommes : des disciples de Jésus-Christ.

Les personnes qui suivent ces principes ne sont pas en train de dormir pendant le Rétablissement.

Un appel à se réveiller

L'apôtre Paul a écrit : « Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera⁹. »

Mes chers amis, sachez que vous êtes des fils de lumière.

Ne vous laissez pas aller à l'égoïsme ! Ne vous laissez pas aller à des habitudes qui peuvent conduire à la dépendance ! Ne laissez pas d'autres priorités vous bercer afin de vous rendre indifférents ou détachés de la condition bénie du disciple et du service ennoblissant de la prêtrise !

L'enjeu est trop important pour nous, nos familles et l'Église du Christ pour que nos efforts soient si peu enthousiastes pour cette œuvre sacrée.

Les efforts pour être disciple de Jésus-Christ ne s'accomplissent pas une fois par semaine ou une fois par jour. Ce sont des efforts que nous avons décidé de faire une bonne fois pour toutes.

La promesse du Seigneur à ses détenteurs de la prêtrise est

presque trop grandiose pour qu'on la comprenne.

Les frères qui sont fidèles aux prêtrises d'Aaron et de Melchisédek et magnifient leur appel « sont sanctifiés par l'Esprit à tel point que leur corps est renouvelé ». C'est pourquoi tout ce que notre Père a leur sera donné¹⁰.

Je témoigne que le pouvoir purificateur de l'expiation de Jésus-Christ et le pouvoir transformateur du Saint-Esprit peuvent guérir et secourir l'humanité. C'est notre prérogative, notre devoir sacré et notre joie d'écouter l'appel du Sauveur, de le suivre d'un esprit bien disposé et d'un cœur pleinement résolu. « [Secouons] les chaînes dont [nous sommes] liés, et [sortons] de l'obscurité et [levons-nous] de la possière¹¹. »

Réveillons-nous et ne nous lassons pas de bien faire « car [nous posons] les fondements d'une grande œuvre¹² », la préparation même du retour de notre Sauveur. Frères, lorsque nous ajoutons la lumière de notre exemple comme témoignage de la beauté et du pouvoir de la vérité rétablie, nous ne sommes pas en train de dormir pendant le Rétablissement. J'en témoigne et vous donne ma bénédiction au nom sacré de notre Maître, Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Martin Luther King Jr., « Don't Sleep Through the Revolution » (1966 Ware Lecture, Unitarian Universalist Association General Assembly, Hollywood, Floride (États-Unis), 18 mai 1966).
2. 9^e article de foi.
3. Voir blog.oxforddictionaries.com/press-releases/oxford-dictionaries-word-of-the-year-2013.
4. 2 Néphi 26:29.
5. Marc 8:34-35.
6. 3 Néphi 12:29.
7. Voir par exemple lds.org/topics/addiction.
8. Matthieu 22:37-39.
9. Éphésiens 5:14.
10. Voir Doctrine et Alliances 84:33, 38.
11. 2 Néphi 1:23.
12. Voir Doctrine et Alliances 64:33.



Par Henry B. Eyring

Premier conseiller dans la Première Présidence

L'homme de la prêtrise

Vous pouvez être un grand exemple, un exemple moyen ou un mauvais exemple. Vous pouvez penser que cela vous est égal, mais ce ne l'est pas pour le Seigneur.

Nous avons tous des héros, en particulier quand nous sommes jeunes. Je suis né et j'ai grandi à Princeton, dans le New Jersey (États-Unis). Les équipes sportives les plus célèbres près de chez nous avaient leur siège à New York. En ces temps éloignés, c'était le berceau de trois équipes de base-ball professionnel : les Dodgers de Brooklyn, les Giants de New-York et les Yankees de New-York. Philadelphie était encore plus près de chez nous et était le siège des équipes de base-ball Athletics et Phillies. Il y avait pour moi beaucoup de héros potentiels dans ces équipes.

Joe DiMaggio, qui jouait pour les Yankees de New-York, est devenu mon héros de base-ball. Quand mes frères et mes amis jouions au base-ball

sur le terrain de l'école, près de la maison, j'essayais de frapper la balle comme je pensais que Joe DiMaggio le faisait. C'était avant l'époque de la télévision (c'est de l'histoire ancienne), alors je n'avais que les photos des journaux sur lesquelles me baser pour imiter son mouvement.

Quand j'étais adolescent, mon père m'a emmené au stade des Yankees. Cela a été la seule fois que j'ai vu Joe DiMaggio jouer. J'ai l'impression d'y être encore, je le vois encore faire son mouvement de balancier et je vois la balle blanche filer droit dans les tribunes centrales.

Mes compétences en base-ball n'ont jamais approché celles du héros de mon enfance. Mais les quelques fois où j'ai bien frappé la balle,





j'imitais aussi consciencieusement que je le pouvais le niveau de ce mouvement puissant.

Lorsque nous choisissons des héros, nous commençons à imiter, consciemment ou pas, ce que nous admirons le plus chez eux.

Heureusement, mes parents ont eu la sagesse de mettre de grands héros sur mon chemin quand j'étais enfant. Mon père ne m'a emmené qu'une seule fois au stade des Yankees pour regarder jouer mon héros de base-ball, mais chaque dimanche, il m'a permis d'observer un homme de la prêtrise qui est devenu un héros. Ce héros a façonné ma vie. Mon père était le président de la petite branche qui se réunissait chez nous. D'ailleurs si on descendait au rez-de-chaussée le dimanche matin, on était à l'église. Notre branche ne comptait jamais plus de trente personnes présentes.

Il y avait un jeune homme qui conduisait sa mère chez nous pour les réunions, mais qui ne rentrait jamais dans la maison. Il n'était pas membre. C'est mon père qui a réussi à l'inviter à rentrer en allant le voir à l'endroit où il garait la voiture. Il s'est fait baptiser et est devenu mon premier et mon unique dirigeant de la Prêtrise d'Aaron. Il est devenu mon héros de la prêtrise. Je me souviens encore de la statue en

bois qu'il m'a donnée en récompense après que nous avons terminé le projet de couper du bois de chauffage pour une veuve. J'essaie d'être comme lui chaque fois que je fais des compliments qui sont mérités à un serviteur de Dieu.

J'ai choisi un autre héros dans cette petite branche de l'Église. Il était dans la marine des États-Unis et venait à nos réunions vêtu de son uniforme vert. C'était la guerre ; cela, à lui seul, faisait de lui mon héros. Il avait été envoyé à l'université de Princeton par la marine pour poursuivre ses études. Mais, bien au-delà de son uniforme militaire que j'admirais, je le regardais jouer au stade Palmer comme capitaine de l'équipe universitaire de football américain de Princeton. Je l'ai vu jouer dans l'équipe universitaire de basket-ball et je l'ai également regardé jouer le rôle de receveur vedette dans leur équipe de base-ball.

Mais mieux que cela encore, il est venu chez moi pendant la semaine pour me montrer comment lancer un ballon de basket de la main gauche et de la main droite. Il m'a dit que j'aurais besoin de cette compétence parce qu'un jour je jouerais dans de bonnes équipes de basket-ball. Je ne m'en rendais pas compte à l'époque mais pendant des années, il a été pour

moi un exemple de véritable homme de la prêtrise.

Chacun de vous sera un modèle d'homme de la prêtrise, que vous le vouliez ou non. Vous êtes devenu une bougie allumée quand vous avez accepté la prêtrise. Le Seigneur vous a mis sur le chandelier pour éclairer le chemin de toutes les personnes qui vous entourent. C'est particulièrement vrai de celles qui sont dans votre collège de la prêtrise. Vous pouvez être un grand exemple, un exemple moyen ou un mauvais exemple. Vous pouvez penser que cela vous est égal, mais ce ne l'est pas pour le Seigneur. Il l'a formulé ainsi :

« Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ;

et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison.

Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux¹. »

J'ai eu la bénédiction d'avoir l'exemple de grands détenteurs de la prêtrise dans les collèges où j'ai eu la chance de servir. Vous pouvez faire ce qu'ils ont fait pour moi en étant un exemple à suivre.

J'ai remarqué trois caractéristiques communes aux détenteurs de la prêtrise qui sont mes héros. L'une d'elles est une façon de prier, la deuxième est une habitude du service et la troisième est la détermination irrévocable d'être honnête.

Nous prions tous, mais le détenteur de la prêtrise que vous voulez être prie souvent et avec une intention réelle. Le soir, vous vous agenouillerez et remercerez Dieu des bénédictions de la journée. Vous le remercerez pour vos parents, vos instructeurs et pour les bons exemples à suivre. Vous décrierez précisément dans votre prière quelle personne a été une bénédiction pour vous au cours de cette journée et comment. Cela prendra plus que quelques minutes et pas mal de réflexion. Cela vous surprendra et vous transformera.

En priant pour obtenir le pardon, vous vous prendrez à pardonner aux autres. En remerciant Dieu de sa bonté, vous penserez à d'autres, nominativement, qui ont besoin de votre bonté. Cette expérience aussi vous surprendra chaque jour et, au fil du temps, elle vous transformera.

Une des manières dont vous serez transformés par des prières aussi ferventes, je vous le promets, est que vous sentirez véritablement que vous êtes un enfant de Dieu. Lorsque vous saurez que vous êtes un enfant de Dieu, vous saurez aussi qu'il attend beaucoup de vous. Parce que vous êtes son enfant, il attendra que vous suiviez ses enseignements et les enseignements de son cher Fils, Jésus-Christ. Il attendra de vous que vous soyez généreux et aimable avec les autres. Il sera déçu si vous êtes orgueilleux et égoïste. Il vous bénira si vous avez le désir de faire passer les intérêts des autres avant les vôtres.

Certains d'entre vous sont déjà des exemples de service désintéressé de la prêtrise. Dans les temples du monde entier, des détenteurs de la prêtrise arrivent avant le lever du soleil. Et certains œuvrent bien longtemps après son coucher. Il n'y a pas de reconnaissance ou d'acclamations publiques pour ce sacrifice de temps et d'efforts. Je suis allé avec des jeunes tandis qu'ils servaient des gens du monde des esprits qui n'avaient pas pu recevoir les bénédictions du temple en personne.

Quand je vois le bonheur plutôt que la fatigue sur le visage des frères qui servent là tôt le matin et tard le soir, je sais qu'il y a de grandes récompenses dans cette vie pour ce genre de service désintéressé de la prêtrise, mais c'est seulement un gage de la joie qu'ils connaîtront avec les personnes dans le monde des esprits auxquelles ils ont rendu service.

J'ai vu ce même bonheur sur le visage des personnes qui parlent aux autres des bénédictions qui découlent de l'appartenance au royaume de Dieu. J'ai entendu parler d'un président de branche qui amène presque tous les jours aux missionnaires des personnes à instruire. Il y a à peine quelques mois, il n'était pas encore membre de l'Église. Maintenant, des missionnaires enseignent et une branche progresse en nombre et en force grâce à lui. Mais en plus, il est une lumière pour d'autres qui ouvrent la bouche et hâtent ainsi le rassemblement, par le Seigneur, des enfants de notre Père céleste.

En priant et en servant votre prochain, vous verrez grandir votre connaissance que vous êtes un enfant de Dieu et ce que vous éprouvez pour lui. Vous serez davantage conscient qu'il est attristé quand vous êtes malhonnête. Vous serez plus déterminé à

tenir parole. Vous serez plus attentif à ne rien prendre qui appartienne à autrui. Vous serez plus honnête envers votre employeur. Vous serez plus déterminé à être à l'heure et à mener à bien chaque tâche qui vous est confiée par le Seigneur et que vous avez acceptée.

Au lieu de se demander si leurs instructeurs au foyer vont venir, les enfants des familles que vous êtes appelé à instruire attendront votre visite avec impatience. Mes enfants ont eu cette bénédiction. En grandissant, ils ont eu des héros de la prêtrise qui les ont aidés à se tracer leur route au service du Seigneur. Cet exemple béni est maintenant en train de passer à la troisième génération.

Mon message est aussi un message de gratitude.

Je vous remercie de vos prières. Je vous remercie de vous agenouiller en reconnaissance du fait que vous n'avez pas toutes les réponses. Vous priez le Dieu des cieux pour exprimer vos remerciements et pour lui demander de vous bénir, vous et votre famille. Je vous remercie des services que vous rendez et pour les fois où vous avez éprouvé qu'il n'y avait pas besoin de recevoir des hommages pour votre service.

Nous avons accepté la mise en garde du Seigneur que si nous cherchons à être reconnus dans ce monde pour notre service, nous risquons de renoncer à des bénédictions plus grandes. Vous vous souvenez de ces paroles :

« Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus ; autrement, vous n'aurez point de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux.

Lors donc que tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans



les synagogues et dans les rues, afin d'être glorifiés par les hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense.

Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite,

afin que ton aumône se fasse en secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra². »

Les hommes qui ont été mes exemples de grands détenteurs de la prêtrise ne reconnaissent pas facilement qu'ils possèdent des qualités héroïques. En fait, ils semblent avoir du mal à voir ce que j'admire tant chez eux. J'ai mentionné le fait que mon père était un président fidèle d'une minuscule branche de l'Église au New Jersey. Plus tard, il a été membre du bureau général de l'École du Dimanche. Pourtant je parle aujourd'hui avec modestie de son service dans la prêtrise, parce qu'il était modeste.

Il en est de même du marin qui était le héros de mon enfance. Il ne m'a jamais parlé de son service de la prêtrise ou de ses réalisations. Il se contentait de servir. C'est par d'autres personnes que j'ai découvert sa fidélité. Je ne saurais dire s'il voyait chez lui les caractéristiques que j'admirais.

Les conseils que j'ai à vous donner, à vous qui voulez faire du bien aux autres par votre prêtrise, ont donc trait à votre vie qui est privée pour tous sauf pour Dieu.

Priez-le. Remerciez-le de tout ce qui est bon dans votre vie. Demandez-lui quelles sont les personnes qu'il a mises sur votre chemin pour que vous les serviez. Suppliez-le de vous aider à rendre ce service. Priez pour pouvoir pardonner et être pardonnés. Ensuite servez-les, aimez-les et pardonnez-leur.

Par-dessus tout, souvenez-vous que de tous les services que vous rendez, aucun n'est plus grand que celui d'aider les gens à se qualifier pour la vie éternelle. Dieu a donné cette directive majeure sur la manière d'utiliser notre prêtrise. Il en est l'exemple parfait. C'est l'exemple que nous voyons à moindre échelle chez ses meilleurs serviteurs mortels :

« Et le Seigneur Dieu parla à Moïse, disant : Les cieux sont nombreux, et l'homme ne peut les compter ; mais ils me sont comptés, car ils sont miens.

Et lorsqu'une terre et ses cieux passeront, une autre viendra. Et il n'y a pas de fin à mes œuvres ni à mes paroles.

Car voici mon œuvre et ma gloire : réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme³. »

Nous devons aider dans cette œuvre. Chacun de nous peut faire changer les choses. Nous avons été préparés pour notre époque et notre lieu dans les derniers jours de cette œuvre sacrée. Chacun de nous a eu la bénédiction d'avoir des exemples de personnes qui ont fait de cette œuvre l'objectif principal de leur temps sur la terre.

Je prie que nous puissions nous aider mutuellement à être à la hauteur de cette chance.

Dieu le Père vit et exaucera vos prières en vous accordant l'aide dont vous avez besoin pour bien le servir. Jésus-Christ est le Seigneur ressuscité. Cette Église est la sienne ! La prêtrise que vous détenez est le pouvoir d'agir en son nom dans son œuvre qui est de servir les enfants de Dieu. Si vous vous donnez de tout votre cœur à cette œuvre, il vous magnifiera. C'est là ma promesse, au nom de Jésus-Christ, notre Sauveur. Amen. ■

NOTES

1. Matthieu 5:14-16.
2. Matthieu 6:1-4.
3. Moïse 1:37-39.



Par **Thomas S. Monson**
Président de l'Église

Fortifie-toi et prends courage

Ayons le courage d'affronter l'opinion générale, le courage de défendre nos principes.

Mes frères bien-aimés, comme il est bon d'être avec vous une fois de plus. Je prie pour que le ciel m'aide à profiter de l'occasion de m'adresser à vous.

Au-delà de ce centre de conférences se trouvent des milliers d'autres personnes réunies dans des églises et dans d'autres endroits dans une grande partie du monde. Un lien commun nous unit tous, car la

responsabilité nous a été confiée de détenir la prêtrise de Dieu.

Nous sommes ici sur la terre à une période remarquable de son histoire. Nos possibilités sont quasi illimitées et cependant nous affrontons aussi une multitude de problèmes, dont certains sont propres à notre époque.

Nous vivons dans un monde où les valeurs morales ont dans une grande mesure été rejetées, où le péché

est présenté au grand jour et où les tentations de s'éloigner du chemin étroit et resserré nous environnent. Nous devons faire face à des pressions persistantes et à des influences insidieuses qui jettent à bas ce qui est décent et tentent d'y substituer les philosophies et les pratiques frivoles d'une société profane.

En raison de ces problèmes et d'autres, nous affrontons constamment des décisions qui peuvent déterminer notre destinée. Pour prendre les bonnes décisions, il faut du courage : le courage de dire « Non » quand nous le devons, le courage de dire « Oui » quand c'est approprié, le courage de faire ce qui est bien parce que c'est bien.

La tendance de la société actuelle s'éloignant rapidement des valeurs et des principes que le Seigneur nous a donnés, nous serons très certainement amenés à devoir défendre ce en quoi nous croyons. Aurons-nous le courage de le faire ?

J. Reuben Clark, fils, qui a été membre de la Première Présidence pendant de nombreuses années, a dit : « Il y a des cas, et ils ne sont pas rares, où des hommes censés avoir la foi [...] ont pensé que puisqu'en déclarant pleinement leur foi, ils risquaient de s'attirer les moqueries de leurs collègues incroyants, ils devaient soit modifier, soit justifier leur foi ou la diluer, ce qui revient à la détruire ou même faire semblant de la renier. Ce sont des hypocrites¹. » Aucun d'entre nous ne souhaiterait porter une telle étiquette et pourtant hésitons-nous à déclarer notre foi dans certaines circonstances ?

Une chose qui peut nous aider dans notre désir de faire ce qui doit être fait c'est d'aller dans des endroits et de participer à des activités qui auront un effet bénéfique sur nos



pensées et où l'Esprit du Seigneur se sentira à l'aise.

Je me rappelle avoir lu il y a un certain temps la recommandation qu'un père a faite à son fils quand il est parti faire des études : « Si jamais tu t'aperçois que tu te trouves là où tu ne devrais pas être, va-t'en ! » Je fais la même recommandation à chacun de vous : « Si jamais vous vous apercevez que vous vous trouvez là où vous ne devriez pas être, allez-vous-en ! »

L'appel à être courageux est constamment lancé à chacun d'entre nous. Nous avons besoin de courage chaque jour de notre vie, pas seulement pour les événements importants mais plus souvent lorsque nous prenons des décisions ou répondons à des situations dans notre entourage. Le poète et romancier écossais Robert Louis Stevenson a dit : « Le courage de tous les jours a peu de témoins. Mais celui dont vous faites preuve n'est pas moins noble parce qu'il n'est pas accompagné de roulements de tambour et qu'aucune foule ne clame votre nom². »

Le courage revêt plusieurs formes. L'auteur chrétien Charles Swindoll a écrit : « Le courage ne se cantonne pas au champ de bataille [...] ou au fait d'attraper avec bravoure un voleur chez soi. Les vrais tests de courage sont beaucoup plus discrets. Ce sont des tests intérieurs, celui de rester fidèle quand personne ne regarde, par exemple, [...] celui de défendre seul sa position quand on n'est pas compris³. » J'ajouterais que ce courage intérieur c'est aussi de faire ce qui doit être fait même quand on a peur, défendre ses convictions au risque d'être l'objet de moqueries et y rester fidèle même quand on court le risque de perdre des amis ou son statut social. Celui qui défend fermement ce qui est juste doit courir



le risque d'être désapprouvé et impopulaire de temps à autre.

Lorsque j'étais en service actif dans la marine américaine, j'ai entendu parler d'actes de bravoure, de vaillance et d'exemples de courage. Je n'oublierai jamais le courage discret d'un marin de dix-huit ans, d'une autre religion que la nôtre, qui n'était pas trop orgueilleux pour prier. Des deux cent cinquante hommes de la compagnie, il était le seul à s'agenouiller chaque soir près de sa couchette, parfois au milieu des moqueries des chahuteurs et des plaisanteries des incroyants. La tête inclinée, il priait Dieu. Il n'hésitait jamais. Il ne faiblissait jamais. Il avait du courage.

Il n'y a pas longtemps, j'ai écouté l'exemple de quelqu'un qui semblait assurément manquer de ce courage intérieur. Une amie m'a parlé d'une réunion de Sainte-Cène spirituelle et édifiante à laquelle son mari et elle avaient assisté dans leur paroisse. Un jeune prêtre de la Prêtrise d'Aaron a touché le cœur de tous les membres de l'assemblée lorsqu'il a parlé

des vérités de l'Évangile et de la joie qu'apporte l'obéissance aux commandements. Il a rendu un témoignage fervent et touchant, à la chaire, propre et présentant bien dans sa chemise blanche ornée d'une cravate.

Plus tard ce jour-là, alors que cette femme et son mari quittaient leur quartier en voiture, ils ont vu ce même jeune homme qui les avait tant inspirés seulement quelques heures auparavant. Mais à présent, il avait une tout autre allure, longeant le trottoir dans une tenue débraillée et fumant une cigarette. Mon amie et son mari ont non seulement été grandement déçus et attristés, mais aussi perplexes de voir avec quelle facilité il pouvait passer de la personne qui faisait grande impression d'une manière si convaincante à la réunion de Sainte-Cène à cette autre personne entièrement différente.

Frères, êtes-vous la même personne où que vous soyez et quoi que vous fassiez, la personne que notre Père céleste veut que vous soyez et que vous savez que vous devez être ?



donné alors qu'il se trouvait enchaîné avec d'autres frères, imaginez, enchaînés ensemble, détenus dans une cabane inachevée à côté du tribunal de Richmond, au Missouri (États-Unis). Parley P. Pratt, qui se trouvait parmi les prisonniers, a fait le récit d'une nuit particulière : « Au cours d'une de ces nuits pénibles, nous étions restés couchés comme endormis jusqu'à ce que l'heure de minuit fut passée, et que nos yeux et nos cœurs eussent soufferts tandis que nous écoutions pendant des heures les plaisanteries obscènes, les jurons horribles, les blasphèmes terribles et le langage malpropre de nos gardes.

Frère Pratt poursuit :

« J'avais écouté jusqu'à ce que je fusse si dégoûté, choqué et horrifié, et si rempli de l'esprit de justice indignée que j'avais du mal à m'empêcher de me lever et réprimander les gardes ; mais je n'avais rien dit à Joseph [...] bien que je fusse couché à côté de lui et susse qu'il était éveillé. Soudain, il se leva et parla d'une voix de tonnerre, comme un lion rugissant, disant, dans la mesure où je peux m'en souvenir, les paroles suivantes :

« SILENCE ! [...] Au nom de Jésus-Christ, je vous réprimande et je vous commande de vous taire. Je ne vivrai pas un instant de plus pour entendre un pareil langage. Cessez ce genre de conversation ou bien vous ou moi mourrons À L'INSTANT ! »

Joseph « se tenait droit avec une majesté terrible », selon les termes de frère Pratt. Il était enchaîné et sans armes, et pourtant il était serein et digne. Il posait les yeux sur les gardes tremblants, qui se blottissaient dans un coin ou rampaient à ses pieds. Ces hommes apparemment incorrigibles lui demandèrent pardon et restèrent silencieux⁹.

Les actes de courage ne produisent pas tous des effets aussi spectaculaires

Dans une interview publiée dans une revue nationale, on a demandé au célèbre Jabari Parker, basketteur universitaire américain et membre de l'Église, de citer le meilleur conseil qu'il avait reçu de son père. Jabari a répondu que son père lui avait dit : « Sois exactement la même personne, que tu sois dans l'ombre ou dans la lumière⁴. » Un conseil important, mes frères, pour nous tous.

Nos Écritures sont remplies d'exemples du type de courage dont chacun de nous a besoin aujourd'hui. Le prophète Daniel a fait preuve d'un courage suprême en défendant ce qu'il savait être juste et en ayant le courage de prier, bien qu'étant menacé de mort s'il le faisait⁵.

Le courage est un trait distinctif de la vie d'Abinadi, comme en témoigne sa disposition à perdre la vie plutôt que de nier la vérité⁶.

Qui pourrait ne pas être inspiré par la vie des deux mille jeunes guerriers d'Hélaman, qui ont enseigné et démontré la nécessité du courage pour suivre les enseignements des parents, d'être chastes et purs⁷ ?

Tous ces récits scripturaires ne pourront sans doute pas voler la vedette à l'exemple de Moroni, qui a eu le courage de persévérer dans la justice jusqu'à la fin⁸.

Tout au long de sa vie, Joseph Smith, le prophète, a donné d'innombrables exemples de courage. L'un des plus impressionnants de ces exemples, il l'a



ou immédiats, mais tous apportent la paix de l'esprit et l'assurance que le droit et la vérité ont été défendus.

Il est impossible de se tenir droit quand on plante ses racines dans les sables mouvants de l'opinion et de l'approbation populaires. Pour nous attacher fermement à ce que nous savons être juste, nous avons besoin du courage de Daniel, d'Abinadi, de Moroni ou de Joseph Smith. Ils avaient le courage de faire ce qui était juste et non ce qui était facile.

Nous devons tous affronter la peur, les moqueries et l'opposition. Ayons le courage d'affronter l'opinion générale, le courage de défendre nos principes. C'est le courage et non les compromissions qui nous vaudra le sourire approbateur de Dieu. Le courage devient une vertu active et attirante quand il est considéré non seulement comme le fait d'être prêt à mourir en homme, mais aussi comme la détermination de mener une vie digne. En nous efforçant d'avancer en vivant comme nous le devrions, nous sommes assurés de recevoir l'aide du Seigneur et de pouvoir trouver du réconfort dans ses paroles. J'aime sa promesse, rapportée dans le livre de Josué :

« Je ne te délaisserai point, je ne t'abandonnerai point. [...] »

Fortifie-toi et prends courage ; ne t'effraie point et ne t'épouvante point,

car l'Éternel, ton Dieu, est avec toi dans tout ce que tu entreprendras¹⁰. »

Mes frères bien-aimés, armés du courage de nos convictions, puissions-nous déclarer avec l'apôtre Paul : « Je n'ai pas honte de l'Évangile du Christ¹¹. » Puis, avec ce même courage, puissions-nous suivre la recommandation de Paul : « Sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté¹². »

Les conflits catastrophiques surviennent et passent, mais la guerre pour la conquête de l'âme des hommes continue sans relâche. Comme un clairon retentissant, la parole du Seigneur nous est adressée, à vous, à moi et aux détenteurs de la prêtrise en tous lieux : « C'est pourquoi, que

chaque homme s'instruise de son devoir et apprenne à remplir l'office auquel il est désigné, et ce, en toute diligence¹³. » Alors nous serons, comme l'a déclaré l'apôtre Pierre, « un sacerdoce royal¹⁴ », unis dans notre objectif et dotés du pouvoir d'en haut¹⁵.

Puisse chacun de nous partir ce soir avec la détermination et le courage de dire, comme Job autrefois : « Aussi longtemps que j'aurai ma respiration [...] je ne me départirai pas de mon intégrité¹⁶. » Je prie humblement qu'il puisse en être ainsi. Au nom de Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen. ■

NOTES

1. J. Reuben Clark, fils, dans « *The Charted Course of the Church in Education* », éd. rév. 1994, p. 7.
2. Robert Louis Stevenson, dans « Hal Urban, *Choices That Change Lives* », 2006, p. 122.
3. Charles Swindoll, dans « Urban, *Choices That Change Lives* », p. 122.
4. Jabari Parker, dans « 10 Questions », *Time*, 17 mars 2014, p. 76.
5. Voir Daniel 6.
6. Voir Mosiah 11:20 ; 17:20.
7. Voir Alma 53:20–21 ; 56.
8. Voir Moroni 1–10.
9. Voir *Autobiography of Parley P. Pratt*, dir. de publ. Parley P. Pratt, fils, 1938, p. 210–211.
10. Josué 1:5, 9.
11. Romains 1:16 [traduction littérale de la Bible du roi Jacques].
12. 1 Timothée 4:12.
13. Doctrine et Alliances 107:99.
14. 1 Pierre 2:9.
15. Voir Doctrine et Alliances 105:11.
16. Job 27:3, 5 [traduction littérale de la Bible du roi Jacques].





Par Dieter F. Uchtdorf

Deuxième conseiller dans la Première Présidence

Reconnaissant en toutes circonstances

Frères et sœurs, n'avons-nous pas toutes les raisons d'être remplis de reconnaissance, quelle que soit la situation dans laquelle nous nous trouvons ?

Au fil des ans, j'ai eu l'occasion sacrée de rencontrer de nombreuses personnes dont le chagrin semblait atteindre les profondeurs de l'âme. Dans ces moments, j'ai écouté mes frères et sœurs bien-aimés et j'ai eu de la peine avec eux pour leurs fardeaux. J'ai réfléchi à ce qu'il fallait leur dire et j'ai eu du mal à savoir comment les reconforter et les soutenir dans leurs épreuves.

Leur chagrin est souvent causé par ce qui semble la fin de quelque chose. Certains voient la fin de relations avec quelqu'un à qui ils sont attachés, comme la mort d'un être cher ou la séparation d'avec un membre de la famille. D'autres ont le sentiment qu'il n'y a plus d'espoir, l'espoir de se marier, d'avoir des enfants ou de surmonter la maladie. D'autres encore arrivent au bout de leur foi, parce que les voix de la confusion et de la contradiction qui se font entendre dans le monde les tentent de remettre en question, voire d'abandonner, ce qu'ils savaient précédemment être vrai.

Je crois que tôt ou tard nous connaissons tous des moments où notre univers se fissure, nous laissant seuls, frustrés et perdus.

Cela peut arriver à tout le monde. Personne n'en est à l'abri.

Nous pouvons être reconnaissants

Chacun a une situation différente et les détails de chaque vie sont uniques. Néanmoins j'ai appris qu'il y a une chose qui enlève l'aigreur qui peut entrer dans notre vie. Il y a une chose que nous pouvons faire pour rendre la vie plus douce, plus joyeuse et même magnifique.

Nous pouvons être reconnaissants !

Il peut sembler contraire à la sagesse du monde de suggérer que quelqu'un qui est écrasé de chagrin devrait rendre grâces à Dieu. Mais les personnes qui mettent de côté la bouteille de l'aigreur et lèvent à la place la coupe de la gratitude peuvent trouver une boisson purificatrice de guérison, de paix et de compréhension.

Nous, disciples du Christ, avons reçu le commandement de « remerci[er]

le Seigneur [notre] Dieu en toutes choses¹ », de « chante[r] à l'Éternel avec actions de grâces² » et que notre « cœur soit plein d'actions de grâces envers Dieu³ ».

Pourquoi le Seigneur nous commande-t-il d'être reconnaissants ?

Tous ces commandements sont donnés pour nous permettre d'accéder aux bénédictions. Les commandements sont des occasions d'exercer notre libre-arbitre et de recevoir des bénédictions. Notre Père céleste qui nous aime sait que, si nous décidons de cultiver un esprit de reconnaissance, cela nous apportera la joie véritable et un grand bonheur.

Être reconnaissant de quelque chose

Mais certains diront peut-être : « De quoi puis-je être reconnaissant puisque mon univers s'effondre ? »

Il se peut que nous appliquions la mauvaise méthode quand nous nous concentrons *sur* les choses dont nous sommes reconnaissants. Il est difficile de cultiver un esprit reconnaissant si la gratitude n'est proportionnelle qu'au nombre de bénédictions que





Autorités générales et officiers généraux de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

PREMIÈRE PRÉSIDENTE



Henry B. Eyring
Premier conseiller



Thomas S. Monson
Président



Dieter F. Uchtdorf
Deuxième conseiller

COLLÈGE DES DOUZE APÔTRES



Boyd K. Packer



L. Tom Perry



Russell M. Nelson



Dallin H. Oaks



M. Russell Ballard



Richard G. Scott



Robert D. Hales



Jeffrey R. Holland



David A. Bednar



Quentin L. Cook



D. Todd Christofferson



Neil L. Andersen

PRÉSIDENTE DES SOIXANTE-DIX



Ronald A. Rasband



L. Whitney Clayton



Donald L. Haldeman



Richard J. Maynes



Craig C. Christensen



Ulisses Soares



Lynn G. Robbins

PREMIER COLLÈGE DES SOIXANTE-DIX

(par ordre alphabétique)



Marcos A. Adlakaris



José L. Alonso



Carlos H. Amado



Ian S. Ardern



Mervyn B. Arnold



David S. Baxter



Shayne M. Bowen



Cong A. Candon



Yoon Hwon Choi



Don R. Clarke



Carl B. Cook



Lawrence E. Conbridge



Wilfrid W. Andersen



Kocchi Aoyagi



Randall K. Bennett



Bruce A. Carlson



Claudio R. M. Costa



Isidoro K. Conis, fils



Benjamin De Hoyos



Edward Dube



Kevin R. Durcan



Larry J. Echio Hawk



Stanley G. Ellis



David F. Evans



Enrique R. Falabella



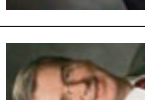
Eduardo Gonzalez



Robert C. Goy



Carlos A. Gobby



J. Dean Cornish



Timothy J. Dyckes



Bradley D. Foster



Randy D. Funk



Christófolo Gollien, fils



Geritt W. Gong



Walter F. Gonzalez



C. Scott Gow



James J. Hamulo



Daniel L. Johnson



Paul V. Johnson



Patrick Kearon



Jörg Klasinger



Erich W. Kopschke



Marcus B. Nash



S. Gifford Nielsen



O. Vincent Haleck



Larry S. Kacher



Kevin S. Hamilton



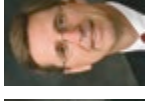
Larry R. Lawrence



Brent H. Nelson



Allan F. Packer



Kevin W. Pearson



Anthony D. Perkins



Paul B. Pieper



Rafael E. Pino



Bruce D. Porter



Dale G. Reardon



Michael T. Ringwood



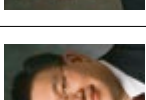
Joseph W. Sironi



Steven E. Snow



Michael John U. Teh



Per G. Malm



James B. Marino



Hugo E. Martinez



John Mozzagrandi



Irene M. Finson



José A. Ibañez



Juan A. Urdio



Amulio Ibañezola



Francisco J. Vinos



W. Christopher Wadzak



William R. Walker



Scott D. Whiting



Chi Hong (Sam) Wong



Kazuhiko Yamashita



Jorge F. Zaballus



Claudio D. Zivic



W. Cong Zurick



Adnan Ochoa



Gregory A. Schwitzer



Kent F. Richards



Larry Y. Wilson



Larry Y. Wilson

ÉPISCOPAT PRÉSIDENT



Gérard Cousé
Premier conseiller



Guy E. Stevenson
Evêque président



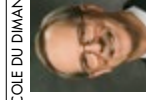
Dermot A. Davies
Deuxième conseiller



Dermot A. Davies
Deuxième conseiller



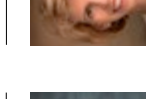
John S. Tanner
Premier conseiller



Tad R. Callister
Président



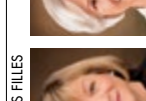
Devin G. Durrant
Deuxième conseiller



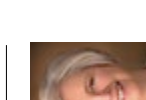
Carol F. McConkie
Première conseillère



Bonnie L. Oserson
Présidente



Neill F. Marriot
Deuxième conseillère



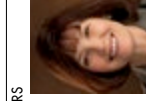
Conole M. Stephens
Première conseillère



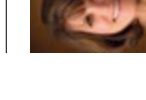
Linda K. Burton
Présidente



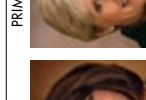
Linda S. Reeves
Deuxième conseillère



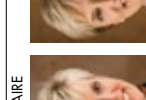
Jean A. Stevens
Première conseillère



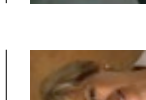
Rosemary M. Wixom
Présidente



Cheryl A. Esplin
Deuxième conseillère



Larry M. Gibson
Premier conseiller



David L. Beck
Président



Randall L. Ridd
Deuxième conseiller

DEUXIÈME COLLÈGE DES SOIXANTE-DIX

(par ordre alphabétique)



Lawrence E. Conbridge



Carl B. Cook



Don R. Clarke



Yoon Hwon Choi



Enrique R. Falabella



Eduardo Gonzalez



Robert C. Goy



Carlos A. Gobby



J. Dean Cornish



Timothy J. Dyckes



Bradley D. Foster



Randy D. Funk



O. Vincent Haleck



Larry S. Kacher



Kevin S. Hamilton



Larry R. Lawrence



Per G. Malm



James B. Marino



Hugo E. Martinez



John Mozzagrandi



Irene M. Finson



Adnan Ochoa



Gregory A. Schwitzer



Kent F. Richards



Larry Y. Wilson



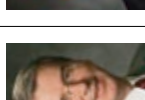
W. Cong Zurick



Claudio D. Zivic



Steven E. Snow



Michael John U. Teh



Joseph W. Sironi



Jorge F. Zaballus



Dale G. Reardon



Scott D. Whiting



Chi Hong (Sam) Wong



Kazuhiko Yamashita



Linda K. Burton



Linda S. Reeves



Jean A. Stevens



Rosemary M. Wixom



Cheryl A. Esplin



Larry M. Gibson





Les saints des derniers jours du monde entier se réunissent pour la cent quatre-vingt-quatrième conférence générale. Dans le sens des aiguilles d'une montre depuis le haut à gauche : des membres de l'Église et des missionnaires à Vienne (Autriche), São Paulo (Brésil), Mexico (Mexique), Oulan-Bator (Mongolie), Highlands Ranch (Colorado, États-Unis), Sydney (Australie), Saint-Petersbourg (Russie) et Norcross (Géorgie, États-Unis).





nous pouvons compter. Certes il est important de compter fréquemment nos bienfaits, et quiconque a essayé de le faire sait qu'ils sont nombreux, mais je ne crois pas que le Seigneur s'attende à ce que nous soyons moins reconnaissants dans les moments d'épreuve que dans les moments d'abondance et de calme. En fait, la plupart des références scripturaires ne parlent pas de reconnaissance *pour* des choses mais proposent un esprit ou une attitude générale de gratitude.

Il est facile d'être reconnaissant *pour* des choses lorsque la vie va dans le sens que nous souhaitons. Mais qu'en est-il des moments où ce que nous souhaitons semble tellement hors d'atteinte ?

Je propose que nous considérions la gratitude comme un état d'esprit, une façon de vivre indépendante de notre situation actuelle. En d'autres termes, je propose qu'au lieu d'être « reconnaissants *pour* des choses », nous soyons « reconnaissants *pour* notre situation », quelle qu'elle soit.

Une vieille histoire parle d'un serveur de restaurant qui demande à un client si le repas lui a plu. Le client répond que tout était bien, mais que

cela aurait été encore mieux s'il y avait eu davantage de pain. Le lendemain, quand l'homme revient, le serveur double la quantité de pain, lui en donnant quatre tranches au lieu de deux, mais l'homme n'est toujours pas satisfait. Le surlendemain, le serveur double encore la quantité de pain, sans succès.

Le quatrième jour, le serveur est vraiment décidé à rendre l'homme heureux. Il prend donc un pain de près de trois mètres de long, le coupe en deux et, avec un sourire, le sert au client. Il se réjouit d'avance de la réaction de l'homme.

Après le repas, l'homme lève les yeux et dit : « C'était bon, comme d'habitude. Mais je vois que vous ne donnez de nouveau que deux morceaux de pain. »

Être reconnaissants dans notre situation

Mes chers frères et sœurs, le choix nous appartient. Nous pouvons choisir de limiter notre reconnaissance compte tenu des bénédictions que nous estimons nous manquer. Ou nous pouvons choisir d'être comme Néphi, dont le cœur reconnaissant ne faiblissait jamais. Lorsque, dans le bateau

qu'il a construit pour les emmener dans la terre promise, ses frères l'ont attaché, ses chevilles et ses poignets sont tellement douloureux qu'ils sont « extrêmement enflés » et une violente tempête menace de les engloutir dans les profondeurs de la mer. Néphi dit : « Néanmoins, je me tournais vers mon Dieu, et je le louais toute la journée; et je ne murmurais pas contre le Seigneur à cause de mes afflictions⁴. »

Nous pouvons choisir d'être comme Job, qui semblait avoir tout et qui a tout perdu. Pourtant, la réaction de Job sera de dire : « Je suis sorti nu du sein de ma mère, et nu je retournerai dans le sein de la terre. L'Éternel a donné, et l'Éternel a ôté ; que le nom de l'Éternel soit béni⁵. »

Nous pouvons choisir d'être comme les pionniers mormons, qui conservèrent un esprit de gratitude pendant leur voyage lent et pénible vers le lac Salé, au cours duquel ils chantaient, dansaient et rendaient gloire à la bonté de Dieu⁶. Beaucoup d'entre nous auraient eu tendance à se retirer, à se plaindre ou à se tracasser à propos de la difficulté du voyage.

Nous pouvons choisir d'être comme Joseph Smith, le prophète,

qui, pendant qu'il était incarcéré dans des conditions misérables dans la prison de Liberty, écrivit ces paroles inspirées : « Frères tendrement aimés, faisons de bon gré tout ce qui est en notre pouvoir ; alors nous pourrons nous tenir là avec la plus grande assurance pour voir le salut de Dieu, et voir son bras se révéler⁷. »

Nous pouvons choisir d'être reconnaissants, quoi qu'il arrive.

Ce genre de reconnaissance transcende tout ce qui arrive autour de nous. Elle surpasse la déception, le découragement et le désespoir. Elle fleurit aussi magnifiquement dans les paysages glacés de l'hiver que dans la chaleur agréable de l'été.

Lorsque nous sommes reconnaissants à Dieu *dans* notre situation, nous pouvons connaître une douce paix au milieu des tribulations. Dans la douleur, nous parvenons quand même à élever notre cœur en louanges. Dans la souffrance, nous pouvons rendre gloire à l'expiation du Christ.



Raymond (Alberta, Canada)



Dans le froid d'un profond chagrin, nous pouvons nous sentir proches des cieux et ressentir la chaleur de l'étreinte céleste.

Parfois, nous pensons qu'être reconnaissants, c'est ce que nous faisons *une fois* que nos problèmes sont résolus, mais cela, c'est terriblement mesquin. Nous perdons beaucoup quand nous attendons l'arc-en-ciel pour remercier Dieu de la pluie.

Être reconnaissants dans les moments de détresse *ne signifie pas* que nous sommes satisfaits de notre situation. *Cela signifie* qu'à travers l'œil de la foi, nous regardons au-delà de nos difficultés actuelles.

Il ne s'agit pas ici d'une reconnaissance exprimée par des mots, mais d'une reconnaissance qui vient de l'âme. C'est une gratitude qui guérit le cœur et élargit l'esprit.

La gratitude est un acte de foi

Être reconnaissant *dans* notre situation est un acte de foi en Dieu. Il exige que nous ayons confiance en Dieu et que nous espérons les choses que nous ne voyons pas mais qui sont vraies⁸. En étant reconnaissants, nous suivons l'exemple de notre Sauveur bien-aimé qui a dit : « Que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne⁹. »

La véritable reconnaissance est l'expression de l'espérance *et* du témoignage. Elle vient de ce que nous reconnaissons que nous ne

comprendons pas toujours les épreuves de la vie mais que nous avons confiance qu'un jour nous aurons cette compréhension.

En toutes circonstances, notre sentiment de reconnaissance est nourri par les nombreuses vérités sacrées que nous *savons* être vraies : que notre Père a donné à ses enfants le grand plan du bonheur ; que grâce à l'expiation de Jésus-Christ, nous pouvons vivre pour toujours avec nos êtres chers ; qu'à la fin, nous aurons un corps glorieux, parfait et immortel, délivré de la maladie ou du handicap ; et que nos larmes de tristesse et de deuil seront remplacées par une abondance de bonheur et de joie, « une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde¹⁰ ».

Cela a dû être ce genre de témoignage qui a transformé les apôtres du Sauveur, métamorphosant les hommes peureux et incertains qu'ils étaient en émissaires du Maître hardis et joyeux. Dans les heures qui ont suivi la crucifixion, ils étaient consumés de désespoir et de douleur, incapables de comprendre ce qui venait de se produire. Mais un événement a tout changé. Leur Seigneur leur est apparu et leur a déclaré : « Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi¹¹. »

Quand les apôtres ont reconnu le Christ ressuscité, quand ils ont connu la glorieuse résurrection de leur Sauveur bien-aimé, ils sont devenus des hommes différents. Rien ne

pouvait les empêcher d'accomplir leur mission. Ils ont accepté avec courage et détermination la torture, l'humiliation et même la mort qu'ils auraient à subir pour leur témoignage¹². Rien ne pouvait les empêcher de louer et de servir leur Seigneur. Ils ont changé la vie des gens de partout. Ils ont changé le monde.

Il n'est pas nécessaire de voir le Sauveur, comme cela a été le cas des apôtres, pour connaître la même transformation. Votre témoignage du Christ, donné par le Saint-Esprit, peut vous aider à regarder au-delà des tristes fins de la condition mortelle et voir l'avenir brillant que le Rédempteur du monde a préparé.

Nous ne sommes pas faits pour ce qui a une fin

À la lumière de ce que nous savons sur notre destinée éternelle, faut-il nous étonner que chaque fois que nous sommes en présence des tristes fins de la vie, elles nous semblent inacceptables ? Il semble qu'il y ait quelque chose en nous qui n'accepte pas qu'il y ait une fin.

Pourquoi cela ? Parce que nous avons l'étoffe de l'éternité. Nous sommes des êtres éternels, enfants du Dieu Tout-Puissant, dont le nom est Infini¹³ et qui nous promet des bénédictions éternelles sans nombre. Les choses qui ont une fin ne sont pas notre destinée.

Plus nous en apprenons sur l'Évangile de Jésus-Christ, plus nous prenons conscience que ce qui est une fin dans la condition mortelle n'est pas une fin du tout. C'est simplement une interruption, une pause temporaire qui un jour nous paraîtra insignifiante comparée à la joie éternelle qui attend les fidèles.

Comme je suis reconnaissant à mon Père céleste que, dans son plan, il n'y

ait pas de véritables fins, seulement des débuts éternels !

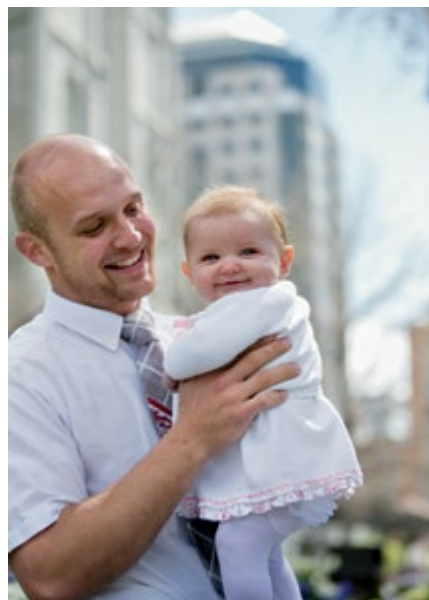
Les personnes qui sont reconnaissantes seront rendues glorieuses

Frères et sœurs, n'avons-nous pas toutes les raisons d'être remplis de reconnaissance, quelle que soit la situation dans laquelle nous nous trouvons ?

Avons-nous besoin d'une raison plus grande de laisser notre cœur être « plein d'actions de grâces envers Dieu¹⁴ » ?

« N'avons-nous donc pas tout lieu de nous réjouir¹⁵ ? »

Combien nous sommes bénis si nous reconnaissons la main de Dieu dans la merveilleuse tapisserie de la vie. La reconnaissance envers notre Père céleste élargit notre perception et éclaircit notre vision. Elle pousse à l'humilité et favorise la compassion envers nos semblables et toutes les créations de Dieu. La reconnaissance est le catalyseur de tous les attributs chrétiens ! Un cœur reconnaissant est le père de toutes les vertus¹⁶.



Le Seigneur nous a fait la promesse que « celui qui reçoit tout avec gratitude sera rendu *glorieux*, et [que] les choses de cette terre lui seront ajoutées, et ce, au centuple, oui, davantage¹⁷ ».

Puissions-nous vivre « quotidiennement dans les actions de grâces¹⁸ », notamment pendant les fins apparemment inexplicables qui font partie de la condition mortelle. Puissions-nous laisser notre âme se gonfler de reconnaissance envers notre Père céleste miséricordieux. Puissions-nous toujours et avec constance élever la voix et montrer par la parole et par les actes notre reconnaissance envers notre Père céleste et son Fils bien-aimé, Jésus-Christ. Je prie pour cela et vous donne mon témoignage et ma bénédiction, au nom de notre Maître, Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Doctrine et Alliances 59:7 ; voir également Éphésiens 5:20 ; 1 Thessaloniens 5:18 ; Mosiah 26:39 ; Alma 7:23 ; Doctrine et Alliances 98:1.
2. Psaumes 147:7.
3. Alma 37:37.
4. Voir 1 Néphé 18:10–16.
5. Job 1:21.
6. On trouvera des exemples de pionniers qui ont conservé une attitude joyeuse malgré des difficultés intenses dans Andrew D. Olsen, *The Price We Paid: The Extraordinary Story of the Willie and Martin Handcart Pioneers* (2006), 10, p. 366–367.
7. Doctrine et Alliances 123:17.
8. Voir Alma 32:21.
9. Luc 22:42.
10. Luc 6:38.
11. Luc 24:39.
12. Voir Romains 5:3 ; 2 Corinthiens 4:17 ; 12:10.
13. Voir Moïse 1:3.
14. Alma 37:37.
15. Alma 26:13.
16. Voir Marcus Tullius Cicero, *Oratio Pro Cnao Plancio*, XXXIII, section 80 ; cité dans Joseph B. Wirthlin, « Live in Thanksgiving Daily », *Ensign*, septembre 2001, p. 8.
17. Doctrine et Alliances 78:19 ; italiques ajoutées.
18. Alma 34:38.



Par M. Russell Ballard
Du collège des douze apôtres

Assurer le suivi

Nous pouvons tous être plus impliqués avec constance dans l'œuvre missionnaire en remplaçant la crainte par la foi.

Cela fera soixante-quatre ans en septembre que je suis rentré de ma mission en Angleterre. Trois jours après mon retour, je suis allé à un bal organisé par l'université d'Utah avec un ami. Il m'a parlé d'une belle étudiante de deuxième année du nom de Barbara Bowen que, selon lui, je devais absolument rencontrer. Il lui demanda de venir et fit les présentations, puis nous avons commencé à danser.

Malheureusement, c'était ce que nous avions l'habitude d'appeler une « tag danse » ce qui signifiait que vous pouviez danser avec la jeune fille jusqu'à ce que quelqu'un vous tape sur l'épaule pour que vous lui laissiez la place. Barbara était vive et populaire. Je n'ai donc pu danser avec elle qu'un peu moins d'une minute avant qu'un autre jeune homme me tape sur l'épaule.

Je ne pouvais tout simplement pas accepter cela. Ayant appris l'importance du suivi pendant ma mission, je me suis procuré son numéro de téléphone et l'ai appelée le lendemain pour lui demander de sortir avec moi. Mais elle était prise par ses études et ses obligations sociales. Heureusement, ma mission m'avait appris à être persévérant même face au découragement et j'ai finalement

réussi à fixer un rendez-vous avec elle. Ce rendez-vous en a amené d'autres. Pendant ces rendez-vous, je suis parvenu tant bien que mal à la convaincre que j'étais le seul ancien missionnaire vrai et vivant, du moins en ce qui la concernait. Maintenant, soixante-quatre ans plus tard, sept enfants, de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants sont la preuve de la vérité importante que même si votre message est bon, vous n'aurez aucune chance de le faire passer sans un suivi constant et persévérant.

C'est sans doute pour cela que j'ai eu clairement l'impression que je devais assurer le suivi aujourd'hui de deux messages que j'ai donnés au cours de conférences générales passées.

À la conférence générale d'octobre 2011, j'ai insisté pour que nous nous souvenions de ces paroles importantes

du Seigneur : « Car c'est là le nom que portera mon Église dans les derniers jours, c'est-à-dire l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours¹. »

Par ces paroles, le Seigneur dit clairement que ce n'est pas seulement un titre officiel mais également le nom par lequel son Église doit être appelée. Étant donné son affirmation claire, nous ne devons pas appeler l'Église par un autre nom, comme « l'Église mormone » ou « L'Église SDJ ».

Le mot *mormon* peut être utilisé dans certains contextes pour désigner les membres de l'Église, comme les pionniers mormons ou des institutions comme le chœur du tabernacle mormon. Les membres de l'Église sont généralement connus comme étant des mormons, et dans les relations avec les personnes qui ne sont pas de notre religion, nous pouvons très bien nous désigner comme étant mormons, du moment que nous y ajoutons le nom complet de l'Église.

Si les membres apprennent à employer le nom correct de l'Église en lien avec le mot *mormon*, cela soulignera le fait que nous sommes chrétiens, membres de l'Église du Sauveur.

Frères et sœurs, soyons logiques avec nous-mêmes et prenons l'habitude de toujours dire clairement que nous appartenons à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Le deuxième message pour lequel



j'estime que je dois assurer le suivi a été donné lors de la dernière conférence générale lorsque j'ai encouragé les membres à prier pour être guidés, avant Noël, vers au moins une personne qu'ils pourraient inviter à en apprendre davantage sur l'Évangile rétabli. De nombreux membres de l'Église m'ont raconté des expériences spéciales qu'ils ont eues parce qu'ils avaient demandé au Seigneur d'avoir des occasions missionnaires.

Par exemple, un missionnaire de retour a prié expressément pour être guidé vers « la bonne personne » qu'il pourrait toucher. Le nom d'une ancienne camarade de classe lui est venu à l'esprit. Il l'a contactée par Facebook et il a appris qu'elle priait pour trouver un but et un sens à sa vie. Il a assuré le suivi juste au moment où elle recherchait la vérité et en décembre elle s'est fait baptiser.

On m'a raconté de nombreuses invitations du même genre, mais peu de gens ont assuré le suivi comme ce frère.

Je crois énormément au principe du suivi. Comme il est énoncé dans le guide missionnaire : *Prêchez mon Évangile* : « Lancer une invitation sans assurer le suivi, c'est comme entreprendre un voyage sans le terminer ou acheter un billet pour un concert sans aller au théâtre. Si l'action n'est pas menée à bien, l'engagement est creux². »

Prêchez mon Évangile enseigne à tout le monde non seulement comment inviter mais aussi comment assurer le suivi de nos invitations. L'objectif de l'œuvre missionnaire tel qu'il est énoncé « d'inviter les gens à aller au Christ en les aidant à recevoir l'Évangile rétabli par la foi en Jésus-Christ et en son expiation, le repentir, le baptême, la réception du don du Saint-Esprit et la persévérance jusqu'à la fin³ ».



Inviter fait certainement partie du processus. Mais l'œuvre missionnaire accomplie par les membres consiste en beaucoup plus que simplement lancer l'invitation aux gens d'écouter les missionnaires. Elle consiste aussi à faire le suivi avec les missionnaires dans le développement de la foi, la motivation au repentir, la préparation à contracter des alliances et à persévérer jusqu'à la fin.

Le principe du suivi est illustré dans le livre des Actes des apôtres :

« Pierre et Jean montaient ensemble au temple. [...] »

Il y avait un homme boiteux de naissance, qu'on portait et qu'on plaçait tous les jours à la porte du temple appelée la Belle, pour qu'il demandât l'aumône à ceux qui entraient dans le temple.

Cet homme, voyant Pierre et Jean qui allaient y entrer, leur demanda l'aumône.

Pierre, de même que Jean, fixa les yeux sur lui, et dit : Regarde-nous.

Et il les regardait attentivement, s'attendant à recevoir d'eux quelque chose.

Alors Pierre lui dit : Je n'ai ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche. »

C'est une invitation puissante venant d'un serviteur du Seigneur,

n'est-ce pas ? Mais Pierre ne s'en est pas tenu à cette invitation. Le récit scripturaire nous dit qu'ensuite « *le prenant par la main droite, il le fit lever*. Au même instant, ses pieds et ses chevilles devinrent fermes ;

d'un saut il fut debout, et il se mit à marcher. *Il entra avec eux dans le temple, marchant, sautant et louant Dieu*⁴. »

En d'autres termes, Pierre n'a pas simplement invoqué l'autorité de la prêtrise qu'il détenait et demandé à l'homme de se lever et de marcher. Il a aussi assuré le suivi de son invitation en allant vers l'homme, en le prenant par la main droite, en le faisant lever puis en marchant avec lui jusqu'au temple.

Dans l'esprit de l'exemple de Pierre, je propose l'idée que nous pouvons tous être plus impliqués avec constance dans l'œuvre missionnaire en remplaçant la crainte par la foi, en invitant quelqu'un au moins une fois par trimestre (quatre fois dans l'année) à recevoir les enseignements des missionnaires à plein temps. Ils sont préparés à enseigner par l'Esprit avec l'inspiration du Seigneur, inspiration sincère et qui vient du fond du cœur. Ensemble nous pouvons assurer le suivi de nos invitations, prendre les autres par la main, les édifier et les accompagner dans leur voyage spirituel.

Pour vous aider dans ce processus, je vous invite tous, quel que soit votre appel actuel ou votre niveau d'activité dans l'Église, à vous procurer un exemplaire de *Prêchez mon Évangile*. Il est disponible dans nos centres de distribution et gratuitement en ligne. On peut lire la version en ligne ou la télécharger gratuitement. C'est un guide pour l'œuvre missionnaire, ce qui signifie que c'est un guide pour nous tous. Lisez-le, étudiez-le, puis appliquez ce que vous avez appris qui vous a aidé à comprendre comment amener des âmes au Christ en invitant et en assurant le suivi. Comme le président Monson l'a dit : « Le moment est venu pour les membres et les missionnaires de s'unir, d'œuvrer ensemble, de travailler dans la vigne du Seigneur pour lui amener des âmes⁵. »

Jésus-Christ a enseigné à ses disciples :

« La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers.

« Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson⁶. »



Le Seigneur a répondu à cette prière à notre époque avec le nombre de missionnaires à plein temps le plus important de l'histoire du monde. Avec cette nouvelle vague d'ouvriers fidèles, le Seigneur nous a donné une autre occasion de l'aider dans cette grande moisson d'âmes.

Il y a des moyens pratiques pour les membres d'aider et de soutenir nos remarquables missionnaires. Par exemple, vous pouvez dire aux missionnaires que vous êtes en train d'étudier *Prêchez mon Évangile* et leur demander de vous montrer ce qu'ils ont appris dans leur étude. En échangeant ainsi, une plus grande confiance se développera très certainement entre les membres et les missionnaires à plein temps, comme l'a commandé le Seigneur :

« Mais afin que chacun parle au nom de Dieu, le Seigneur, le Sauveur du monde⁷. »

Et « Voici, je vous envoie témoigner et avertir le peuple, et il convient que quiconque a été averti avertisse son prochain⁸. »

Mes frères et sœurs, pouvez-vous imaginer l'impact que cela [aurait] si les membres de la famille et les amis mettaient ce qu'ils ont appris en étudiant personnellement *Prêchez mon Évangile* dans leurs lettres et leurs courriers électroniques aux missionnaires à plein temps ? Pouvez-vous vous représenter les bénédictions que recevraient les familles lorsqu'elles sauraient et comprendraient mieux ce que leur fils ou leur fille est en train d'étudier et d'enseigner dans sa

mission ? Pouvez-vous même commencer à comprendre le déversement extraordinaire de la grâce expiatoire que nous recevrons, individuellement et collectivement, comme le promet le Seigneur à toutes les personnes qui rendent témoignage pendant qu'elles invitent des âmes à venir à lui, et ensuite assurent le suivi de ces invitations ?

Le Seigneur a dit par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète : « Vous êtes bénis, car le témoignage que vous avez rendu est inscrit dans le ciel pour que les anges le contemplent ; ils se réjouissent à votre sujet, et vos péchés vous sont pardonnés⁹. »

« Car je vous pardonnerai vos péchés avec ce commandement : que vous restiez constants dans vos vœux, dans la gravité et l'esprit de prière, à rendre témoignage au monde entier de ces choses qui vous sont communiquées¹⁰. »

Si nous assurons le suivi, le Seigneur ne nous abandonnera pas. J'ai vu la joie indicible qu'éprouvent les membres de l'Église du monde entier qui témoignent et invitent et assurent le suivi. Récemment, pendant que j'étais en Argentine, j'ai encouragé les membres à inviter quelqu'un à l'Église avant cette conférence générale. Joshua, huit ans, a écouté et a invité son meilleur ami à venir avec sa famille à une journée portes ouvertes de leur paroisse de Buenos Aires. Permettez-moi de vous lire une lettre que j'ai reçue qui explique l'invitation de Joshua et le suivi fidèle qu'il a fait :

« Toutes les cinq minutes, [Joshua] courait jusqu'au portail pour voir s'ils arrivaient. Il disait qu'il savait qu'ils allaient [venir].

La soirée avançait et l'ami de Joshua n'arrivait pas, mais Joshua n'a pas abandonné. Il allait voir toutes les quelques minutes à l'entrée principale. C'était le moment de ranger quand Joshua a commencé à sauter dans tous les sens en s'exclamant : 'Ils sont là ! Ils sont là !' Levant les yeux, j'ai vu une famille entière s'approcher de l'église. Joshua a couru les accueillir et a serré son ami dans ses bras. Ils sont tous entrés et ont semblé beaucoup apprécier la visite guidée. Ils ont pris des brochures et passé beaucoup de temps à se faire de nouveaux amis. C'était magnifique de voir la foi de ce petit garçon et de savoir que les enfants de la Primaire peuvent être des missionnaires¹¹. »

Je témoigne que lorsque nous travaillons ensemble, en recherchant la bonne personne, en invitant et en assurant le suivi avec confiance et avec foi, le Seigneur nous accordera sa faveur et des centaines de milliers d'enfants de Dieu trouveront un but dans la vie et la paix dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Je prie que le Seigneur nous bénisse tous dans nos efforts pour hâter l'œuvre du salut, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Doctrine et Alliances 115:4.
2. *Prêchez mon Évangile Guide du service missionnaire*, (2004), p. 125.
3. Voir *Prêchez mon Évangile*, p. 1.
4. Actes 3:1-8 ; italiques ajoutés.
5. Thomas S. Monson : « Bienvenue à la conférence », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 4.
6. Matthieu 9:37-38.
7. Doctrine et Alliances 1:20.
8. Doctrine et Alliances 88:81.
9. Doctrine et Alliances 62:3.
10. Doctrine et Alliances 84:61.
11. Correspondance personnelle, 10 mars 2014.



Par Jean A. Stevens

Première conseillère dans la présidence générale de la Primaire

« Ne crains rien, je suis avec toi »

Quand nous acquérons une foi et une confiance plus grandes en notre Seigneur, nous accédons à son pouvoir de nous bénir et de nous délivrer.

Il y a peu de sentiments comparables à ceux que l'on ressent quand on devient parent. Il n'y a rien de plus merveilleux que de recevoir, directement des cieux, un précieux nouveau-né. Un de mes frères a vécu cette expérience d'une façon particulièrement poignante. Son premier fils, né prématuré, ne pesait que 1,3 kg. Hunter a passé les deux premiers mois de sa vie à l'hôpital, dans l'unité de soins intensifs néonataux. Ces deux mois, au cours desquels nous avons espéré et demandé l'aide du Seigneur, ont été émouvants pour toute la famille.

Le petit Hunter était tellement dépendant ! Il luttait pour acquérir la force nécessaire pour vivre. La main robuste de son père aimant a souvent pris sa main minuscule pour l'encourager, lui, son petit enfant fragile.

Il en est de même pour tous les enfants de Dieu. Notre Père céleste nous tend la main avec un amour infini. Il a pouvoir sur toute chose et désire nous aider à apprendre, à progresser et à retourner auprès de lui. Le dessein de notre Père se définit ainsi : « réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme¹ ».

Quand nous acquérons une foi et une confiance plus grandes en notre Seigneur, nous accédons à son pouvoir de nous bénir et de nous délivrer.

Le Livre de Mormon intègre dans ses pages ce magnifique thème du pouvoir du Seigneur de délivrer ses enfants. Néphi en parle dans le tout premier chapitre du livre. On peut lire au verset 20 : « Mais voici, moi, Néphi, je vais vous montrer que les tendres miséricordes du Seigneur sont sur tous ceux qu'il a choisis à cause de leur foi, pour les rendre puissants au point même d'avoir le pouvoir de délivrance². »

Il y a de nombreuses années, j'ai eu l'occasion de connaître d'une manière très personnelle les vérités dont il est question dans ce verset. J'ai appris à quel point notre Père céleste est proche et désire nous aider.

Un soir, à la tombée de la nuit, j'étais en voiture avec mes enfants. J'ai remarqué un garçon qui marchait le long d'une route déserte. Après être passée à côté de lui, j'ai eu l'impression très nette que je devais faire demi-tour et l'aider. Mais, craignant qu'il ait peur en voyant une inconnue

s'arrêter à côté de lui le soir, j'ai continué ma route. L'impression est revenue avec force et j'ai entendu ces mots dans mon esprit : « Va aider ce garçon ! »

Je suis retournée vers lui et lui ai demandé : « As-tu besoin d'aide ? J'ai eu l'impression que je devais t'aider. »

Il s'est tourné vers nous et, le visage plein de larmes, il a dit : « Vous voulez bien ? J'ai prié pour que quelqu'un m'aide. »

Dieu a répondu à sa prière en m'envoyant une inspiration. Cette expérience de recevoir une inspiration de l'Esprit d'une telle clarté m'a laissé dans le cœur une empreinte inoubliable et toujours présente.

Et maintenant, vingt-cinq ans plus tard et grâce aux tendres miséricordes du Seigneur, j'ai retrouvé ce garçon pour la première fois il y a tout juste quelques mois. Je me suis aperçue que cette expérience n'est pas seulement mon histoire, mais qu'elle est aussi la sienne. Deric Nance est aujourd'hui père de famille. Lui non plus n'a jamais oublié cette expérience. Elle nous a permis de poser un fondement de foi : Dieu entend et exauce nos prières. Nous l'avons tous les deux utilisée pour enseigner à nos enfants que Dieu veille sur nous. Nous ne sommes pas seuls.

Ce soir-là, il était resté après l'école pour une activité, et il avait raté le dernier bus. Fort de la confiance que donne la jeunesse, il a pensé qu'il serait capable de rentrer seul et s'est mis à marcher.

Il avait marché une heure et demie sur cette route déserte. Il était encore à des kilomètres de chez lui et il n'y avait pas de maisons en vue. Il avait peur. Angoissé, il s'est agenouillé derrière un tas de gravier et a demandé à son Père céleste de lui venir en aide. Quelques minutes seulement après



qu'il a rejoint la route, je me suis arrêtée pour lui apporter l'aide qu'il avait demandée dans sa prière.

Avec toutes ces années de recul, Deric analyse les choses ainsi : « Le Seigneur veillait sur moi, un garçon frêle et irréfléchi. Et, malgré tout ce qui se passait dans le monde, il connaissait ma situation et m'aimait suffisamment pour m'envoyer de l'aide. Le Seigneur a répondu de nombreuses fois à mes prières depuis que je me suis retrouvé sur cette route abandonnée. Ses réponses ne sont pas toujours si immédiates et si claires, mais l'intérêt qu'il me porte est toujours aussi évident aujourd'hui que ce soir-là. Quand je me sens enveloppé par les ténèbres de la vie, je sais qu'il a toujours un plan pour que je retourne sain et sauf à la maison. »

Comme l'a dit Deric, on ne reçoit pas toujours aussi vite la réponse à ses prières. Mais, réellement, notre Père nous connaît et entend les supplications de notre cœur. Il accomplit ses miracles une prière à la fois, une personne à la fois.

Nous pouvons être sûrs qu'il nous aidera, par forcément comme nous le voulons, mais comme il le faut pour nous permettre de progresser. Il peut être difficile d'accepter sa volonté, mais c'est indispensable pour devenir comme lui et trouver la paix qu'il nous offre.

Nous pouvons parvenir à ressentir ce que C. S. Lewis a décrit : « Je prie parce que je ne peux pas m'en empêcher. [...] Je prie parce que j'en éprouve sans cesse le besoin, que je sois éveillé ou endormi. Cela ne change pas Dieu, Cela me change moi³. »

On trouve, dans les Écritures, de nombreux récits de personnes qui ont mis leur confiance dans le Seigneur et qui ont été aidées et délivrées. Pensez au jeune David, qui a échappé à une mort certaine entre les mains du puissant Goliath en s'appuyant sur le Seigneur. Pensez à Néphi, dont les supplications à Dieu lui permirent d'être délivré de ses frères qui cherchaient à lui ôter la vie. Souvenez-vous du jeune Joseph Smith, qui demanda par la prière l'aide du Seigneur. Il fut délivré du pouvoir des ténèbres et reçut une réponse miraculeuse. Chacun d'eux a dû faire face à de réelles difficultés. Chacun d'eux a agi avec foi et a mis sa confiance dans le Seigneur. Chacun d'eux a reçu son aide. Et de nos jours encore, le pouvoir et l'amour de Dieu se manifestent dans la vie de ses enfants.

Je l'ai vu récemment dans la vie pleine de foi de saints du Zimbabwe et du Botswana. Pendant une réunion de jeûne et de témoignages dans une petite branche, je me suis sentie petite et j'ai été inspirée par les nombreux témoignages, aussi bien des enfants, des jeunes que des adultes. Chacun d'eux a exprimé une grande foi au Seigneur Jésus-Christ. Dans un contexte difficile, ils vivent chaque jour en mettant leur confiance en Dieu. Ils reconnaissent la main de Dieu dans leur vie et ils traduisent souvent cette reconnaissance par l'expression « Je suis si reconnaissant envers Dieu. »

Il y a quelques années, une famille fidèle a donné aux membres de notre paroisse l'exemple de cette



même confiance dans le Seigneur. Arn et Venita Gatrell vivaient heureux jusqu'à ce qu'on diagnostique un cancer agressif chez Arn. Le pronostic était sombre, il n'avait plus que quelques semaines à vivre. La famille a voulu se réunir une dernière fois. Tous les enfants sont donc venus ; certains habitaient loin. Ils n'avaient que quarante-huit précieuses heures à passer ensemble. Les Gatrell ont choisi avec soin ce qui avait le plus d'importance pour eux : une photo de famille, un dîner, et une session au temple de Salt Lake City (Utah, États-Unis). Venita a dit : « Quand nous avons quitté le temple, c'était la dernière fois que nous étions ensemble dans cette vie. »

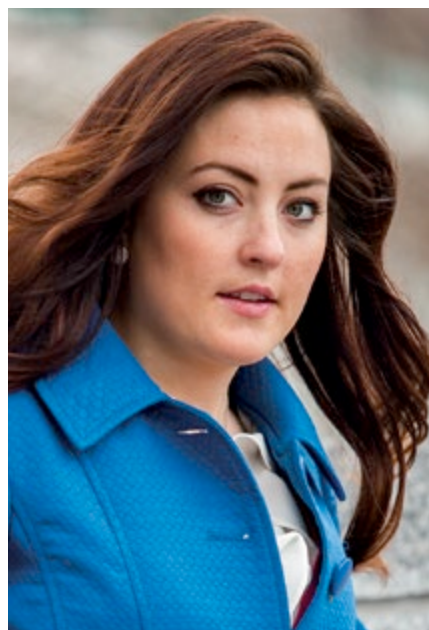
Mais ils se sont quittés avec l'assurance qu'il y a beaucoup plus pour eux que cette vie. Grâce aux alliances sacrées du temple, ils gardent espoir dans les promesses de Dieu. Ils peuvent être ensemble à tout jamais.

Les bénédictions qu'ils ont reçues durant les deux mois qui ont suivi sont trop nombreuses pour être racontées. La foi et la confiance d'Arn et Venita dans le Seigneur ont grandi comme le montrent les paroles de Venita : « J'étais portée. J'ai appris que l'on peut ressentir la paix au milieu de la tourmente. Je savais que le Seigneur veillait sur nous. J'ai appris que, si l'on se confie au Seigneur, on peut réellement surmonter toutes les difficultés de la vie. »

Une de ses filles a ajouté : « Nous avons observé nos parents et vu leur exemple. Nous avons vu leur foi et

la façon dont ils ont surmonté les difficultés. Je n'aurais jamais demandé cette épreuve, mais je ne l'échangerais pour rien au monde. Nous étions enveloppés par l'amour de Dieu. »

Bien sûr, le décès d'Arn n'était pas l'issue que les Gatrell avaient espérée. Mais leur crise n'était pas une crise de la foi. L'Évangile de Jésus-Christ n'est pas une liste de choses à faire, il vit dans notre cœur. L'Évangile « n'est pas un poids, il nous donne des ailes⁴ ». Il nous porte. Il a porté les Gatrell. Ils ont ressenti la paix au milieu de la tempête. Ils se sont accrochés les uns aux autres et aux alliances du temple qu'ils avaient contractées et respectées. Leur capacité de se confier au Seigneur a grandi et ils ont été fortifiés par leur



foi en Jésus-Christ et en son pouvoir expiatoire.

Où que nous soyons sur le chemin de la vie de disciple, quelles que soient nos craintes et nos difficultés, nous ne sommes pas seuls. Le Seigneur ne vous a pas oublié. Comme Deric, les saints en Afrique et la famille Gatrell, nous pouvons choisir de prendre la main que Dieu nous tend quand nous sommes dans le besoin. Nous pouvons affronter nos difficultés en priant et en nous confiant dans le Seigneur. Ce faisant, nous devenons davantage semblables à lui.

Le Seigneur s'adresse à chacun d'entre nous quand il dit : « Ne crains rien, car je suis avec toi ; ne promène pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu ; Je te fortifie, je viens à ton secours, je te soutiens de ma droite triomphante⁵. »

Je témoigne humblement mais sûrement que Dieu, notre Père, nous connaît personnellement et nous tend la main pour nous aider. Je témoigne que, grâce à son Fils bien-aimé, Jésus-Christ, nous pouvons vaincre les difficultés de ce monde et être ramenés en sécurité à la maison. Je prie pour que nous ayons la foi de lui donner notre confiance. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Moïse 1:39.
2. 1 Néphé 1:20.
3. Paroles prononcées par le personnage de C. S. Lewis tel qu'il est décrit dans William Nicholson, *Shadowlands* 1989, p. 103.
4. Harry Emerson Fosdick, *Twelve Tests of Character* 1923, p. 88.
5. Ésaïe 41:10.



Par Gary E. Stevenson
Évêque président

Vos quatre minutes

Le miracle de l'Expiation peut compenser les imperfections de notre performance.

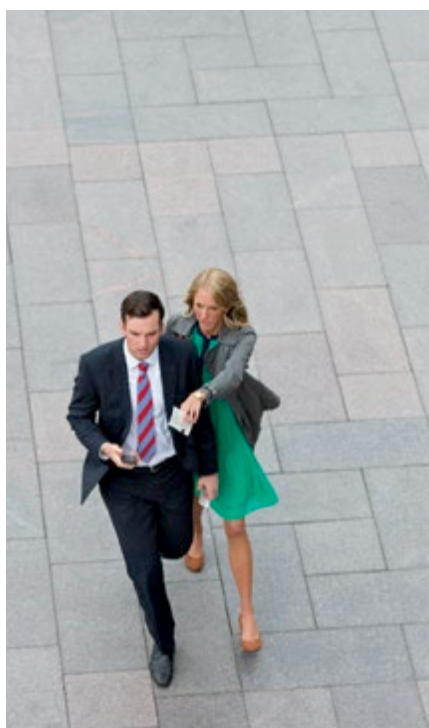
Les récents jeux olympiques d'hiver ont captivé le monde alors que des athlètes de quatre-vingt-neuf pays ont concouru dans quatre-vingt-dix-huit épreuves différentes. On peut remarquer que dix de ces athlètes étaient membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et que trois d'entre eux ont gagné des médailles mises récemment en valeur dans le *Church News* : Christopher Fogt, Noelle Pikus-Pace et Torah Bright¹. Nous les félicitons eux, ainsi que tous les athlètes qui ont participé. Bravo !

Ce matin, je parle de ces jeux à l'intention des jeunes gens, des jeunes filles et des jeunes adultes seuls, vous qui êtes dans les années décisives qui déterminent le cours de votre vie. C'est poussé par un grand sentiment d'urgence que je m'adresse à vous.

Pour que vous ressentiez cette urgence, je vous raconte d'abord l'histoire de Noelle Pikus-Pace, une de ces athlètes membres de l'Église. Dans le sport que pratique Noelle, le skeleton, les athlètes prennent de la vitesse en courant, puis plongent la tête la première sur une petite luge. Avec leur visage à quelques centimètres de la glace, ils glissent sur une piste sinueuse et glacée, à une vitesse qui peut atteindre les 145 km/heure.

Il est remarquable de constater que des années de préparation sont un succès ou un échec en fonction de ce qui se produit au cours de quatre manches intenses de soixante secondes chacune.

Les rêves de Noelle pour les jeux olympiques de 2006 furent anéantis lorsqu'un terrible accident la laissa avec une jambe fracturée. Lors des



jeux olympiques de 2010, ses rêves furent de nouveau déçus quand un dixième de seconde l'empêcha de remporter une médaille².

Pouvez-vous imaginer son anxiété en attendant de commencer sa première course aux jeux olympiques de 2014 ? Ses années de préparation allaient se concrétiser en seulement une fraction de seconde. Quatre minutes au total. Elle avait passé des années à se préparer à ces quatre minutes et elle passerait ensuite le reste de sa vie à y repenser.

La course finale de Noelle a été presque parfaite ! Nous n'oublierons jamais son bond dans les gradins pour prendre sa famille dans ses bras après avoir franchi la ligne d'arrivée, s'exclamant : « On a réussi ! » Les années de préparation ont porté leurs fruits. Nous avons vu son médaillon des Jeunes Filles autour du cou pendant que l'on plaçait sa médaille d'argent³.

Peut-être semble-t-il injuste que tous les rêves olympiques de Noelle dépendent de ce qu'elle a fait pendant ces quatre courtes minutes. Mais elle le savait et c'est la raison pour laquelle elle s'est préparée avec tant de diligence. Elle a ressenti l'importance et l'urgence de ses quatre minutes et ce qu'elles signifieraient pour le reste de sa vie.

Nous nous souvenons aussi de Christopher Fogt, un des membres de l'équipe de quatre qui a gagné la médaille de bronze de la course de bobsleigh. Alors qu'il aurait pu abandonner après un accident catastrophique aux jeux olympiques de 2010, il a choisi de persévérer. Après une étonnante course rédemptrice, il a remporté le prix qu'il avait si diligemment recherché⁴.

À présent, réfléchissez à quel point votre chemin menant à la vie éternelle est semblable à la « performance

de quatre minutes » de ces athlètes. Vous êtes un être éternel. Avant votre naissance, vous existiez en tant qu'esprit. En la présence d'un Père céleste aimant, vous avez été entraînés et préparés pour votre venue sur la terre pendant un court moment, et à réussir. Cette vie représente vos quatre minutes. Pendant que vous êtes ici, vos actes détermineront si vous gagnerez le prix de la vie éternelle. Le prophète Amulek a expliqué : « Cette vie est le moment [...] [de] se préparer à rencontrer Dieu ; oui, voici, le jour de cette vie est le jour [...] [pour] accomplir [vos] œuvres⁵. »

Dans un sens, vos quatre minutes ont déjà commencé. Le compte à rebours est enclenché. Les paroles de l'apôtre Paul semblent si appropriées : « Courez de manière à remporter [le prix]⁶. »

De la même façon que certaines étapes sont essentielles à la performance très brève d'un athlète olympique, des sauts et des manœuvres pour des patineurs et des planchistes à neige, négocier les virages d'une course de bobsleigh ou se frayer un chemin à travers les portes d'un parcours de descente en slalom, il en est de même de notre vie où certaines choses sont absolument essentielles : ce sont des points de contrôle qui nous permettent d'accomplir notre traversée spirituelle sur la terre. Ces marqueurs spirituels sont les ordonnances de l'Évangile essentielles que Dieu nous a données : le baptême, la réception du Saint-Esprit, les ordinations à la prêtrise, les ordonnances du temple et l'occasion de prendre la Sainte-Cène chaque semaine.

« Le pouvoir de la divinité se manifeste dans [ces] ordonnances⁷. »

De la même façon que la discipline de l'entraînement prépare un athlète à accomplir des épreuves de son sport



à un haut niveau, garder les commandements vous qualifiera à recevoir ces ordonnances salvatrices.

Ressentez-vous l'urgence ?

Mes jeunes amis, où que vous soyez dans votre « performance de quatre minutes », je vous exhorte à vous demander : « Que dois-je faire ensuite pour gagner ma médaille ? » Pendant cette conférence, peut-être le Saint-Esprit vous a-t-il murmuré ce que cela peut être : vous préparer plus résolument à une ordonnance que vous recevrez plus tard ou à en recevoir une que vous auriez dû recevoir depuis longtemps. Quoi que ce soit, faites-le. N'attendez pas. Vos quatre minutes passeront vite et vous aurez le reste de l'éternité pour penser à ce que vous avez fait dans cette vie⁸.

L'auto-discipline est nécessaire. La prière quotidienne, l'étude des Écritures et l'assistance aux réunions de l'Église doivent être la base de votre entraînement. Il est requis un modèle constant d'obéissance aux commandements, de respect des alliances que vous avez contractées et d'observance des principes du Seigneur qui se trouvent dans *Jeunes, soyez forts*.

Peut-être connaissez-vous certaines choses dans votre vie qui menacent de ralentir ou d'arrêter votre progression spirituelle. Si c'est le cas, suivez le conseil de Paul : « Rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la [course] qui nous est offerte⁹. »

Il n'est pas encore trop tard pour se repentir. Mais ce peut être bientôt le cas, parce que personne ne sait quand vos quatre minutes seront écoulées.

Il se peut que vous pensiez : « J'ai déjà tout gâché. Mes quatre minutes sont déjà une catastrophe. Je n'ai plus qu'à abandonner. » Si c'est le cas, arrêtez de penser cela et ne le repensez jamais plus. Le miracle de l'Expiation peut compenser les imperfections de notre performance. Jeffrey R. Holland a enseigné :

« À ceux d'entre vous [...] qui pourraient encore rester en arrière, [...] je témoigne du pouvoir de renouvellement de l'amour de Dieu et du miracle de sa grâce.

« [...] Il n'est *jamais* trop tard tant que le Maître [...] dit qu'il y a du temps. [...] Ne différez pas¹⁰. »

Souvenez-vous que vous n'êtes pas seuls. Le Sauveur a promis qu'il

ne vous laissera pas orphelins¹¹. Vous avez aussi des membres de votre famille, des amis et des dirigeants qui vous encouragent.

Bien que mes remarques aient été destinées aux jeunes de l'Église, aux parents et aux grands-parents, j'offre ce qui suit :

Récemment, David A. Bednar a décrit un moyen simple de procéder à une évaluation familiale pour enregistrer la progression sur le chemin des alliances au moyen des ordonnances essentielles. Tout ce dont on a besoin c'est d'une feuille de papier comportant deux colonnes : l'une intitulée « nom » et l'autre « plan pour ordonnance prochaine ou nécessaire ». Je l'ai fait récemment, inscrivant chaque membre de ma famille. Parmi eux, j'ai remarqué un petit-fils nouveau-né, devant être bientôt béni, un petit-fils de six ans dont la préparation au baptême était essentielle et un fils atteignant dix-huit ans dont la préparation à la prêtrise et à la dotation du temple était imminente. Toutes les personnes sur la liste avaient besoin de l'ordonnance de la Sainte-Cène. Cet activité simple nous a aidé, Lesa et moi, à assumer notre rôle qui consiste à aider chaque membre de notre famille à progresser sur le chemin des alliances, avec un plan d'action pour chacun d'eux. Peut-être est-ce une idée que vous pouvez utiliser et qui conduira à des discussions familiales, des leçons de soirées familiales, une préparation et même des invitations à des ordonnances essentielles dans votre famille¹².

En tant que skieur et planchiste moi-même, j'ai été impressionné par la performance de « quatre minutes » de la planchiste à neige Torah Bright, athlète australienne sainte des derniers jours, médaillée d'argent à la compétition de demi-lune.



Elle a ébloui le monde en finissant une course presque parfaite avec un saut périlleux arrière à 720 degrés. Cependant, c'est son comportement envers ses concurrentes, empreint d'amour chrétien, qui a le plus impressionné et surpris le monde entier. Elle a remarqué que Kelly Clark, planchiste à neige américaine, qui avait fait une mauvaise première course dans la manche finale, semblait nerveuse avant sa deuxième course. Kelly se rappelle : « Elle m'a prise dans ses bras. Elle m'a tenue ainsi jusqu'à ce que je me calme suffisamment et que je ralentisse ma respiration. C'était bon d'être réconfortée par une amie. » Kelly Clark allait plus tard rejoindre Torah sur le podium des vainqueurs en gagnant une médaille de bronze.

Quand on lui a demandé la raison de cet acte inhabituel envers son adversaire, ce qui pouvait mettre sa médaille d'argent en danger, Torah a répondu : « Je suis une concurrente, je veux faire de mon mieux, mais je veux que mes adversaires fassent aussi de leur mieux¹³. »

Cela dit, quelqu'un a-t-il besoin de vos encouragements ? un membre de votre famille ? un ami ? un camarade de classe ou un membre de votre collègue ? Comment pouvez-vous les aider à gérer leurs quatre minutes ?

Chers amis, vous êtes au beau milieu d'un voyage exaltant. D'une

certaine manière, vous descendez la demi-lune ou la piste de luge et il peut être difficile d'effectuer chaque épreuve ou de négocier chaque virage le long du parcours. Mais souvenez-vous, cela fait des millénaires que vous vous y préparez. Le moment est venu de faire vos preuves. Ce sont vos quatre minutes ! Le temps est venu !

J'ai la plus grande confiance dans vos capacités. Le Sauveur du monde est à vos côtés. Si vous recherchez son aide et suivez ses conseils, comment pouvez-vous échouer ?

Je conclus en témoignant de la bénédiction que c'est d'avoir un prophète actuel, le président Monson, et de Jésus-Christ et de son rôle en tant que notre Sauveur et Rédempteur. En son nom sacré, Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Christine Rappleye, « Mormons in the Olympics : 3 Medals for LDS Athletes at the Winter Games », deseretnews.com/article/865597546/Mormons-in-the-Olympics-3-medals-for-LDS-athletes-at-the-Winter-Games.html.
2. Voir Christine Rappleye, « Mormons in the Olympics ».
3. Voir Sarah Petersen, « Noelle Pikus-Pace Wears LDS Young Women Necklace throughout Olympics » deseretnews.com/article/865596771/Noelle-Pikus-Pace-wears-LDS-Young-Women-necklace-throughout-Olympics.html.
4. Voir Amy Donaldson, « Army, Faith Helped Push Mormon Bobsledder Chris Fogt to Olympic Success », deseretnews.com/article/865597390/Army-faith-helped-push-Mormon-bobsledder-Chris-Fogt-to-Olympic-success.html.
5. Alma 34:32.
6. Voir 1 Corinthiens 9:24.
7. Doctrine et Alliances 84:20.
8. Voir Alma 34:31-33.
9. Hébreux 12:1.
10. Jeffrey R. Holland, « Les ouvriers dans la vigne », *Le Liahona*, mai 2012, p. 33.
11. Voir Jean 14:18.
12. David A. Bednar, dans une conversation avec l'auteur.
13. Vidya Rao, « Snowboarder Kelly Clark : Hug from Competitor Helped Me Win Bronze », today.com/sochi/snowboarder-kelly-clark-hug-competitor-helped-me-win-bronze-2D12108132.



David A. Bednar
Du Collège des douze apôtres

Supporter leurs fardeaux avec facilité

Les fardeaux particuliers à chacun d'entre nous nous aident à nous reposer sur les mérites, la miséricorde et la grâce du saint Messie.

J'ai un ami cher qui, dans les premières années qui ont suivi son mariage, était convaincu que sa famille et lui avaient besoin d'un pick-up équipé de quatre roues motrices. Sa femme était sûre qu'il n'avait pas besoin mais seulement envie du nouveau véhicule. Une conversation enjouée entre mari et femme leur a donné l'occasion de considérer les avantages et les inconvénients de cet achat.

« Chérie, nous avons besoin d'un pick-up à quatre roues motrices. »

Elle a demandé : « Pourquoi penses-tu que nous avons besoin d'un nouveau pick-up ? »

Il a répondu à sa question par ce qu'il pensait être la réponse parfaite : « Et si nous avions besoin de lait pour nos enfants pendant une terrible tempête et que le seul moyen que j'aie d'aller au magasin était un pick-up ? »

Sa femme a répondu avec un sourire : « Si nous achetons un pick-up neuf, nous n'aurons pas d'argent pour le lait, alors pourquoi se soucier d'aller au magasin en urgence ! »

Par la suite, ils ont continué de tenir conseil et ont finalement décidé

d'acquérir le pick-up. Peu après avoir pris possession du nouveau véhicule, mon ami a voulu en démontrer l'utilité et valider les raisons qu'il avait de vouloir l'acheter. Il a donc décidé de couper et transporter un chargement de bois de chauffage pour leur maison. C'était l'automne et de la neige était déjà tombée dans les montagnes où il avait l'intention de trouver du bois. À mesure qu'il gravissait le flanc de la montagne, la neige devenait de plus en plus profonde. Mon ami s'est rendu compte que l'état glissant de la route présentait un risque, mais très confiant dans le nouveau pick-up, il a continué d'avancer.

Malheureusement, mon ami est allé trop loin sur la route enneigée. En sortant de la route à l'endroit où il avait choisi de couper du bois, il s'est embourbé. Les quatre roues ont patiné dans la neige. Il s'est vite rendu compte qu'il ne savait pas quoi faire pour se sortir de cette situation dangereuse. Il était embarrassé et préoccupé.

Il s'est dit : « Je ne vais pas rester les bras croisés. » Il est sorti du véhicule et a commencé à couper du bois. Il

a complètement rempli l'arrière du pick-up avec le lourd chargement. Ensuite il a décidé d'essayer encore une fois de se dégager de la neige. Quand il a enclenché la vitesse et a appuyé sur l'accélérateur, il a commencé à avancer un peu. Lentement, la camionnette est sortie de la neige et est retournée sur la route. Heureux et amené à l'humilité, il était finalement libre de rentrer chez lui.

Notre charge personnelle

Je prie pour que le Saint-Esprit m'aide à faire ressortir les leçons essentielles que peut nous enseigner cette histoire sur mon ami, le pick-up et le bois. Tout était dans la charge. C'est le chargement de bois qui a fourni la traction qui lui était nécessaire pour sortir de la neige, retourner





sur la route et avancer. C'est la charge qui lui a permis de retourner chez lui auprès de sa famille.

Chacun d'entre nous porte aussi une charge. Notre charge personnelle est composée d'exigences et d'occasions, d'obligations et d'avantages, d'afflictions et de bénédictions et d'options et de contraintes. Deux questions cardinales peuvent nous guider à évaluer périodiquement notre charge, aidés de la prière : « La charge que je porte produit-elle la traction spirituelle qui me donnera la capacité d'avancer avec foi dans le Christ sur le chemin étroit et resserré et d'éviter de m'embourber ? La charge que je porte crée-t-elle une traction spirituelle suffisante pour me permettre de retourner finalement auprès de notre Père céleste ? »

Il peut nous arriver de penser, erronément, que le bonheur est l'absence de charge. Mais porter une charge est un élément nécessaire et essentiel du plan du bonheur. Parce que notre charge personnelle doit produire une traction spirituelle, nous devons faire attention à ne pas traîner avec nous tant de choses plaisantes mais inutiles que cela nous distrait et nous détourne des choses qui sont vraiment les plus importantes.

Le pouvoir fortifiant de l'Expiation

Le Sauveur a dit :

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.

Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes.

Car mon joug est doux, et mon fardeau léger » (Matthieu 11:28-30).

Un joug est une pièce de bois employée normalement entre deux bœufs ou d'autres animaux, qui leur permet de tirer une charge ensemble. Le joug maintient les animaux côte à côte pour qu'ils puissent se mouvoir ensemble de manière à réaliser une tâche.

Réfléchissez à l'invitation lancée par le Seigneur, à titre individuel, de prendre son joug sur nous. Quand nous contractons et respectons des alliances sacrées, cela nous place sous le joug du Seigneur Jésus-Christ et nous lie à lui. En définitive, le Sauveur nous appelle à nous appuyer sur lui et à tirer avec lui, même si nos efforts les plus grands n'égalent pas les siens et ne peuvent pas leur être comparés. Quand nous plaçons notre confiance en lui et tirons notre charge avec lui pendant le voyage de la condition

mortelle, son joug est réellement doux et son fardeau léger.

Nous ne sommes pas seuls et nous n'avons jamais besoin de l'être. Nous pouvons avancer résolument dans notre vie quotidienne avec l'aide des cieux. Grâce à l'expiation du Sauveur, nous pouvons recevoir « des capacités et une force supérieures aux [nôtres] » (voir « Seigneur, je te suivrai », *Cantiques*, n° 141). Comme le Seigneur l'a déclaré : « C'est pourquoi, poursuivez votre voyage, et que votre cœur se réjouisse, car voici, je suis avec vous jusqu'à la fin. » (D&A 100:12).

Réfléchissez à cet exemple du Livre de Mormon où Amulon persécuta Alma et son peuple. La voix du Seigneur parvient à ces disciples dans leurs afflictions : « Relevez la tête et prenez courage, car je connais l'alliance que vous avez faite avec moi ; et je ferai alliance avec mon peuple et le délivrerai de la servitude » (Mosiah 24:13).

Remarquez le rôle essentiel que jouent les alliances dans la promesse de délivrance. Les alliances reçues et respectées avec intégrité et les ordonnances accomplies par l'autorité appropriée de la prêtrise nous sont nécessaires pour recevoir toutes les

bénédictions auxquelles l'expiation de Jésus-Christ nous donne accès. Car dans les ordonnances de la prêtrise, le pouvoir de la divinité est manifesté aux hommes et aux femmes dans la chair, notamment les bénédictions de l'Expiation (voir D&A 84:20–21).

Rappelez-vous la déclaration du Sauveur : « Car mon joug est doux, et mon fardeau léger » (Matthieu 11:30) tandis que nous examinons le verset suivant de l'histoire d'Alma et de son peuple.

« Et j'allégerai aussi les fardeaux qui sont mis sur vos épaules, de sorte que vous ne pourrez plus les sentir sur votre dos » (Mosiah 24:14).

Beaucoup d'entre nous peuvent penser que ce verset d'Écriture suggère l'idée qu'un fardeau va être retiré de manière soudaine et permanente. En fait, le verset suivant décrit de quelle façon le fardeau a été retiré.

« Et alors, il arriva que les fardeaux qui étaient imposés à Alma et à ses frères furent rendus légers ; oui, *le Seigneur les fortifia* de sorte qu'ils

purent supporter leurs fardeaux avec facilité, et ils se soumièrent de bon cœur et avec patience à toute la volonté du Seigneur. » (Mosiah 24:15 ; italiques ajoutés).

Les obstacles et les difficultés n'ont pas été ôtés immédiatement au peuple. Mais Alma et ses disciples ont été fortifiés et leurs capacités accrues ont rendu les fardeaux plus légers. Ces bonnes personnes ont reçu le pouvoir, grâce à l'Expiation, *d'agir* en tant qu'agents (voir D&A 58:26–29) *sur* leur situation. Et « avec la force du Seigneur » (Paroles de Mormon 1:14 ; Mosiah 9:17 ; 10:10 ; Alma 20:4), Alma et son peuple furent conduits en lieu sûr au pays de Zarahemla.

Non seulement l'expiation de Jésus-Christ surmonte les effets de la chute d'Adam et rend possible la rémission de nos péchés et de nos transgressions mais elle nous donne aussi la capacité de faire le bien et de nous améliorer bien au-delà de nos capacités de mortels. La plupart d'entre nous savent que le Sauveur a

permis que, quand nous agissons mal et avons besoin d'aide pour surmonter les effets du péché, nous soyons purifiés par son pouvoir rédempteur. Mais comprenons-nous aussi que l'Expiation est pour les hommes et les femmes fidèles qui sont obéissants, dignes et consciencieux et qui s'efforcent de devenir meilleurs et de servir plus fidèlement ? Je me demande si nous manquons de reconnaître pleinement cet aspect fortifiant de l'Expiation dans notre vie ou si nous croyons erronément que nous devons porter notre charge tout seuls à force de détermination, de volonté et de discipline, et avec nos capacités manifestement limitées.

C'est une chose de savoir que Jésus-Christ est venu sur terre pour *mourir* pour nous. Mais nous devons aussi comprendre que le Seigneur désire, par son expiation et par le pouvoir du Saint-Esprit, nous *vivifier*, pas seulement nous guider mais aussi nous fortifier et nous guérir.

Le Sauveur secourt son peuple

Alma explique pourquoi et comment le Sauveur peut nous donner la capacité nécessaire :

« Et il ira, subissant des souffrances, et des afflictions, et des tentations de toute espèce ; et cela, pour que s'accomplisse la parole qui dit qu'il prendra sur lui les souffrances et les maladies de son peuple.

Et il prendra sur lui la mort, afin de détacher les liens de la mort qui lient son peuple ; et il prendra sur lui ses infirmités, afin que ses entrailles soient remplies de miséricorde, selon la chair, afin qu'il sache, selon la chair, comment secourir son peuple selon ses infirmités » (Alma 7:11–12).

Ainsi donc, le Sauveur a souffert, non seulement pour nos péchés et nos iniquités, mais aussi pour nos



douleurs et notre angoisse physiques, nos faiblesses et nos manquements, nos peurs et nos frustrations, nos déceptions et notre découragement, nos regrets et nos remords, notre désespoir, les injustices que nous subissons et les détresses émotionnelles qui nous assaillent.

Il n'y a aucune douleur physique, aucune blessure spirituelle, aucune angoisse de l'âme, aucune peine, aucune infirmité ou faiblesse que vous ou moi rencontrons dans la condition mortelle que le Sauveur n'ait pas connue d'abord. Dans un moment de faiblesse, nous pouvons nous écrier : « Personne ne sait ce que c'est. Personne ne comprend. » Mais le Fils de Dieu sait et comprend parfaitement, car il a senti et porté nos fardeaux personnels. Et, grâce à son sacrifice infini et éternel (voir Alma 34:14), il a une empathie parfaite et il peut nous tendre le bras de sa miséricorde. Il peut aller vers nous, nous toucher, nous secourir, nous guérir et nous fortifier pour que nous soyons plus que ce que nous pourrions jamais être, et nous aider à faire ce que nous ne pourrions jamais faire en nous appuyant seulement sur notre propre pouvoir. Oui, son joug est doux et son fardeau est léger.

Une invitation, une promesse et un témoignage

Je vous invite à étudier, prier, méditer et à vous efforcer d'en apprendre davantage sur l'expiation du Sauveur tandis que vous évaluez votre charge personnelle. Il y a beaucoup de choses dans l'Expiation que nous ne pouvons tout simplement pas comprendre avec notre esprit mortel. Mais il y a beaucoup d'aspects de l'Expiation que nous pouvons et devons comprendre.

À mon ami, le chargement de bois a fourni la traction salutaire. Le pick-up



vide ne pouvait se déplacer dans la neige, même équipé de quatre roues motrices. Une charge lourde était nécessaire pour produire la traction.

Tout était dans la charge. C'est la charge qui a fourni la traction qui a permis à mon ami de se débarrasser, de retourner sur la route, d'avancer résolument et de retourner auprès de sa famille.

Les fardeaux particuliers à chacun d'entre nous nous aident à nous reposer sur les mérites, la miséricorde et la grâce du saint Messie (voir 2 Néphi 2:8). Je témoigne et promets que le Sauveur nous aidera à supporter nos fardeaux avec facilité (voir Mosiah 24:15). En étant liés à lui par le joug d'alliances sacrées et en recevant le pouvoir habilitant de son expiation, nous chercherons de plus en plus à comprendre sa volonté et à nous y conformer. Nous priérons aussi pour avoir la force de tirer la leçon des circonstances qui sont les nôtres, de les changer ou de les accepter, au lieu de prier sans relâche pour que Dieu les change selon notre volonté. Nous deviendrons des agents qui se meuvent plutôt que des objets qui sont

mus (voir 2 Néphi 2:14). Nous aurons la bénédiction d'avoir une traction spirituelle.

Puisse chacun de nous faire mieux et devenir meilleur grâce à l'expiation du Sauveur. Aujourd'hui, nous sommes le 6 avril. Nous savons par révélation que c'est la date précise de la naissance du Sauveur. Le 6 avril est également la date à laquelle l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a été organisée. (Voir D&A 20:1 ; Harold B. Lee, « Fortifier les pieux de Sion », *L'Étoile*, octobre 1973, p. 423 ; Spencer W. Kimball, « Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ? » *L'Étoile*, août 1975, p. 32 ; Spencer W. Kimball, « Remarks and Dedication of the Fayette, New York, Buildings », *Ensign*, mai 1980, p. 54 ; *Discourses of President Gordon B. Hinckley, Volume 1 : 1995–1999*, 2005, p. 409). En ce jour de sabbat spécial et sacré, je témoigne que Jésus le Christ est notre Rédempteur. Il vit et il nous purifiera, nous guérira, nous guidera, nous protégera et nous fortifiera. Je témoigne avec joie de ces choses au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■



Par **Thomas S. Monson**
Président de l'Église

L'amour, essence de l'Évangile

Nous ne pouvons pas véritablement aimer Dieu si nous n'aimons pas nos compagnons de route dans ce voyage dans la condition mortelle.

Mes frères et sœurs bien-aimés, quand notre Sauveur œuvrait parmi les hommes, le docteur de la loi lui demanda : « Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? »

Matthieu rapporte ce que Jésus répondit :

« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.

C'est le premier et le plus grand commandement.

Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même¹. »

Marc termine le récit par la déclaration du Sauveur : « Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là². »

Nous ne pouvons pas véritablement aimer Dieu si nous n'aimons pas nos compagnons de route dans ce voyage dans la condition mortelle. De même, nous ne pouvons pas aimer totalement notre prochain si nous n'aimons pas Dieu, notre Père à tous. L'apôtre Jean nous dit : « Et nous avons de lui ce commandement : que celui qui aime Dieu aime aussi son frère³. »

Nous sommes tous enfants d'esprit de notre Père céleste et, en tant que tels, nous sommes frères et sœurs. Si nous gardons cette vérité à l'esprit, aimer tous les enfants de Dieu deviendra plus facile.

En réalité, l'amour est l'essence même de l'Évangile et Jésus-Christ est notre modèle. Sa vie est un legs d'amour. Il a guéri les malades, relevé les opprimés, sauvé les pécheurs. À la fin, la foule en colère lui a ôté la vie. Et pourtant, de la colline du Golgotha résonnent les paroles : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font⁴ », une expression suprême, dans la condition mortelle, de compassion et d'amour.

Beaucoup de qualités sont des expressions d'amour, telles que la gentillesse, la patience, la générosité, la compréhension et le pardon. Dans tous nos rapports avec les autres, ces qualités et d'autres rendront manifeste l'amour qui est dans notre cœur.

Habituellement, notre amour se manifestera dans nos relations mutuelles de tous les jours. Ce qui sera de toute première importance, ce sera notre capacité de reconnaître les

besoins d'une personne et ensuite d'y réagir. J'ai toujours chéri le sentiment exprimé dans le court poème :

*La nuit j'ai pleuré
D'avoir été si borné
Que je n'ai pas vu ce dont quelqu'un
avait besoin ;
Mais je n'ai encore jamais
Éprouvé le moindre regret
D'avoir été un peu trop gentil⁵.*

J'ai récemment été informé d'un exemple touchant de bonté, un exemple qui a obtenu des résultats inattendus. C'est l'année 1933, quand, du fait de la Grande Dépression, les emplois sont rares. L'histoire se déroule dans la partie est des États-Unis. Arlene Biesecker vient tout juste de terminer ses études secondaires. Après avoir longuement cherché un emploi, elle a finalement réussi à obtenir un poste de couturière dans une usine de textiles. Les ouvrières de l'usine ne sont rémunérées que pour les travaux de couture achevés correctement chaque jour. Plus elles produisent de travaux, plus elles sont payées.

Un jour, peu de temps après ses débuts à l'usine, Arlene se heurte à une technique qui la perturbe et la contrarie. Assise devant sa machine à coudre, elle essaye de défaire ses tentatives infructueuses de terminer le tissu auquel elle travaille. Personne ne semble disposé à l'aider, car toutes les autres couturières sont pressées de terminer autant de travaux que possible. Arlene se sent impuissante et désemparée. Silencieusement, elle commence à pleurer.

Bernice Rock est assise en face d'Arlene. C'est une couturière plus âgée et plus expérimentée. Observant le désarroi d'Arlene, elle quitte son poste et se met à côté d'elle, lui donnant gentiment des instructions et

son aide. Elle reste jusqu'à ce qu'Arlene reprenne confiance et réussisse à achever le travail. Elle retourne ensuite à sa machine, ayant perdu l'occasion de terminer autant de travaux qu'elle aurait pu si elle n'avait pas aidé.

Suite à ce geste de bonté, Bernice et Arlene vont devenir amies leur vie durant. Chacune se mariera et aura des enfants. Dans les années cinquante, Bernice, qui est membre de l'Église, va donner un exemplaire du Livre de Mormon à Arlene et à sa famille. En 1960, Arlene, son mari et leurs enfants deviennent membres de l'Église. Plus tard, ils seront scellés dans un saint temple de Dieu.

Grâce à la compassion manifestée par Bernice qui a fait l'effort d'aider une personne qu'elle ne connaissait pas mais qui était en difficulté et avait besoin d'aide, un nombre incalculable de personnes, aussi bien vivantes que décédées, bénéficient maintenant des ordonnances salvatrices de l'Évangile.

Chaque jour de notre vie, nous avons l'occasion de montrer de l'amour et de la gentillesse aux personnes qui nous entourent. Le président Kimball a dit : « Nous devons nous souvenir que les mortels que nous rencontrons sur des parkings, dans des bureaux, dans des ascenseurs et ailleurs sont cette portion de l'humanité que Dieu nous a donnée à aimer et à servir. Cela ne nous sera pas d'un grand profit de parler de la fraternité universelle des hommes si nous ne pouvons pas considérer les personnes qui nous entourent comme nos frères et nos sœurs⁶. »

Souvent l'occasion de montrer notre amour arrive de façon fortuite. Une telle occasion figurait dans un article de journal d'octobre 1981. J'ai été tellement impressionné par l'amour et la compassion rapportés dans cette coupure que je l'ai



conservée dans mes dossiers pendant plus de trente ans.

L'article rapportait qu'un vol direct d'Alaska Airlines allant d'Anchorage (Alaska, États-Unis) à Seattle (Washington, États-Unis), un vol transportant cent cinquante passagers, avait été détourné vers une localité perdue d'Alaska, afin de transporter un enfant gravement blessé. Le garçonnet de deux ans s'était sectionné une artère du bras en tombant sur un morceau de verre tandis qu'il jouait près de chez lui. La localité était située à 725 kilomètres au sud d'Anchorage et n'était certainement pas sur la trajectoire du vol. Cependant, les médecins sur les lieux avaient envoyé un appel à l'aide frénétique et le vol avait été détourné pour prendre l'enfant et l'emmener à Seattle pour qu'on le soigne dans un hôpital.

Quand l'avion a atterri près de cette localité perdue, les médecins ont informé le pilote que le garçon saignait tant qu'il ne survivrait pas au vol jusqu'à Seattle. La décision a été prise de faire un autre détour de 320 kilomètres jusqu'à Juneau (Alaska), la ville où se trouvait l'hôpital le plus proche.

Après avoir transporté le garçon jusqu'à Juneau, le vol s'est dirigé vers Seattle, avec maintenant des heures

de retard. Aucun passager ne s'était plaint, bien que la plupart aient manqué des rendez-vous et des correspondances. En fait, au fil des minutes et des heures, une collecte avait été faite et une somme considérable avait été réunie pour le garçon et sa famille.

L'avion était sur le point d'atterrir à Seattle quand le pilote a annoncé qu'il avait reçu la nouvelle par radio que le garçon allait s'en tirer⁷.

Les paroles de l'Écriture me viennent à l'esprit : « La charité est l'amour pur du Christ [...] et tout ira bien pour quiconque sera trouvé la possédant au dernier jour⁸. »

Frères et sœurs, certaines des plus belles occasions de montrer notre amour se présenteront à l'intérieur de notre maison. L'amour devrait être le cœur même de la vie de famille et pourtant, quelquefois, il n'y est pas. Il peut y avoir trop d'impatience, trop de disputes, trop de luttes, trop de larmes. Le président Hinckley déplorait : « Pourquoi [ceux] que nous aimons deviennent-ils si souvent la cible de nos paroles dures ? Pourquoi [employons-nous parfois] des paroles qui ressemblent à des poignards effilés ?⁹ » La réponse à ces questions peut être différente pour chacun de nous, et pourtant ce qu'il faut retenir c'est que les raisons sont sans importance. Si nous voulons respecter le commandement d'aimer notre prochain, nous devons nous traiter mutuellement avec gentillesse et respect.

Bien sûr, il y aura des occasions où la discipline devra être infligée. Souvenons-nous cependant du conseil donné dans les Doctrine et Alliances, à savoir que quand nous devons réprimander quelqu'un, nous devons faire preuve ensuite d'un redoublement d'amour¹⁰.

J'espère que nous nous efforcerons toujours d'être plein d'égards pour les



pensées, les sentiments et les situations des personnes qui nous entourent. Ne rabaissons pas et n'humiliions pas. Au contraire, soyons compatissants et encourageants. Nous devons veiller à ne pas détruire la confiance de quelqu'un d'autre par des paroles ou des actes irréfléchis.

Le pardon devrait aller main dans la main avec l'amour. Dans notre famille, aussi bien qu'avec nos amis, il peut y avoir des sentiments blessés et des désaccords. Je le répète, les raisons sont sans importance. On ne doit pas laisser les choses s'envenimer, pourrir et finalement détruire. Les accusations

maintiennent la plaie ouverte. Seul le pardon guérit.

Une charmante dame, qui est décédée depuis, est venue me voir un jour et m'a fait part, de façon inattendue, de certains regrets. Elle a parlé d'un incident qui s'était produit bien des années auparavant et qui impliquait un fermier voisin, autrefois un bon ami, mais avec qui son mari et elle avaient eu de fréquents désaccords. Un jour, le fermier a demandé s'il pouvait prendre un raccourci à travers sa propriété pour se rendre sur la sienne. À cet instant, elle a interrompu son histoire et, la voix tremblante, a dit :

« Frère Monson, je ne l'ai pas laissé traverser notre propriété ce jour-là ni jamais mais je l'ai obligé à faire tout le tour à pied. J'avais tort et je le regrette. Il est parti maintenant, mais oh, comme j'aimerais pouvoir lui dire : 'Je suis tellement désolée.' Comme j'aimerais avoir une deuxième chance d'être aimable. »

En l'écoutant, la lamentation de John Greenleaf Whittier m'est venue à l'esprit : « De tous les mots tristes prononcés ou écrits, les plus désolants sont : *'Il aurait pu en être autrement !'* » Frères et sœurs, si nous traitons les autres avec amour, considération et gentillesse, nous éviterons de tels regrets.

L'amour s'exprime de beaucoup de manières reconnaissables : un sourire, un signe de la main, une parole gentille, un compliment. D'autres expressions peuvent être plus subtiles, telles que s'intéresser aux activités de quelqu'un d'autre, enseigner un principe avec gentillesse et patience, rendre visite à une personne qui est malade ou confinée chez elle. Ces paroles et ces actions, ainsi que beaucoup d'autres, peuvent communiquer l'amour.

Dale Carnegie, auteur et conférencier américain bien connu, croyait que chacun a en soi « le pouvoir de faire grandir la somme totale de bonheur dans [le] monde [...] en adressant



Vienne (Autriche)



Par Boyd K. Packer
Président du Collège des douze apôtres

quelques paroles d'appréciation sincère à quelqu'un qui est seul ou découragé ». Il a dit : « Peut-être que demain vous aurez oublié les paroles aimables que vous avez prononcées aujourd'hui, mais il se peut que le bénéficiaire les chérisse toute sa vie¹². »

Commençons maintenant, aujourd'hui même, à exprimer de l'amour à tous les enfants de Dieu, qu'ils soient membres de notre famille, nos amis, de simples connaissances ou de parfaits inconnus. Chaque matin, quand nous nous levons, prenons la décision de réagir avec amour et avec gentillesse dans toutes les situations qui se présenteront.

Au-delà de la compréhension, mes frères et sœurs, se trouve l'amour de Dieu pour nous. Du fait de cet amour, il a envoyé son Fils, qui nous a suffisamment aimés pour donner sa vie pour nous, afin que nous ayons la vie éternelle. Une fois que nous aurons compris ce don incomparable, notre cœur sera rempli d'amour pour notre Père éternel, pour notre Sauveur et pour toute l'humanité. Puisse-t-il en être ainsi, c'est là ma prière sincère au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Matthieu 22:36–39.
2. Marc 12:31.
3. 1 Jean 4:21.
4. Luc 23:34.
5. Author unknown, in Richard L. Evans, « The Quality of Kindness », *Improvement Era*, mai 1960, p. 340.
6. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, édité par Edward L. Kimball, 1982, p. 483.
7. Voir « Injured Boy Flown to Safety », *Daily Sitka Sentinel*, Alaska (États-Unis), 22 octobre 1981.
8. Moroni 7:47.
9. Gordon B. Hinckley, « Que l'amour soit l'étoile directrice de votre vie », *L'Étoile*, juillet 1989, p. 60.
10. Voir Doctrine et Alliances 121:43.
11. « Maud Muller », dans *The Complete Poetical Works of John Greenleaf Whittier*, 1878, p. 206 ; italiques ajoutés.
12. Dale Carnegie, dans, par exemple, Larry Chang, *Wisdom for the Soul* 2006, p. 54.

Le témoin

Je souhaite vous parler de ces vérités qui méritent le plus qu'on les connaisse.

Les périodes de guerre ou d'incertitude ont l'art de nous rendre plus conscients de ce qui importe vraiment.

La Deuxième Guerre mondiale fut une époque de grand bouleversement spirituel pour moi. J'étais parti de chez moi, à Brigham City (Utah), avec uniquement les balbutiements d'un témoignage et je sentais que j'avais besoin de quelque chose de plus. En quelques semaines, presque toute notre classe de terminale était en route pour la zone de guerre. Alors que j'étais en poste sur l'île de Ie Shima, juste au nord d'Okinawa (Japon), je luttais avec le doute et l'incertitude. Je voulais un témoignage personnel de l'Évangile. Je voulais *savoir* !

Pendant une nuit d'insomnie, je quittai ma tente et pénétrai dans un bunker qui avait été fabriqué à l'aide de bidons de deux cents litres, remplis de sable et empilés les uns sur les autres pour former un enclos. Il n'y avait pas de toit ; je me glissai à l'intérieur, levai les yeux vers le ciel étoilé et m'agenouillai pour prier.

Cela se produisit quasiment au beau milieu d'une phrase. Je ne pourrais pas vous décrire ce qui s'est produit, même si je le voulais. Les mots

me manquent pour le dire, mais c'est aussi net aujourd'hui que cette nuit-là, il y a plus de soixante-cinq ans. Je savais que c'était une manifestation très privée et très personnelle. Enfin, je savais par moi-même. Je savais avec certitude, car cela m'avait été donné. Au bout d'un moment, je me glissai hors du bunker et je marchai, ou flottai, jusqu'à mon lit. Je passai le reste de la nuit dans la joie et l'émerveillement.

Loin de penser que j'étais quelqu'un de particulier, je pensai que si une telle expérience pouvait m'arriver, elle pouvait arriver à tout le monde. Je le crois encore. Dans les années qui suivirent, je finis par comprendre qu'une telle expérience est à la fois une lumière à suivre et un fardeau à porter.

Je souhaite vous parler de ces vérités qui méritent le plus qu'on les connaisse, celles que j'ai apprises et expérimentées en près de quatre-vingt-dix ans d'existence dont plus de cinquante en tant qu'Autorité générale. Beaucoup de ce que j'ai appris appartient à la catégorie de ce qui ne peut pas être enseigné mais qui peut être appris.

Comme la plupart des choses qui ont une grande valeur, la connaissance



qui a une valeur éternelle ne s'obtient que par la prière et la méditation personnelles. Celles-ci, combinées au jeûne et à l'étude des Écritures, favorisent les impressions, les révélations et les murmures du Saint-Esprit. Cela nous apporte les directives d'en haut tandis que nous apprenons précepte sur précepte.

Les révélations promettent que « quel que soit le degré d'intelligence que nous atteignons dans cette vie, il se lèvera avec nous dans la résurrection » et que la connaissance et l'intelligence s'obtiennent par la diligence et l'obéissance (voir D&A 130:18-19).

Une vérité éternelle que j'ai apprise, c'est que Dieu vit. Il est notre Père. Nous sommes ses enfants. « Nous croyons en Dieu, le Père éternel, et en son Fils, Jésus-Christ, et au Saint-Esprit » (1^{er} article de foi).

De tous les titres qu'il aurait pu utiliser, il a choisi de se faire appeler « Père ». Le Sauveur a commandé : « Voici donc comment vous devez prier : Notre Père qui es aux cieux » (3 Néphi 13:9 ; voir aussi Matthieu 6:9). Son emploi du nom « Père » est une leçon pour tous tandis que nous apprenons ce qui est le plus important dans cette vie.

Être parent est une bénédiction sacrée et, selon notre fidélité, elle peut être éternelle. L'objectif ultime de toute activité dans l'Église est qu'un homme, sa femme et leurs enfants soient heureux dans leur foyer.

Les personnes qui ne se marient pas ou celles qui ne peuvent pas avoir d'enfants ne sont pas exclues des bénédictions éternelles qu'elles recherchent mais qui, pour l'instant,

ne sont pas à leur portée. Nous ne savons pas toujours comment ou quand les bénédictions vont se présenter, mais la promesse d'accroissement éternel ne sera pas refusée aux personnes fidèles qui contractent et respectent les alliances sacrées.

Vos aspirations secrètes et les supplications que vous adressez au milieu des larmes toucheront le cœur du Père et du Fils. Vous recevrez de leur part l'assurance personnelle que votre vie sera comblée et qu'aucune bénédiction essentielle ne vous fera défaut.

En tant que serviteur du Seigneur, agissant dans l'office auquel j'ai été ordonné, je fais aux personnes qui sont dans de telles situations la promesse qu'il n'y a rien d'essentiel à leur salut et à leur exaltation qui ne leur sera accordé en temps voulu. Les bras maintenant vides seront remplis et les cœurs maintenant blessés par des rêves et des aspirations brisés seront guéris.

Une autre vérité que j'ai apprise est que le Saint-Esprit est réel. Il est le troisième membre de la Divinité. Sa mission est de témoigner de la vérité et de la justice. Il se manifeste de nombreuses façons, notamment par des sentiments de paix et de réconfort. Il peut aussi apporter la consolation, des directives et des corrections quand cela est nécessaire. Nous pouvons conserver la compagnie du Saint-Esprit tout au long de notre vie en menant une vie juste.

Le don du Saint-Esprit est conféré par une ordonnance de l'Évangile. Un homme détenant l'autorité pose les mains sur la tête d'un nouveau membre de l'Église et dit des paroles telles que celles-ci : « Recevez le Saint-Esprit ».

Cette ordonnance, à elle seule, ne nous transforme pas de façon visible,



Mexico (Mexique)

mais, si nous écoutons et suivons les murmures, nous recevrons la bénédiction du Saint-Esprit. Chaque fils ou fille de notre Père céleste peut apprendre la réalité de la promesse de Moroni : « Par le pouvoir du Saint-Esprit, vous pouvez connaître la *vérité* de toutes choses » (Moroni 10:5 ; italiques ajoutés).

Une vérité divine que j'ai acquise est mon témoignage du Seigneur Jésus-Christ.

Avant tout et sous-tendant tout ce que nous faisons, ancré dans toutes les révélations, il y a le nom du Seigneur, qui est l'autorité par laquelle nous agissons dans l'Église. Chaque prière faite, même par les petits enfants, se termine au nom de Jésus-Christ. Chaque bénédiction, chaque ordonnance, chaque ordination, chaque acte officiel se fait au nom de Jésus-Christ. C'est son Église, et elle porte son nom : l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours (voir D&A 115:4).

Dans le Livre de Mormon, on trouve un incident merveilleux où les Néphites prient le Père [au] nom [du Seigneur]. Le Seigneur leur apparaît et dit :

« Que voulez-vous que je vous donne ?

« Et ils lui dirent : Seigneur, nous voulons que tu nous dises le nom par lequel nous appellerons cette Église; car il y a des controverses à ce sujet parmi le peuple.

« Et le Seigneur leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, pourquoi le peuple murmure-t-il et se querelle-t-il à cause de cela ?

« N'a-t-il pas lu les Écritures, qui disent que vous devez prendre sur vous le nom du Christ, qui est mon nom ? Car c'est de ce nom que vous serez appelés au dernier jour ;

« et quiconque prend sur lui mon nom, et persévère jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé. [...] »

« C'est pourquoi, tout ce que vous ferez, vous le ferez en mon nom ; c'est pourquoi vous appellerez l'Église de mon nom ; et vous invoquerez le Père en mon nom, pour qu'il bénisse l'Église à cause de moi » (3 Néphi 27:2-7).

En son nom, Jésus-Christ, « car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés » (Actes 4:12).

Dans l'Église, nous savons qui il est : Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Il est le Fils unique du Père. Il est celui

qui fut mis à mort et celui qui vit de nouveau. Il est notre avocat auprès du Père. « Souvenez-vous que c'est sur le roc de notre Rédempteur, qui est le Christ, le Fils de Dieu, que vous devez bâtir votre fondation » (Hélaïman 5:12). Il est l'ancre qui nous retient et nous protège, nous et notre famille, pendant les tempêtes de la vie. Il est notre Avocat auprès du Père.

Chaque dimanche, partout dans le monde où des personnes de toute nationalité et de toute langue se réunissent, la Sainte-Cène est bénie par les mêmes paroles. Nous prenons sur nous le nom du Christ et nous souvenons toujours de lui. Cela est gravé sur nous.

Le prophète Néphi a déclaré : « Et nous parlons du Christ, nous nous réjouissons dans le Christ, nous prêchons le Christ, nous prophétisons concernant le Christ et nous écrivons selon nos prophéties, afin que nos enfants sachent vers quelle source ils peuvent se tourner pour obtenir la rémission de leurs péchés » (2 Néphi 25:26).

Chacun de nous doit obtenir son propre témoignage du Seigneur Jésus-Christ. Ensuite nous faisons part de ce témoignage à notre famille et aux autres.

Dans tout cela, souvenons-nous que nous avons un adversaire qui cherche personnellement à perturber l'œuvre du Seigneur. Nous devons choisir qui nous voulons suivre. Notre protection dépend simplement de notre décision personnelle de suivre le Sauveur, nous assurant que nous demeurons fidèlement de son côté.

Dans le Nouveau Testament, Jean rapporte que certains étaient incapables de s'engager vis-à-vis du Seigneur et de ses enseignements et « dès ce moment plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui.

« Jésus donc dit aux douze : Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ?

« Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle.

« Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu » (Jean 6:66–69).

Pierre avait acquis ce qui peut être appris par chaque disciple du Sauveur. Pour être fidèlement dévoués à Jésus-Christ, nous l'acceptons comme Rédempteur et faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour vivre selon ses enseignements.

Après avoir vécu, enseigné et servi pendant toutes ces années, après les millions de kilomètres que j'ai parcourus autour du monde, avec tout ce que j'ai vécu, il y a une grande vérité que je voudrais communiquer. C'est mon témoignage du Sauveur Jésus-Christ.

Joseph Smith et Sidney Rigdon ont rapporté ce qui suit après une expérience sacrée :

« Et maintenant, après les nombreux témoignages qui ont été rendus de lui, voici le témoignage, le dernier de tous, que nous rendons de lui : qu'il vit !

« Car nous le vîmes » (D&A 76:22–23).

Je fais miennes leurs paroles.

Je crois et je suis sûr que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant. Il est le Fils unique du Père, et « par lui, à travers lui et en lui, les mondes sont et furent créés, et les habitants en sont des fils et des filles engendrés pour Dieu » (voir D&A 76:24).

Je rends témoignage que le Sauveur vit. Je *connais* le Seigneur. Je suis son témoin. Je connais son grand sacrifice et son amour éternel pour tous les enfants de notre Père céleste. Je rends mon témoignage spécial en toute humilité mais avec une certitude absolue. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



Par William R. Walker
des soixante-dix

Vivre ancrés dans la foi

Chacun de nous sera grandement béni s'il connaît les histoires de foi et de sacrifice qui ont amené ses ancêtres à se joindre à l'Église du Seigneur.

J'aime beaucoup l'histoire de l'Église. Peut-être comme beaucoup d'entre vous, ma foi est affermie quand j'apprends le dévouement remarquable de nos ancêtres qui ont accepté l'Évangile et ont vécu ancrés dans la foi.

Il y a un mois, douze mille jeunes merveilleux du district du temple de Gilbert (Arizona) ont célébré l'achèvement de leur nouveau temple par un spectacle inspirant, démontrant leur engagement à vivre dans la justice. Le thème de leur manifestation était : « Vivre ancrés dans la foi ».

Tout comme ces jeunes d'Arizona fidèles, chaque saint des derniers jours devrait s'engager à « vivre ancré dans la foi ».

Les paroles du cantique disent : « Tous bien ancrés dans la foi de nos pères » (« Vas-tu faiblir, ô jeunesse », *Cantiques*, n° 164).

Nous pourrions ajouter : « Tous bien ancrés dans la foi de nos grands-parents. »

Je me suis demandé si chacun de ces jeunes d'Arizona connaissait sa propre histoire de l'Église, s'il savait comment *sa* famille est devenue membre de l'Église. Ce serait une chose merveilleuse si chaque saint des derniers jours connaissait

l'histoire de la conversion de ses ancêtres.

Que vous soyez descendants de pionniers ou pas, l'héritage pionnier mormon de foi et de sacrifice est votre héritage. C'est le noble héritage de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

L'un des plus merveilleux chapitres de l'histoire de l'Église s'est produit quand Wilford Woodruff, un apôtre du Seigneur, enseigna l'Évangile rétabli de Jésus-Christ en Grande-Bretagne en 1840, juste dix ans après l'établissement de l'Église.

Wilford Woodruff et d'autres apôtres avaient concentré leurs efforts sur les régions de Liverpool et de Preston avec un succès considérable. Frère Woodruff, qui devint plus tard président de l'Église, pria constamment Dieu de le guider dans cette œuvre très importante. Ses prières menèrent à l'inspiration d'aller enseigner l'Évangile ailleurs.

Le président Monson nous a enseigné que, lorsque nous recevons des cieux l'inspiration de faire quelque chose, nous le faisons maintenant, nous ne le remettons pas à plus tard. C'est exactement ce que fit Wilford Woodruff. Suivant la directive claire de l'Esprit « d'aller vers le sud », frère Woodruff partit presque

immédiatement et se rendit dans une région appelée le Herefordshire, région agricole du sud de l'Angleterre. Il y rencontra un fermier prospère du nom de John Benbow, qui l'accueillit « le cœur joyeux et reconnaissant » (Wilford Woodruff, éd. Matthias F. Cowley, *Wilford Woodruff: History of His Life and Labors As Recorded in His Daily Journals*, (1909), p. 117).

Un groupe de plus de six cents personnes, qui s'appelaient les Frères Unis, avait prié « pour avoir la lumière et la vérité » (*Enseignements des présidents de l'Église: Wilford Woodruff*, (2004), p. 95). Le Seigneur avait envoyé Wilford Woodruff en réponse à leurs prières.

L'enseignement de frère Woodruff porta immédiatement ses fruits, et

beaucoup furent baptisés. Brigham Young et Willard Richards le rejoignirent au Herefordshire et les trois apôtres connurent un succès remarquable.

En seulement quelques mois, ils organisèrent trente-trois branches pour les cinq cent quarante et un membres qui s'étaient unis à l'Église. Leur travail remarquable se poursuivit et, finalement, presque tous les membres des Frères Unis se firent baptiser dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Mon arrière-arrière-grand-mère, Hannah Mariah Harris, fut l'une des premières à écouter Wilford Woodruff. Elle informa son mari, Robert Harris, fils, qu'elle avait entendu la parole de Dieu et qu'elle avait l'intention de

se faire baptiser. Robert ne fut pas content d'entendre le compte-rendu de sa femme. Il lui dit qu'il l'accompagnerait au prochain sermon du missionnaire mormon et qu'il le remettrait à sa place.

Assis vers l'avant de l'assemblée, fermement résolu à ne pas se laisser influencer et peut-être à chahuter le prédicateur itinérant, Robert fut immédiatement touché par l'Esprit, tout comme sa femme l'avait été. Il sut que le message du Rétablissement était vrai et sa femme et lui se firent baptiser.

Leur histoire de foi et de dévouement est semblable à des milliers d'autres : quand ils entendirent le message de l'Évangile, ils surent qu'il était vrai !

Comme le Seigneur dit : « Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent » (Jean 10:27).

Ayant entendu la voix du Berger, ils s'engagèrent totalement à vivre l'Évangile et à suivre les directives du prophète du Seigneur. En réponse à l'appel à se « rassembler en Sion », ils abandonnèrent leur foyer en Angleterre, traversèrent l'Atlantique et rejoignirent les saints à Nauvoo (Illinois).

Ils embrassèrent l'Évangile de tout leur cœur. Tout en essayant de s'établir dans leur nouveau pays, ils participèrent à la construction du temple de Nauvoo en faisant don de leur travail comme dîme, en passant un jour sur dix à travailler à la construction du temple.

Ils eurent le cœur brisé en apprenant la mort de leur prophète bien-aimé, Joseph Smith, et de son frère Hyrum. Mais ils persévérèrent ! Ils restèrent ancrés dans la foi.

Quand les saints furent persécutés et chassés de Nauvoo, Robert et Mariah s'estimèrent grandement bénis de recevoir leur dotation dans le temple, peu de temps avant de traverser le



Mississippi et de se diriger vers l'ouest. Bien qu'incertains de ce que l'avenir leur réservait, ils étaient certains de leur foi et de leur témoignage.

Avec six enfants, ils pataugèrent dans la boue pour traverser l'Iowa en route vers l'ouest. Ils se fabriquèrent un appentis contre la berge du Missouri dans ce qui allait prendre le nom de Winter Quarters.

Ces pionniers intrépides attendaient les directives apostoliques pour savoir comment et quand s'enfoncer davantage vers l'ouest. Les plans de chacun furent modifiés quand Brigham Young, le président du Collège des Douze, lança aux hommes un appel à servir volontairement dans l'armée des États-Unis dans ce qui devint le bataillon mormon.

Robert Harris, fils, fut l'un des cinquante pionniers mormons à répondre à cet appel de Brigham Young. Il s'engagea, bien que cela signifia qu'il laissait sa femme enceinte et leurs six jeunes enfants.

Pourquoi les autres hommes et lui firent-ils une chose pareille ?

La réponse peut être formulée dans les termes de mon arrière-arrière-grand-père. Dans une lettre adressée à sa femme, qu'il écrivit quand le bataillon s'arrêta brièvement près de Santa Fe, il dit : « Ma foi est plus ferme que jamais (et quand je pense aux choses que Brigham Young nous a dites), j'y crois tout autant que si le Grand Dieu me les avait dites. »

En bref, il savait qu'il écoutait un prophète de Dieu, comme le savaient les autres hommes. C'est pour cela qu'ils l'ont fait ! Ils savaient qu'ils étaient guidés par un prophète de Dieu.

Dans cette même lettre, il exprima son affection pour sa femme et ses enfants et parla de ses prières incessantes pour qu'elle et les enfants soient bénis.



Plus loin dans la lettre, il fit cette déclaration puissante : « Nous ne devons pas oublier les choses que toi et moi avons entendues et (vues) vécues dans le temple du Seigneur. »

Combinés à son témoignage précédent que « nous sommes dirigés par un prophète de Dieu », ces deux recommandations sont devenues paroles d'Écriture pour moi.

Dix-huit mois après son départ avec le bataillon, Robert Harris retrouva sa Mariah bien-aimée. Ils restèrent fidèles à l'Évangile rétabli tout au long de leur vie. Ils eurent quinze enfants dont treize vécurent jusqu'à l'âge adulte. Ma grand-mère, Fannye Walker, de Raymond (Alberta, Canada), fut l'un de leurs cent trente-six petits-enfants.

Grand-maman Walker était fière du fait que son grand-père avait servi dans le bataillon mormon et elle voulait que tous ses petits-enfants le sachent. Maintenant que je suis grand-père, je comprends pourquoi c'était aussi important pour elle. Elle voulait que le cœur des enfants se

tourne vers leurs pères. Elle voulait que ses petits-enfants connaissent leur héritage de justice, parce qu'elle savait que cela serait une bénédiction pour eux.

Plus nous nous sentons liés à nos ancêtres justes, plus nous sommes susceptibles de faire des choix justes et sages.

Et il en est ainsi. Chacun de nous sera grandement béni s'il connaît les histoires de foi et de sacrifice qui ont amené ses ancêtres à se joindre à l'Église du Seigneur.

Dès la première fois où Robert et Mariah entendirent Wilford Woodruff enseigner et témoigner du rétablissement de l'Évangile, ils surent que l'Évangile était vrai.

Ils savaient aussi que quelles que soient les épreuves ou les difficultés qu'ils rencontreraient, ils seraient bénis s'ils restaient ancrés dans la foi. C'est presque comme s'ils avaient entendu les paroles de notre prophète actuel, qui a dit : « Aucun sacrifice n'est trop grand [...] pour recevoir les bénédictions du temple » (Thomas S.

Monson, « Le temple sacré, un phare pour le monde », *Le Liahona*, mai 2011, p. 92).

On trouve, sur la tranche de la pièce de deux livres sterling du Royaume-Uni, l'inscription suivante : « Juché sur les épaules de géants ». Quand je pense à nos merveilleux ancêtres pionniers, j'ai le sentiment que nous sommes *tous* juchés sur les épaules de géants.

Bien que l'exhortation vienne d'une lettre de Robert Harris, je crois que d'innombrables ancêtres enverraient le même message à leurs enfants et petits-enfants : Premièrement, nous ne devons pas oublier les expériences que nous avons vécues au temple, ni oublier les promesses et les bénédictions qui sont nôtres grâce au temple. Deuxièmement, nous ne devons pas oublier que nous sommes dirigés par un prophète de Dieu.

Je témoigne que nous *sommes* dirigés par un prophète de Dieu. Le Seigneur a rétabli son Église dans les derniers jours par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, et nous ne devons pas oublier que nous avons été dirigés par une chaîne ininterrompue de prophètes de Dieu de Joseph à Brigham et par chaque président de l'Église successif jusqu'au prophète actuel, Thomas S. Monson. Je le connais, je l'honore, je l'aime. Je témoigne qu'il est le prophète du Seigneur sur la terre aujourd'hui.

Je désire de tout mon cœur qu'avec mes enfants et petits-enfants, nous honorions l'héritage de justice que nous ont légué nos ancêtres, ces fidèles pionniers mormons qui étaient disposés à tout mettre sur l'autel pour se sacrifier pour leur Dieu et pour leur foi, et pour les défendre. Je prie pour que nous vivions chacun ancré dans la foi que nos parents ont chérie. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■



Par **L. Tom Perry**
du Collège des douze apôtres

L'obéissance par notre fidélité

L'obéissance est un emblème de notre foi en la sagesse et au pouvoir de l'autorité suprême, c'est-à-dire Dieu.

Le nombre de participants aux soirées familiales que sœur Perry et moi tenions chaque lundi soir a soudain augmenté. Mon frère, sa fille, le frère de Barbara et une nièce et son mari ont emménagé dans notre immeuble. C'est la première fois depuis mon enfance que j'ai la bénédiction que des membres de ma famille vivent près de chez moi. À cette époque-là, ma famille vivait dans le même pâté de maisons que plusieurs membres de la famille élargie de ma mère. La maison de grand-père Sonne était voisine de la nôtre au nord, et celle de tante Emma l'était au sud. Au sud du pâté de maisons vivait tante Josephine et à l'est vivait oncle Alma.

Pendant mon enfance, nous rencontrions quotidiennement des membres de notre famille élargie et nous passions ensemble des moments à travailler, à jouer et à parler. Nous ne pouvions pas faire beaucoup de bêtises sans que notre mère en soit informée très rapidement. Maintenant, notre monde est différent : les membres de la plupart des familles sont dispersés. Même s'ils vivent relativement proches les uns des autres, ils

n'habitent pas souvent juste à côté. Cependant, je dois croire que mon enfance et ma situation actuelle ressemblent un peu au ciel, parce que des membres de notre famille que nous aimons beaucoup vivent proches les uns des autres. Cela me rappelle constamment la nature éternelle de la cellule familiale.

Lorsque j'étais jeune, j'ai eu des relations privilégiées avec mon grand-père. Étant le fils aîné de ma famille, l'hiver, j'enlevais la neige des allées et l'été je tondais les pelouses chez nous, ainsi que chez mon grand-père et chez mes deux tantes. Grand-père était habituellement assis sous l'auvent de sa maison quand je tondais la pelouse. Quand j'avais fini, je m'asseyais sur le perron et je bavardais avec lui. Ces moments sont des souvenirs précieux pour moi.

Un jour, j'ai demandé à mon grand-père comment je saurais si je faisais toujours ce qui est bien, alors que la vie nous offre tant de choix. Comme il le faisait habituellement, mon grand-père m'a répondu par une expérience de la vie à la ferme.

Il m'a parlé d'un attelage de chevaux qu'il fallait dresser pour qu'ils



travaillent ensemble. Il m'a expliqué qu'un attelage de chevaux doit toujours savoir qui commande. L'un des moyens d'assurer le contrôle et la direction d'un cheval est le harnais et le mors. S'il arrive que l'un des chevaux de l'attelage croie qu'il n'a pas besoin d'obéir à la volonté du conducteur, il ne tirera et ne travaillera jamais avec les autres pour tirer tout le parti des capacités.

Examinons maintenant la leçon que mon grand-père m'a apprise à l'aide de cet exemple. Qui conduit l'attelage de chevaux ? Mon grand-père avait la conviction que c'est le Seigneur. C'est lui qui a l'objectif et le plan. C'est lui aussi qui forme et dresse l'attelage ainsi que chaque cheval individuellement. Le conducteur est celui qui sait et la seule façon qu'un cheval a de savoir qu'il fait toujours ce qu'il doit c'est d'obéir et de suivre ses ordres.

Qu'est-ce que mon grand-père comparait à un harnais et à un mors ? Je croyais alors, comme je le crois maintenant, que mon grand-père m'enseignait à suivre les murmures du Saint-Esprit. Pour lui, le harnais et le mors étaient spirituels. Un cheval obéissant, qui fait partie d'un attelage

de chevaux bien dressés, n'a pas besoin de beaucoup plus qu'une petite tension des rênes du conducteur pour faire exactement ce qu'il veut qu'il fasse. Cette légère traction est équivalente au murmure doux et léger avec lequel le Seigneur nous parle. Afin de respecter notre libre arbitre, ce n'est jamais une traction forte ou énergique.

Comme le fils prodigue l'a appris, les hommes et les femmes qui ignorent les murmures doux de l'Esprit apprennent souvent par l'intermédiaire des conséquences naturelles de la désobéissance et d'une vie dissolue. Ce n'est qu'après avoir été réduit à l'humilité par les conséquences naturelles que le fils prodigue « rent[r]a en lui-même » et entendit les murmures de l'Esprit lui dire de retourner à la maison de son père (voir Luc 15:11-32).

Ainsi, la leçon que mon grand-père m'a enseignée était d'être toujours prêt à recevoir la légère traction de l'Esprit. Il m'a appris que je recevrais toujours cette incitation si jamais je déviais de ma route. Et je ne serais jamais coupable de méfaits plus graves si je permettais au Saint-Esprit de me guider dans mes décisions.

Comme Jacques 3:3 le déclare, « Si nous mettons le mors dans la bouche des chevaux pour qu'ils nous obéissent, nous dirigeons aussi leur corps tout entier. »

Nous devons prêter attention à notre mors spirituel. À la traction la plus légère du Maître, nous devons être disposés à modifier complètement notre façon de faire. Pour réussir dans la vie, nous devons apprendre à notre esprit et à notre corps à travailler ensemble en obéissant aux commandements de Dieu. Si nous prêtons attention à ses murmures légers, le Saint-Esprit peut unir notre esprit et notre corps dans un objectif qui nous ramènera à notre foyer éternel pour vivre avec notre Père céleste éternel.

Notre troisième article de foi, nous enseigne l'importance de l'obéissance : « Nous croyons que, grâce au sacrifice expiatoire du Christ, tout le genre humain peut être sauvé, en obéissant aux lois et aux ordonnances de l'Évangile. »

Le genre d'obéissance que mon grand-père décrit dans son exemple avec un attelage de chevaux demande aussi une confiance particulière, c'est-à-dire une foi absolue dans le



Je reconnais que les difficultés associées à la foi en Jésus-Christ et à l'obéissance seront plus difficiles pour certains que pour d'autres. J'ai eu assez d'années d'expérience pour savoir que les personnalités des chevaux peuvent être différentes et par conséquent certains chevaux peuvent être plus faciles ou plus difficiles à dresser, et que la diversité chez les gens est bien plus grande. Chacun de nous est un fils ou une fille de Dieu et nous avons une histoire bien à nous dans le monde prémortel et dans la condition mortelle. De ce fait, bien peu de solutions s'appliquent à tout le monde. Je me rends donc bien compte que la vie est faite d'essais et d'erreurs et, ce qui est le plus important, que nous avons constamment besoin du deuxième principe de l'Évangile, le repentir.

Il est aussi vrai que l'époque à laquelle mon grand-père a vécu était plus simple, particulièrement concernant les choix entre le bien et le mal. Alors que certaines personnes très intelligentes et perspicaces pourraient croire que notre époque plus complexe exige des solutions encore plus complexes, je suis loin d'être convaincu qu'elles ont raison. Au contraire, je pense que la complexité actuelle exige une plus grande simplicité, comme la réponse que mon grand-père a faite à ma question sincère concernant la façon de discerner le bien du mal. Je sais que ce que je propose aujourd'hui est une formule simple, mais je peux témoigner de son efficacité pour moi. Je vous la recommande et même je vous invite à faire l'expérience de mes paroles et, si vous le faites, je vous promets qu'elles vous conduiront à des choix clairs quand vous êtes assaillis de choix. Elles vous guideront vers des réponses simples aux questions qui confondent les

conducteur de l'attelage. Par conséquent, la leçon que mon grand-père m'a enseignée faisait aussi allusion au premier principe de l'Évangile : la foi en Jésus-Christ.

L'apôtre Paul a enseigné : « Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas » (Hébreux 11:1). Puis, Paul a utilisé les exemples d'Abel, d'Hénoc, de Noé et d'Abraham pour enseigner ce qu'est la foi. Il s'est attardé sur l'histoire d'Abraham, car il est le père des fidèles :

« C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait.

« C'est par la foi qu'il vint s'établir dans la terre promise comme dans une terre étrangère. [...] »

« C'est par la foi que Sara elle-même, malgré son âge avancé, fut rendue capable d'avoir une postérité, parce qu'elle crut à la fidélité de celui qui avait fait la promesse » (Hébreux 11:8-9, 11).

Nous savons que, par l'intermédiaire d'Isaac, fils d'Abraham et de Sara, une promesse fut faite à Abraham et à Sarah, celle d'une postérité « nombreuse comme les étoiles du ciel, comme le sable qui

est sur le bord de la mer et qu'on ne peut compter » (voir le verset 12 ; voir aussi Genèse 17:15-16). Ensuite, la foi d'Abraham fut mise à l'épreuve d'une façon que beaucoup d'entre nous considéreraient comme inimaginable.

J'ai médité de nombreuses fois sur l'histoire d'Abraham et d'Isaac et je continue à croire que je ne comprends pas pleinement la fidélité d'Abraham et son obéissance. Je peux peut-être l'imaginer se préparer fidèlement à partir un matin de bonne heure, mais comment a-t-il pu marcher ainsi pendant le voyage de trois jours à côté de son fils Isaac, jusqu'au pied du mont Moriya ? Comment ont-ils porté le bois pour le feu en haut de la montagne ? Comment a-t-il construit l'autel ? Comment a-t-il lié Isaac et l'a-t-il allongé sur l'autel ? Comment lui a-t-il expliqué qu'il serait le sacrifice ? Et comment a-t-il eu la force de lever le couteau pour tuer son fils ? La foi d'Abraham lui a donné le pouvoir de suivre scrupuleusement les directives de Dieu jusqu'au moment miraculeux où un ange l'a appelé des cieux, lui annonçant qu'il avait réussi son épreuve angoissante. Ensuite l'ange du Seigneur lui a répété la promesse de l'alliance abrahamique.

érudits et les personnes qui pensent qu'elles sont sages.

Trop souvent, nous pensons qu'obéir signifie suivre passivement et sans réfléchir les ordres ou les exigences d'une autorité supérieure. En fait, vue sous son meilleur angle, l'obéissance est un emblème de notre foi en la sagesse et au pouvoir de l'autorité suprême, c'est-à-dire Dieu. Quand Abraham a fait preuve d'une fidélité et d'une obéissance inébranlables envers Dieu, même quand il lui a été commandé de sacrifier son fils, Dieu est venu à son secours. De la même façon, si nous prouvons notre fidélité par notre obéissance, au final Dieu viendra à notre secours.

Les personnes qui ne se fient qu'à elles-mêmes et suivent uniquement leurs désirs et leurs inclinations personnels sont tellement limitées en comparaison avec les personnes qui suivent Dieu et ont recours à son intelligence, à son pouvoir et à ses dons. On a dit que quelqu'un qui est rempli de lui-même prend peu de place. L'obéissance ferme et proactive est tout sauf faible ou passive. C'est le moyen par lequel nous déclarons notre foi en Dieu et nous qualifions pour recevoir les pouvoirs des cieux. L'obéissance est un choix. C'est un choix entre notre connaissance et notre pouvoir personnels limités et la sagesse et l'omnipotence illimitées de Dieu. Selon la leçon que mon grand-père m'a donné, c'est le choix de ressentir le mors spirituel dans notre bouche et de suivre la voie indiquée par le conducteur.

Puissions-nous devenir héritiers de l'alliance et la postérité d'Abraham par notre fidélité, et en recevant les ordonnances de l'Évangile rétabli. Je vous promets que les bénédictions de la vie éternelle sont accessibles à toute personne fidèle et obéissante. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



Par Lawrence E. Corbridge
des soixante-dix

Joseph Smith, le prophète

Les révélations déversées sur Joseph Smith affirment qu'il était un prophète de Dieu.

La Première Vision

Un jeune garçon lit la Bible et ses yeux s'arrêtent sur un passage d'Écriture singulier. Ce moment précis changera le monde.

Il désire savoir quelle Église peut le conduire à la vérité et au salut. Il a essayé presque tout le reste et maintenant il se tourne vers la Bible et y lit ces mots : « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande

à Dieu qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée¹. »

Il y repense sans arrêt. La première lueur d'espoir pénètre les ténèbres. Est-ce la réponse, la façon de sortir de la confusion et de l'obscurité ? Cela peut-il être si simple ? Demander à Dieu et il répondra ? Finalement, il décide qu'il doit ou bien demander à Dieu ou bien rester à tout jamais dans les ténèbres et la confusion.

Cependant, malgré son impatience, il ne court pas dans un endroit tranquille pour faire une prière rapide. Il n'a que quatorze ans mais, dans sa hâte de savoir, il ne précipite pas les choses. Ce ne doit pas être n'importe quelle prière. Il décide de l'endroit où aller et du moment où tenter l'expérience. Il se prépare à parler à Dieu.

Puis, le jour arrive. C'est « le matin d'une belle et claire journée du début du printemps de [1820]². » Il atteint l'endroit où il a auparavant choisi d'aller. Il s'agenouille et il exprime les désirs de son cœur.

Décrivant ce qui se passe ensuite, il dit :

« Je vis, exactement au-dessus de ma tête, une colonne de lumière, plus





brillante que le soleil, descendre peu à peu jusqu'à tomber sur moi.

« [...] Quand la lumière se posa sur moi, je vis deux personnages dont l'éclat et la gloire défient toute description, et qui se tenaient au-dessus de moi dans les airs. L'un d'eux me parla, m'appelant par mon nom et dit, en me montrant l'autre : [Joseph], *celui-ci est mon fils bien-aimé. Écoute-le*³ ! »

Seulement vingt-quatre ans plus tard, Joseph Smith et Hyrum, son frère, allaient mourir à cause de ce qui débute ici.

Opposition

Joseph dit que, lorsqu'il avait dix-sept ans, un ange lui dit que son « nom [serait] connu en bien et en mal parmi toutes les nations, [...] parmi tous les peuples⁴. » Cette prophétie continue de s'accomplir de nos jours alors que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours s'est répandue dans le monde entier.

L'opposition, la critique et l'antagonisme accompagnent la vérité. Chaque fois que la vérité sera révélée concernant le but et le destin de l'humanité, une force s'y opposera. Depuis Adam et Ève dans le jardin d'Eden, en passant par le ministère du Christ jusqu'à

notre époque, il y aura toujours eu des tentatives pour tromper, égarer, contrecarrer et faire échouer le plan de vie.

Cherchez le plus gros nuage de poussière tourbillonnant au-dessus de la boue jetée à celui qui a été le plus combattu, contesté et rejeté, battu, abandonné et crucifié, celui qui est descendu plus bas que tout et là vous trouverez la vérité, le Fils de Dieu, le Sauveur de toute l'humanité. Pourquoi ne l'ont-ils pas laissé tranquille ?

Pourquoi ? Parce qu'il est la vérité et la vérité sera toujours contestée.

Ensuite, cherchez quelqu'un qui a fait paraître un autre témoignage de Jésus-Christ et d'autres Écritures, cherchez quelqu'un qui a été l'instrument par lequel la plénitude de l'Évangile et l'Église rétablie de Jésus-Christ ont été rétablies sur la terre, cherchez-le et attendez-vous à ce qu'on le couvre de boue. Pourquoi ne pas le laisser tranquille ?

Pourquoi ? Parce qu'il a enseigné la vérité et la vérité sera toujours contestée.

Le flot de la révélation

Les révélations déversées sur Joseph Smith affirment qu'il était un prophète de Dieu. Examinons

quelques-unes de ces révélations, regardons seulement la lumière et la vérité révélées par son intermédiaire qui contrastent brillamment avec les croyances communes à son époque et à la nôtre.

- Dieu est un être personnel, exalté, un Père éternel. Il est notre Père.
- Dieu le Père, Jésus-Christ et le Saint-Esprit sont des êtres séparés⁵.
- Vous êtes plus qu'humain. Vous êtes enfants de Dieu, le Père éternel, et vous pouvez devenir comme lui⁶ si vous avez foi en son Fils, si vous vous repentez, recevez des ordonnances en commençant par le baptême, recevez le Saint-Esprit et persévérez jusqu'à la fin⁷.
- L'Église de Jésus-Christ aujourd'hui est fondamentalement la même Église qu'il a organisée pendant son ministère sur la terre, telle qu'elle est décrite dans la Bible, avec des prophètes et des apôtres, les Prêtrises de Melchisédek et lévitique, des anciens, des grands prêtres, des diacres, des instructeurs, des évêques et des soixante-dix.
- L'autorité de la prêtrise fut enlevée de la terre après la mort du

Sauveur et de ses apôtres et fut rétablie à notre époque.

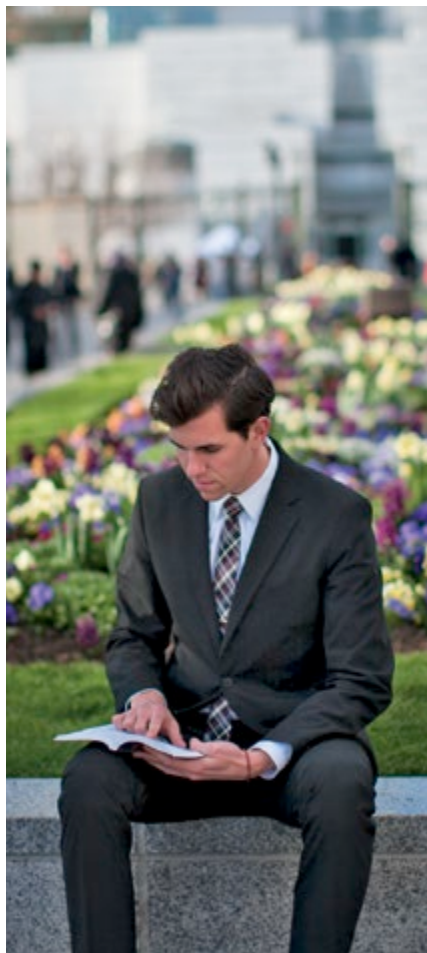
- La révélation n'a pas cessé et les cieus ne sont pas fermés. De nos jours, Dieu parle aux prophètes et il vous parlera ainsi qu'à moi⁸.
- Il y a autre chose après cette vie que seulement le ciel et l'enfer. Il y a des degrés de gloire et ce que nous faisons dans cette vie a beaucoup d'importance⁹.
- Plus que de croire simplement au Christ, nous devons nous tourner vers lui dans chacune de nos pensées¹⁰, faire tout ce que nous faisons au nom du Fils¹¹, toujours nous souvenir de lui et garder ses commandements [...] afin d'avoir toujours son Esprit avec nous¹².
- Les milliards de personnes qui vivent et meurent sans l'Évangile et les ordonnances nécessaires au salut ne sont pas perdues. L'expiation du Christ permet à tout le genre humain d'« être sauvé en obéissant aux lois et aux ordonnances de l'Évangile¹³ » administrées aux vivants et aux morts¹⁴.
- Tout n'a pas commencé à la naissance. Vous avez vécu auparavant en la présence de Dieu. Vous étiez son fils ou sa fille et vous vous êtes préparé pour cette expérience dans la condition mortelle¹⁵.
- Le mariage et la famille ne sont pas des conventions des hommes valables seulement jusqu'à ce que la mort nous sépare. Ils sont destinés à être éternels grâce aux alliances que nous faisons avec Dieu. La famille est le modèle des cieus¹⁶.

Et ce ne sont là qu'une partie du flot de révélations déversées sur Joseph Smith. D'où tout cela est-il venu, ces révélations qui illuminent l'obscurité, dissipent le doute et qui

ont inspiré et bonifié des millions de gens ? Qu'est-ce qui est le plus probable, qu'il ait tout imaginé tout seul ou qu'il ait reçu l'aide des cieus ? Les Écritures qu'il a publiées ont-elles l'air de venir d'un homme ou d'être les paroles de Dieu ?

Conclusion

Il n'y a pas de désaccord sur ce que Joseph Smith a accompli, seulement sur la façon dont il a fait ce qu'il a fait et pourquoi. Il n'y a pas beaucoup d'options. Il était soit un imposteur soit un prophète. Soit il a fait ce qu'il a fait seul soit il a eu l'aide des cieus. Considérez les faits, examinez toutes les évidences, toute la mosaïque de sa vie, pas seulement une seule pièce. Surtout, faites comme le jeune Joseph et « demandez [...] à Dieu, qui donne à tous



libéralement et sans reproche, et elle [vous] sera donnée¹⁷. » Ce n'est pas seulement la façon dont vous pouvez apprendre la vérité concernant le Livre de Mormon et Joseph Smith, c'est aussi le modèle à suivre pour savoir la vérité de toutes choses¹⁸.

Joseph Smith était un prophète de Dieu, comme Thomas S. Monson l'est aujourd'hui. Par l'intermédiaire de Joseph Smith, les clefs du royaume de Dieu sont à nouveau « remises à l'homme sur la terre, et [...] l'Évangile roulera [...] comme la pierre détachée de la montagne sans le secours d'aucune main [...] jusqu'à remplir toute la terre¹⁹ ».

Dieu est notre Père éternel et Jésus est le Christ. Nous les adorons. Rien ne se compare à leurs créations, au plan du salut et au sacrifice expiatoire de l'Agneau de Dieu. Dans cette dispensation, nous réalisons le plan du Père et jouissons des fruits de l'Expiation seulement en obéissant aux lois et aux ordonnances de l'Évangile rétabli par l'intermédiaire de Joseph Smith. Je témoigne d'eux, Dieu le Père éternel, et Jésus-Christ, le Sauveur du monde. Et je le fais au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Jacques 1:5.
2. Joseph Smith, Histoire 1:14.
3. Joseph Smith, Histoire 1:16–17.
4. Joseph Smith, Histoire 1:33.
5. Voir Doctrine et Alliances 130:22.
6. Voir Doctrine et Alliances 50:24.
7. Voir 2 Néphi 31 ; 3 Néphi 27.
8. Voir Moroni 10:3–5.
9. Voir Doctrine et Alliances 76.
10. Doctrine et Alliances 6:36.
11. Moïse 5:8.
12. Doctrine et Alliances 20:77.
13. 3^e article de foi.
14. Voir Doctrine et Alliances 76 ; 128 ; 138.
15. Voir Doctrine et Alliances 49:17 ; 138 ; Moïse 3:5 ; 6:36.
16. Voir Doctrine et Alliances 131:1–2 ; 132:5–33.
17. Jacques 1:5.
18. Voir Moroni 10:3–5.
19. Doctrine et Alliances 65:2.



Par **Michael John U. Teh**
des soixante-dix

Là où est ton trésor

Si nous n'y prenons garde, nous commencerons à nous attacher au temporel plus qu'au spirituel.

Peu de temps après la conférence générale d'octobre 2007, l'un de mes frères m'a dit que je ne revivrais cette expérience difficile que dans environ sept ans. J'étais soulagé et je lui ai dit que je considérerais ces sept années comme mes « sept années d'abondance ». Eh bien, nous y sommes, mes sept années d'abondance ont pris fin.

En janvier dernier, ma chère femme, Grace, et moi avons reçu la responsabilité de rendre visite aux membres des Philippines qui ont connu les dévastations d'un tremblement de terre de grande envergure et d'un typhon géant. Nous nous sommes réjouis parce que cette responsabilité était une réponse à nos prières et un témoignage de la miséricorde et de la bonté d'un Père céleste aimant. Cela a mis fin à notre attente de pouvoir leur exprimer personnellement notre amour et notre sollicitude.

La plupart des membres que nous avons rencontrés vivaient encore dans des refuges temporaires comme des tentes, des centres communautaires et des églises. Les maisons que nous avons visitées n'avaient qu'une partie de toit ou plus de toit du tout. Ces gens n'avaient déjà pas beaucoup, et ils ont perdu le peu qu'ils avaient. Il y avait de la boue et des débris

partout. Toutefois, ils étaient remplis de reconnaissance pour la petite aide qu'ils recevaient et ils étaient heureux et avaient un bon moral malgré les circonstances difficiles qui n'en finissaient pas. Quand nous avons demandé comment ils s'en sortaient, tous ont réagi avec vigueur : « Nous allons bien. » De toute évidence,

leur foi en Jésus-Christ leur a donné l'espoir que tout finirait par s'arranger. Maison après maison, tente après tente, sœur Teh et moi avons été instruits par ces saints fidèles.

Lors des calamités ou des tragédies, le Seigneur a l'art de nous recentrer, nous et nos priorités. D'un coup, tous les biens matériels que nous avons acquis après tant de travail n'ont plus aucune importance. Tout ce qui compte, c'est notre famille et nos relations avec les autres. Une brave sœur l'a formulé comme ceci : « Après que les eaux se sont retirées et que le moment est venu de nettoyer, j'ai fait le tour de ma maison et je me suis dit que j'avais accumulé beaucoup de choses inutiles pendant toutes ces années. »

Je pense que cette sœur voit les choses sous un meilleur angle et que dorénavant elle fera très attention



quand elle décidera de ce qui est nécessaire et de ce dont elle peut vraiment se passer.

En servant avec de nombreux membres au fil des années, nous avons eu la joie de remarquer une abondance de force spirituelle. Nous avons aussi vu une abondance ou une absence de biens matériels chez ces membres fidèles.

Par nécessité, la plupart d'entre nous gagnent de l'argent et acquièrent des biens de ce monde pour pouvoir subvenir aux besoins de leur famille. Cela requiert beaucoup de notre temps et de notre attention. Ce que le monde a à nous offrir est infini ; il est donc capital d'apprendre à reconnaître quand nous avons assez. Si nous n'y prenons garde, nous commencerons à nous attacher au temporel plus qu'au spirituel. Notre quête du spirituel et de l'éternel deviendra secondaire, alors que ce devrait être l'inverse. Malheureusement, il semble y avoir une forte tendance à acquérir de plus en plus de biens et à posséder les plus récents et les plus élaborés.

Comment pouvons-nous nous assurer que nous ne prenons pas cette voie ? Jacob donne ce conseil : « C'est pourquoi, ne dépensez pas d'argent pour ce qui n'a pas de valeur, ni votre labeur pour ce qui ne peut pas satisfaire. Écoutez-moi attentivement, et souvenez-vous des paroles que j'ai dites ; venez au Très-Saint d'Israël, et faites-vous un festin de ce qui ne périt pas et ne peut se corrompre et laissez votre âme se réjouir dans les délices¹. »

J'espère qu'aucun de nous ne dépense d'argent pour ce qui n'a pas de valeur, ni ne travaille pour ce qui ne peut satisfaire.

Le Sauveur a enseigné ce qui suit tant aux Juifs qu'aux Néphites :

« Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille



détruisent, et où les voleurs percent et dérobent.

« Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent.

« Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur². »

Dans un autre contexte, le Sauveur a donné cette parabole :

« Les terres d'un homme riche avaient beaucoup rapporté :

« Et il raisonnait en lui-même, disant : Que ferai-je ? Car je n'ai pas de place pour serrer ma récolte.

« Voici, dit-il, ce que je ferai : J'abattrai mes greniers, j'en bâtirai de plus grands, j'y amasserai toute ma récolte et tous mes biens ;

« Et je dirai à mon âme : Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années ; repose-toi, mange, bois, et réjouis-toi.

« Mais Dieu lui dit : Insensé ! cette nuit même ton âme te sera redemandée ; et ce que tu as préparé, pour qui cela sera-t-il ?

« Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu³. »

Dieter F. Uchtdorf nous a donné le conseil suivant il n'y a pas si longtemps :

« Notre Père céleste voit notre potentiel réel. Il sait sur nous des choses que nous ignorons. Il nous incite, au cours de notre vie, à remplir la mesure de notre création, à mener une bonne

vie et à retourner en sa présence.

« Pourquoi donc consacrons-nous autant de notre temps et de notre énergie à des choses qui sont si éphémères, si frivoles, si superficielles ? Refusons-nous de voir la folie de la quête de ce qui est insignifiant et passager⁴ ? »

Nous savons tous que notre liste de trésors sur la terre est composée de l'orgueil, de la richesse, des biens matériels, du pouvoir et des honneurs des hommes. Ils ne méritent pas davantage de temps ni d'attention, alors je vais me concentrer sur ce qui constitue nos trésors dans les cieux.

Quels sont les trésors dans les cieux que nous pouvons nous amasser ? Pour commencer, il serait bien d'acquérir les vertus chrétiennes que sont la foi, l'espérance, l'humilité et la charité. On nous a conseillé maintes fois de nous dépouiller de l'homme naturel et de devenir semblables à un enfant⁵. L'exhortation du Sauveur est que nous nous efforcions d'être parfaits comme notre Père céleste et lui⁶.

Deuxièmement, nous devons consacrer plus de temps et d'efforts de qualité à fortifier nos relations familiales. Après tout, « la famille est ordonnée de Dieu. Elle est la cellule la plus importante pour le temps et pour l'éternité⁷. »

Troisièmement, servir les autres est la marque d'un vrai disciple du Christ. « Dans la mesure où vous avez fait cela à l'un de ces plus petits de mes frères [...] c'est à moi que vous l'avez fait⁸. »

Quatrièmement, comprendre la doctrine du Christ et fortifier notre témoignage est un travail qui nous apportera une joie et une satisfaction véritables. Nous avons besoin d'étudier régulièrement les paroles du Christ que l'on trouve dans les Écritures ainsi que les paroles des prophètes actuels. « Car voici, les paroles

du Christ vous diront tout ce que vous devez faire⁹. »

Je termine avec l'histoire d'une veuve de soixante-treize ans que nous avons rencontrée lors de notre voyage aux Philippines :

Quand le tremblement de terre a frappé l'île de Bohol, la maison que feu son mari et elle avaient travaillé si dur pour bâtir s'est effondrée, tuant sa fille et son petit enfant. Maintenant seule, elle avait besoin de travailler pour subvenir à ses besoins. Elle a commencé par faire la lessive (à la main) et elle doit monter et descendre plusieurs fois par jour une colline élevée pour chercher de l'eau. Quand nous lui avons rendu visite, elle vivait toujours sous une tente.

Voici ce qu'elle m'a dit : « Frère, j'accepte tout ce que le Seigneur veut que je supporte. Je n'ai pas de mauvais sentiments. Je chéris ma recommandation pour le temple, que je garde sous mon oreiller. Sachez que je paie une dîme complète sur le faible revenu de ma lessive. Quoi qu'il arrive, je paierai toujours la dîme. »

Je témoigne que nos priorités, nos tendances, nos penchants, nos désirs, nos appétits et nos passions auront une portée directe sur notre prochain état. Souvenons-nous toujours des paroles du Sauveur : « Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. » Je prie que notre cœur puisse être au bon endroit, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. 2 Néphi 9:51.
2. Matthieu 6:19–21; voir aussi 3 Néphi 13:19–21.
3. Luc 12:16–21.
4. Dieter F. Uchtdorf, « Des regrets et des résolutions », *Le Liahona*, nov. 2012, p. 22–23.
5. Voir Mosiah 3:19.
6. Voir 3 Néphi 12:48.
7. *Manuel 2 : Administration de l'Église*, (2010), 1.1.1.
8. Matthieu 25:40.
9. 2 Néphi 32:3.



Marcos A. Aidukaiis
des soixante-dix

Si vous manquez de sagesse

Dieu révèle la vérité à ceux qui la recherchent comme cela est prescrit dans les Écritures.

L'autre jour, mon fils de dix ans étudiait le cerveau humain sur l'Internet. Il veut être chirurgien plus tard. Il est facile de remarquer qu'il est beaucoup plus intelligent que moi.

Nous aimons l'Internet. Chez nous, nous communiquons avec notre famille et nos amis par l'intermédiaire des médias sociaux, des courriels et autres. Mes enfants font la plupart de leurs devoirs avec l'Internet.

Quelle que soit la question, si nous avons besoin de plus de renseignements, nous les cherchons en ligne. En quelques secondes, nous obtenons beaucoup de renseignements. C'est merveilleux.

L'Internet fournit de nombreuses possibilités d'apprentissage. Cependant, Satan veut que nous soyons malheureux et il déforme le but réel des choses. Il utilise cet excellent outil pour alimenter le doute et la crainte et détruire la foi et l'espérance.

Tant de choses étant accessibles sur l'Internet, on doit réfléchir avec soin à quoi consacrer ses efforts. Satan peut nous tenir occupés, nous distraire et nous polluer en nous proposant des informations dont la plus grande

partie n'est rien d'autre que des ordures.

On ne doit pas fouiller dans les poubelles.

Écoutez ces conseils que donnent les Écritures : « L'Esprit du Christ est donné à tout homme afin qu'il puisse discerner le bien du mal ; c'est pourquoi, je vous montre la façon de juger ; car tout ce qui invite à faire le bien et à persuader de croire au Christ est envoyé par le pouvoir et le don du Christ ; c'est pourquoi vous pouvez savoir avec une connaissance parfaite que c'est de Dieu¹. »

Dans un sens bien réel, nous affrontons le même dilemme que Joseph Smith dans sa jeunesse. Nous manquons très souvent de sagesse.

Dans le royaume de Dieu, on apprécie et l'on encourage la recherche de la vérité et elle n'est en aucun cas réprimée ou crainte. Le Seigneur lui-même conseille fortement aux membres de l'Église de rechercher la connaissance². Il a dit : « Cherchez diligemment [...] oui, cherchez des paroles de sagesse dans les meilleurs livres ; cherchez la connaissance par l'étude et aussi par la foi³. » Mais comment pouvons-nous reconnaître

la vérité dans un monde dont les attaques contre les choses de Dieu sont de plus en plus brutales ?

Les Écritures nous l'enseignent :

Premièrement, nous pouvons connaître la vérité en observant ses fruits.

Pendant son magnifique sermon sur la montagne, le Seigneur a dit :

« Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. [...] »

« C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez⁴. »

Le prophète Mormon a enseigné le même principe quand il a dit : « Vous les reconnaîtrez à leurs œuvres ; car si leurs œuvres sont bonnes, alors ils sont bons aussi⁵. »

Nous invitons tout le monde à étudier les fruits et les œuvres de cette Église.

Les personnes qui sont intéressées par la vérité seront capables de reconnaître la différence que l'Église et ses membres font dans les collectivités où ils sont implantés. Ils remarqueront aussi l'amélioration dans la vie des gens qui suivent ses enseignements. Les personnes qui examinent ces fruits découvriront que les fruits de l'Église sont délicieux et désirables.

Deuxièmement, nous pouvons trouver la vérité en faisant nous-mêmes l'expérience de la parole.

Le prophète Alma a enseigné :

« Nous allons comparer la parole à une semence. [...] Si vous faites de la place pour qu'une semence puisse être plantée dans votre cœur, voici, si c'est une vraie semence, [et] [...] si vous ne la chassez pas par votre incrédulité, [...] voici, elle commencera à gonfler dans votre sein ; et [...] vous commencerez à dire en vous-mêmes : Il faut nécessairement que ce soit une bonne semence [...] car elle commence à m'épanouir l'âme ; oui,

elle commence à m'éclairer l'intelligence, oui, elle commence à m'être délicieuse.

« [...] Et maintenant, [...] cela ne va-t-il pas fortifier votre foi ? Oui, cela va fortifier votre foi.

« [...] Car toute semence produit à sa ressemblance⁶. »

Quelle merveilleuse invitation par un prophète du Seigneur ! Cela pourrait être comparé à une expérience scientifique. On nous invite à faire l'essai de la parole, on nous donne des paramètres et l'on nous en donne le résultat, si nous suivons les instructions.

Ainsi, les Écritures nous enseignent que nous pouvons connaître la vérité en observant ses fruits ou en l'expérimentant personnellement, en faisant une place à la parole dans notre cœur, en la cultivant comme une semence.

Il y a encore une troisième façon de savoir la vérité : c'est par la révélation personnelle.

La section 8 des Doctrine et Alliances enseigne que la révélation c'est la connaissance : « La connaissance de toutes les choses que [nous] demander[ons] avec foi, d'un cœur honnête, croyant que [nous] recevrons⁷. »

Le Seigneur nous dit comment nous recevons la révélation. Il dit : « Je te le dirai dans ton esprit et dans ton cœur par le Saint-Esprit qui viendra sur toi et qui demeurera dans ton cœur⁸. »

Ainsi, il nous est enseigné que nous pouvons obtenir la révélation en demandant avec foi, d'un cœur honnête et croyant que nous recevrons.

Mais remarquez que le Seigneur l'a clairement dit quand il a averti : « Souviens-toi que sans la foi, tu ne peux rien faire. Demande donc avec





Pleasant Grove (Utah, États-Unis)

foi⁹. » La foi requiert des œuvres, telles que l'étudier dans notre esprit, puis demander au Seigneur si c'est juste.

Le Seigneur a dit :

« Si c'est juste, je ferai en sorte que ton sein brûle au-dedans de toi ; c'est ainsi que tu sentiras que c'est juste.

« Mais si ce n'est pas juste, tu ne sentiras rien de la sorte, mais tu auras un engourdissement de pensée qui te fera oublier ce qui est faux¹⁰. »

La foi sans les œuvres est morte¹¹. Ainsi « demande[z] avec foi, sans douter¹². »

Un de mes amis, qui n'est pas de notre religion, m'a dit qu'il n'est pas une personne spirituelle. Il n'étudie pas les Écritures ni ne prie parce qu'il dit qu'il ne comprend pas les paroles de Dieu ni n'est certain qu'il existe. Cette attitude explique son manque de spiritualité et le conduira à l'opposé de la révélation, comme l'explique Alma. Il a dit : « C'est pourquoi, celui qui s'endurcit le cœur, celui-là reçoit la plus petite partie de la parole. »

Mais Alma ajoute : « Celui qui ne s'endurcit pas le cœur, la plus grande partie de la parole lui est donnée, jusqu'à ce qu'il lui soit donné de connaître les mystères de Dieu, jusqu'à ce qu'il les connaisse pleinement¹³. »

Alma et les fils de Mosiah sont des exemples du fait que la foi requiert des œuvres. Dans le Livre de Mormon, nous lisons :

« Ils avaient sondé diligemment les Écritures afin de connaître la parole de Dieu.

« Mais ce n'est pas tout : ils s'étaient beaucoup livrés à la prière et au jeûne ; c'est pourquoi ils avaient l'esprit de prophétie, et l'esprit de révélation¹⁴. »

Dans ce processus, il est tout aussi important de demander d'un cœur honnête. Si nous recherchons sincèrement la vérité, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour la trouver, ce qui inclut lire les Écritures, aller à l'église et faire de notre mieux pour respecter les commandements de Dieu. Cela signifie aussi que nous désirons faire la volonté de Dieu quand nous la trouvons.

Les actions de Joseph Smith quand il recherchait la sagesse sont un exemple parfait de ce que signifie avoir un cœur honnête. Il dit qu'il voulait savoir quelle confession était vraie, « afin de savoir à laquelle [il] devait se joindre¹⁵. » Avant même de prier, il était prêt à se conformer à la réponse qu'il recevrait.

Nous devons demander avec foi et avec un cœur honnête. Mais ce n'est pas tout. Nous devons aussi croire que nous recevrons la révélation. Nous devons faire confiance au Seigneur et espérer en ses promesses. Rappelez-vous ce qui est écrit : « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée¹⁶. »

J'invite tout le monde à rechercher la vérité selon l'une de ces méthodes, mais particulièrement auprès de Dieu par la révélation personnelle. Dieu révèle la vérité à ceux qui la recherchent comme cela est prescrit dans les Écritures. Cela demande plus d'efforts que de seulement chercher sur l'Internet, mais cela en vaut la peine.

Je témoigne que cette Église est la vraie Église de Jésus-Christ. J'ai vu ses fruits dans des collectivités et dans la vie de milliers de personnes, notamment des membres de ma famille ; je sais donc qu'elle est vraie. J'ai mis la parole à l'épreuve dans ma vie pendant de nombreuses années et j'ai ressenti ses effets sur mon âme ; je sais donc qu'elle est vraie. Mais surtout, j'ai appris sa véracité par moi-même, par révélation par le pouvoir du Saint-Esprit ; je sais donc qu'elle est vraie. Je vous invite tous à faire de même. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Moroni 7:16.
2. Voir Doctrine et Alliances 88:78.
3. Doctrine et Alliances 88:118.
4. Matthieu 7:17, 20.
5. Moroni 7:5.
6. Alma 32:28, 30-31.
7. Doctrine et Alliances 8:1.
8. Doctrine et Alliances 8:2.
9. Doctrine et Alliances 8:10.
10. Doctrine et Alliances 9:8-9.
11. Voir Jacques 2:17.
12. Jacques 1:6.
13. Alma 12:10.
14. Alma 17:2-3.
15. Joseph Smith, Histoire 1:18.
16. Jacques 1:5.



Par **D. Todd Christofferson**
du Collège des douze apôtres

La résurrection de Jésus-Christ

Jésus de Nazareth est le Rédempteur ressuscité et je témoigne de tout ce qui découle du fait de sa résurrection.

Un sentiment écrasant de défaite et de désespoir enveloppa les disciples de Jésus tandis que celui-ci souffrait et mourait sur la croix et que son corps sans vie était mis au tombeau. Malgré ce que le Sauveur avait dit à plusieurs reprises de sa mort et de son retour à la vie, ils n'avaient pas compris. Pourtant, l'après-midi ténébreuse de sa crucifixion fut vite suivie du matin joyeux de sa résurrection. Mais cette joie ne se produisit que lorsque les disciples devinrent témoins de la résurrection car, au début, même la déclaration des anges qu'il était ressuscité était incompréhensible. C'était une chose qui ne s'était jamais vue.

Tôt ce dimanche matin, Marie de Magdala et quelques autres femmes fidèles se rendirent à la tombe du Sauveur, apportant des aromates et des parfums pour terminer l'embaumement commencé lorsque le corps du Seigneur avait été placé à la hâte dans le sépulcre avant le début du sabbat. Ce matin insigne, elles trouvèrent le sépulcre ouvert, la pierre ayant été roulée, et deux anges qui déclarèrent :

« Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ?

« Il n'est point ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé, lorsqu'il était encore en Galilée,

et qu'il disait : 'Il faut que le Fils de l'Homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour'. »

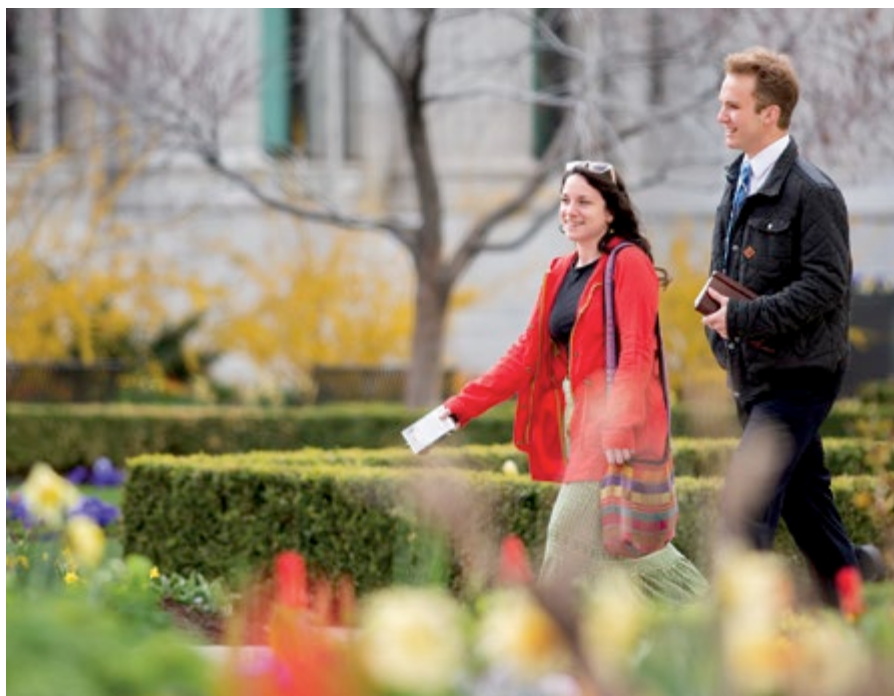
« Venez, voyez le lieu où il était couché,

et allez promptement dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts². »

Comme l'avaient demandé les anges, Marie de Magdala regarda dans le tombeau mais il semblait que tout ce qu'elle comprenait était que le corps du Seigneur n'était plus là. Elle se hâta d'aller trouver les apôtres et, trouvant Pierre et Jean, elle leur dit :

« Ils ont enlevé du sépulcre le Seigneur, et nous ne savons où ils l'ont mis³. »

Pierre et Jean coururent jusqu'à l'endroit et vérifièrent que la tombe était effectivement vide, voyant « les bandes qui étaient à terre [...] et le linge qu'on avait mis sur [sa] tête [...] plié dans un lieu à part⁴. » Apparemment Jean fut le premier à comprendre le message magnifique de la résurrection. Il écrivit qu'« il vit, et il crut » alors qu'à ce stade, les autres « ne comprenaient pas encore que, selon l'Écriture, Jésus devait ressusciter des morts⁵. »





Pierre et Jean s'en allèrent, mais Marie resta derrière, encore en pleurs. Entretemps les anges étaient revenus et lui demandèrent tendrement : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Elle leur répondit : parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis⁶. » À ce moment, le Sauveur ressuscité, se tenant maintenant derrière elle, lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit : Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai⁷. »

James E. Talmage a écrit : « C'était à Jésus, son Seigneur bien-aimé, qu'elle parlait, bien qu'elle ne le sût pas. Un mot des lèvres vivantes du Seigneur transforma sa douleur profonde en une joie pleine d'extase. « Jésus, lui dit : Marie ! La voix, le ton, l'accent plein de tendresse qu'elle avait entendus et aimés dans le passé la firent sortir des profondeurs du désespoir dans lesquelles elle était plongée. Elle se retourna et vit le Seigneur. Dans un transport de joie, elle tendit les bras pour l'êtreindre, ne prononçant que le mot plein d'affection et d'adoration : 'Rabbouni', signifiant mon Maître bien-aimé⁸. »

Ainsi, cette femme bénie devint le premier être mortel à voir le Christ ressuscité et à lui parler. Plus tard dans la journée, il apparut à Pierre à Jérusalem ou à proximité⁹, à deux disciples sur la route d'Emmaüs¹⁰ et le soir à dix des apôtres et à d'autres, apparaissant soudain au milieu d'eux, disant :

« Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi ; touchez-moi et voyez : un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai¹¹. » Alors, pour mieux les convaincre, « comme, dans leur joie, ils ne croyaient point encore, et qu'ils étaient dans l'étonnement¹² », il mangea devant eux du poisson rôti et un rayon de miel¹³. Plus tard, il leur donna cette instruction : « Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre¹⁴. »

En plus de ces témoins à Jérusalem, nous avons le ministère incomparable du Seigneur ressuscité auprès des habitants de l'Amérique ancienne. Au pays d'Abondance, il descendit des cieux et invita les gens de la foule assemblée, quelque deux mille cinq cents personnes, à venir un à un pour mettre la main dans son côté et sentir les marques des clous dans ses mains et dans ses pieds¹⁵.

« Et lorsqu'ils se furent tous avancés et eurent été eux-mêmes témoins, ils s'écrièrent d'un commun accord :

Hosanna ! Béni soit le nom du Dieu Très-Haut ! Et ils tombèrent aux pieds de Jésus et l'adorèrent¹⁶. »

La résurrection du Christ montre que son existence est indépendante et éternelle. Il a déclaré : « Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même¹⁷.

Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre.

Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir

de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre¹⁸. »

La vie du Sauveur ne dépend pas de la nourriture, de l'eau, de l'oxygène ni de quelque autre substance ou pouvoir ou de qui que ce soit. À la fois en tant que Jéhovah et Messie, il est le grand 'Je suis', le Dieu existant par lui-même¹⁹. Tout simplement, il est et sera à jamais.

Par son expiation et sa résurrection, Jésus-Christ a vaincu tous les aspects de la Chute. La mort physique sera temporaire et même la mort spirituelle a une fin, car tous retourneront en la présence de Dieu, du moins provisoirement pour être jugés. Nous pouvons avoir une confiance absolue en son pouvoir de tout vaincre et de nous accorder la vie éternelle.

« Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts.

« Car comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ²⁰. »

Neal A. Maxwell a déclaré : « La victoire du Christ sur la mort a mis fin à la situation fâcheuse dans laquelle était l'humanité. Maintenant il n'y a que des difficultés personnelles et, celles-là, nous pouvons en être sauvés en suivant les enseignements de celui qui nous a sauvés d'une extinction générale²¹. »

Ayant satisfait aux exigences de la justice, le Christ prend la place de la justice ou, en d'autres termes, il est la justice tout comme il est l'amour²².

Ainsi, en plus d'être un Dieu juste et parfait, il est un Dieu miséricordieux et parfait²³. Ainsi, le Sauveur redresse toute chose. Aucune injustice dans la condition mortelle n'est permanente, même la mort, car il rend la vie. Il n'est aucune blessure, aucun handicap, aucune trahison, aucun sévice qui ne soit compensé à la fin par sa justice et sa miséricorde.

De même, nous sommes tous responsables devant lui de notre vie, de nos choix, de nos actes et même de nos pensées. Ayant été rachetée de la Chute, notre vie est en fait la sienne. Il a déclaré :

« Voici, je vous ai donné mon Évangile, et ceci est l'Évangile que je vous ai donné : que je suis venu au monde pour faire la volonté de mon Père, parce que mon Père m'a envoyé.

« Et mon Père m'a envoyé pour que je sois élevé sur la croix ; et qu'après avoir été élevé sur la croix, j'attire tous les hommes à moi, afin que, comme j'ai été élevé par les hommes, de même les hommes soient élevés par le Père, pour se tenir devant moi, pour être jugés selon leurs œuvres²⁴. »

Réfléchissez un instant à l'importance de la Résurrection pour déterminer une bonne fois pour toute la véritable identité de Jésus de Nazareth et résoudre les grandes disputes philosophiques et les questions existentielles. Si Jésus est littéralement ressuscité, cela signifie obligatoirement qu'il est un être divin. Aucun simple mortel n'a en lui le pouvoir de revenir à la vie après la mort. Comme il est ressuscité, Jésus ne peut pas avoir simplement été un charpentier, un instructeur, un rabbin ou un prophète. Comme il est ressuscité, Jésus devait être un Dieu, et même le Fils unique du Père.

Par conséquent, ce qu'il a enseigné est vrai ; Dieu ne peut pas mentir²⁵.

Par conséquent, il est le Créateur de la terre, comme il l'a dit²⁶.

Par conséquent, le ciel et l'enfer sont réels, comme il l'a enseigné²⁷.

Par conséquent, il y a un monde des esprits où il s'est rendu après sa mort²⁸.

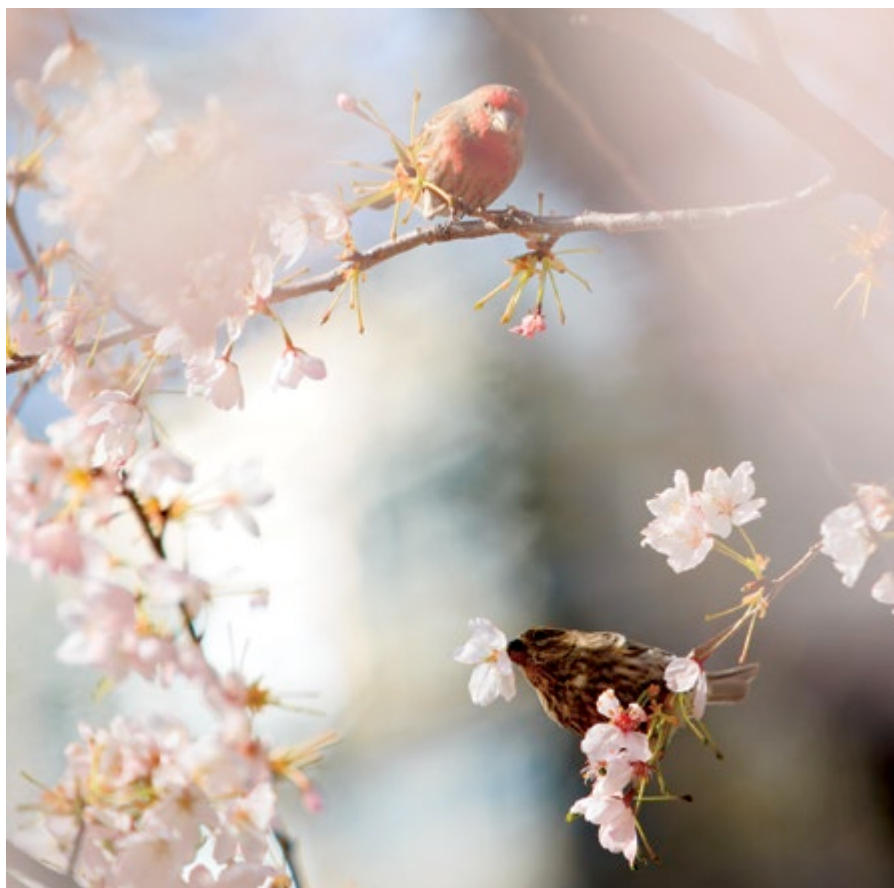
Par conséquent, il reviendra, comme les anges l'ont dit²⁹, et régnera en personne sur la terre³⁰.

Par conséquent, il y a un jugement dernier et une résurrection pour tous³¹.

Étant donné la réalité de la résurrection du Christ, les doutes au sujet de l'omnipotence, de l'omniscience et de la bienveillance de Dieu, le Père, qui a donné son Fils unique pour la rédemption du monde, sont infondés. Les doutes au sujet du sens de la vie et de son but sont infondés. En fait, Jésus-Christ est le seul nom ou le seul moyen par lequel l'humanité peut obtenir le salut. La grâce du Christ est réelle : elle permet à la fois le pardon et la purification du pécheur repentant. La foi est véritablement plus que le fruit de l'imagination ou une invention psychologique. Il y a une vérité absolue et universelle et il y a des

principes moraux objectifs et immuables, comme il l'a enseigné.

Étant donné la réalité de la résurrection du Christ, le repentir après toute violation de sa loi et de ses commandements est possible et urgent. Les miracles du Sauveur sont réels, tout comme la promesse faite à ses disciples qu'ils pourraient accomplir les mêmes œuvres et même des œuvres plus grandes³². Sa prêtrise est nécessairement un pouvoir réel qui « administre l'Évangile et détient la clef des mystères du royaume, oui, la clef de la connaissance de Dieu. C'est pourquoi, le pouvoir de la divinité se manifeste dans ses ordonnances³³. » Étant donné la réalité de la résurrection du Christ, la mort n'est pas la





qui, après de nombreux autres témoignages, ont proclamé le grand témoignage de cette dernière dispensation : « Il vit ! Car nous le vîmes³⁹. » Sous son regard qui voit tout, je suis témoin que Jésus de Nazareth est le Rédempteur ressuscité et je témoigne de tout ce qui découle du *fait* de sa résurrection. Puisseons-nous recevoir la conviction et le réconfort de ce même témoignage. C'est là ma prière, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

fin pour nous et, bien que les vers détruisent notre corps, dans notre chair, nous verrons Dieu³⁴.

Le président Monson a cité Robert Blatchford, qui, dans son livre, *God and My Neighbor* (Dieu et mon prochain, N.d.T.), attaque avec vigueur les croyances chrétiennes reconnues telles que Dieu, le Christ, la prière et l'immortalité. Il déclare hardiment : « J'affirme avoir prouvé si complètement et de manière si décisive tout ce que j'ai entrepris de prouver qu'aucun chrétien, aussi grand et aussi capable qu'il soit, ne peut répondre à mes arguments ni ébranler ma position. » Il s'entoure d'un mur de scepticisme. Et puis, voilà qu'une chose étonnante se produit. Son mur tombe soudain en poussière... Il retrouve lentement et à tâtons le chemin de la foi qu'il a méprisée et ridiculisée. Qu'est-ce qui a causé ce profond changement d'attitude ? *Le décès de sa femme*. Le cœur brisé, il entre dans la chambre où se trouve sa dépouille mortelle. Il contemple de nouveau le visage qu'il a tant aimé. En sortant, il dit à un ami : « C'est elle, mais ce n'est pas elle. Tout est changé. Quelque chose qui était là avant est enlevé. Elle n'est pas la même. Qu'est-ce qui peut être parti si ce n'est l'âme³⁵ ? »

Le Seigneur est-il vraiment mort et ressuscité ? Oui. « Les principes fondamentaux de notre religion sont

le témoignage des apôtres et des prophètes concernant Jésus-Christ, qu'il est mort, a été mis au tombeau, est ressuscité le troisième jour et est monté au ciel ; et toutes les autres choses qui ont trait à notre religion n'en sont que des annexes³⁶. »

Alors que la naissance prophétisée de Jésus approchait, il y en a eu parmi les Néphites et les Lamanites d'autres fois qui ont cru, bien que la plupart d'entre eux fussent dans le doute. Le moment venu, le signe de sa naissance est arrivé (un jour et une nuit sans obscurité) et tous ont su³⁷. Il en est de même aujourd'hui, certains croient à la résurrection littérale du Christ et beaucoup doutent ou ne croient pas. Mais certains savent. Le moment venu, tous verront et tous sauront ; vraiment « tout genou fléchira, et toute langue confessa devant lui³¹ ».

En attendant, je crois les nombreux témoins de la résurrection du Sauveur dont les expériences et le témoignage sont rapportés dans le Nouveau Testament : Pierre et ses compagnons bien-aimés des Douze et la chère et pure Marie de Magadala, pour ne citer qu'eux. Je crois les témoignages qui se trouvent dans le Livre de Mormon : de Néphi, l'apôtre, avec la multitude anonyme du pays d'Abondance, pour ne citer qu'eux. Et je crois le témoignage de Joseph Smith et de Sidney Rigdon

NOTES

1. Luc 24:5-7.
2. Matthieu 28:6-7.
3. Jean 20:2.
4. Jean 20:5, 7.
5. Jean 20:8, 9.
6. Jean 20:13.
7. Jean 20:15.
8. James E. Talmage, *Jésus le Christ*, 1991, p. 732-733.
9. Voir Luc 24:34 ; 1 Corinthiens 15:5.
10. Voir Marc 16:1244 ; Luc 24:13-35.
11. Luc 24:39.
12. Luc 24:41.
13. Voir Luc 24:42-43.
14. Actes 1:8.
15. Voir 3 Néphi 11:14-15.
16. 3 Néphi 11:16, 17.
17. Jean 5:26.
18. Jean 10:17-18.
19. Voir Exode 3:14.
20. 1 Corinthiens 15:21-22.
21. *The Neal A. Maxwell Quote Book*, éd. Cory H. Maxwell, (1997), p. 287.
22. Voir 1 Jean 4:8.
23. voir Alma 42:15 ; voir également Mosiah 15:8-9.
24. 3 Néphi 27:13-14.
25. Voir Énos 1:6.
26. Voir, par exemple 3 Néphi 18:7-11.
27. Voir, par exemple Doctrine et Alliances 76.
28. Voir Doctrine et Alliances 138.
29. Voir Actes 1:10-11.
30. 10ème article de foi ; voir aussi le Guide par sujets, « Jésus-Christ, règne au millénium. »
31. Voir, par exemple 2 Néphi 9:15.
32. Voir Jean 14:12.
33. Doctrine et Alliances 84:19-20.
34. Job 19:26.
35. Thomas S. Monson « Je sais que mon Rédempteur est vivant ! » *Le Liahona*, mai (2007), p. 23.
36. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, (2007), 49.
37. Voir 3 Néphi 1:15-20.
38. Mosiah 27:31.
39. Doctrine et Alliances 76:22-23.



Par **Thomas S. Monson**
Président de l'Église

Jusqu'au revoir

Puisse l'Esprit que nous avons ressenti au cours de ces deux derniers jours être et demeurer sur nous dans notre vie de tous les jours.

Mes chers frères et sœurs, quelle belle conférence nous avons eue ! Nous avons été nourris spirituellement en écoutant les paroles inspirées des hommes et des femmes qui nous ont adressé la parole. La musique a été magnifique, les messages ont été préparés et faits selon les inspirations de l'Esprit, et les prières nous ont rapprochés des cieux. Nous avons été en tous points édifiés par notre participation commune.

J'espère que nous prendrons le temps de lire les messages de la conférence lorsqu'ils seront disponibles sur LDS.org d'ici quelques jours et quand ils seront imprimés dans les prochains numéros de l'*Ensign* et du

Liahona, car ils méritent une lecture et un examen attentifs.

Je me joins à vous pour remercier du fond du cœur les frères et les sœurs qui ont été relevés à cette conférence. Ils ont bien rempli leur appel et ont apporté de grandes contributions à l'œuvre du Seigneur. Leur dévouement a été total.

Nous avons soutenu, en levant la main, des frères qui ont été appelés à des nouveaux postes pendant la conférence. Nous leur souhaitons la bienvenue et tenons à ce qu'ils sachent que nous sommes impatients d'œuvrer avec eux dans la cause du Maître.

En méditant sur les messages que nous avons entendus, puissions-nous nous engager à faire un peu mieux

que dans le passé. Puissions-nous être bienveillants et aimants à l'égard des personnes qui n'ont pas nos croyances et nos principes. Le Sauveur a apporté à la terre un message d'amour et de bonne volonté pour tous les hommes et toutes les femmes. Puissions-nous suivre son exemple.

Nous rencontrons de nombreuses difficultés dans le monde aujourd'hui, mais je vous assure que notre Père céleste ne nous oublie pas. Il nous guidera et nous bénira si nous avons foi en lui et si nous plaçons notre confiance en lui et il nous aidera à surmonter nos difficultés, quelles qu'elles soient.

Puisse les bénédictions du ciel nous être accordées. Puisse le foyer de chacun être rempli d'amour, de courtoisie et de l'esprit du Seigneur. Puissions-nous nourrir notre témoignage de l'Évangile, afin qu'il soit pour nous une protection contre les attaques de l'adversaire. Puisse l'Esprit que nous avons ressenti au cours de ces deux derniers jours être et demeurer sur nous dans notre vie de tous les jours et puissions-nous toujours être occupés à faire l'œuvre du Seigneur.

Je vous témoigne que cette œuvre est vraie, que notre Sauveur vit et qu'il guide et dirige son Église ici-bas. Je vous témoigne que Dieu, notre Père éternel, vit et qu'il nous aime. Il est véritablement notre Père et il est une personne réelle. Puissions-nous nous rendre compte et comprendre combien il est désireux de s'approcher de nous, jusqu'où il est prêt à aller pour nous aider et combien il nous aime.

Mes frères et sœurs, que Dieu vous bénisse. Que la paix qu'il a promise soit avec vous maintenant et à jamais.

Je vous dis adieu jusqu'à ce que nous nous retrouvions dans six mois et je le fais au nom de Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur. Amen ■





Par Rosemary M. Wixom
Présidente générale de la Primaire

Le respect de nos alliances nous protège, nous prépare et nous donne du pouvoir

Nous sommes des femmes de tous âges qui contractent des alliances et parcourent le sentier de la condition mortelle pour retourner en la présence de Dieu.

Sœurs, nous vous aimons. Lors d'une visite récente au Mexique, j'ai eu un aperçu du sentiment de fraternité que nous ressentons toutes ce soir. Imaginez cette scène : nous venions de terminer la Primaire le dimanche matin, et les enfants, les instructrices et moi arrivions dans le couloir bondé. C'est alors que la porte de la classe des Jeunes filles s'est ouverte et que j'ai vu les jeunes filles et leurs dirigeantes. Nous nous sommes toutes étreintes. Les enfants accrochés à ma jupe et les femmes toutes proches autour de moi, j'ai voulu exprimer ce que je ressentais à ce moment même.

Comme je ne parle pas espagnol, seuls des mots anglais me sont venus à l'esprit. Je les ai toutes regardées et j'ai dit : « Nous sommes des filles de notre Père céleste qui nous aime et

que nous aimons. » Tout le monde s'est immédiatement joint à moi, en espagnol. Nous étions là dans un couloir bondé, récitant ensemble le thème

des Jeunes Filles : « Nous serons les témoins de Dieu, en tout temps, et en toutes choses, et dans tous les lieux. »

Ce soir, nous nous réunissons dans le monde entier, nous, ses disciples, avec le désir de défendre et de soutenir le royaume de Dieu. Nous sommes filles de notre Père céleste. Nous sommes des femmes de tous âges qui contractent des alliances et parcourent le sentier de la condition mortelle pour retourner en la présence de Dieu. Le respect de nos alliances nous protège, nous prépare et nous donne du pouvoir.

Il y a parmi nous ce soir des fillettes qui sont en âge d'aller à la Primaire. Certaines d'entre vous ont récemment franchi cette première étape du sentier de la vie éternelle avec l'ordonnance du baptême.

Regardez autour de vous. L'avenir est prometteur quand vous voyez des femmes qui ont aussi contracté des alliances et qui sont prêtes à vous montrer le chemin à suivre.

Si vous avez huit, neuf, dix ou onze ans, que vous soyez dans le centre de conférences, chez vous ou dans une église dans le monde, levez-vous, s'il vous plaît ? Soyez les bienvenues à la



Mexico (Mexique)

réunion générale des femmes. À présent, veuillez rester debout parce que ce soir, nous voulons vous demander de participer. Je vais fredonner un chant de la Primaire. Dès que vous le reconnaissez, est-ce que vous voulez bien commencer à chanter avec moi ? Vous devez chanter fort afin que tout le monde puisse entendre.

*Apprends-moi à marcher dans la clarté,
Enseigne-moi aussi comment prier,
Dis-moi comment servir avec bonté.
Dis-moi comment trouver la clarté.*

Restez debout, les filles, pendant que toutes les personnes de douze ans et plus chantent maintenant le deuxième couplet.

*Viens, mon enfant, tous deux nous
apprendrons
Par sa parole comment nous pouvons
Retourner vivre avec lui à jamais,
Toujours, toujours, garder la clarté¹.*

C'était magnifique. Vous pouvez vous asseoir. Merci.

Nous, femmes de tous âges, nous marchons dans sa clarté. Notre parcours sur le sentier est personnel et bien éclairé par l'amour du Sauveur.

L'ordonnance et l'alliance du baptême nous permettent d'entrer par la porte sur le sentier de la vie éternelle, puis nous recevons le don du Saint-Esprit. Robert D. Hales nous demande : « Compren[ons-nous] et [n]os enfants comprennent-ils que lorsque [nous sommes] baptisés [nous sommes] changés à jamais ? »

Il explique aussi que « lorsque nous aurons compris l'alliance de notre baptême et le don du Saint-Esprit, cela changera notre vie et motivera notre allégeance totale au royaume de Dieu. Lorsque des tentations se présenteront, si nous écoutons, le



Saint-Esprit nous rappellera que nous avons promis de nous souvenir de notre Sauveur et d'obéir aux commandements de Dieu² ».

Chaque semaine, quand nous prenons les emblèmes de la Sainte-Cène, nous renouvelons l'alliance de notre baptême. David A. Bednar a dit : « Lorsque nous nous tenons dans les eaux du baptême, notre regard se porte vers le temple. Lorsque nous prenons la Sainte-Cène, notre regard se porte vers le temple. Nous nous engageons à toujours nous souvenir du Sauveur et à garder ses commandements pour nous préparer à participer aux ordonnances sacrées du temple³. »

Les ordonnances du temple conduisent aux plus grandes bénédictions accessibles grâce à l'expiation de Jésus-Christ. Ces ordonnances sont nécessaires à notre exaltation dans le royaume céleste. Quand nous nous efforçons de respecter nos alliances, nos sentiments d'inaptitude et d'imperfection commencent à disparaître, alors que les ordonnances et les alliances du temple prennent vie. Tout le monde est invité à parcourir ce sentier qui mène à la vie éternelle.

Je suis en admiration devant la force des fillettes, des jeunes filles et

des femmes que j'ai rencontrées dans le monde entier, dont les pieds sont fermement campés sur ce sentier. Voici des exemples de filles et de femmes de l'alliance que j'ai rencontrées.

Luana avait onze ans lorsque j'ai rendu visite à sa famille à Buenos Aires, en Argentine. En raison d'un événement traumatisant vécu dans son enfance, Luana ne parlait pas. Cela faisait des années qu'elle n'avait pas parlé. Alors que nous conversions tous ensemble, elle était assise en silence. Je ne cessais d'espérer ne fût-ce qu'un murmure de sa part. Elle m'a regardée intensément comme s'il n'était pas nécessaire qu'elle parle pour que je sache ce qu'elle ressentait. Après avoir fait une prière, nous nous sommes levés pour partir et Luana m'a tendu un dessin. Elle avait dessiné Jésus-Christ dans le jardin de Gethsémané. J'ai alors reconnu son témoignage fort et clair. Lors de son baptême, Luana avait fait alliance d'être témoin de Dieu « en tout temps, et en toutes choses, et dans tous les lieux⁴ ». Elle comprenait l'expiation de Jésus-Christ, dont son dessin témoignait. Si elle avait appris à savoir cela, pourrait-elle guérir et parler à nouveau grâce au pouvoir fortifiant et habitant de

l'Expiation ? Depuis ce jour, il y a trois ans, Luana a fait des progrès dans ses efforts pour parler. Elle participe maintenant au programme des Jeunes Filles avec ses amies. Fidèle à l'alliance qu'elle a contractée lors de son baptême, elle continue à rendre son témoignage du Sauveur.

Les temples attirent tous les jeunes du monde entier. À Lima, au Pérou, j'ai rencontré un père et trois de ses filles devant l'entrée du temple. J'ai vu la lumière qui éclairait leur visage. Deux des jeunes filles étaient gravement handicapées et étaient en fauteuil roulant. La troisième, qui s'occupait de ses sœurs, a expliqué qu'elle avait deux autres sœurs à la maison. Elles aussi étaient en fauteuil roulant. Elles étaient incapables de supporter les quatorze heures de voyage pour aller au temple. Le temple avait tant d'importance pour ce père et ses filles qu'ils étaient quatre de cette famille à s'y être rendus ce jour-là, deux d'entre eux pour simplement regarder celle qui pouvait

se faire baptiser pour les morts et accomplir cette ordonnance sacrée. Comme Néphi, ils faisaient leurs « délices des alliances [du] Seigneur⁵ ».

Une femme seule que je connais chérit l'ordonnance hebdomadaire de la Sainte-Cène et sa promesse sacrée d'avoir toujours l'Esprit du Christ avec elle⁶. Cette compagnie constante est une promesse qui adoucit ses sentiments de solitude. Elle lui donne la force de se consacrer à cultiver ses talents et le désir de servir le Seigneur. Elle a découvert une grande joie à montrer son amour à tous les enfants dans sa vie et, quand elle cherche la paix et la sérénité, vous la trouvez au temple.

Enfin, une femme âgée de plus de quatre-vingt-dix ans a vu ses enfants et ses petits-enfants grandir et ses arrières-petits-enfants venir au monde. Comme beaucoup d'entre nous, elle a eu une vie remplie de douleurs, d'afflictions et d'une joie incompréhensible. Elle avoue que, si elle devait réécrire l'histoire de sa

vie, elle choisirait de ne pas inclure certains chapitres. Cependant, avec un sourire, elle dit : « Je dois seulement vivre encore un peu plus longtemps pour voir comment ça finira ! » Elle continue à se tenir fermement aux alliances sur le sentier.

Néphi a enseigné :

« Je vous demande si tout est fait lorsque vous êtes entrés dans ce sentier étroit et resserré ? Voici, je vous dis que non ; [...] »

« C'est pourquoi, vous devez marcher résolument, avec constance dans le Christ, ayant une espérance d'une pureté parfaite et l'amour de Dieu et de tous les hommes ; c'est pourquoi, si vous marchez résolument, vous faisant un festin de la parole du Christ, et persévérez jusqu'à la fin, voici, ainsi dit le Père : Vous aurez la vie éternelle⁷. »

Chacune de nous est sur ce sentier. Ce soir, nous avons chanté comment marcher dans la clarté. Individuellement, nous sommes fortes. Ensemble avec Dieu, rien ne peut nous arrêter.

Le Seigneur a dit à Emma Smith : « Élève ton cœur et réjouis-toi, et attache-toi aux alliances que tu as faites⁸. »

Nous nous réjouissons qu'en respectant nos alliances nous puissions ressentir l'amour de notre Père céleste et de notre Sauveur Jésus Christ. Je témoigne qu'ils vivent. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. « Apprends-moi à marcher dans la clarté », *Cantiques*, n° 195 ; ou *Chants pour les enfants*, p. 70-71.
2. Robert D. Hales, « L'alliance du baptême : Être dans le royaume et du royaume », *Le Liahona*, janvier 2001, p. 8, 7.
3. David A. Bednar, « Honorer son nom et sa position », *Le Liahona*, mai 2009, p. 98.
4. Voir Mosiah 18:9.
5. 2 Néphi 11:5.
6. Doctrine et Alliances 20:77.
7. 2 Néphi 31:19-20.
8. Doctrine et Alliances 25:13.





Par Bonnie L. Oscarson
Présidente générale des Jeunes Filles

Unité entre sœurs, comme nous avons besoin les unes des autres

Nous devons arrêter de nous concentrer sur nos différences et rechercher ce que nous avons en commun.

Dans cette vidéo, nous avons vu huit pays et avons entendu dix langues. Imaginez combien d'autres langues ont été ajoutées à cette dernière strophe. C'est enthousiasmant de voir qu'en tant que fraternité mondiale nous avons pu élever nos voix pour témoigner de la vérité éternelle que nous sommes filles d'un Père céleste aimant.

Quel honneur d'être ici en cette occasion historique et de m'adresser à toutes les femmes et fillettes de l'Église âgées de huit ans et plus. Il réside une force immense dans l'unité que nous montrons ce soir. Quand je nous vois toutes rassemblées dans le centre de conférences et que j'imagine les milliers d'autres qui regardent cette émission dans le monde entier, je me dis que le pouvoir combiné de notre témoignage et de notre foi en Jésus-Christ fait sans aucun doute de cette réunion de femmes l'assemblée la plus remplie

de foi et la plus puissante de l'histoire de l'Église, voire de celle du monde.

Ce soir, nous nous réjouissons des nombreux différents rôles que nous, les femmes, avons, dans l'Église. Bien qu'à de nombreux points de vue nous soyons différentes et uniques, nous

reconnaissons que nous sommes toutes filles du même Père céleste, ce qui fait de nous des sœurs. Nous sommes unies par le même but d'édifier le royaume de Dieu et par les alliances que nous avons contractées, quelle que soit notre situation. Cette assemblée réunie est, sans aucun doute, l'organisation de sœurs la plus glorieuse sur la surface de la terre¹ !

Être sœurs sous-entend qu'il y a un lien indissoluble entre nous. Les sœurs prennent soin les unes des autres, veillent les unes sur les autres, se réconfortent mutuellement et sont là les unes pour les autres dans toutes les épreuves. Le Seigneur a dit : « Soyez un ; et si vous n'êtes pas un, vous n'êtes pas de moi². »

L'adversaire veut que nous nous critiquions ou que nous nous jugions les unes les autres. Il veut que nous nous concentrions sur nos différences et que nous nous comparions les unes aux autres. Peut-être que vous aimez faire une activité sportive une heure par jour parce que cela vous fait vous sentir bien alors que je considère que j'accomplis un grand exploit sportif quand je prends les escaliers au lieu de l'ascenseur pour monter d'un



Sydney (Australie)

étage. Nous pouvons quand même être amies, non ?

Nous, les femmes, pouvons être particulièrement dures avec nous-mêmes. Lorsque nous nous comparons les unes aux autres, nous nous sentons toujours incompetentes ou nous avons de la rancœur envers les autres. Patricia T. Holland a dit un jour : « Le fait est que nous ne pouvons tout simplement pas nous considérer comme chrétiennes et continuer de nous juger si sévèrement les unes les autres ou nous-mêmes³. » Elle ajoute que rien ne mérite que nous perdions notre compassion et notre amour fraternel. Nous devons nous détendre et nous réjouir de nos différences divines. Nous devons prendre conscience que nous désirons toutes servir dans le Royaume en employant nos talents et nos dons uniques à notre façon. Alors nous pourrons apprécier les relations avec nos sœurs et les personnes que nous fréquentons, et nous pourrons commencer à servir.

La vérité, c'est que nous avons véritablement besoin les unes des autres. Les femmes recherchent naturellement l'amitié, le soutien et la compagnie. Nous avons beaucoup à apprendre les unes des autres et nous nous mettons souvent des barrières qui nous empêchent de jouir de relations qui pourraient faire partie des plus grandes bénédictions de notre vie. Par exemple, nous, les femmes qui sommes un peu plus âgées, avons besoin de ce que, vous, fillettes de la Primaire avez à offrir. Vous pouvez nous en apprendre beaucoup sur le service et l'amour chrétiens.

Récemment j'ai entendu une histoire merveilleuse d'une petite fille du nom de Sarah. Il y a plusieurs années, sa mère a eu l'occasion d'aider Brenda, une autre femme de sa paroisse, qui avait la sclérose en plaques. Sarah aimait aller avec sa mère

aider Brenda. Elle mettait de la crème sur les mains de Brenda et lui massait les doigts et les bras parce qu'elle avait souvent mal. Sarah a ensuite appris à étirer doucement les bras de Brenda au-dessus de sa tête pour faire travailler ses muscles. Elle lui brossait les cheveux et parlait avec elle pendant que sa mère s'occupait d'autres besoins. Sarah a appris l'importance et la joie de rendre service et elle a compris que même une enfant peut faire une grande différence dans la vie de quelqu'un.

J'aime l'exemple que l'on peut lire dans le premier chapitre de Luc qui décrit les belles relations entre Marie, la mère de Jésus, et sa cousine, Élisabeth. Marie était jeune quand elle a su par sa vision remarquable qu'elle serait la mère du Fils de Dieu. Au début, cela a dû lui sembler être une lourde responsabilité à porter seule. C'est le Seigneur lui-même qui a prévu quelqu'un avec qui Marie puisse partager sa charge. Le message de l'ange Gabriel, a indiqué à Marie le nom d'une femme de confiance et compréhensive à qui elle pouvait s'adresser pour avoir de l'aide : sa cousine Élisabeth.

Cette jeune fille et sa cousine qui était « avancé[e] en âge⁴ » avaient un lien commun dans leur grossesse miraculeuse, et je peux imaginer à quel point les trois mois qu'elles ont passés ensemble ont été importants pour toutes les deux, leur permettant de parler, de se comprendre et de se soutenir mutuellement dans leur appel unique. Quel modèle merveilleux de soutien féminin entre les générations !

Celles d'entre nous qui sont un peu plus âgées peuvent avoir une influence formidable sur les générations plus jeunes. Quand ma mère était petite fille, ses parents n'étaient pas pratiquants dans l'Église. À l'âge de cinq ans, elle allait toute seule à

l'église et assistait à ses réunions : la Primaire, l'École du Dimanche et la réunion de Sainte-Cène, toutes à des heures différentes.

Récemment, j'ai demandé à ma mère pourquoi elle faisait cela semaine après semaine alors qu'elle n'avait aucun soutien ni encouragement chez elle. Sa réponse a été : « J'avais des instructrices de Primaire qui m'aimaient. » Ces instructrices prenaient soin d'elle et lui enseignaient l'Évangile. Elles lui enseignaient qu'elle avait un Père céleste qui l'aimait et c'était leur sollicitude pour elle qui faisait qu'elle continuait de venir semaine après semaine. Ma mère m'a dit : « Cela a été l'une des influences les plus importantes de mon enfance. » J'espère que je pourrai remercier ces sœurs merveilleuses un jour ! La barrière de l'âge n'existe pas dans le service chrétien.

Il y a deux semaines, j'ai rencontré une présidente de Jeunes Filles de pieu en Californie qui m'a dit que sa mère âgée de quatre vingt un ans venait d'être appelée comme consultante des Églantines. Cela m'a intriguée, alors je lui ai téléphoné. Quand l'évêque de Val Baker a demandé à la voir, elle s'attendait à être appelée comme bibliothécaire ou historienne de paroisse. Quand il lui a demandé d'être consultante des Églantines chez les Jeunes Filles, sa réaction a été : « Vous êtes sûr ? »

Son évêque lui a répondu solennellement : « Sœur Baker, ne vous y trompez pas, cet appel vient du Seigneur. »

Elle a dit qu'elle n'a pas eu d'autre réponse à donner que : « Bien sûr. »

J'aime l'inspiration que cet évêque a eue que les quatre Églantines de sa paroisse avaient beaucoup à apprendre de la sagesse, de l'expérience et de l'exemple de toute une vie de cette sœur âgée. Et devinez à qui sœur Baker va s'adresser lorsqu'elle

aura besoin d'aide pour créer sa page Facebook ?

Je pense à l'aide importante que les sœurs de la Société de Secours peuvent apporter quand elles accueillent les jeunes sœurs qui viennent de quitter les Jeunes Filles. Nos jeunes sœurs ont souvent le sentiment de ne pas être à leur place à la Société de Secours ou de n'avoir rien en commun avec les sœurs qui en font partie. Avant d'avoir dix-huit ans, elles ont besoin d'avoir des dirigeantes des Jeunes Filles et des mères qui témoignent joyeusement des grandes bénédictions d'appartenir à la Société de Secours. Elles doivent être enthousiastes à l'idée de faire partie d'une organisation tellement formidable. Quand les jeunes filles commencent à assister à la Société de Secours, ce dont elles ont le plus besoin, c'est d'une amie à côté de qui s'asseoir, d'un bras qui entoure leurs épaules et d'une occasion d'enseigner et de servir. Aidons-nous les unes les autres dans les transitions et les étapes importantes de notre vie.

Merci à toutes les femmes de l'Église qui se tournent vers les autres par-delà le fossé des générations et des cultures pour leur faire du bien et les servir. Des jeunes filles servent les enfants de la Primaire et les personnes âgées. Des sœurs célibataires de tous âges passent de nombreuses heures à veiller sur les besoins de leur entourage. Nous sommes reconnaissantes aux milliers de jeunes filles qui donnent jusqu'à dix-huit mois de leur vie pour proclamer l'Évangile au monde. Toutes ces choses sont la manifestation que, comme le dit un cantique que nous aimons : « Aux femmes incombent les tâches des anges⁵ ».

S'il y a des barrières, c'est parce que nous les y avons mises. Nous devons arrêter de nous concentrer



Vienne (Autriche)

sur nos différences et rechercher ce que nous avons en commun. Alors nous pourrions commencer à prendre conscience de notre immense potentiel et accomplir le plus grand bien dans ce monde. Marjorie P. Hinckley a dit un jour : « Comme nous avons besoin les unes des autres ! Celles parmi nous qui sont âgées ont besoin de celles qui sont jeunes. Et il faut espérer que vous qui êtes jeunes avez besoin de nous, qui sommes âgées. C'est un fait sociologique : les femmes ont besoin des femmes. Nous avons besoin de créer entre nous des amitiés profondes, satisfaisantes et loyales⁶. » Sœur Hinckley avait raison : comme nous avons besoin les unes des autres !

Sœurs, il n'y a pas d'autre groupe de femmes dans le monde qui ait accès à des bénédictions plus grandes que nous, saintes des derniers jours. Nous sommes membres de l'Église du Seigneur et, quelle que soit notre situation personnelle, nous pouvons toutes jouir de la totalité des bénédictions du pouvoir de la prêtrise en respectant les alliances que nous avons faites lors de notre baptême et au temple. Nous avons des prophètes vivants pour nous diriger et nous instruire et nous jouissons du merveilleux don du Saint-Esprit, qui est un réconfort et un guide dans la vie. C'est une bénédiction pour nous de travailler main dans la main avec des frères justes à fortifier le foyer et la famille. Nous avons accès à la force et au pouvoir

des ordonnances du temple et à tant d'autres choses encore.

En plus de toutes ces magnifiques bénédictions, nous sommes ensemble, sœurs dans l'Évangile de Jésus-Christ. Nous avons eu la bénédiction de recevoir une nature douce et charitable qui nous permet d'apporter l'amour et un service chrétiens autour de nous. Dépassant nos différences d'âge, de culture et de situation pour prendre soin les unes des autres et nous servir mutuellement, nous sommes remplies de l'amour pur du Christ et de l'inspiration qui nous conduit à savoir quand et qui servir.

Je vous lance l'invitation qui a été lancée auparavant par une présidente générale de la Société de Secours : « Je vous invite non seulement à vous aimer les unes les autres, mais également à le faire *mieux*⁷. » Puissions-nous mesurer à quel point nous avons besoin les unes des autres et puissions-nous mieux nous aimer. C'est là ma prière, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Barbara B. Smith, « The Bonds of Sisterhood », *Ensign*, mars 1983, p. 20.
2. Doctrine and Alliances 38:27.
3. Patricia T. Holland, « 'One Thing Needful : Becoming Women of Greater Faith in Christ' », *Ensign*, octobre 1987, p. 29.
4. Luc 1:7.
5. « Nous, sœurs de Sion », *Cantiques*, n° 309.
6. *Glimpses into the Life and Heart of Marjorie Pay Hinckley*, ed. Virginia H. Pearce, (1999), p. 254-55.
7. Bonnie D. Parkin, « Le choix de la charité, la bonne part », *Le Liahona*, novembre 2003, p. 106.



Par **Linda K. Burton**
Présidente générale de la Société de Secours

On recherche des mains et des cœurs pour hâter l'œuvre

Nous pouvons offrir nos mains pour aider et notre cœur pour hâter l'œuvre merveilleuse de notre Père céleste.

Chères sœurs, comme nous vous aimons ! En regardant cette belle vidéo, avez-vous vu votre propre main se tendre pour aider quelqu'un sur ce chemin de l'alliance ? Je pensais à Brynn, une fillette de la Primaire, qui n'a qu'une main et qui l'utilise pour la tendre aux membres de sa famille et à ses amis afin de les bénir, qu'ils soient saints des derniers jours ou membres d'autres confessions religieuses. N'est-elle pas magnifique ? Vous l'êtes aussi ! Sœurs, nous pouvons offrir nos mains pour aider et notre cœur pour hâter l'œuvre merveilleuse de notre Père céleste.

Tout comme nos sœurs fidèles des Écritures (Ève, Sara et Marie, par exemple, et bien d'autres) savaient qui elles étaient et quel était leur objectif, Brynn sait qu'elle est une fille de Dieu¹. Nous pouvons, nous aussi, connaître notre héritage divin de filles bien-aimées de Dieu et l'œuvre essentielle qu'il veut nous voir accomplir.

Le Sauveur a enseigné : « Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra [la] doctrine². » Qu'avons-nous

besoin de savoir et de faire « pour le connaître enfin³ » ? Nous pouvons tirer des enseignements de l'histoire du jeune homme riche qui demandait à Jésus ce qu'il devait faire pour avoir la vie éternelle.

Jésus lui a répondu : « Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. »



Le jeune homme lui a demandé lesquels il devait observer. Jésus lui a alors rappelé plusieurs des dix commandements que nous connaissons tous.

Le jeune homme a répondu : « J'ai observé toutes ces choses ; que me manque-t-il encore ? »

Jésus lui a dit : « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi⁴. »

Jésus l'a appelé à prendre part à son œuvre, l'œuvre d'un disciple. Notre œuvre est la même. Nous devons « délaisse[r] les choses [du] monde, [...] nous attache[r] [à nos] alliances⁵, aller au Christ et le suivre. C'est ce que font les disciples !

Mes sœurs, ne désespérons pas parce que le Sauveur a parlé au jeune homme riche de devenir parfait. Dans ce récit, le mot *parfait* a été traduit à partir d'un mot grec qui veut dire « complet ». Lorsque nous faisons de notre mieux pour avancer sur le chemin de l'alliance, nous devenons plus complets et plus parfaits dans cette vie.

Comme le jeune homme riche à l'époque de Jésus, nous sommes parfois tentés de renoncer ou de faire demi-tour, peut-être parce que nous pensons ne pas pouvoir y arriver seuls. Et nous avons raison ! Nous ne pouvons faire les choses difficiles qu'il nous a été demandé de faire sans aide. L'aide nous est donnée par l'intermédiaire de l'expiation de Jésus-Christ, par la direction du Saint-Esprit et grâce à l'aide d'autres personnes.

Une sœur célibataire fidèle a témoigné récemment que, grâce à l'Expiation, elle a trouvé la force d'utiliser ses mains serviables et son cœur bien disposé pour élever les quatre enfants

laissés par sa sœur morte d'un cancer. Cela m'a rappelé quelque chose qu'a dit Neal A. Maxwell : « Toutes les choses faciles que l'Église a eu à faire ont été faites. À partir de maintenant, c'est la grande aventure, et notre obéissance va être mise à l'épreuve dans des domaines très intéressants⁶. » Vous avez été envoyées sur terre dans cette dispensation du temps en raison de ce que vous êtes et de ce que vous avez été préparées à faire ! Quoi que Satan essaie de nous persuader de penser sur notre identité, elle est véritablement celle d'un disciple de Jésus-Christ !

Mormon était un vrai disciple qui vivait à une époque où « tous les cœurs étaient endurcis, [...] Et il n'y avait jamais eu une aussi grande méchanceté parmi tous les enfants de Léhi⁷. » Auriez-vous aimé vivre à cette époque ? Et pourtant, Mormon déclara avec hardiesse : « Voici, je suis disciple de Jésus-Christ, le Fils de Dieu⁸. »

N'aimez-vous pas Mormon ? Il savait qui il était et quelle était sa mission et il n'était pas distrait par le mal qui l'entourait. En fait, il considérait son appel comme un cadeau⁹.

Pensez à la bénédiction que c'est d'être appelé à faire don de notre engagement quotidien de disciple au Seigneur, en déclarant par nos paroles et nos actes : « Voici, je suis disciple de Jésus-Christ ! »

J'aime l'histoire que le président Packer a racontée au sujet d'une sœur dont on se moquait parce qu'elle suivait la recommandation du prophète de faire des réserves de nourriture. La personne qui la critiquait estimait que, si les temps devenaient difficiles, ses réserves de nourriture seraient prises et données à d'autres. Sa réponse simple et résolue de vraie disciple fut : « Au moins, j'aurai quelque chose à apporter¹⁰. »



Gilbert (Arizona, États-Unis)

J'aime les femmes de l'Église, les jeunes et les plus âgées. J'ai vu votre force. J'ai vu votre foi. Vous avez quelque chose à donner et vous êtes disposées à le donner. Vous le faites sans tambour ni trompette, attirant l'attention sur le Dieu que vous adorez et non sur vous-mêmes, et sans vous préoccuper de ce que vous recevrez¹¹. C'est ce que font les disciples !

Récemment, aux Philippines, j'ai fait la connaissance d'une jeune fille dont la famille est devenue non pratiquante dans l'Église quand elle avait sept ans, la laissant parcourir seule un chemin dangereux pour se rendre à l'église, semaine après semaine. Elle a raconté comment, à l'âge de quatorze ans, elle avait décidé qu'elle resterait fidèle à ses alliances afin d'être digne d'élever ses futurs enfants dans un foyer « béni par le pouvoir de la prêtrise¹² ». La meilleure façon de fortifier un foyer, présent ou à venir, est d'honorer nos alliances, les promesses que nous nous sommes faites réciproquement et que nous avons faites à Dieu.

C'est ce que font les disciples !

Une sœur fidèle japonaise et son mari ont visité notre mission en Corée. Elle ne parlait pas le coréen et sa capacité de parler l'anglais était

limitée, mais elle avait le cœur disposé à utiliser ses dons uniques et ses mains serviables pour faire l'œuvre du Seigneur. C'est ce que font les disciples ! Elle a enseigné à nos missionnaires comment faire un origami simple, une bouche qui pouvait s'ouvrir et se fermer. Elle a ensuite utilisé les quelques mots d'anglais qu'elle connaissait pour enseigner aux missionnaires d'« ouvrir la bouche » pour parler de l'Évangile, une leçon qu'ils n'oublieront jamais, et moi non plus.

Imaginez-nous un instant, vous et moi, solidaires avec les millions d'autres sœurs et frères dans l'Église du Christ, avançant avec hardiesse, faisant ce que font les disciples : servir et aimer comme le Sauveur. Que signifie pour vous être disciple de Jésus-Christ ?

Les chasubles et les tee-shirts Mains serviables mormones ont été portés par des centaines de milliers de disciples de Jésus-Christ désintéressés, qui ont saisi l'occasion de fournir un service temporel. Mais il y a d'autres façons de servir en disciples dévoués. Imaginez avec moi quelques possibilités d'annonces spirituelles « Recherche » dans le domaine de l'œuvre du salut :



*Une action, un geste, un mot
témoigneront :
Jésus-Christ nous suivons, nous
servons¹⁴.*

Puissions-nous, en véritables disciples, offrir notre cœur bien disposé et nos mains serviables pour hâter son œuvre. Peu importe si, comme Brynn, nous n'avons qu'une main. Peu importe que nous ne soyons pas encore parfaites et complètes. Nous sommes des disciples dévouées qui allons vers les autres et nous aidons mutuellement sur le chemin. Notre fraternité transcende les générations pour atteindre ces sœurs fidèles qui nous ont précédées. Ensemble, en tant que sœurs et unies avec les prophètes, voyants et révélateurs actuels qui détiennent les clés rétablies de la prêtrise, nous pouvons marcher d'un même pas, en tant que disciples, en tant que serviteurs ayant un cœur et des mains bien disposés pour hâter l'œuvre du salut. En le faisant, nous deviendrons semblables au Sauveur. J'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

- Recherche : des parents pour élever leurs enfants dans la lumière et la vérité
- Recherche : des filles et des fils, des sœurs et des frères, des tantes et des oncles, des cousins, des grands-parents et de vrais amis pour servir de guides et tendre une main secourable sur le chemin de l'alliance
- Recherche : des personnes qui écoutent et suivent les inspirations du Saint-Esprit
- Recherche : des personnes qui vivent l'Évangile au quotidien par des moyens petits et simples
- Recherche : des personnes œuvrant à leur histoire familiale et au temple pour lier des familles éternellement
- Recherche : des missionnaires pour répandre la « bonne nouvelle », l'Évangile de Jésus-Christ
- Recherche : des sauveteurs pour trouver les personnes qui se sont égarées
- Recherche : des gardiens de

l'alliance pour défendre la vérité et la justice avec fermeté

- Recherche : de vrais disciples du Seigneur Jésus-Christ

Il y a des années, M. Russell Ballard a lancé un appel vibrant aux sœurs de l'Église, quand il a dit :

« Entre aujourd'hui et le jour où le Seigneur reviendra, il a besoin de femmes dans chaque famille, dans chaque paroisse, dans chaque collectivité et dans chaque nation qui vont s'avancer en justice et dire, par leurs paroles et leurs actions : 'Me voici, envoie-moi'.

« Ma question est : 'Serez-vous l'une de ces femmes¹³ ?' »

J'espère que chacune d'entre nous peut répondre par un « Oui ! » retentissant. Je termine par les paroles d'un chant de la Primaire :

*Nos alliances nous apportent bien
des dons :
Notre exemple vaudra mieux que
les leçons.*

NOTES

1. Voir « Brynn », lds.org/media-library/video/2011-01-007-brynn.
2. Jean 7:17.
3. « Je suis enfant de Dieu », *Cantiques*, n° 193 ; ou *Chants pour les enfants*, p. 2.
4. Voir Matthieu 19:16-22.
5. Doctrine et Alliances 25:10, 13.
6. Neal A. Maxwell, « The Old Testament: Relevancy within Antiquity » (discours adressé aux éducateurs religieux du Département d'Éducation de l'Église le 16 août 1979), p. 4 ; si.lids.org.
7. Mormon 4:11-12.
8. 3 Néph 5:13.
9. Voir Moroni 7:2.
10. Voir Boyd K. Packer, « Le cercle de sœurs », *L'Étoile*, avril 1981, p. 223.
11. Voir 2 Néph 26:29-30.
12. « Ces mots d'amour », *Chants pour les enfants*, p. 102.
13. M. Russell Ballard, « Femmes de droiture », *Le Liahona*, décembre 2002, p. 39.
14. « Se tenir par la main tout autour du monde », *Le Liahona*, octobre 2002, A12-13.



Par Henry B. Eyring
Premier conseiller dans la Première Présidence

Filles dans l'alliance

Le chemin que nous devons emprunter pour retourner auprès de notre Père céleste [...] est jalonné d'alliances faites avec Dieu.

Ce soir, nous avons été instruits avec grande force spirituelle. Je prie pour que les paroles prononcées par ces merveilleuses sœurs dirigeantes pénètrent votre cœur comme elles ont pénétré le mien.

Cette réunion est historique. Toutes les fillettes et femmes de l'Église âgées de huit ans et plus ont été invitées à se joindre à nous ce soir. Beaucoup d'entre nous ont prié afin que le Saint-Esprit soit avec nous. Cette bénédiction a été accordée tandis que nous entendions ces sœurs parler et que nous écoutions la musique édifiante. Je prie pour que l'Esprit demeure avec nous pendant que je prononce quelques paroles d'encouragement et de témoignage en plus de ce que nous avons déjà entendu, et en particulier pour témoigner que ce qui a été dit est ce que le Seigneur voulait que nous entendions.

Ce soir, je vais parler du chemin, décrit magnifiquement aujourd'hui, que nous devons emprunter pour retourner auprès de notre Père céleste. Ce chemin est jalonné d'alliances sacrées faites avec Dieu. Je vais parler avec vous de la joie de contracter et de respecter ces alliances, et d'aider d'autres personnes à les respecter.

Certaines d'entre vous se sont fait baptiser récemment et ont reçu le don

du Saint-Esprit par l'imposition des mains. Pour elles, ce souvenir est tout frais. D'autres se sont fait baptiser il y a longtemps, et par conséquent le souvenir de ce qu'elles ont ressenti quand elles ont contracté cette alliance est moins net, mais certains de ces sentiments reviennent chaque fois qu'elles écoutent les prières de Sainte-Cène.

Aucune d'entre vous n'aura les mêmes souvenirs du jour où elle a contracté l'alliance sacrée du baptême et reçu le don du Saint-Esprit. Mais nous avons tous ressenti l'approbation de Dieu. Et nous avons éprouvé le désir de pardonner et de recevoir le

pardon et une détermination accrue de bien faire.

La profondeur à laquelle ces sentiments se sont ancrés dans votre cœur dépend beaucoup de la manière dont vous avez été préparées par des personnes aimantes. J'espère que celles d'entre vous qui sont récemment entrées dans le Royaume ont la bénédiction d'être assises à côté de leur mère. Si c'est le cas, elles peuvent immédiatement lui adresser un sourire de remerciement. Je me souviens de la joie et de la reconnaissance que j'ai éprouvées alors que j'étais en route pour la maison, assis derrière ma mère, après mon baptême à Philadelphie (Pennsylvanie).

C'est ma mère qui m'avait soigneusement préparé à contracter cette alliance et toutes celles qui allaient suivre. Elle s'est acquittée fidèlement de sa responsabilité reçue du Seigneur :

« Et de plus, s'il y a des parents qui ont des enfants en Sion, ou dans l'un de ses pieux organisés, qui ne leur enseignent pas à comprendre la doctrine du repentir, de la foi au Christ, le Fils du Dieu vivant, du baptême et



Raymond (Alberta, Canada)



Palmyra (New York, États-Unis)

du don du Saint-Esprit par l'imposition des mains, à l'âge de huit ans, le péché sera sur la tête des parents.

« Car ce sera là une loi pour ceux qui habitent en Sion, ou dans l'un de ses pieux organisés.

« Leurs enfants seront baptisés pour la rémission de leurs péchés à l'âge de huit ans et recevront [le Saint-Esprit]¹. »

Ma mère avait fait sa part. Elle avait préparé ses enfants à l'aide de paroles très semblables à celles d'Alma, dans le Livre de Mormon :

« Et il arriva qu'il leur dit : Voici, ici se trouvent les eaux de Mormon (car c'est ainsi qu'elles étaient appelées) ; et maintenant, puisque vous désirez entrer dans la bergerie de Dieu et être appelés son peuple, et êtes disposés à porter les fardeaux les uns des autres, afin qu'ils soient légers ;

« Oui, et êtes disposés à pleurer avec ceux qui pleurent, oui, et à consoler ceux qui ont besoin de consolation, et à être les témoins de Dieu en tout temps, et en toutes choses, et dans tous les lieux où vous serez, jusqu'à la mort, afin d'être rachetés par Dieu et d'être comptés avec ceux de la première résurrection, afin que vous ayez la vie éternelle —

« Or je vous le dis, si c'est là le désir de votre cœur, qu'avez-vous qui vous empêche d'être baptisés au nom du Seigneur, en témoignage devant lui

que vous avez conclu avec lui l'alliance de le servir et de garder ses commandements, afin qu'il déverse plus abondamment son Esprit sur vous ?

« Et alors, lorsque le peuple eut entendu ces paroles, il battit des mains de joie, et s'exclama : C'est là le désir de notre cœur². »

Vous n'avez peut-être pas applaudi la première fois que vous avez entendu cette invitation à faire alliance par le baptême, mais vous avez certainement ressenti l'amour du Sauveur et un plus grand engagement à prendre soin des autres pour lui. Je peux dire « certainement » parce que ces sentiments sont enracinés profondément dans le cœur de toutes les filles de notre Père céleste. Cela fait partie de l'héritage divin que vous avez reçu de lui.

Il vous a formées avant que vous veniez ici-bas. Il vous a aidées à comprendre et à accepter le fait que vous auriez des épreuves, des tests, des occasions choisies parfaitement pour vous. Vous avez appris que notre Père avait un plan de bonheur pour vous faire traverser saines et sauvées ces difficultés et que vous aideriez d'autres personnes à traverser les leurs. Ce plan est jalonné d'alliances avec Dieu.

Nous sommes libres de contracter et de respecter ces alliances. Seules quelques-unes de ses filles ont

l'occasion dans cette vie ne serait-ce que d'avoir connaissance de ces alliances. Vous êtes parmi les rares privilégiées. Vous, chères sœurs, vous êtes chacune une fille dans l'alliance.

Notre Père céleste vous a informées avant votre naissance des expériences que vous vivriez une fois que vous l'auriez quitté et seriez sur la terre. Vous avez appris que le retour auprès de lui ne serait pas facile. Il savait que, sans aide, ce serait trop difficile de faire le voyage.

Vous avez eu la bénédiction, non seulement de trouver le moyen de contracter ces alliances dans cette vie mais aussi d'être entourées d'autres personnes pour vous aider, des personnes qui, comme vous, sont des filles d'alliance de notre Père céleste.

Vous avez toutes senti la bénédiction ce soir de vous trouver en compagnie de filles de Dieu qui ont également fait alliance de vous aider et de vous diriger, comme elles l'avaient promis. J'ai vu ce que vous avez vu quand des sœurs de l'alliance respectent cet engagement de reconforter et d'aider, et le font avec le sourire.

Je me souviens du sourire de sœur Ruby Haight. Elle était la femme de David B. Haight, qui était membre du Collège des douze apôtres. Jeune homme, il était président du pieu de Palo Alto, en Californie. Il priait et se faisait souci pour les filles de la classe des Églantines de sa paroisse.

Alors le président Haight fut inspiré de demander à l'évêque d'appeler Ruby Haight pour instruire ces jeunes filles. Il savait qu'elle serait un témoin de Dieu qui édifierait, reconforterait et aimerait les filles de cette classe.

Sœur Haight avait au moins trente ans de plus que les filles qu'elle instruisait. Pourtant, quarante ans plus tard, chaque fois qu'elle rencontrait



mon épouse, qui avait été l'une des filles de sa classe, elle tendait la main, souriait et disait à Kathy : « Oh, mon Églantine ! ». Je voyais au-delà de son sourire. J'entendais son amour profond pour une sœur dont elle se souciait encore comme de sa propre fille. Son sourire et sa salutation chaleureuse venaient de ce qu'elle voyait qu'une sœur et fille de Dieu était toujours sur le chemin du retour dans l'alliance.

Notre Père céleste vous sourit également chaque fois qu'il vous voit aider une de ses filles à avancer sur le chemin de l'alliance vers la vie éternelle. Et il est heureux chaque fois que vous essayez de choisir le bien. Il voit non seulement ce que vous êtes mais aussi ce que vous pouvez devenir.

Vous avez peut-être eu un parent terrestre qui pensait que vous pouviez être meilleure que vous ne le pensiez. J'ai eu une mère comme cela.

Ce que je ne savais pas quand j'étais jeune, c'était que mon Père céleste, votre Père céleste, voit un plus grand potentiel chez ses enfants que nous ou même nos mères terrestres. Et chaque fois que vous vous hissez sur

ce chemin vers votre potentiel, cela lui procure du bonheur. Et vous pouvez sentir son approbation.

Il voit ce potentiel glorieux dans chacune de ses filles où qu'elles soient. Cela vous donne une grande responsabilité. Il attend de vous que vous traitiez chaque personne que vous rencontrez comme un enfant de Dieu. C'est la raison pour laquelle il nous commande d'aimer notre prochain comme nous-mêmes et de lui pardonner. Vos sentiments de gentillesse et de pardon pour les autres font partie de l'héritage divin que vous avez reçu de lui, du fait que vous êtes sa fille. Chaque personne que vous rencontrez est son enfant spirituel aimé.

Quand vous sentez cette grande unité entre sœurs, ce que nous estimions être des choses qui nous divisent s'estompe. Par exemple, les sœurs plus jeunes et les sœurs plus âgées font part de leurs sentiments en s'attendant à être comprises et acceptées. Vous êtes davantage semblables en tant que filles de Dieu que vous n'êtes différentes.

Dans cette perspective, les jeunes filles devraient se réjouir à l'idée

d'entrer à la Société de Secours car c'est l'occasion d'élargir le cercle de sœurs qu'elles vont apprendre à connaître, à admirer et à aimer.

Cette même faculté de voir ce que nous pouvons être augmente au sein de la famille et de la Primaire. Elle se produit dans les soirées familiales et les programmes de la Primaire. Les petits enfants disent des choses grandes et merveilleuses sous inspiration, comme ils l'ont fait lorsque le Sauveur a délié leur langue quand il les a instruits après sa résurrection³.

Bien que Satan attaque les sœurs à un plus jeune âge, le Seigneur élève les sœurs à des niveaux de plus en plus hauts de spiritualité. Par exemple, les jeunes filles enseignent à leurs mères comme utiliser FamilySearch pour trouver et sauver des ancêtres. Certaines jeunes sœurs que je connais choisissent d'aller au temple de bonne heure pour faire des baptêmes par procuration sans autre encouragement que celui de l'esprit d'Élie.

Dans des missions de par le monde, des sœurs sont appelées à diriger. Le Seigneur a créé le besoin de leur service en touchant le cœur d'un



nombre plus grand de sœurs pour qu'elles partent en mission. Plus d'un président de mission a vu les sœurs missionnaires devenir de plus en plus fortes dans le prosélytisme et dans l'éducation qu'elles donnent comme dirigeantes.

Que vous fassiez une mission à plein temps ou pas, vous pouvez acquérir la même aptitude à enrichir votre mariage et la capacité d'élever des enfants nobles en suivant l'exemple de grandes dames.

Songez à Ève, la mère de tous les vivants. Russell M. Nelson a dit ceci à son sujet : « Nous et l'humanité tout entière, nous sommes éternellement bénis par le grand courage et la sagesse d'Ève. En étant la première à prendre du fruit, elle a fait ce qu'il fallait faire. Adam a eu la sagesse de faire comme elle⁴. »

Chaque fille d'Ève a le potentiel d'apporter la même bénédiction à sa famille qu'Ève. Elle était si importante dans l'établissement de la famille que nous avons le compte-rendu suivant de sa création : « Et les Dieux dirent : Faisons une aide semblable à l'homme, car il n'est pas bon que

l'homme soit seul, c'est pourquoi nous formerons une aide semblable à lui⁵. »

Nous ne savons pas toute l'aide qu'Ève a pu apporter à Adam et à leur famille. Mais nous connaissons l'un des grands dons qu'elle a faits, que chacune de vous peut aussi faire : elle a aidé sa famille à voir le chemin de la maison quand la route devant elle semblait difficile. « Et Ève, sa femme, entendit tout cela et se réjouit, disant : Sans notre transgression, nous n'aurions jamais eu de postérité et nous n'aurions jamais connu le bien et le mal, la joie de notre rédemption et la vie éternelle que Dieu donne à tous ceux qui obéissent⁶. »

Vous avez son exemple à suivre.

Par révélation, Ève a reconnu le chemin à prendre pour retourner auprès de Dieu. Elle savait que l'expiation de Jésus-Christ rendrait possible la vie éternelle en famille. Elle était sûre, comme vous pouvez l'être, que si elle respectait ses alliances avec son Père céleste, le Rédempteur et le Saint-Esprit veilleraient sur elle et sa famille au milieu de tous les chagrins et de toutes les déceptions

qui surviendraient. Elle savait qu'elle pouvait leur faire confiance.

« Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ;

« reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers⁷. »

Je sais qu'Ève a connu des chagrins et des déceptions, mais je sais aussi qu'elle a trouvé de la joie dans la connaissance que sa famille et elle pourraient retourner vivre avec Dieu. Je sais que beaucoup d'entre vous qui êtes ici connaissent des chagrins et des déceptions. Je vous donne ma bénédiction pour que, comme Ève, vous éprouviez la même joie que celle qu'elle a ressentie tandis que vous faites le voyage de retour.

J'ai le témoignage sûr que Dieu le Père veille sur vous avec amour. Il aime chacune d'entre vous. Vous êtes ses filles dans l'alliance. Parce qu'il vous aime, il fournira l'aide dont vous avez besoin pour vous hisser et hisser les autres le long du chemin qui ramène en sa présence.

Je sais que le Sauveur a payé le prix de tous nos péchés et que le Saint-Esprit témoigne de la vérité. Vous avez éprouvé ce réconfort dans cette réunion. J'ai le témoignage que toutes les clés qui lient les alliances sacrées ont été rétablies. Notre prophète actuel, Thomas S. Monson, les détient et les exerce aujourd'hui. Je vous adresse ces paroles de réconfort et d'espérance, à vous, ses filles bien-aimées de l'alliance. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Doctrine et Alliances 68:25–27.
2. Voir Mosiah 18:8–11.
3. Voir 3 Néphi 26:14.
4. Russell M. Nelson, « La constance au milieu du changement », *L'Étoile*, janvier 1997, p. 38.
5. Abraham 5:14.
6. Moïse 5:11.
7. Proverbes 3:5–6.

Index des histoires de la conférence

Voici une liste d'expériences racontées pendant la conférence générale que l'on peut utiliser pour l'étude personnelle, la soirée familiale et d'autres enseignements. Le numéro est celui de la première page du discours.

ORATEUR	HISTOIRE
Neil L. Andersen	(18) Une Lauréole défend le mariage traditionnel bien qu'on se moque d'elle et qu'on l'injurie.
M. Russell Ballard	(78) M. Russell Ballard « assure le suivi » de Barbara Bowen qu'il rencontre lors d'un bal universitaire, qu'il commence à fréquenter et qu'il finit par épouser. Un garçon de huit ans invite son ami à venir avec sa famille à une journée portes ouvertes de leur paroisse de Buenos Aires.
David A. Bednar	(87) Un lourd chargement de bois fournit à un pick-up la traction dans la neige.
Linda K. Burton	(122) Aux Philippines, une jeune femme reste fidèle à ses alliances. Une sœur japonaise, en visite en Corée, instruit les missionnaires.
Quentin L. Cook	(44) Vilate Kimball écrit à son mari au sujet de la « doctrine glorieuse » du baptême pour les morts, telle que Joseph Smith l'a révélée.
Henry B. Eyring	(22) Heinrich Eyring immigre aux États-Unis, devient membre de l'Église, remplit fidèlement trois missions et laisse à sa famille un héritage d'espérance. (62) Henry B. Eyring est façonné par les héros de son enfance, son père, son dirigeant de la Prêtrise d'Aaron, un marin américain et un joueur de base-ball, Joe DiMaggio. (125) Quarante ans après son appel à instruire Kathy Johnson (future femme d'Henry B. Eyring), Ruby Haight lui manifeste encore de l'amour et de la sollicitude.
Donald L. Hallstrom	(53) En Inde, un homme fidèle remplit une mission et se prépare à être scellé à sa famille au temple de Hong Kong (Chine), malgré son handicap physique.
Jeffrey R. Holland	(6) Deux sœurs missionnaires s'éloignent sans rien dire d'un homme qui les injurie, leur jette de la nourriture et essaye de frapper l'une d'elles.
Thomas S. Monson	(66) Un marin de dix-huit ans prie chaque soir en dépit des railleries des autres hommes de sa compagnie. Un jeune homme rend témoignage lors de la réunion de Sainte-Cène mais est vu plus tard ce jour-là en train de fumer une cigarette. (91) Deux femmes deviennent amies à vie après que l'une a aidé l'autre à apprendre son métier de couturière dans une usine de textile. Les passagers d'un vol aérien ne se plaignent pas que leur avion soit détourné pour aller prendre un garçonnet blessé et l'emmener à l'hôpital. Une femme regrette de ne pas avoir autorisé un voisin à prendre un raccourci à travers sa propriété.
Russell M. Nelson	(29) Emily, la fille de Russell M. Nelson, fait preuve de courage et de foi tandis qu'elle se meurt d'un cancer.
Bonnie L. Oscarson	(119) Une fillette découvre la joie de servir autrui tandis qu'elle et sa mère prennent soin d'une femme souffrant de sclérose en plaques. Une sœur de quatre vingt un ans est appelée à faire part de sa sagesse, de son expérience et de son exemple en tant que consultante des Églantines de la paroisse.
Boyd K. Packer	(94) Boyd K. Packer reçoit une manifestation spirituelle de la véracité de l'Évangile pendant qu'il prie dans un bunker pendant la Seconde Guerre mondiale.
Ronald A. Rasband	(9) Une fillette, en dernière année d'école primaire, est prise dans une tornade et est protégée par des anges.
Linda S. Reeves	(15) Linda S. Reeves enseigne à sa fille comment obtenir du réconfort à travers l'expiation du Sauveur, après qu'elle a vu des images perturbantes à la télévision.
Randall L. Ridd	(56) Après avoir eu un aperçu de ce qu'il était dans le monde prémortel, un jeune homme décide de faire une mission plutôt que de se marier.
Richard G. Scott	(32) L'amour et l'exemple de la grand-mère et de la future femme de Richard G. Scott l'aident à progresser spirituellement.
Jean A. Stevens	(81) Jean A. Stevens est poussée à prendre en voiture un jeune garçon qui avait manqué le bus scolaire pour rentrer chez lui. Les membres de la famille Gatrell s'accrochent à l'Évangile quand on diagnostique un cancer agressif chez frère Gatrell.
Gary E. Stevenson	(84) Noelle Pikus-Pace, athlète olympique membre de l'Église, remporte une médaille d'argent au skeleton après des années d'entraînement et de préparation. Torah Bright, athlète olympique membre de l'Église, fait preuve d'amour chrétien en prenant dans ses bras une rivale nerveuse avant la compétition de half-pipe.
Michael John U. Teh	(106) Une Philippine de soixante-treize ans reste fidèle à l'Évangile après un tremblement de terre et un typhon qui tuent sa famille.
William R. Walker	(97) Robert et Maria Harris deviennent membres de l'Église et restent fidèles à l'Évangile en dépit des difficultés et de la séparation.
Claudio D. Zivic	(39) Claudio D. Zivic emprunte un mauvais sentier en suivant un autre randonneur.
W. Craig Zwick	(41) W. Craig Zwick et son épouse montrent leur amour mutuel après qu'elle saute avec leur bébé de la cabine enfumée de leur semi-remorque.

Intégrer la conférence à notre vie

Pensez à utiliser certaines de ces activités et de ces questions pour lancer une discussion en famille ou une réflexion personnelle.

Pour les enfants

- Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence a enseigné que nous pouvons choisir d'être reconnaissants, quelles que soient les difficultés que nous rencontrons dans la vie (page 70). La reconnaissance nous aidera à être plus heureux et plus aimable et à avoir foi et confiance en Dieu. Comment vous sentez-vous quand vous êtes reconnaissant ? Que pouvez-vous faire pour éprouver de la gratitude chaque jour ?
- Bonnie L. Oscarson, présidente générale des Jeunes Filles, a

raconté l'histoire de Sarah, fillette qui accompagnait sa maman pour aider Brenda, femme souffrant de sclérose en plaques. Sarah brossait les cheveux de Brenda, lui mettait de la crème sur les mains, lui massait les doigts et les bras, et l'aidait à faire des étirements (page 119). Réfléchissez à des manières dont vous pouvez rendre service. Même si vous êtes jeune, il y a beaucoup de choses que vous pouvez faire.

- L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres, a parlé de la manière dont un conducteur utilise le harnais et le mors pour guider et diriger



gentiment un attelage de chevaux (page 100). Le conducteur est celui qui sait, et le cheval suit la direction du conducteur, tout comme le Seigneur sait ce qu'il y a de mieux pour nous, et nous pouvons être heureux quand nous le suivons. Le harnais et le mors sont comme l'inspiration du Saint-Esprit. Quand avez-vous senti le Saint-Esprit vous guider ? Que ressent-on ?

- Jean A. Stevens, première conseillère dans la présidence générale de la Primaire, a raconté l'histoire d'un garçon qui avait manqué le dernier bus de la journée et rentrait chez lui à pied (page 81). Encore à des kilomètres de sa destination, il a pris peur et s'est agenouillé pour prier. Quelques minutes plus tard, sœur Stevens a reçu l'inspiration du Saint-Esprit de s'arrêter et de l'aider. Vous souvenez-vous d'occasions où notre Père céleste a répondu à vos prières ? Comment avez-vous été la réponse à la prière d'autres personnes ?

Pour les jeunes

- Thomas S. Monson a enseigné que nous devons avoir « le courage de dire 'Non' quand nous le devons, le courage de dire 'Oui' quand c'est approprié, le courage de faire ce qui est bien parce que c'est bien. » En étudiant son discours (page 66), réfléchissez aux difficultés que vous rencontrez. Quels plans pouvez-vous élaborer pour cultiver ce genre de courage ?
- Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, nous a rappelé que, si nous aimons le Sauveur, nous obéirons à ses commandements et aimerons les autres comme il l'a fait (page 6). Ce faisant, nous devons nous tenir prêts à défendre nos croyances « avec courtoisie et



compassion ». Connaissez-vous quelqu'un qui est en désaccord avec vos croyances ? Comment pouvez-vous être respectueux en discutant de ces croyances et en les défendant ?

- Plusieurs orateurs ont parlé directement aux jeunes. Par exemple, Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, a donné plusieurs conseils aux jeunes sur la manière de vaincre les « tourbillons spirituels », par exemple en trouvant la paix dans le temple (page 18). En lisant son discours de la conférence générale et d'autres, vous pourriez noter les idées sur la manière de rester fort.
- Un des grands maux d'aujourd'hui est la pornographie. Linda S. Reeves, deuxième conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours, dit que le meilleur filtre contre un tel mal est un témoignage profond et durable de l'Évangile de Jésus-Christ (page 15). Quelle est la force de votre filtre personnel ? Que pouvez-vous faire pour le fortifier ?

Pour les adultes

- Thomas S. Monson a enseigné que, quand nous comprenons le « don incomparable » de l'Expiation, nous sommes remplis d'amour pour notre Père céleste, pour le Sauveur et pour tous les enfants de Dieu (page 91). Comment cette connaissance peut-elle améliorer votre

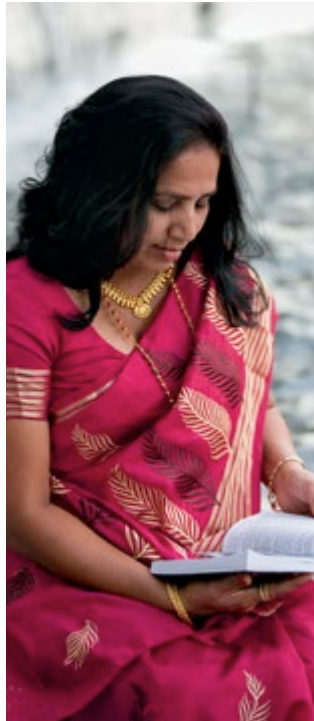
étude de la vie et de l'Expiation du Sauveur lors de votre étude des Écritures personnelle et familiale, et pendant les leçons à l'église ?

- Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, a dit qu'il doit beaucoup de son bonheur à un arrière-grand-père qui est devenu membre de l'Église, a servi fidèlement et a persévéré jusqu'à la fin, laissant à sa famille un héritage d'espérance (page 22). Vous pourriez dresser la liste de tous les membres de votre famille et noter les alliances et les ordonnances dont ils ont besoin pour avancer sur le chemin des alliances. Élaborez un plan pour aider les membres de votre famille à recevoir leur prochaine alliance. Vous pourriez réfléchir à des manières de donner à vos alliances une part

plus importante dans votre vie afin de pouvoir transmettre à votre famille un héritage d'espérance.

- David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a déclaré que l'adversité peut nous amener à nous reposer sur « les mérites, la miséricorde et la grâce du Saint Messie », qui nous aidera à supporter nos fardeaux avec facilité (page 87). En lisant son discours et les discours commençant aux pages 9, 18, 70, 81 et 106, cherchez comment le Sauveur et son Évangile peuvent vous aider à affronter les difficultés de la vie.
- Le programme d'étude des jeunes du mois de mai met l'accent sur les prophètes et la révélation. Dans le cadre de vos discussions sur l'Évangile avec les jeunes, au foyer et à l'église, vous pourriez étudier les discours de Lawrence E. Corbridge (page 103) et Marcos A. Aidukaitis (page 108), des soixante-dix, pour trouver la réponse aux questions suivantes : Pourquoi les détracteurs de Joseph Smith ne le laissaient-ils pas tranquille ? Comment pouvons-nous reconnaître la vérité dans un monde qui attaque de plus en plus les enseignements de l'Évangile ? ■





Rapport sur la progression des temples ; soutien de nouveaux officiers à la conférence générale

Dans son discours d'ouverture de la 184^{ème} conférence générale annuelle de l'Église, le président Monson a déclaré qu'au cours des six derniers mois, « l'œuvre de l'Église a avancé sans obstacle ».

Rappelant la consécration du temple de Gilbert, en Arizona, le 2 mars 2014, et évoquant la consécration prochaine du temple de Fort Lauderdale, en Floride ainsi que l'achèvement et la consécration de temples dans de nombreuses régions du monde en 2014 et 2015, le président Monson a indiqué qu'une fois que tous les temples annoncés seront terminés, l'Église en aura cent soixante-dix en service dans le monde.

Il a ajouté : « Nous axerons nos efforts sur l'achèvement des temples annoncés précédemment et nous n'annoncerons aucun nouveau temple dans un avenir proche. Cependant,

nous continuerons d'évaluer les besoins et de trouver des endroits où construire des temples. Nous les annoncerons ensuite au cours des prochaines conférences générales. Nous sommes un peuple qui construit des temples et qui s'y rend. »

Pendant la conférence, un nouveau membre de la présidence des soixante-dix, quatre nouvelles Autorités générales, une nouvelle présidence générale de l'École du Dimanche et quarante-deux soixante-dix d'interrégion ont été soutenus.

Lynn G. Robbins a été appelé à la présidence des soixante-dix.

Jörg Klebingat, de Kiev (Ukraine) et Chi Hong (Sam) Wong, de Hong Kong (Chine) ont été soutenus pour servir au premier collège des soixante-dix. Larry S. Kacher, de Midway (Utah), et Hugo E. Martinez, de Arecibo (Puerto

Rico), ont été soutenus comme membres du deuxième collège des soixante-dix.

Tad R. Callister, qui servait dans la présidence des soixante-dix et était membre du deuxième collège des soixante-dix, a été soutenu comme président général de l'École du Dimanche, et John S. Tanner et Devin G. Durrant comme premier et deuxième conseillers.

Vous trouverez la liste de tous les soutiens et de toutes les relèves aux pages 26 et 27, et la biographie de frère Robbins, des nouveaux soixante-dix et de la présidence générale de l'École du Dimanche aux pages 141 et suivantes.

Une semaine avant la conférence générale, la première réunion générale des femmes, qui s'adressait à toutes les femmes, jeunes filles et fillettes âgées de huit ans et plus, s'est tenue au centre de conférence. Cette réunion remplace les réunions générales de la Société de Secours et des Jeunes Filles. On trouvera tous les discours de la réunion des femmes aux pages 116 à 128.

Le bureau général des Jeunes Filles a été également réorganisé avant la conférence. Pour la première fois, en plus de sœurs de Salt Lake City, il compte des sœurs d'autres régions : Pérou, Afrique du Sud, Japon, Brésil et Brooklyn (New-York). Vous trouverez leur biographie et leur photo sur lds.org/callings/young-women.

À la fin de la conférence, le président Monson a dit : « Le Sauveur a apporté à la terre un message d'amour et de bonne volonté pour tous les hommes et toutes les femmes. Puissions-nous suivre son exemple. » Il a assuré aux membres de l'Église et aux autres auditeurs : « Notre Père céleste se soucie de nous. Il nous guidera et nous bénira si nous avons foi en lui et si nous plaçons notre confiance en lui. » ■

INVITATION À PARTICIPER AU CONCOURS ARTISTIQUE

Le musée d'histoire de l'Église invite les artistes saints des derniers jours à produire une nouvelle œuvre pour le dixième concours artistique international. Il leur est demandé d'utiliser leurs talents pour créer des œuvres qui traduisent le thème de l'exposition « Raconte-moi les histoires de Jésus. » Pour le concours, les œuvres devront porter uniquement sur des histoires du Nouveau Testament.

On trouvera des détails et l'on peut s'inscrire en ligne à lds.org/artcomp. Les artistes qui s'inscrivent seront tenus régulièrement au courant. Les candidatures seront acceptées du 3 novembre 2014 au samedi 27 février 2015. Tous les supports, styles et méthodes culturelles sont acceptés. Les participants doivent avoir au moins dix-huit ans. Les œuvres seront soumises à l'appréciation d'un jury et celles qui seront retenues seront exposées au musée d'histoire de l'Église et sur l'Internet à partir d'octobre 2015.

LA FORMATION DES DIRIGEANTS D'AUXILIAIRES SERA DISPONIBLE SUR LDS.ORG.

Pour mieux répondre aux besoins d'une Église qui grandit, les présidences générales de la Société de Secours, de la Primaire, des Jeunes Filles, des Jeunes Gens et de l'École du Dimanche assureront une formation annuelle mondiale sur l'internet. Cette formation devrait être disponible dans de nombreuses langues sur LDS.org au milieu de chaque année.

Les réunions de formation des dirigeants qui avaient lieu à Salt Lake City en conjonction avec la conférence générale d'avril ont été supprimées. Les présidences générales des auxiliaires et leurs bureaux continueront d'assurer une formation en personne lors de réunions multiples, quand ils en seront chargés.

Un nouveau film donnera l'occasion de rencontrer les mormons

Vous arrive-t-il de souhaiter qu'il y ait un moyen simple de faire savoir aux autres que les saints des derniers jours sont des gens normaux qui trouvent un sens à leur vie en suivant Jésus-Christ ? C'est ce qu'un documentaire qui sera publié sous peu par l'Église vous aidera à faire.

Rencontrez les mormons commencera par un point de vue humoristique sur les conceptions erronées que les gens ont parfois des membres de l'Église. Ensuite, il présentera six familles, qui raconteront chacune des expériences personnelles et décriront comment l'Évangile les aide dans la vie. Voici les personnes présentées :

L'évêque. Jermaine Sullivan et sa femme, Kembe, d'Atlanta (Georgie, États-Unis) s'efforcent de créer l'unité dans leur quartier multiculturel tout en élevant leurs trois fils.

L'entraîneur. Ken Niumatalolo, entraîneur en chef de l'équipe de football de la US Naval Academy, à Annapolis (Maryland, États-Unis), et sa femme, Barbara, avec le soutien de leurs enfants et de l'équipe d'entraîneurs, observent le jour du sabbat.

Le bombardier de bonbons. Gail Halvorsen, quatre-vingt-treize ans, ancien combattant de la Deuxième Guerre mondiale, et sa femme, Lorraine, quatre-vingt-dix ans, d'Amado (Arizona, États-Unis) rappellent à leurs enfants la valeur du service. Frère Halvorsen, qui pilote encore, lâche des bonbons d'un avion, comme il l'a fait pendant le pont aérien sur Berlin, après la guerre.

La combattante. Carolina Martin, kickboxeuse de San José (Costa Rica), et son mari et entraîneur, Milton, trouvent l'équilibre entre leurs rôles



Lors d'une réception pour les membres de l'équipe, le président et sœur Uchtdorf saluent Carolina Marina, du Costa Rica.

de conjoints et de parents de jeunes enfants et leur amour de la compétition.

Les humanitaires. Bishnu et Mangala Adhikari, de Kathmandou (Népal), honorent les croyances et la culture de leur pays natal. Frère Adhikari est ingénieur. Il a construit des routes, des écoles et des réseaux d'alimentation en eau potable qui ont amélioré la vie de nombreux villages.

La mère missionnaire. Craig et Dawn Armstrong et leur fils Anthony, de Salt Lake City (Utah, États-Unis) racontent que sœur Armstrong était une mère célibataire sans abri quand elle a rencontré les missionnaires. Ils lui ont fait connaître l'Évangile et cela a changé sa vie du tout au tout. Plus tard, elle a épousé Craig. La boucle sera bouclée quand Anthony partira en mission en Afrique du Sud pour proclamer l'Évangile qui a fait tant de bien à sa mère.

Rencontrez les mormons sera projeté au Joseph Smith Memorial Building de Salt Lake City (Utah, États-Unis) et dans d'autres endroits qui restent à désigner. ■

L'enseignement à l'Église doit suivre l'exemple du Christ

« Nous essayons d'enseigner à la manière du Sauveur », a dit le nouveau président de l'École du Dimanche, Tad R. Callister, après la conférence générale.

Il a ajouté : « Cela signifie de poser des questions inspirées qui aident les gens à se convertir. Le but est de les aider à comprendre et à ressentir l'Esprit de l'Évangile personnellement. »

Il a ajouté qu'il est impressionné par *Viens et suis-moi*, le programme d'enseignement en ligne pour les jeunes qui intègre les derniers discours de la conférence générale ainsi que des vidéos produites par l'Église. La participation a remplacé les cours magistraux, a-t-il dit, avant de préciser : « Il y a un changement radical : on ne donne plus une leçon telle quelle, on essaie de l'adapter au besoin des élèves. »

Il a ajouté que *Viens et suis-moi* contribue à produire la conversion, au lieu d'uniquement transmettre de l'information. Il a poursuivi : « Je pense que nous allons élever une génération de jeunes qui seront les meilleurs enseignants et les meilleurs parents au monde parce qu'ils vivent cette expérience dans leur jeunesse, qu'ils n'ont pas à attendre d'être des adultes pour voir combien l'enseignement et la compréhension peuvent être efficaces. »

Il a ajouté que Jésus-Christ est le Maître Pédagogue, et que notre enseignement dans l'Église doit amener les gens au Christ. Soulignant la nécessité d'enseigner la doctrine de manière claire et concise, il a dit : « Chaque fois que nous nous efforçons de suivre l'exemple du Sauveur, nous sommes sur la bonne voie. » ■



L'AUDIENCE DE MORMON CHANNEL NE CESSE D'AUGMENTER DANS LE MONDE ENTIER

Partout dans le monde, des milliers de gens écoutent et regardent Mormon Channel, qui est diffusé en anglais et en espagnol vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept jours sur sept, depuis Temple Square, à Salt Lake City (Utah, États-Unis).

Cette chaîne officielle de l'Église a été lancée il y a cinq ans. Beaucoup de saints des derniers jours aiment inviter les autres membres et d'autres personnes à la regarder. La chaîne ne comporte pas de publicité et diffuse trois programmes radio de débats et de musique et de courtes vidéos des messages mormons.

Trouvez Mormon Channel sur mormonchannel.org ainsi que sur YouTube, iTunes, Roku, Tumblr, Facebook et Twitter. Des applications pour portables destinées aux utilisateurs d'iOS et d'Android sont disponibles.

Enseignements pour notre époque

De mai à octobre 2014, les leçons de la Prêtrise de Melchisédek et de la Société de Secours des quatrièmes dimanches devront être préparées à partir d'un ou plusieurs discours de la conférence générale d'avril 2014. En octobre 2014, les discours pourront être choisis parmi ceux de la conférence d'avril 2014 ou d'octobre 2014. Les présidents de pieu et de district peuvent choisir les discours à utiliser dans leur région ou peuvent confier cette responsabilité aux évêques et présidents de branche.

Il est recommandé aux personnes qui assistent aux leçons du quatrième dimanche d'étudier à l'avance les discours sélectionnés. Les discours de conférence sont disponibles en de nombreuses langues sur le site conference.lds.org. ■

La technologie et les réseaux sociaux étendent l'influence mondiale de la conférence générale

Outre les plus de cent mille personnes qui ont assisté aux cinq sessions de la 184^{ème} conférence générale au centre de conférence de Salt Lake City (Utah, États-Unis), des millions les ont regardées ou écoutées dans quatre-vingt-quinze langues à la télévision, à la radio, par satellite et sur l'internet.

Le centre de conférence de Salt Lake City peut accueillir 21 000 personnes, mais l'auditoire de la conférence générale est mondial car des millions de membres de l'Église et d'autres gens la suivent sur les

ondes. Depuis plus de cinquante ans, l'Église interprète la conférence en de nombreuses langues. Aujourd'hui, la technologie permet de la regarder dans plus de deux cents pays.

En plus des diffusions dans les églises locales de saints des derniers jours dans le monde entier, l'Église diffuse la conférence en direct sur LDS.org, BYUtv, BYUtv International, Mormon Channel, Roku, Facebook et YouTube. Pendant la conférence d'octobre 2013, environ 30% de plus de gens l'ont regardée en ligne.

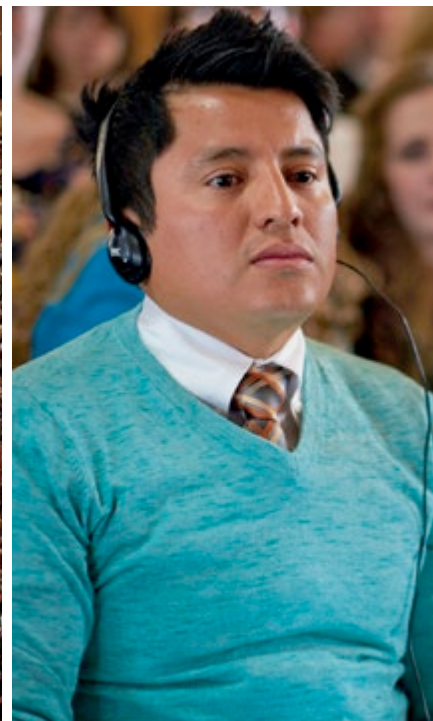
Beaucoup la suivent aussi sur les

réseaux sociaux. Un flot de tweets avec la balise #ldsconf sont postés sur Twitter pendant chacune des cinq sessions de conférence, ce qui en fait l'un des sujets les plus discutés sur Twitter à ce moment-là. Par exemple, en octobre 2013, 155 000 tweets en rapport avec la conférence générale ont été postés. (Chaque tweet est un commentaire comportant jusqu'à 140 caractères.)

Sur ses canaux de réseaux sociaux officiels, l'Église poste en direct des messages de la conférence en plusieurs langues et encourage les gens à transmettre ces messages. Pendant la conférence générale d'octobre 2013, beaucoup de gens l'ont regardée ou écoutée après avoir vu un message sur un réseau social. Les messages ont été postés en anglais, espagnol et portugais.

Maintenant de plus en plus de gens peuvent suivre la conférence générale. ■

Un grand auditoire peut maintenant suivre le déroulement de la conférence grâce à la technologie et aux réseaux sociaux.



Les sites Internet donnent des messages de service et de foi

Les saints des derniers jours rendent service et font connaître leur foi dans le monde entier. Des rapports sur ces activités sont publiés sur les sites internet des salles de presse des pays et sont résumés sur newsroom.lds.org, site officiel de documentation de l'Église pour les organes de presse, les leaders d'opinion et le public.

Dans l'interrégion d'Océanie, les saints des derniers jours ont fourni de l'eau, de la nourriture, des tronçonneuses, des filtres à eau, des générateurs et d'autres produits de première nécessité pour aider les Tongiens à la suite du cyclone tropical dévastateur,

Ian. À Samoa, les jeunes saints des derniers jours ont participé à une manifestation interconfessionnelle de deux jours comportant de l'édification spirituelle, de la musique, de la danse et du sport.

Au Brésil, les membres de l'Église arborant les chermises Mains serviables mormones ont aidé aux efforts de déblayage des décombres et à la distribution de denrées après les inondations qui ont endommagé les quartiers et les commerces et détruit de nombreuses maisons. Ailleurs, des membres ont aidé à la distribution de 211 fauteuils roulants donnés par les

services humanitaires de l'Église à des personnes handicapées. La distribution qui se poursuit au Brésil totalise jusqu'à présent sept cents fauteuils.

En Afrique, des organisations nationales et mondiales se sont jointes à LDS Charities, l'organisme humanitaire de l'Église, pour la première campagne nationale du Ghana pour éradiquer la rougeole et la rubéole. Au Nigeria et au Ghana, une journée Mains serviables a bénéficié à des milliers de personnes de cent villes et villages. Des saints des derniers jours de tout âge ont mis la main à la pâte pour construire des ponts, planter des arbres, désherber, peindre des bâtiments et nettoyer et embellir les quartiers. Au Zimbabwe, plus de soixante jeunes de l'Église ont donné volontairement leur sang. En Afrique du Sud, Nozibele Makanda, mère sainte des derniers jours de six enfants, a été élue maire de Queenstown, ville de 200 000 habitants.

En Amérique centrale, au Guatemala, plus de cinq cents jeunes saints des derniers jours ont travaillé avec le gouvernement local pour planter 1 944 arbres. Au Costa Rica, les églises des saints des derniers jours sont devenues des points de collecte de lait et 370 bénévoles de l'Église l'ont livré aux supermarchés participant à une activité destinée à en fournir aux nécessiteux.

Au Canada, les saints des derniers jours ont travaillé avec le Dialogue judéo-chrétien de Montréal (Québec) pour préparer des interviews vidéo avant les audiences du gouvernement sur les valeurs. Les personnes interviewées se sont prononcées en faveur de l'engagement des citoyens pour le respect, la compréhension, la tolérance et la liberté religieuse, soulignant le fait que la religion reste importante dans la vie de nombreux habitants du Québec.

Vous trouverez la liste des sites internet Salle de presse des divers pays surmormonnewsroom.org/newsroom-country-sites. ■

Au Guatemala, plus de cinq cents jeunes saints des derniers jours se sont réunis pour aider à planter 1 944 arbres.



Le centre d'accueil des visiteurs du temple de Mexico abrite de nombreuses expositions qui enseignent les vérités de l'Évangile pour fortifier la famille.



Centre d'accueil des visiteurs du temple de Mexico

Au cours du mois qui a suivi sa réouverture, plus de 30 000 personnes se sont rendues dans le centre d'accueil des visiteurs du temple de Mexico, temple qui a été fermé pendant deux ans pour rénovation et agrandissement. Toutes les expositions sont maintenant en espagnol et comportent des présentations audiovisuelles spécialement conçues pour le public mexicain. Le centre rénové est aussi le premier à abriter toute une zone d'exposition

spécialement destinée à enseigner les principes de l'Évangile aux enfants.

Le centre des visiteurs est le troisième plus grand des dix-sept en service. La plupart d'entre eux sont situés près d'un temple ou d'un site historique de l'Église. Un centre d'accueil des visiteurs est en construction près du futur temple de Rome Italie ; il y a aussi des centres en Angleterre, en Nouvelle-Zélande, à Hawaï ainsi que dans neuf autres

États des États-Unis. Ces centres, destinés à accueillir les saints des derniers jours pratiquants et non pratiquants ainsi que les personnes d'autres confessions, non seulement font connaître l'Église mais aident aussi les gens à comprendre ses croyances et leur donnent le désir d'en savoir plus sur le Sauveur et sur le rétablissement de l'Évangile. Ils donnent également des messages visant à fortifier la famille.

Le Mexique, avec ses 1,2 millions de membres, ses deux cents pieux et ses douze temples, est une ancre dans l'Église. ■



Pendant leur passage au CFM, les missionnaires apprennent comment enseigner l'Évangile de Jésus-Christ.

Les centres de formation missionnaire aident à hâter l'œuvre du salut

Dans le monde, quinze centres de formation missionnaire préparent plus de 85 000 missionnaires originaires de 143 pays. En tout, ces missionnaires apprennent 55 langues de 1 600 instructeurs, puis servent jusqu'à deux ans dans 405 missions réparties dans plus de 150 pays.

Avec l'augmentation du nombre de missionnaires depuis que les conditions d'âge ont été changées en octobre 2012, les CFM accueillent plus de missionnaires que jamais auparavant. Il y a au moins un CFM dans chaque hémisphère ; ainsi le soleil ne se couche jamais sur la formation.

En général, les missionnaires arrivent au CFM avec une base de

connaissance religieuse acquise à la maison et à l'église. Les centres leur dispensent une formation supplémentaire. On leur apprend, entre autres, à enseigner de la même manière que Jésus-Christ l'a fait, et à inviter les gens à le suivre. Les missionnaires s'exercent à enseigner en situation, reçoivent une formation linguistique si nécessaire, écoutent chaque semaine un discours d'un dirigeant de l'Église et de membres du personnel du CFM, et participent à des projets de service.

Le plus grand CFM se trouve à Provo, en Utah (États-Unis). Il forme des milliers de missionnaires dans 55 langues. Le deuxième plus grand se trouve à Mexico. En juin 2013, il a été transféré d'un petit bâtiment

à des installations de 40 hectares qu'occupait auparavant un établissement d'enseignement de l'Église, le lycée Benemerito de las Americas. L'ancien bâtiment ne pouvait accueillir que 125 missionnaires à la fois. Le nouvel établissement peut en accueillir plus de 1 000.

Il y a également des CFM à Buenos Aires, Argentine ; São Paulo, Brésil ; Santiago, Chili ; Bogotá, Colombie ; Saint-Domingue, République Dominicaine ; Preston, Angleterre ; Accra, Ghana ; Guatemala City, Guatemala ; Auckland, Nouvelle-Zélande ; Lima, Pérou ; Manille, Philippines ; Johannesburg, Afrique du Sud et Madrid, Espagne. ■

L'Église applique les principes de l'entraide à la reconstruction et la guérison aux Philippines



Des bénévoles clouent du contre-plaqué à la charpente d'une maison neuve, à Tacloban, aux Philippines.

Des mois après que le typhon Hayian a frappé les Philippines, en novembre 2013, détruisant plus de 1,2 millions de foyers et tuant plus de 6 000 personnes, l'Église, après une réaction d'urgence à la catastrophe, s'efforce maintenant de fournir un soulagement à plus long terme. Elle fait notamment appel avec succès à des bénévoles qui ont appris à construire des maisons pour les gens qui n'ont toujours pas de toit.

Ces habitants affectés par la tempête sont parmi les nombreuses personnes qui ont exprimé de la gratitude pour ce qu'elles ont reçu de l'Église, bien que n'étant pas saints des derniers jours.

- Une femme qui avait trouvé refuge dans une église mormone pendant le typhon a découvert ensuite que sa maison avait été détruite par la chute de cocotiers. Sa famille et elle n'avaient pas les moyens de la réparer, mais des bénévoles l'ont aidée à en construire une nouvelle. À présent, elle aide une autre famille à se construire une maison. Elle raconte : « J'ai appris à travailler avec les gens qui sont aussi dans le besoin ici ; ainsi, nous pourrions nous remettre du typhon ensemble. »
- Un homme qui a perdu son travail quand l'entreprise où il travaillait a été détruite apprend maintenant à construire des maisons pour sa famille et d'autres. « Nous avons

besoin de nous aider les uns les autres pour finir le travail plus vite », dit-il, ajoutant qu'il est reconnaissant du secours qu'apporte l'Église.

Gary E. Stevenson, Évêque président, a déclaré qu'en plus de prendre soin des pauvres et des nécessiteux, « nous voyons aussi les principes de l'autonomie en action ici, et c'est stupéfiant. » Il a ajouté : « Nous essayons, entre autres, de fournir les matériaux, et les bénéficiaires fournissent la main-d'œuvre. Quiconque reçoit un abri travaille aussi pour construire cet abri lui-même. »

Des dirigeants locaux et des représentants des services humanitaires de l'Église rencontrent les autorités publiques locales pour donner une formation professionnelle et un certificat aux gens qui ont appris la charpente. Le Fonds perpétuel d'études a été mis à contribution pour faire venir vingt maîtres charpentiers qui aident à la formation et deux mille des trois mille maisons projetées sont déjà terminées.

Les habitants qui sont formés démontrent leurs connaissances en construisant dix abris pour recevoir un diplôme du gouvernement et une boîte à outils de l'Église, qui leur permettront de trouver un travail rémunéré. Le besoin d'ouvriers du bâtiment est tel que le Secours catholique a accepté d'embaucher des centaines

de charpentiers formés par l'Église des saints des derniers jours.

Frère Stevenson a dit que cinq cents membres de l'Église ont assisté à une réunion au cours de laquelle des dirigeants ecclésiastiques ont décrit la formation et la certification professionnelles. Il a ajouté : « Quand cela leur a été décrit, ils se sont mis à applaudir et ont fondu en larmes, car ils y voyaient un moyen ... de subvenir aux besoins de leur famille. »

L'Église travaille aussi avec plusieurs organisations caritatives ainsi qu'avec le gouvernement philippin dans un effort permanent pour apporter de la nourriture, de l'eau, des fournitures médicales, des trousseaux d'hygiène, des générateurs, des abris de fortune, des sets de cuissons, de l'équipement de pêche et des semences.

L'Église a appris que la manière la plus efficace de réagir aux catastrophes est d'agir localement, en achetant les fournitures nécessaires dans le pays touché, le plus près possible du lieu de la catastrophe. Non seulement cela garantit que les marchandises conviennent à la région mais cela permet également d'aider les économies locales affectées.

Il est demandé aux membres du monde entier de prier pour les gens des régions touchées par les catastrophes et d'envisager d'augmenter leurs offrandes de jeûne ou de faire des dons au fonds humanitaire de l'Église. ■

Le projet d'alimentation en eau potable aide des millions de personnes en Afrique

Depuis plus de vingt ans, l'Église a participé à des projets d'alimentation en eau potable dans plus de cent pays. Rien qu'en Afrique, ces projets ont amélioré la vie de plus de quatre millions de personnes grâce à des puits, des réservoirs d'eau et des installations de traitement d'eau.

L'un de ces projets a été mené dans l'île d'Idugo, au large de la côte du Mozambique. La plupart des 15 000 habitants de l'île cultivent une ferme familiale, pêchent dans l'Océan Indien, ou travaillent dans les salines. L'île n'a pas d'eau courante, d'électricité, de route ou de véhicule. On accède à l'île en bateau fait à la main ou en pirogue creusée dans un tronc.

Depuis des siècles, les seules sources d'eau potable d'Idugo étaient des puits peu profonds creusés à la main. Ces puits sont constamment remplis de limon et de débris. Ils fournissent une eau boueuse et peu accessible. Pendant la saison des pluies, l'eau se pollue, ce qui entraîne le choléra, des diarrhées et d'autres maladies.

Quand des missionnaires des services humanitaires de l'Église ont appris la situation d'Idugo, ils y ont rencontré les dirigeants de la communauté. Ensemble, ils ont élaboré un plan selon lequel les services humanitaires de l'Église fourniraient les matériaux, les outils et la formation nécessaires pour construire dix puits aux parois doublées de ciment



Dans l'île d'Idugo, au Mozambique, des villageois et des dignitaires locaux assistent à une cérémonie marquant l'entrée en service officielle du puits du village.

fermés par un couvercle d'acier, chacun pouvant alimenter mille personnes. Les missionnaires dispenseraient une formation aux mesures d'hygiène, et les villageois fourniraient toute la main-d'œuvre nécessaire à la construction et à l'entretien des puits.

D'un camp de base établi sur le continent, quatre camions de gravier, trois cents sacs de ciment, deux camions de sable, de la ferraille et des moules à ciment en acier ont été transportés par bac dans les îles. Les fournitures ont ensuite été transportées de l'autre côté de l'île à pied ou en charrettes à bras. Plusieurs membres de l'Église de Quelimane, au Mozambique, ont campé dans l'île pendant trois mois pour aider à la formation et à la construction.

Les puits ont été conçus de manière à les préserver des ruissellements d'eau de pluie, afin d'éviter la pollution. Dans certains villages, les habitants ont construit des palissades de bois et des allées de brique autour des puits, à l'aide des briques qu'ils ont appris à fabriquer avec des matériaux donnés par l'Église.

Au cours de cérémonies officielles, la propriété des puits a été transférée aux habitants de chaque village.

Plusieurs habitants qui avaient travaillé aux puits ont dit combien ils étaient reconnaissants que ce qu'ils avaient appris (creuser des puits, fabriquer du béton armé, et se servir d'outils) leur permette de trouver du travail plus tard. D'autres ont exprimé leur gratitude d'avoir appris à diriger une équipe et un projet.

Après la saison des pluies suivante, aucun cas de maladie liée à l'eau n'a été signalé dans les villages équipés de puits.

Selon l'Organisation mondiale de la santé, plus d'un milliard de personnes n'ont pas accès à l'eau potable. Grâce au projet d'alimentation en eau potable de l'Église, ce nombre est réduit par un processus dans lequel les habitants participent à la planification et l'exécution des projets, fournissent la main-d'œuvre nécessaire pour construire, reçoivent une formation et entretiennent les installations terminées.

Outre l'Afrique, l'Église patronne des projets d'alimentation en eau potable en Asie, en Amérique Centrale, en Europe de l'Est, en Inde, en Indonésie, en Océanie, en Amérique du Sud, en Asie du Sud-Est et dans d'autres régions du monde. ■



Lynn G. Robbins

Présidence des soixante-dix

Depuis son appel comme Autorité générale en avril 1997, Lynn G. Robbins a « la douce bénédiction de faire la connaissance des saints dans le monde entier ».

Il explique : « On ressent un lien immédiat avec les gens, partout où l'on va. »

Il espère qu'il pourra continuer de rencontrer les saints des derniers jours de toute la terre pendant qu'il servira dans la présidence des soixante-dix.

Lynn Grant Robbins est né le 27 octobre 1952 à Payson (Utah). Il est le fils de Joshua Grant et de Evelyn R. Robbins. Il a passé le début de sa vie à Springville (Utah), où il a rencontré Jan Nielson, qu'il connaît depuis son enfance. Ils se sont mariés le 27 juin 1974 au temple de Manti (Utah, États-Unis). Ils ont sept enfants et quinze petits-enfants.

Frère Robbins a obtenu une licence d'espagnol et de sciences politiques de la Utah State University et un MBA en gestion internationale de l'American Graduate School of International Management, à Glendale (Arizona, États-Unis). Il est cofondateur et vice-président de Franklin Quest.

Il était président de la mission de Montevideo (Uruguay) quand il a reçu son appel au deuxième collège des soixante-dix. Trois ans plus tard, il a été appelé au premier collège des soixante-dix. Précédemment il avait été président de l'interrégion du sud de l'Amérique du Sud, de l'interrégion d'Amérique centrale et de l'interrégion de l'ouest de l'Amérique du Nord. Il a aussi servi dans l'interrégion du centre de l'Amérique du Nord.

L'une des grandes bénédictions de ce service a été la possibilité de retourner en Argentine, où il a été missionnaire à plein temps. Quand il était jeune missionnaire en Argentine, il a servi à Jujuy, région comptant une branche. Quand il y est retourné des années plus tard, il y a trouvé un pieu de l'Église qui comptait une douzaine d'unités.

Il dit : « On voit cela dans le monde entier. » ■



Jörg Klebingat

*Premier collègue
des soixante-dix*

Jörg Klebingat a toujours fait preuve de constance. Il croit qu'il faut être obéissant, respecter les commandements et suivre les murmures de l'Esprit.

Fils de Klaus Peter et Doris Elke Klebingat, il est né le 19 décembre 1967. Il a grandi à Zweibrücken, sans l'influence de l'Évangile. Adolescent, il a fait la connaissance d'un membre de l'Église à un concert, et ils sont devenus amis.

Il raconte : « Quand j'ai rendu visite à mon nouvel ami, j'ai été impressionné par sa famille. J'ai senti l'Esprit et j'ai voulu aller à l'église. »

C'est à cette première réunion de l'Église qu'il a entendu parler du Livre de Mormon. Son ami lui en a donné un exemplaire avec son témoignage de sa véracité. Frère Klebingat a quitté les réunions déterminé à s'en assurer.

Il raconte : « C'est dans 1 Néphî que j'ai eu le témoignage que le livre était vrai. Obtenir un témoignage de l'appel prophétique de Joseph Smith a aussi été un moment décisif pour moi. En mission, je demandais toujours à mes collègues si je pouvais raconter cette partie de l'histoire.

Avant sa mission à plein temps à Denver, au Colorado, frère Klebingat a servi dans l'armée allemande pendant dix-huit mois. Il a été scellé avec Julia Poltorak dans le temple de Salt Lake le 21 décembre 1992. Ils ont trois enfants.

Frère Klebingat a obtenu un diplôme en études russes du Ricks College puis une maîtrise d'organisation des entreprises de l'université Brigham Young. Il a été consultant en gestion des entreprises chez Price Waterhouse et Arthur Andersen, et a eu plusieurs emplois pour l'Église.

Avant son appel, il a été représentant des jeunes adultes de pieu, président de collège d'anciens, président des Jeunes Gens, membre d'un grand conseil, président de branche et évêque. Il finira son terme de président de la mission de Kiev (Ukraine) en juin 2014. Il a été soutenu comme membre du premier collège des soixante-dix le 5 avril 2014. ■



Chi Hong (Sam) Wong

*Premier collègue
des soixante-dix*

Nouveau converti et étudiant à l'université Brigham Young-Hawaï, Chi Hong (Sam) Wong, a obtenu plus que de l'instruction, il a acquis la connaissance sûre qu'il y a un Dieu qui connaît « les détails de notre vie ».

Né le 25 mai 1962 à Hong Kong, en Chine, fils de Ngan Kan et de Fat Wong, frère Wong a grandi dans un petit appartement avec six frères et sœurs.

Au travail, il a fait la connaissance de Carol Lu, qui lui a présenté l'Évangile. Il s'est fait baptiser le 14 février 1982.

Un an plus tard, le 9 juillet 1983, il a épousé Carol. Ils se sont installés à Laie (Hawaï, États-Unis), pour qu'il y fasse ses études. N'ayant qu'un visa d'étudiant, il ne pouvait travailler que vingt heures par semaine. Il raconte : « Il nous fallait réellement exercer notre foi et nos prières. » C'était nécessaire pour subvenir aux besoins de sa famille.

Il a fait beaucoup d'efforts pour obtenir une bourse, puis il a suivi autant de cours que l'université le permettait. Il se souvient : « Cela n'a pas été facile. Après cette expérience, nous savions que nous pourrions toujours nous appuyer sur le pouvoir des cieux. »

Frère et sœur Wong ont été scellés dans le temple de Laie (Hawaï) le 9 août 1984. Puis leur premier enfant est né ; trois autres allaient suivre. Il raconte : « Ces années étaient très particulières, très sacrées. »

Il a obtenu une licence de comptabilité et un diplôme d'informatique. Il a ensuite éprouvé le besoin « de rentrer à Hong Kong pour servir ».

Plus tard, il a obtenu un MBA de la Hong Kong Open University. Frère Wong a été le fondateur et l'un des associés d'une société de consultance de commerce et de qualité. Il a aussi travaillé dans un groupe d'essai et d'inspection de matériaux où il a commencé comme chef comptable et a terminé comme directeur général adjoint.

Avant d'être soutenu comme membre du premier collège des soixante-dix le 5 avril 2014, il a été évêque, président de pieu et soixante-dix d'interrégion. ■



Larry S. Kacher

*Deuxième collègue
des soixante-dix*

Après avoir reçu de nombreuses inspirations quand il était jeune adulte, Larry S. Kacher a commencé à prendre conscience qu'un pouvoir supérieur le guidait dans la vie. À l'âge de dix-neuf ans, l'Esprit l'a conduit à l'Évangile de Jésus-Christ, un changement qui a fait toute la différence.

Né le 2 février 1952, il est le deuxième des cinq enfants de Albert et Elaine Kacher. Il a grandi à Bloomington (Minnesota, États-Unis).

Après ses études secondaires, il est allé faire du ski en Europe. Puis, après y avoir passé six mois, il a senti qu'il devait rentrer chez lui. Là, il a senti qu'il devait aller quelque part, mais il ne savait pas où. Un ami d'enfance projetait d'aller s'installer en Utah, et frère Kacher a décidé d'y aller avec lui. En Utah, il s'est inscrit à l'université Brigham Young, a découvert l'Église et s'est fait baptiser.

Il explique : « Tandis que les missionnaires nous instruisaient, je sentais que c'était vrai. Quand j'ai prié, j'ai senti que l'Église était vraie. »

Il a décidé de faire une mission et a été appelé à la faire à Papeete (Tahiti) en 1973. À son retour, il a repris ses études à BYU, où il a fait la connaissance de Pauline Miller. Ils se sont mariés au temple de Manti (Utah, États-Unis) le 29 octobre 1976. Ils ont six enfants et onze petits-enfants.

Frère Kacher a obtenu de BYU une licence de psychologie et une maîtrise d'organisation des entreprises. Il a été consultant auprès de grandes entreprises aux États-Unis et à l'international.

Avant d'être soutenu le 5 avril 2014 comme membre du deuxième collège des soixante-dix, il a été président de branche, président de collège d'anciens, évêque et conseiller de président de pieu. Il a été président de la mission de Genève (Suisse) de 2000 à 2003. Quelques années après son retour de Suisse, il a travaillé à Abu Dhabi, dans les Émirats Arabes Unis, où il a été appelé à servir comme premier soixante-dix d'interrégion au Moyen-Orient. ■



Hugo E. Martinez

Deuxième collègue des soixante-dix

En 1982, Hugo E. Martinez et sa femme, Nuria Alvarez de Martinez, étaient tous deux internes en médecine au Mississippi (États-Unis). Quelqu'un a frappé à leur porte. C'étaient deux missionnaires mormons.

Frère Martinez raconte en souriant : « Nous leur avons ouvert notre porte, mais nous ne savions rien de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Nous ne connaissons même pas le Chœur du tabernacle mormon. »

Mais les leçons sur l'Évangile des missionnaires ont immédiatement trouvé un écho chez le jeune couple. Il n'a pas tardé à accepter l'invitation des missionnaires de se faire baptiser.

« Et nous n'avons jamais regardé en arrière depuis. »

Le 5 avril 2014, frère Martinez a été appelé au deuxième collègue des soixante-dix, devenant ainsi la première Autorité générale originaire des Caraïbes. Comme on peut aisément le comprendre, il est « bouleversé » par sa nouvelle tâche.

Il explique : « Mais une agréable sensation de paix m'enveloppe et me fait savoir que le Seigneur est aux commandes. »

Le 3 octobre 1983, un an et un mois après leur baptême, Hugo et Nuria Martinez ont été scellés dans le temple de Salt Lake. Ils ont cinq enfants et cinq petites-filles.

Frère Martinez, fils de Hugo E. Martinez Sandin et de Daly Morales Alama de Martinez, est né le 10 janvier 1957, à Mayagüez (Puerto Rico). Il a décidé de suivre la voie de son père et de devenir médecin. Il a reçu son diplôme de médecine de l'université de Puerto Rico en 1981 et a terminé son internat à l'université du Mississippi en 1984. Il a exercé la médecine jusqu'à sa retraite en 2004.

Peu après son baptême, il a été appelé à être instructeur de l'École du Dimanche des jeunes. Il a été ensuite évêque, conseiller dans une présidence de pieu, président de district et conseiller dans la présidence de la mission de San Juan (Puerto Rico). Il a aussi présidé la mission de Guatemala City centre (Guatemala) et était soixante-dix d'interrégion quand il a été appelé à être Autorité générale. ■



Tad R. Callister

Président général de l'École du Dimanche

Des décennies avant son récent appel comme président général de l'École du Dimanche, cette organisation a joué un rôle décisif dans la vie de Tad R. Callister.

Pendant qu'il était président de l'École du Dimanche d'une paroisse de l'université Brigham Young, il a fait la connaissance de sa future femme, Kathryn L. Saporiti, qu'il a épousée le 20 décembre 1968 au temple de Los Angeles.

Ils ont deux filles et quatre fils ainsi que vingt-quatre petits-enfants. Il explique : « Il se produit beaucoup de bonnes choses quand on est le président de l'École du Dimanche. »

Né le 17 décembre 1945, à Glendale, en Californie, il est le fils de Reed Eddington et de Norinne Callister. Il déclare que, comme Léhi, il est né de « bons parents ».

Il raconte : « Pendant mon enfance et mon adolescence, mon père était mon évêque. Il avait sur lui des petites cartes et il apprenait par cœur du vocabulaire, des Écritures et des passages de Shakespeare. »

Comme son père, frère Callister a exercé le droit. Après avoir obtenu une licence de comptabilité de l'université Brigham Young, il a étudié le droit à l'université de Californie, à Los Angeles, et a obtenu une maîtrise de droit fiscal de l'université de New York. Il a été avocat chez Callister et Callister.

Au moment de son appel, il venait d'être relevé de celui qu'il avait dans la présidence des soixante-dix et au collègue des soixante-dix, où il servait depuis 2008.

Auparavant, il avait été président de la mission de Toronto (Canada), soixante-dix d'interrégion, représentant régional, président de pieu, évêque, président de mission de pieu, président de collègue d'anciens et, dans sa jeunesse, missionnaire dans les États de la côte atlantique.

À propos des changements à venir dans le programme de l'École du Dimanche des adultes, il dit : « Le programme est, bien sûr, très important, mais il n'est pas aussi important que les gens que nous instruisons. » Le plus important est d'enseigner à la manière du Sauveur, d'enseigner par l'Esprit et d'enseigner en vue de la conversion. » ■



John S. Tanner

Premier conseiller dans la présidence générale de l'École du Dimanche

Depuis qu'il est enfant, John Sears Tanner a de la joie à apprendre.

Cet enthousiasme s'est étendu à ses études, son métier et les nombreuses occasions qu'il a eues d'enseigner l'Évangile : d'abord comme missionnaire dans le sud du Brésil, puis comme évêque, président de pieu, membre de grand conseil, instructeur du cours Doctrine de l'Évangile, président de la mission de São Paulo Sud (Brésil) (appel dont il sera relevé cet été), et, à présent comme premier conseiller dans la présidence générale de l'École du Dimanche.

Il explique : Quand l'enseignement est donné comme il se doit, le Saint-Esprit est présent et l'on éprouve l'enthousiasme de l'apprentissage ; on a l'impression d'être en un lieu saint. »

Né à Salt Lake City le 27 juillet 1950, il est le fils de William Coats Tanner fils et d'Atelia Sears. Il a été élevé à South Pasadena, en Californie. Il est le cinquième de treize enfants. Ses parents ont créé un cadre d'une grande richesse culturelle chez eux, en particulier un socle fort de connaissances évangéliques. Il raconte : « Je ne me rappelle pas avoir appris à l'église quelque chose que je n'avais pas déjà appris à la maison. » Il aussi acquis l'amour de la littérature qu'il a nourri au cours de ses études de licence d'anglais à BYU et de doctorat dans la même matière à l'université de Berkeley, en Californie.

À BYU, il a fait la connaissance de Susan Winder. Ils sont devenus très amis et cette amitié est devenue plus tard une idylle. Ils se sont mariés au temple de Salt Lake City en 1974. Ils ont élevé cinq enfants.

Frère Tanner a commencé sa carrière académique comme professeur assistant à Florida State University. Il a ensuite enseigné à BYU à partir de 1982 et y a toujours travaillé depuis. Il a été assistant, maître de conférence et professeur d'anglais, ainsi que chef de département et vice-président.

Selon lui, le plus important dans l'enseignement de l'Évangile vient de quelque chose qu'il a appris au début de sa carrière : l'enseignement ne provient pas d'un lieu de crainte ou d'ambition, mais d'un lieu d'amour, de la charité, de l'amour pur du Christ. ■



Devin G. Durrant

Deuxième conseiller dans la présidence générale de l'École du Dimanche

Il se peut que, quand Devin G. Durrant a été appelé comme deuxième conseiller dans la présidence générale de l'École du Dimanche, beaucoup de membres de l'Église se soient remémorés ses jours glorieux sous le maillot de l'équipe de basket-ball de l'université Brigham Young.

Le sport a, bien entendu, joué un rôle important dans la vie du président Durrant. Il a même joué une saison en NBA contre les meilleurs joueurs des États-Unis. Mais il est bien plus qu'une vedette du sport : missionnaire à Madrid, mari, père de famille, grand-père, auteur, homme d'affaires, membre fidèle et président de la mission de Dallas, au Texas au cours des deux dernières années.

Né le 20 octobre 1960 à Brigham City, il dit que le foyer de son enfance a joué un rôle crucial pour le préparer à chacun des rôles de sa vie. Ses parents, George et Marilyn Durrant, étaient des enseignants de talent.

« Certes, ils enseignaient en paroles, mais, en fait, les grands enseignements que j'ai reçus à la maison, m'ont été donnés tandis que je les regardais vivre. »

Le président Durrant et sa femme, Julie Mink, savent bien combien les grands enseignants sont importants pour préparer les futurs missionnaires.

« Les futurs missionnaires sont bien formés par leur parents au foyer et par leurs instructeurs à l'église et dans les excellents programmes du séminaire et de l'institut. »

Il ajoute que le programme de l'École du Dimanche permet aux instructeurs et aux élèves de tout âge « d'enseigner à la manière du Christ ».

Frère et sœur Tanner se sont mariés au temple de Salt Lake le 23 avril 1983. Ils sont six enfants et six petits-enfants.

Avant d'être appelé comme président de mission, il a été évêque, conseiller dans une présidence de pieu, membre d'une présidence d'École du Dimanche de pieu et instructeur de l'institut.

Il a obtenu une licence d'études américaines de BYU et un MBA de l'université d'Utah. Il est propriétaire d'une agence d'investissement immobilier. ■



Lumière grandissante, tableau de Elspeth Young

En 1830, Isaac Morley donna à Mary Elizabeth Rollins, âgée de douze ans, la permission d'emprunter son exemplaire neuf du Livre de Mormon. Comme c'était à l'époque le seul exemplaire disponible à Kirtland (Ohio, États-Unis), Mary Elizabeth, qui venait d'être baptisée, et sa famille, le lirent à à tour de rôle tard dans la nuit. Tôt le lendemain matin, elle ouvrit de nouveau le livre et apprit par cœur les premières lignes de 1 Néphé. Dans le tableau, la lumière symbolise celle qui a inondé Elizabeth pendant sa lecture.



Au cours de la dernière session de la 184e conférence générale d'avril de l'Église, le président Monson a déclaré :
« En méditant sur les messages que nous avons entendus, puissions-nous nous engager à faire un peu mieux que dans le passé. Puissions-nous être bienveillants et aimants à l'égard des personnes qui n'ont pas nos croyances et nos principes. Le Sauveur a apporté à la terre un message d'amour et de bonne volonté pour tous les hommes et toutes les femmes.
Puissions-nous suivre son exemple. »